

L'ESPERANTO
EN
DOUZE LEÇONS

par Pierre DELAIRE

Réalisé par
Espéranto-Développement-45
à l'occasion du centenaire de la
naissance de Pierre Delaire
(1919-1985)
<http://esperantodev45.free.fr>

L'ESPERANTO EN DOUZE LEÇONS

(5^e Édition)

Fautes d'impression à corriger à la plume

- Page 10** - Ajouter le nom **laboro** (travail).
- Page 24** - Dans le thème, lire : "Le neveu écrit une lettre **à l'oncle**", au lieu de "à son oncle".
Dans le même thème, lire : "Le petit garçon lit un livre que lui a donné **la grand-mère**" (au lieu de "sa grand-mère").
- Page 48** - Ajouter au vocabulaire le verbe **meti** (mettre).
- Page 50** - Dans le texte suivi «La homa korpo», lire : "La kolo estas inter la **kapo** kaj la trunko" au lieu de "inter la **kolo.....**".
- Page 51** - Au "Demandaro", lire : "...ringo **ĉe** la kvara fingro..." au lieu de "...ringo **en** la kvara fingro...".
- Page 59** - Lire "Paŭlo estas tiel granda, **kiel Petro**" au lieu de **kiel Paŭlo**.
Lire dans les exemples pour le suffixe **il** : **ĉerpilo** - une louche - au lieu de "un louche".
- Page 139** - Dans le premier exemple pour la préposition **po**, lire : "**Po kvin** cent frankoj" au lieu de "po **kvar** cent frankoj".
- Page 179** - Lire : "Lorsque **un** équivaut **à une sorte de...** **ia** pourra être employé - au lieu de **in** pourra être employé -
- Page 181** - VERBES TRANSITIFS - Dans les exemples, lire : "**Li** en sia sango" au lieu de "**La** en sia sango".
- Page 204** - Lire dans "Literaturo kaj Belartoj" : malimploj tempoj - **temps** composés - au lieu de "**mots** composés".

L'Esperanto en douze leçons

(5^e Édition)

ERRATA

FAUTES D'IMPRIMERIE laissées au tirage,

à corriger à la plume avant de commencer l'étude du livre

- Page 9, 2^o ligne du dernier alinéa, lire : *le mot interrogatif « ĉu »* (au lieu de « pronom interrogatif »).
- Page 10, ajouter à la liste des verbes : *labori* (travailler).
- Page 20, lignes 11 et 12, lire : *les règles de ponctuation* (au lieu de « règles de prononciation »).
- Page 24, thème, lire : *Le neveu écrit une lettre à l'oncle* (au lieu de « à son oncle ») et *Le petit garçon lit un livre que lui a donné la grand'mère* (au lieu de « sa grand'mère »).
- Page 48, ajouter à la liste des verbes : *meti* (mettre).
- Page 50, texte suivi « La homa korpo » (5^o ligne), lire : *La kolo estas inter la kapo kaj la trunko* (au lieu de « inter la kolo »).
- Page 51, dernière question du « demandaro », lire : *ringo ĉe la kvara fingro* (au lieu de « ringo en la kvara fingro »).
- Page 59, 4^o ligne, lire : *Paŭlo estas tiel granda, kiel Petro* (au lieu de « kiel Paŭlo ») ; dans les exemples pour le suffixe « il », lire : *une louche* (au lieu de « un louche »).
- Page 67, 6^o ligne, lire : *Employé comme adverbe de lieu* (au lieu de « adverde »).
- Page 81, 11^o ligne, lire : *proponon* (au lieu de « prononon ») ; 14^o ligne du paragraphe n^o 5, lire : *ĉiutage* (*chaque jour*), au lieu de « ĉiujare » qu'il faut placer avant avec le sens de : chaque année, tous les ans, annuellement.
- Page 83, 3^o ligne de « Préposition JE », lire : *Exemples où l'emploi de JE est justifié* (au lieu de : « exemples ou, etc »).
- Page 127, exemple avec « de peur que » (6^o ligne du 2^o tableau), lire : *De peur qu'il ne fasse une rechute* (au lieu de « de peur qu'il fasse »).
- Page 129, 9^o ligne, lire : *proposition subordonnée qui les suit* (au lieu de « suivent ») ; 12^o ligne, lire : *Je demande que vous restiez ici* (au lieu de « là »).
- Page 139, 10^o ligne de la 3^o colonne, lire : *kvin cent* (au lieu de « kvar cent »).

Suite au verso

- Page 141, 11^o ligne, lire : *Ili flatas unu la alian* (au lieu de « Ili flatas sin unu la alian »).
- Page 149, 2^o ligne de « Mots nouveaux », lire : *bruiĝi* (au lieu de « bruisser »).
- Page 150, 4^o définition des « Mots carrés » (Havanta grandan daŭron), ajouter entre parenthèses : *apostrofitita*.
- Page 158, 3^o ligne du thème, lire : *Eh bien* (au lieu de « Et bien »).
- Page 172, 18^o ligne, lire : *Le serpent, de la morsure duquel il est mort* (au lieu de « Le serpent, morsure duquel, etc. »).
- Page 178, 22^o ligne, lire : *suffire ĉi* (au lieu de « suffir à »).
- Page 179, 11^o ligne, lire : « *ia* » *pourra être employé* (au lieu de « in »).
- Page 180, 11^o ligne, lire : *maten- kaj tag-maĝo* (au lieu de « maten kaj tag-maĝo »).
- Page 181, 12^o ligne de « Verbes transitifs », lire : *Li baniĝas en sia sango* (au lieu de « La baniĝas en sia sango »).
- Page 196, 11^o ligne de « Mambestoj », lire : *hermine* (au lieu de « ermine »).
- Page 200, 3^o ligne avant la fin de « Jugistaro », au lieu de « interpreto (interprète) », lire : *interpreto* (interprétation)
interpretisto (interprète).
- Page 204, 18^o ligne avant la fin de la page, lire : *malsimplaj tempoj (temps composés)*, au lieu de « mots composés » et ajouter : *kunmetitaj vortoj* (mots composés).

Vous possédez

l'édition ordinaire (brochée) de

L'ESPERANTO EN DOUZE LEÇONS

Dès que vous aurez terminé l'étude de ce manuel, votre ouvrage sera sans doute quelque peu détérioré.

Or, même lorsque vous emploierez couramment l'Espéranto, vous serez appelé à vous reporter, de temps à autre, à ce manuel qui constitue une « petite encyclopédie ».

L'ESPERANTO EN DOUZE LEÇONS est donc un ouvrage que vous conserverez.

C'est pourquoi nous vous conseillons d'acquérir (dès que vous le jugerez utile)

l'Édition de luxe, reliée

(Papier bouffant VII, reliure Japon crème)

Prix : ¹²²⁰ 650 francs franco (¹³⁰⁰ 675 fr. franco recommandé)

à adresser à M. Pierre DELAIRE, 9bis, rue du Commandant-de-Poli,
ORLÉANS C. C. P. DELAIRE : 271-69 ORLÉANS.

L'ESPERANTO EN DOUZE LEÇONS

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE
15 EXEMPLAIRES DE LUXE
PAPIER FLEUR D'ALFA. RELIURE
ORIGINALE DEMI - CHAGRIN
NUMÉROTÉS DE 1 A 15 ET
1.500 EXEMPLAIRES PAPIER
BOUFFANT VII. RELIURE JAPON
----- CRÈME. -----

Pierre DELAIRE

Professeur diplômé par le F. E. I.

Chargé de cours à la Radio

Directeur du Centre National Esperanto-Office

L'ESPERANTO EN DOUZE LEÇONS

Cours pratique complet

Préfaces

de

M. le Général BASTIEN

et de

M. Pierre TARDIEU

Illustrations de Madeleine Villain

CINQUIEME EDITION

CENTRE NATIONAL ESPERANTO-OFFICE

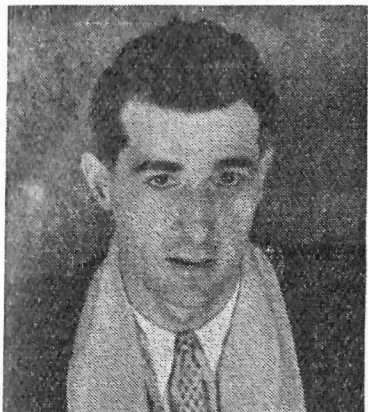
9 bis, rue du Commandant-de-Poli

ORLEANS

1955

Copyright 1955 by Pierre Delaire
Tous droits réservés
Reproduction interdite

À l'Imprimerie Moderne de Langres (Atte-M.)



le 30 Octobre 1955,
6 heures du matin

Chers amis,
futurs esperantistes !

Je vous fais grâce d'un
« Avant-propos de l'auteur »
que vous ne liriez pas ! Vous
avez hâte de commencer l'étude
passionnante de l'Esperanto : eh bien, attaquez !

Dès la première leçon, vous verrez que vous et
moi sommes non pas « l'élève et le professeur », mais
plutôt deux amis...

Pas d'aspect sévère dans ce manuel que je dédie
à mes collègues professeurs d'Esperanto et à leurs élèves,
à tous mes élèves et auditeurs, anciens et nouveaux, ainsi
qu'aux personnes de bonne volonté de toutes les Nations,
afin de les unir dans la Paix.

Vouloir être bref ne me dispense nullement de
remercier mes deux éminents préfaciers : M. le
Général Bastien et M. Pierre Zardieu dont les
conseils m'ont été précieux. Merci aussi, pour ses dessins,
à Madeleine Villain, artiste de talent.

Merci, enfin, à M. Jacques Montangerand, le
sympathique directeur de l'Imprimerie Moderne et
à tous les excellents ouvriers de cette imprimerie avec
lesquels j'ai eu la joie de travailler en ami.

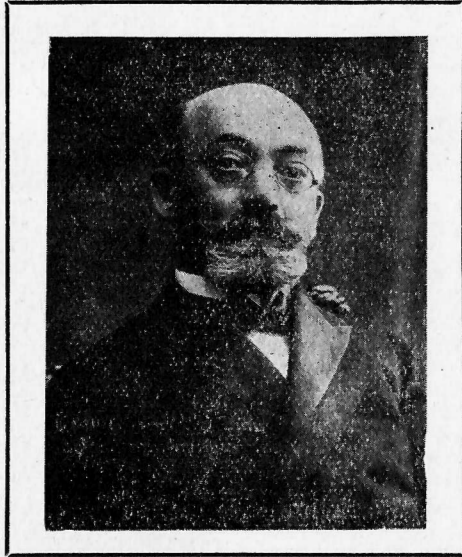
Je vous souhaite une bonne réussite : bientôt, grâce
à l'Esperanto, vous aurez des amis aux quatre coins du
monde !

Amicalement à vous.

Pierre Delaire.

HOMMAGE

AU



Docteur Louis-Lazare ZAMENHOF

Génial Auteur de la Langue
Internationale Esperanto

Bienfaiteur de l'Humanité

Né à Bjelostok (Pologne) le 15 Décembre 1859

Mort à Varsovie le 14 Avril 1917

Préface

du

Général BASTIEN

La présentation du manuel « L'Esperanto en douze leçons » de M. Pierre DELAIRE est chose facile. En assurant le succès des deux premières éditions, dont la seconde a été épuisée en pleine guerre,

le public a déjà rendu son verdict : et je ne doute pas qu'il ne le confirme en faisant à la présente réédition la même faveur.



M. DELAIRE est avant tout un propagandiste, doué d'une âme d'apôtre. Son enseignement s'attache à obtenir des résultats pratiques immédiats, par l'usage et la conversation plutôt que par des discussions grammaticales. Mais quelque facile que soit la langue Esperanto, quelle que soit la simplicité de sa grammaire, chacun doit, pour la parler et l'écrire couramment et sans faute, augmenter son propre vocabulaire et s'exercer à la pratiquer.

Il s'aperçoit vite alors de la richesse et de la souplesse de cette langue, où chaque mot-racine livre la clef de tout un groupe de mots.

Soit, par exemple, le radical « koler », qui signifie l'idée de colère. Ajoutez-lui successivement les finales —o, —a, —i, —e, qui caractérisent le nom, l'adjectif, le verbe et l'adverbe, comme il est indiqué à la deuxième leçon, et vous obtenez quatre mots qui signifient : colère — courroucé — se fâcher — et « colèrement » (avec colère). Ainsi un seul effort de mémoire (et combien petit !) vous donne la traduction de trois mots français différents, et, par-dessus le marché, un quatrième mot qui n'existe pas dans notre langue.

Et les préfixes ! Voyez dans la douzième leçon les verbes tirés du seul verbe « iri ». Et la floraison des suffixes, qui permettent d'obtenir parfois dix mots et plus, d'un seul radical ! Vraiment l'étude de l'Esperanto est un attrayant travail de logique, d'où l'on retire du plaisir avant même d'en avoir reconnu l'utilité.

C'est à ce travail que vous convie le manuel de M. DELAIRE. Etudiez-le avec soin, suivant les excellents conseils que donne l'auteur

dans sa « Méthode de travail », et sans oublier que toute étude, même facile, comporte quelque effort personnel. Vous serez étonnés de la rapidité de vos progrès. Puis, d'ici peu, vous vous affilierez aux organisations locales, et, du même coup, à notre Association Universelle.

Alors vous serez de vrais espérantistes, vous pourrez correspondre avec des personnes de tous pays, et assister à nos grandes manifestations internationales.

Alors vous comprendrez le but final de l'Esperanto, qui est de faciliter par-delà les frontières le rapprochement des esprits d'abord, des cœurs ensuite.

Intendant Général BASTIEN,
Commandeur de la Légion d'Honneur
Président d'Honneur
de l'Association Universelle Espérantiste (U.E.A.)
Membre de l'Académie Espérantiste

Préface de la 5^e édition

ZAMENHOF a créé l'ESPERANTO : dans le FUNDAMENTO il en a établi les bases. Depuis, tous les pays ont vu se multiplier les Manuels d'Enseignement de la Langue Internationale.

Chaque auteur, s'attaquant aux difficultés que soulève sa langue maternelle, les résout chapitre par chapitre. Mais l'élève, s'il travaille seul, s'aperçoit-il des lacunes qui peuvent se former dans son esprit au risque de s'y accumuler ?

C'est le mérite de « L'Esperanto en douze leçons » de M. Pierre Delaire d'avoir su parer cet inconvénient. Toujours on sent le professeur près de soi : il prodigue les conseils et n'hésite pas à répéter maintes fois les règles qu'il a pris soin de résumer dans chaque leçon au paragraphe « auto-suggestion éducative ».

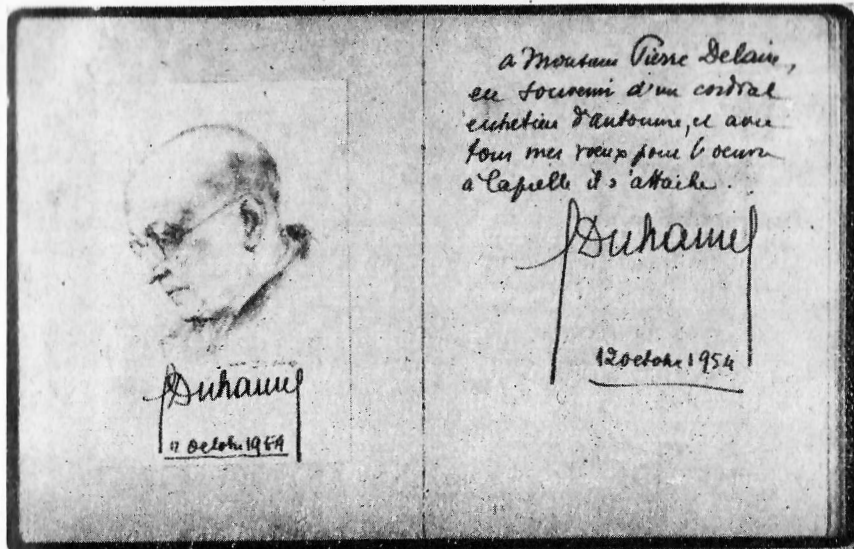
Nul doute qu'après avoir étudié attentivement cet ouvrage, le lecteur ne soit attiré, selon sa mémoire et ses facultés d'assimilation, par les examens de l'Institut Français d'Esperanto : Atesto pri Lernado, Atesto pri Supera Lernado et même Atesto pri Kapableco.

Pierre TARDIEU,
Membre de l'Institut Français d'Esperanto.

M. Georges DUHAMEL

Membre de l'Académie Française

Ami de l'Esperanto



Extrait du Livre d'Or du Centre National Esperanto-Office.
A gauche, un portrait de Georges DUHAMEL, dessiné par lui-même.
A droite, l'autographe de l'illustre Académicien à l'adresse
de Pierre DELAIRE.

Le 23 décembre 1954, sur la Chaîne Nationale de la Radiodiffusion-Télévision Française, le célèbre écrivain Georges Duhamel, membre de l'Académie Française, était interviewé par Pierre Delaire, directeur du Centre National Esperanto-Office. Ci-dessous, on lira quelques extraits des réponses faites par M. Duhamel aux questions posées par M. Delaire :

« J'ai, au long de ma vie, assisté à plusieurs expériences de langues internationales... L'expérience de l'Esperanto semble la plus réussie, celle qui doit arriver à un véritable succès... L'Esperanto peut être appelé à un grand avenir, surtout pour les personnes qui, étant appelées à se déplacer, ont intérêt à avoir un seul instrument. Il est évident qu'il m'est arrivé, au long de mes voyages, de parcourir cinq, six, sept pays différents... Je ne pouvais pas parler dans la langue de ces sept pays et, dans ces conditions-là, une seule langue intermédiaire pourrait être pratiquée avec succès par un certain nombre de personnes...

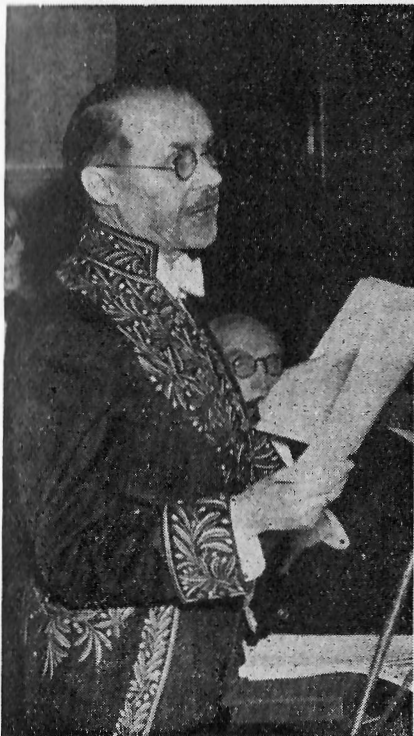
« L'Esperanto est-il destiné à donner des œuvres d'art, à donner des chefs-d'œuvre littéraires ? Je crois que l'Esperanto pourrait donner un jour lieu à des œuvres exceptionnelles et qui seraient destinées à un grand public divers... Je suis très fier de constater que j'ai de mes livres en braille et de mes livres en Esperanto. »

M. Maurice GENEVOIX

Membre de l'Académie Française, espérantiste de cœur

Le 18 février 1955, l'éminent écrivain, M. Maurice Genevoix, membre de l'Académie Française, était interviewé à la Radio, sur la Chaine Nationale, par M. Pierre Delaire.

Voici quelques extraits des réponses que le célèbre auteur de *Rabotiot*, M. Genevoix, fit aux questions posées par M. Delaire :



« Ce que je souhaite, et ce que je souhaite vivement, ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que les Nations se soucient d'abord de tout ce qui peut les rapprocher, de tout ce qui peut les amener à une compréhension et à une tolérance mutuelles — et dans ce domaine-là une seconde langue, vraiment internationale et commune, peut être — cela va de soi — d'extrême conséquence, d'une bienfaisance sans prix, pour les générations à venir... »

L'Esperanto n'est pas du tout une langue uniforme, une langue robot, mais, au contraire, une langue naturelle et souple...

« Je sais qui est Zamenhof, je sais que vous avez traduit des œuvres qui appartiennent au patrimoine de la littérature universelle et d'ailleurs vous devriez continuer dans cette voie... »

« L'Esperanto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, elle est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales... »

« Puisqu'à force de conviction, de foi, d'efforts convaincus, vous avez déjà alerté les opinions internationales, puisque le nombre de vos adeptes va sans cesse se multipliant, puisqu'ainsi la question de l'Esperanto est à l'ordre du jour, vous êtes en passe de gagner... Il manque quelquefois au dernier moment l'impulsion décisive, ce que Lucrèce appelait le clinamen, mais cela, M. Delaire, c'est votre affaire précisément. Par ces temps atomiques de réactions en chaîne, c'est à vous, en somme, de déclencher cette chaîne-là. Bon courage donc, car celle-là au moins n'a rien pour nous effrayer, au contraire. »

Ministère de l'Éducation Nationale Paris, le 24.8.1950

Le Ministre

Toute ma sympathie active
va aux espérantistes, dont
l'idéal rejoint la
volonté française d'une
communauté intellectuelle
entre les Nations

P. O. LAPIE

« Toute ma sympathie active va aux Espérantistes dont l'idéal rejoint la volonté française d'une communauté intellectuelle entre les Nations. »

Signé : P.-O. LAPIE.

Cet autographe de M. P.-O. LAPIE, Ministre de l'Éducation Nationale en 1950, a été remis à M. DELAIRE, dans le but de favoriser la « Campagne pour la Vulgarisation de l'Espéranto ».



L'étoile verte à cinq branches sur
fond blanc, insigne des espérantistes

Vous ne pouvez pas être espérantiste
sans faire partie de l'Association Mondiale

UNIVERSALA ESPERANTO-ASOCIO
(U. E. A.)

Vous serez **Membre d'U.E.A.** et vous aurez droit aux services
pratiques de cette Association en adhérant à la

CAMPAGNE
POUR LA VULGARISATION DE L'ESPERANTO

Demandez un **BULLETIN D'ADHESION** au Centre National
Esperanto-Office, 9 bis, rue du Commandant-de-Poli,
ORLEANS (Loiret)

En adhérant à la « Campagne », vous recevrez gra-
tuitement le journal **L'ESSOR DE L'ESPERANTO**.

Ecoutez chaque semaine le

RADIO-COURS D'ESPERANTO

donné par Pierre DELAIRE

Pour l'horaire de ce cours, consultez les programmes de radio

Si vous apprenez seul, avec ce manuel

et

si vous désirez recevoir
des conseils particuliers

faites-vous inscrire

au

**COURS COMPLET D'ESPERANTO
PAR CORRESPONDANCE**

de

Pierre DELAIRE

vous donnant droit à 34 véritables « leçons particulières
par correspondance ».

Cet enseignement vous sera personnel

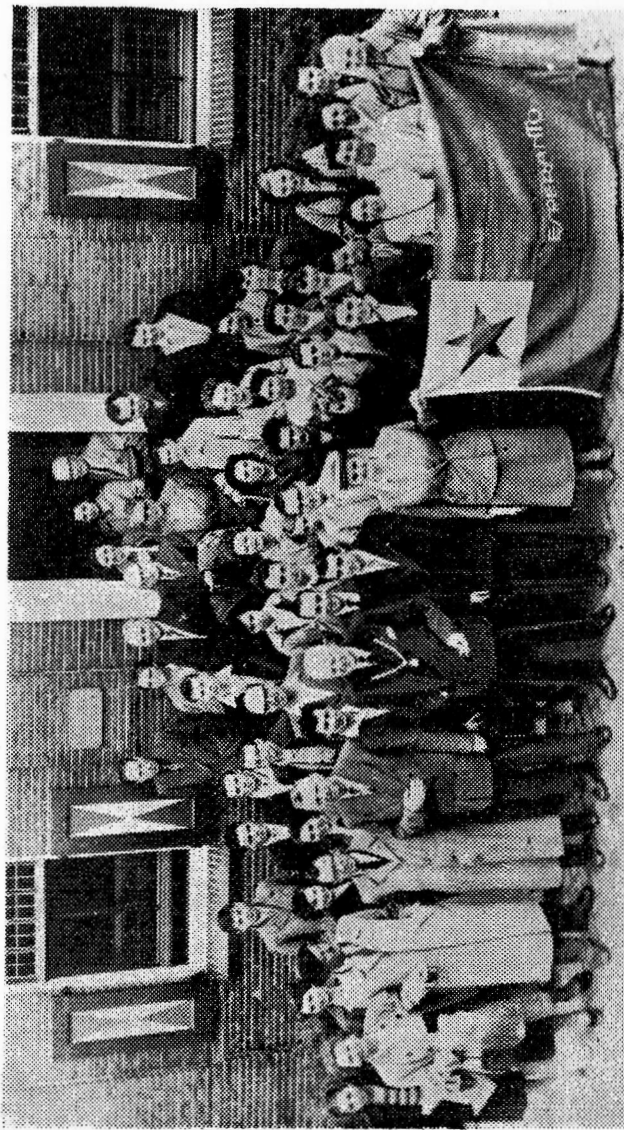
Ainsi, vous pourrez participer au CONCOURS NATIONAL
D'ESPERANTO et gagner un **séjour gratuit en Hollande.**

⋮ RENSEIGNEZ-VOUS ! ⋮

ECRIVEZ à l'auteur de ce manuel : M. Pierre DELAIRE,
Directeur du **Centre National Esperanto-Office** (Service M.),
9 bis, rue du Commandant-de-Poli, Orléans (Loiret).

Joignez quatre timbres-poste pour les frais d'impression
et d'envoi des brochures de documentation.

Vouslez-vous visiter gratuitement la Hollande?



Un des groupes de lauréats à Krommenie (Hollande), en Août 1954, après la réception officielle par le Maire de la Commune.

Chaque année, cent lauréats du **CONCOURS NATIONAL D'ESPERANTO** séjournent gratuitement en Hollande, à titre de récompense.

Vouslez-vous en faire autant ?

RENSEIGNEZ-VOUS sur ce Concours en écrivant au **Centre National Esperanto-Office**, 9 bis, rue du Commandant-de-Poli, Orléans (Loiret).

Le Concours a lieu chaque année en Mai, par correspondance.

On ne peut être espérantiste
sans être abonné à la revue mensuelle

La Praktiko

la gazeto, kiu instruas kaj amuzas

Cette revue, éditée en Hollande par notre ami
Andreo CSEH, créateur de la célèbre « Méthode Cseh »
est

entièrement rédigée en Esperanto

et abondamment illustrée

(Format 31 × 24 cm.)

— LA PRAKTIKO comprend des textes variés
d'actualité mondiale, des nouvelles du mouvement
espérantiste, des concours dotés de prix (mots croisés),
des anecdotes, le programme des émissions radiopho-
niques en Esperanto, des listes d'espérantistes du
monde entier désirant correspondre, etc...

Abonnement annuel ordinaire : 600 Frs

Abonnement annuel de soutien : 1.000 Frs

Tout abonnement (abonnement ordinaire ou
abonnement de soutien) donne droit à une **annonce
gratuite** dans la rubrique « Korespondu » pour demander
des correspondants étrangers. Eventuellement, envoyer
le texte de l'annonce en même temps que le mandat
pour l'abonnement.

Le montant de l'abonnement (600 ou 1.000 frs) est à
envoyer à :

M. Pierre DELAIRE, Directeur de l'Esperanto-Office
9 bis, rue du Commandant-de-Poli, **Orléans** (Loiret)
C. C. P. DELAIRE N° 271-69 ORLEANS

— LA PRAKTIKO est lue dans le monde entier... —

Il faut lire :

**LETEROJ
DE
ZAMENHOF**

Kompilitaj de G. Waringhien

Vol. I (relié) 930 fr. franco

Vol. II (relié) 930 fr. franco

Pour un envoi recommandé, ajouter 25 fr. au montant de la commande qui



M. Gaston WARINGHIEN,

Agrégé de l'Université,

Membre de l'Académie Espérantiste

est à adresser à M. Pierre DELAIRE,

9 bis, rue du Commandant-de-Poli, Orléans (Loiret)

C.C.P. Delaire, n° 271-69 Orléans

**DEMANDEZ LA LISTE DES OUVRAGES
EN VENTE AU CENTRE NATIONAL ESPERANTO-OFFICE**
en écrivant avec timbre à M. DELAIRE (adresse ci-dessus)

Un ouvrage indispensable

**PLENA VORTARO
DE
ESPERANTO**

DICTIONNAIRE COMPLET ESPERANTO-ESPERANTO

avec

*tournures espérantistes et remarques grammaticales
approfondies*

Un genre de « LAROUSSE » en Esperanto !

Ce volume relié de 575 pages ne vaut que 1.200 fr. franco, somme à envoyer en même temps que la commande à M. Pierre DELAIRE, adresse ci-dessus — Pour un envoi recommandé, ajouter 25 fr.

LA NICA

LITERATURA

REVUO

Rédacteur en chef: G. WARINGHIEN

REVUE BIMESTRIELLE

Abonnement annuel: 400 francs

à adresser à « *Nica Literatura Revuo* »,
5, boulevard Stalingrad, Nice (A.-M.).
C.C.P. R. FIQUET, N° 2259-98 Marseille.

Estu radiesteza

sercisto !

par EMILE CHRISTOPHE

(Traduction en Esperanto de « *Tu seras sourcier* »).

Pour recevoir cet ouvrage et pour tout renseignement
concernant la Radiesthésie, écrire à M. Emile CHRISTOPHE,
85, rue des Murlins, ORLÉANS (Loiret).

MÉTHODE DE TRAVAIL

Chaque leçon comprend généralement cinq parties : grammaire, vocabulaire, conversation, texte suivi, exercices.

Il convient d'étudier en premier lieu la grammaire, sans laquelle toute formation de mot ou de phrase est impossible. Ce n'est que lorsque la grammaire est bien comprise que l'élève doit apprendre, *par cœur*, le vocabulaire. Ceux qui ont étudié les langues étrangères y trouveront des racines connues (par exemple : *bild* — image — vient de l'allemand ; *bird* — oiseau — est une racine anglaise). Les latinistes trouveront 65 % de racines latines. Étant donné que notre langue maternelle dérive du latin, il y aura, pour tous, à fournir très peu d'efforts de mémoire.

Il faut absolument que l'élève possède à fond la grammaire et le vocabulaire de chaque leçon avant de passer à la rédaction des devoirs. Ainsi les exercices doivent *théoriquement* ne contenir aucune faute, les explications nécessaires étant fournies dans la partie grammaticale et les vocabulaires de chaque leçon comprenant toutes les racines destinées à former les mots à employer.

Dans les cours oraux, les professeurs pourront, après l'explication grammaticale, lire, traduire et commenter le texte suivi, ce qui permettra, en quelque sorte, de matérialiser la théorie.

Dans les cours par correspondance, l'élève pourra s'exercer, tout seul, verbalement, avant de rédiger les devoirs.

Il s'entend que *l'étude d'une leçon ne doit jamais être commencée avant la connaissance complète de la leçon précédente.*

Peut-être certains s'étonneront-ils de ne pas trouver, à la fin de ce manuel, un lexique (Français-Esperanto et Esperanto-Français). C'est intentionnellement qu'il n'y en a pas, car un élève qui a la possibilité de trouver sans peine, à la fin du livre, le mot qu'il cherche pour faire un thème ou une version rédigera ses devoirs sans avoir appris par cœur, au

préalable, le vocabulaire de la leçon en question, ce qui est contraire à la méthode préconisée plus haut. De même, il est bon de déconseiller formellement l'usage d'un dictionnaire, qui ne peut, *au début*, qu'induire en erreur (1). En effet, un mot qui peut, en français, avoir plusieurs significations, se traduira en Esperanto de façons différentes suivant chaque sens, car la langue de Zamenhof est une langue logique et chaque mot a un seul sens, tandis qu'à chaque sens correspond un seul mot.

Enfin, de fréquentes révisions, soit grammaticales, soit des vocabulaires, soit générales, ne peuvent être que très fructueuses. Des exercices personnels contribueraient, eux aussi, à donner d'excellents résultats, ce qui est à souhaiter à chaque personne appelée à utiliser *L'Esperanto en douze leçons*.

P. D.

(1) Dans leur ouvrage *Les Mots Allemands groupés d'après le sens*, MM. Bossert et Beck font la même remarque. Ils écrivent :

« Le moyen le plus ordinaire par lequel on acquiert la connaissance des mots, c'est le dictionnaire. Si l'usage du dictionnaire n'entraînait qu'une perte de temps, il pourrait encore se justifier ; cette perte est compensée, en effet, par l'habitude que prend l'enfant de se servir d'un instrument qui lui sera plus tard indispensable.

« Mais le dictionnaire détourne à chaque instant son attention du texte qu'il est appelé à comprendre, de l'agencement général de la phrase, du rapport des formes grammaticales et devient ainsi pour lui une cause de trouble et de fatigue. Les difficultés de détail, semées à chaque pas, devant lui, l'empêchent de voir l'ensemble, et ce qui devait être un exercice d'intelligence devient un travail mécanique.

« Le dictionnaire, le lexique même, sont faits pour l'élève avancé, capable de sentir et de découvrir lui-même la nuance d'une expression ; ils gênent le commençant, plutôt qu'ils ne lui viennent en aide ».

Ce qui est vrai et logique pour l'étude de l'allemand, ou de n'importe quelle autre langue vivante, l'est aussi pour l'Esperanto.

PREMIÈRE LEÇON

I

ALPHABET ET PRONONCIATION

Alphabet. — Celui de l'Esperanto comprend 28 lettres qui sont les suivantes (sous chaque lettre est indiquée d'une façon sommaire sa prononciation) :

a	b	c	ĉ	d	e	f	g	ĝ	h	ĥ	i	j		
<i>a</i>	<i>b</i>	<i>ts</i>	<i>tch</i>	<i>d</i>	<i>é</i>	<i>f</i>	<i>g</i>	<i>dj</i>	<i>h</i>	<i>rrr</i>	<i>i</i>	<i>y</i>		
							(dur)		(aspiré)		(comme dans yeux)			
ĵ	k	l	m	n	o	p	r	s	ŝ	t	u	ŭ	v	z
<i>j</i>	<i>k</i>	<i>l</i>	<i>m</i>	<i>n</i>	<i>o</i>	<i>p</i>	<i>r</i>	<i>s</i>	<i>ch</i>	<i>t</i>	<i>ou</i>	<i>ou</i>	<i>v</i>	<i>z</i>
								(sifflant)				(bref)		

Règles générales. — Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit. En effet, chaque lettre a toujours le même son et à chaque son correspond une seule lettre. **On prononce toutes les lettres**, aussi bien les consonnes que les voyelles. Il n'y a pas de lettres doubles en Esperanto.

L'accent tonique, ou élévation de la voix sur une syllabe donnée, porte toujours sur l'avant-dernière syllabe.

Ex. : **patro**, **patrino**, **sufiĉe**, **Esperanto**,

io, **ĝui**, **feino**, **baldaŭ**, **morgaŭ**.

L'accentuation de l'avant-dernière syllabe ne doit pas se

faire au détriment de la dernière syllabe. Autrement dit : on doit prononcer toutes les syllabes de la même façon, *sauf l'avant-dernière dont on prolonge le son*.

Il faut s'habituer, dès le début, à **ne jamais oublier l'accent tonique**. C'est en effet grâce à l'accent tonique que les Espérantistes de tous pays se comprennent parfaitement. C'est aussi grâce à cet accent que l'Esperanto est une langue **harmonieuse** et **claire**, prononcée de la même façon par tous les peuples.

Prononciation. — Les lettres suivantes ne se prononcent pas comme en français :

c se prononce **ts**. Ex. : *caro* se prononce *tsaro* (**tsa-ro**) (1).

ĉ = **tch**. Ex. : *ĉambro* se prononce *tchammbro* (**tchammbro**).

e = **ê (ai)**. Ex. : *somero* se prononce *somêro* (**so-mê-ro**).

g est toujours **dur** comme dans « gant » et ne se prononce jamais comme dans le mot « âge ».

Ex. : *golfo* se prononce *golfo* (**gol-fo**).

grafino se prononce *grafino* (**gra-fi-no**).

genio se prononce *guênio* (**guê-ni-o**).

ĝ = **dj**. Ex. : *ĝardeno* se prononce *djardêno* (**djar-dê-no**).

La lettre **h** est toujours **aspirée**. Ex. : en prononçant le mot *homaro* (humanité), il faut qu'on aspire le « h », afin de ne pas le confondre avec le mot *omaro* (un homard). De même, il faudra prononcer différemment *haro* (un cheveu) et *aro* (une collection). Même placée à l'intérieur d'un mot (ce qui est rare), la lettre **h** doit être aspirée (comme, par exemple, dans le mot « alko**h**olo »). On aspire la lettre **h** un peu comme lorsque l'on dit « hein ! » en faisant un effort (en fendant du bois avec une hache, par exemple).

La lettre **ĥ** (qui tend à disparaître et à être remplacée par la lettre **k**) se prononce comme le *ch* allemand ou le *j* espagnol, c'est-à-dire « rrr » du fond de la gorge (son guttural). Ex. : *ĥemio* se prononce *rrrêmio* (**rrrê-mi-o**), mais on dit de préférence *kemio* (**kê-mi-o**). *Hemio* ou *kemio* signifie *chimie*,

j = **y**, comme dans « yeux » ou « famille ». Ex. : *jes* se prononce *yêss*, *kaj* se prononce *caille*, *kajero* se prononce *kayêro* (**ka-yê-ro**).

ĵ = **j**. Ex. : *ĵaketo* se prononce *jaquêto* (**ja-quê-to**).

La lettre **s** est toujours **sifflante**, c'est-à-dire qu'on doit toujours la prononcer comme dans « poisson » et jamais comme dans « poison ». Ex. : *presi* se prononce *pressi* (**prê-si**).

ŝ = **ch**. Ex. : *ŝovi* se prononce *chovi* (**cho-vi**).

(1) La syllabe imprimée en caractères gras est la syllabe accentuée (accent tonique).

u = ou. Ex. : *tabulo* se prononce *taboulo* (*ta-bou-lo*).

La lettre **ŭ** (dite « ou bref ») se trouve après **a** ou après **o**. On trouve donc cette lettre uniquement dans les deux diphtongues suivantes : **aŭ** (qu'on prononce *ou bref*, comme dans *Raoul*) et **eŭ** (qu'on prononce *ou bref*, comme lorsque l'on dit rapidement « et où ? » d'une seule émission de voix).

Par exemple, *baldaŭ* se prononce « baldaou » (**bal-daou**), *morgaŭ* se prononce « morgaou » (**mor-gaou**), *leŭcisko* se prononce « léoutšisko » (**léou-tsis-ko**).

Remarques. — 1) Il n'est pas possible de faire des fautes d'orthographe en Esperanto, puisque *l'orthographe est phonétique*. Un mot Esperanto que l'on entendra prononcer, ne pourra être écrit que d'une seule façon ; un mot que l'on lit, ne pourra être prononcé que d'une seule façon.

2) Les sons nasaux *in, an, on, en, etc.*, n'existent pas en Esperanto, puisqu'on prononce toutes les lettres. On prononcera : *inn', ann', onn', enn', etc.*

3) *Les voyelles ne se lient pas entre elles comme en français*, du fait — également — que l'on prononce toutes les lettres.

Par exemple : *io* se prononce *i-o*, *Dio* se prononce **Di-o**, *krei* se prononce **krê-i**, *foiro* se prononce *fo-i-ro*, *balai* se prononce *ba-la-i*, etc.

4) Il est indiqué dans les « Règles générales » qu'il n'y a pas de lettres doubles en Esperanto. Si l'on trouve, à l'intérieur d'un mot, une consonne double, c'est qu'il s'agit d'un **mot composé** dont la dernière lettre du premier mot est la même que la *première* lettre du deuxième mot, comme par exemple dans le mot **mallibera** (prisonnier) composé de *mal* (préfixe du contraire) et de *libera* (libre), ou comme dans **rabbesto** (bête de proie), composé de *rab* + *besto*. Il faudra donc prononcer séparément les deux lettres et dire : *mal-li-be-ra, rab-bes-to*.

Même chose, s'il s'agit d'une voyelle doublée comme, par exemple, dans **praavo** (deux *a*) qui signifie « un arrière grand-père » et que l'on prononcera *pra-a-vo*.

5) On remarquera que les lettres **q, w, x, et y** n'existent pas en Esperanto : en effet, phonétiquement parlant, la lettre *q* ferait double emploi avec la lettre *k* (pour le son « que »), le *w* avec le *v* (pour le son « veu »), le *x* avec *kz* ou *ks* (pour les sons « kzeu » ou « kseu ») et la lettre *y* ferait double emploi tantôt avec la lettre *i*, tantôt avec la lettre *j*.

Toutefois, on peut être appelé à utiliser pour certaines sciences (en mathématiques, par exemple) les lettres *w, x, y*, séparément, à titre de « symboles ». En épelant ces lettres, on dira : *duobla vo* (double *v*, pour *w*), *iksso* (pour *x*) et *ipsilono* (pour *y*).

6) En français, lorsqu'on lit les lettres de l'alphabet, on dit : *a, bé, cé, dé, e, effe, jé*, etc. pour *a, b, c, d, e, f, g*, etc. En Esperanto, lorsqu'on veut épeler toutes les lettres de l'alphabet, on dit : *a, bo, co* (tso), *co* (tcho), *do, e* (ê), *fo, go, go* (djo), *ho, ho* (rro), *i, jo* (yo), *jo* (jo), *ko, lo, mo, no, o, po, ro, so, so* (cho), *to, u* (ou), *uo* (« ouau » d'une seule émission de voix), *vo* et *zo*.

Par exemple, pour épeler le mot *jardin* en français, nous disons : *ji, a, ère, dé, i, enne* ; pour épeler en Esperanto le mot *ĝardeno*, nous dirons : *ĝo* (djo), *a, ro, do, e* (ê), *no, o*.

7) Pour prononcer « gn », il faut bien faire entendre les deux lettres. Par exemple, *regni* se prononce **reg-ni**.

II

EXEMPLE DE PRONONCIATION FIGURÉE

L'exercice de *prononciation figurée* consiste à indiquer entre parenthèses, après chaque mot, comment il se prononce. Le texte ci-dessous fera donc réviser la prononciation de chaque lettre en Esperanto. Il faudra l'apprendre **par cœur**. Ensuite, on l'écrira *de mémoire* sur une feuille de papier et on contrôlera. Si l'on n'a fait aucune faute d'orthographe, c'est que l'on sait bien la prononciation de chaque lettre en Esperanto. La syllabe à accentuer (*toujours l'avant-dernière*) est indiquée en *caractères gras*.

Mi (mî) **estas** (êss-tass) **tre** (trê) **feliĉa** (fê-li-tĉa) **lerni** (lêr-nî) **Esperanton** (Es-pê-rann-tonn), **kiu** (qui-ou) **estas** (ês-tass) **la** (la) **plej** (pleille) **facila** (fa-tsi-la) **lingvo** (linng-vo). **Ĝi** (dĝi) **havas** (ha-vass) **nur** (nour') **dek-ses** (dêk-sêss) **regulojn** (rê-gou-loïlln). **Jaŭdon** (jaou-donn'), **ĥina** (rrri-na) **esperantistino** (ês-pê-rann-tiss-ti-no) **vizitos** (vi-zi-toss) **min** (mînn') : **mi** (mî) **ŝercos** (ĉair-toss) **kun** (counn') **ŝi** (ĉi) **en** (enn') **Esperanto** (Ess-pê-rann-to).

Reprenons ce texte et exerçons-nous à le prononcer : « *Mi estas tre feliĉa lerni Esperanton, kiu estas la plej facila lingvo. Ĝi havas nur dek-ses regulojn. Jaŭdon, ĥina esperantistino vizitos min : mi ŝercos kun ŝi en Esperanto* », ce qui signifie : « Je suis très heureux d'apprendre l'Esperanto qui est la langue la plus facile. Elle n'a que seize règles. Jeudi, une espérantiste chinoise viendra me voir : je plaisanterai avec elle en Esperanto ».

III

EXERCICES DE PRONONCIATION

1°	cikonio	hotelo	ĉambro	ŝuisto
	cidro	haroj	ĉiu	puŝi
	ĉagreno	bluaj	ke	ĥino
	ĉia	sako	gaso	celo
	kondiĉe	ĥemio	gazo	ĉampano
	geniulo	morgaŭ	giganto	ĉu
	golfo	ĉedi	gorĝo	genio
	ĝirafo	cifero	grasa	gazeto
	gracia	grupano	pruntedoni	baldaŭ

2° Esperanto estas kreita de Doktoro Zamenhof, pola okulkuracisto. La unua broŝuro estis : « Lingvo Internacia », de Doktoro Esperanto. Esperanto, pseŭdonimo de la aŭtoro, fariĝis la nomo mem de la internacia lingvo.

Lernu Esperanton, ĉar tiel vi povos korespondi kun eksterlandanoj, ankaŭ vi povos fari agrablajn vojaĝojn kaj ĉeesti la internaciajn kongresojn.

3° *En la mondon venis nova sento,
Tra la mondo iras forta voko ;
Per flugiloj de facila vento
Num de loko flugu ĝi al loko !*

La Espero, de L.-L. ZAMENHOF.

RESUME DE LA LEÇON

Les lettres suivantes ne se prononcent pas comme en français : **c** (*ts*), **ĉ** (*tch*), **e** (*ê*), **g** (toujours *dur*), **ĝ** (*dj*), **h** (toujours *aspiré*), **ĥ** (*rrr*), **j** (*y* comme dans « yeux »), **ĵ** (*j*), **s** (toujours *sifflant*), **ŝ** (*ch*), **u** (*ou*), **ŭ** (*ou bref*).

On prononce toutes les lettres.

L'accent tonique porte invariablement sur l'avant-dernière syllabe.

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

**JE N'OUBLIERAI JAMAIS DE METTRE L'ACCENT TONIQUE,
TOUJOURS SUR L'AVANT-DERNIERE SYLLABE**

Ce soir, avant de vous endormir, dites à haute voix, dix fois de suite :

**JE N'OUBLIERAI JAMAIS DE METTRE L'ACCENT TONIQUE,
TOUJOURS SUR L'AVANT-DERNIERE SYLLABE**

DEUXIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Formation des mots

Racines. — Chaque mot est formé d'une racine (ou : radical) à laquelle on ajoute une terminaison qui détermine sa nature. Ex. : dans *patro*, la racine est *patr'* et la terminaison « o ».

Terminaisons. — Les voyelles terminales sont les suivantes :

o pour le nom (substantif). Ex. : <i>parolo</i> (une parole).	
a pour l' adjectif . Ex. : <i>parola</i> (oral, ou : verbal).	
e pour l' adverbe . Ex. : <i>parole</i> (oralement, ou : verbalement).	
i pour le verbe (infinitif). Ex. : <i>paroli</i> (parler).	

Donc, lorsqu'on connaît une racine, on peut former très facilement le nom, l'adjectif, l'adverbe et le verbe qui s'y rapportent, à condition — bien entendu — qu'il y ait un sens possible. Par exemple, *tabli* (de *tablo*, une table) ne peut rien signifier.

Affixes. — Les affixes (préfixes et suffixes) s'ajoutent aux racines et en modifient le sens. Ex. :

1° Le préfixe **mal** indique le **contraire**.

bona (bon), d'où **malbona** (mauvais, méchant).

bone (bien), d'où **malbone** (mal).

sana (sain), d'où **malsana** (malade).

aperi (apparaître), d'où **malaperi** (disparaître).

2° Le suffixe **in** indique le **sexe féminin**.

patro (un père), d'où : **patrino** (une mère).

kato (un chat), d'où : **katino** (une chatte).

3° Le suffixe **ej** indique le **lieu de l'action**, le lieu caractérisé par la racine.

lerni (apprendre), d'où : **lernejo** (une école).

herbo (une herbe), d'où : **herbejo** (une prairie).

Articles

Article défini. — C'est **la**, invariable en genre et en nombre, et qui signifie *le, la, les*. Ex. : **la** patro (*le* père), **la** patrino (*la* mère), **la** patroj (*les* pères), **la** patrinoj (*les* mères).

Article indéfini. — L'article indéfini (**un, une, des** en français) ne se traduit pas en Esperanto. Ex. : patro (*un* père), patrino (*une* mère), patroj (*des* pères), patrinoj (*des* mères).

Pluriel

Le pluriel des *noms* et des *adjectifs* se forme en ajoutant la lettre **j** à la fin du mot. Ex. : la bona patro (*le* bon père), la bonaj patroj (*les* bons pères).

Pas de féminin à l'adjectif

Comme il n'y a, en Esperanto, qu'un article défini (*la*, signifiant *le, la, les*), les noms de choses n'ont pas de genre en Esperanto. Par exemple, en français on dit *le jour, la nuit*. En Esperanto, l'article défini ne varie pas. On dit : *la tago* (*le* jour), *la nokto* (*la* nuit). En conséquence, *l'adjectif ne prend pas la marque du féminin*.

Ex. : *bona* signifie *bon* ou *bonne*,
dika signifie *gros* ou *grosse*,
bona patrino signifie *une bonne mère*.

Dire « *bonina patrino* » serait une faute très grave !

Indicatif présent

L'indicatif présent se forme en remplaçant la terminaison *i* de l'infinitif par la terminaison **as**. La terminaison est la même pour toutes les personnes. Les pronoms *personnels* sujets (étudiés à la 3^e leçon) suffisent bien, en effet, à indiquer la personne.

Ex. : mi **estas**, je suis (du verbe *esti*, être),
 vi **lernas**, vous apprenez (du verbe *lerni*, apprendre),
 li **skribas**, il écrit (du verbe *skribi*, écrire).

Il y a

L'expression française *il y a*, destinée à remplacer le verbe *être*, se traduit en Esperanto par **estas**. Ex. : *estas* libro sur la tablo, *il y a* un livre sur la table (c'est-à-dire : un livre est sur la table).

Mais, si l'expression *il y a* est destinée à remplacer l'*antériorité*, on la traduit par la préposition **antaŭ** (avant). Ex. : li *estas* mortinta **antaŭ** ses monatoj, il est mort *il y a* six mois (c'est-à-dire : il est mort *avant* six mois).

Interrogation

Il est *logique*, pour faire une interrogation, d'employer un mot... *interrogatif* comme *kiu* (qui), *kio* (quoi), etc... Ex. : **Kiu vi estas?** (Qui êtes-vous ?), **Kio estas sur la tablo?** (Qu'y a-t-il sur la table ?), ou comme *ĉu* (est-ce que). Ex. : **Ĉu vi estas sana?** (Est-ce que vous êtes bien portant ?).

Toutefois, on peut en français dire « Êtes-vous bien portant ? » au lieu de « Est-ce que vous êtes bien portant ? ». On fait alors ce qu'on appelle une *inversion du sujet interrogative*. Or, si en français le fait de placer le sujet après le verbe peut constituer une interrogation, il n'en est pas de même en Esperanto.

Pour rendre cette inversion du sujet interrogative, il faut en Esperanto employer le pronom interrogatif **ĉu** (est-ce que). C'est pourquoi on dira, par exemple : **Ĉu vi estas kontenta?** (Est-ce que vous êtes content, ou bien : *êtes-vous content?*). Mais, *vi estas kontenta* et *estas vi kontenta* signifient tous deux *vous êtes content*.

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

armilo	arme	leciono	leçon
avo	grand-père	libro	livre (un)
benko	banc	Ludoviko	Louis (prén.)
frato	frère	lulilo	berceau
ĥaro	cheveu	makulo	tache
herbo	herbe	nepo	petit-fils
historio	histoire	nevo	neveu
kafo	café	nigra tabulo	tableau noir
kajero	cahier	ofico	office, emploi
klaso	classe	profesoro	professeur
knabo	garçon	sako	sac
kreto	crâne	tago	jour
kruro	jambe	tapiŝo	tapis
kuzo	cousin	vango	joue

ADJECTIFS

bela	beau	dika	épais, gros
blanka	blanc	roza ou	rose (couleur)
feliĉa	heureux	rozkolora	
freŝa	frais	sana	sain, bien- portant
granda	grand	seka	sec
hela	clair	trankvila	tranquille
luma	lumineux	varma	chaud
mola	mou	pura	propre
riĉa	riche		
blonda	blond		

VERBES

demandi	demander (question- ner, inter- roger)	esti	être
dormi	dormir	iri	aller
eniri	entrer	kuiiri	cuire (faire cuire)
		kuŝi	être couché
		mi kuŝas	je suis couché

lavi	laver	promeni	se promener
lerni	apprendre	resti	rester
mangî	manger	sidi	être assis
paroli	parler	sidigî	s'asseoir
povi	pouvoir	skribi	écrire
preĝi	prier (rel.)	presi	imprimer

MOTS GRAMMATICaux

al	à (vers)	nun	maintenant
de	de	jam	déjà
dekstre	à droite	jes	oui
en	en, dans	kaj	et
hodiaŭ	aujourd'hui	kie	où
kĭu	qui (lequel, laquelle)	kiam	quand
kun	avec (en com- pagnie de)	sed	mais
ne	non (ne... pas)	sur	sur
oni	on	por	pour (afin de)
per	au moyen de	post (prép.)	après, der- rière
multe	beaucoup	poste (adv.)	après, en- suite, puis
multe da	beaucoup de	'pri	au sujet de

Remarque. — Ne pas confondre : **kun** = avec (en compagnie de, « qui a... ») avec **per** = avec (au moyen de, par).

Ex. : Mi promen^{as} **kun** Ludoviko (je me promène *avec* Louis — *en compagnie de* Louis).

Ludoviko estas knabo **kun** brunaj haroj (Louis est un garçon *avec* des cheveux *bruns* — un garçon *qui a* des cheveux bruns).

Mi skribas **per** krajono (j'écris *avec* un crayon — *au moyen d'*un crayon).

Apprenons à compter jusqu'à dix !

unu, du, tri, kvar, kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek.

Zéro se traduit par Nulo.

N. B. — La formation des nombres est étudiée à la 7^e leçon.

III

TEXTE SUIVI

à lire, traduire et commenter pendant le cours



La Lernejo

Ludoviko estas bela kaj granda knabo. Li (il) iras jam al la lernejo. Hodiaŭ estas tago de laboro : li iras al la lernejo. En la sako de Ludoviko estas libro pri historio kaj tri kajeroj, kie ne estas multe da makuloj. Nun, li estas en la klaso. Li iras al la benko kaj sidigas. La profesoro eniras kaj demandas pri la leciono. Poste, la profesoro iras al la nigra tabulo kaj skribas per la blanka kreto.

IV

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale de la leçon et après avoir appris par cœur le vocabulaire

4° Traduire les mots suivants. — Malbela, malgranda, malvarma, malriĉa, malseka, malfeliĉa, maltrankvila ; avino, fratino, kuzino, nevino ; preĝejo, manĝejo, dormejo, herbejo, presejo ; trankvile, varme, pure, riĉe, mole ; sano, malsano, sani, malsani, sane, malsane.

5° Former les mots suivants (à l'aide des affixes étudiés dans la leçon). Dur, sombre (foncé), obscur, malade, sale ; une fillette (féminin de « garçon), petite-fille (par rapport aux grands-parents) ; librairie, café (lieu), bureau ou office (local), parloir, promenoir, atelier, arsenal (avec « armilo »).

6° Traduire en entier le texte suivi qui précède, intitulé « La Lernejo ».

7° **Traduire les phrases suivantes.** — Ludoviko iras al la nigra tabulo kaj skribas per la blanka kreto. La kreto estas blanka. Li estas malfeliĉa. Mi iras al la preĝejo por preĝi. Kie estas la kuirejo? Dekstre. Ludoviko estas malsana. Li ne estas malpura. Oni manĝas en la manĝejo, oni lavas en la lavejo, oni dormas en la dormejo, kaj oni parolas en la parolejo.

8° **Thème** (*traduire en Esperanto le texte suivant*). — Louis est un beau petit garçon avec des cheveux blonds (*en Esperanto, on place généralement l'adjectif devant le nom*), des joues fraîches et roses, et de (1) grosses jambes. Quand il est couché dans son berceau (*traduire « son » par « sia »*), il ne peut pas rester tranquille, mais quand il est sur un tapis, il dort.

9° **Questionnaire.** — Faire, *en Esperanto*, les réponses aux questions suivantes se rapportant au texte suivi « La Lernejo » :

Kiu tago estas hodiaŭ? Cu Ludoviko iras jam al la lernejo? Kio estas en la sako de Ludoviko? Cu estas multe da makuloj en la kajeroj de la knabo? Pri kio demandas al li la profesoro? Kie skribas la profesoro? Per kio skribas la profesoro? Cu Ludoviko estas bela knabo? Cu Ludoviko estas malgranda knabo?

Pour rédiger de bonnes réponses, il faut toujours reprendre entièrement la question, comme ci-dessous :

Question : Kiu tago estas hodiaŭ?

Réponse : Hodiaŭ estas tago de laboro (et pas seulement « tago de laboro »).

Question : Cu Ludoviko iras jam al la lernejo?

Réponse : Jes, Ludoviko iras jam al la lernejo (et pas seulement « jes »).

Question : Cu Ludoviko estas malgranda knabo?

Réponse : Ne, Ludoviko ne estas malgranda, sed granda knabo (et pas seulement « ne »).

(1) En français, devant un adjectif (c'est-à-dire : lorsque l'adjectif est placé devant le nom), on remplace l'article indéfini pluriel *des* par la préposition *de*. Ex. : au lieu de dire « des grosses jambes », on dit « de grosses jambes ». Mais, comme en Esperanto, l'article indéfini ne se traduit pas, il ne faudra pas, dans ce cas particulier, traduire le mot *de*. Comparez avec : Voici de beaux livres (Voici des beaux livres) = jen belaj libroj.

RESUME DE LA LEÇON*(partie grammaticale)*

o est la terminaison du **n**om ; **a**, celle de l'**a**djectif ; **e**, celle de l'**a**dverbe ; **i**, celle du **v**erbe à l'**i**nfinif ; **as**, celle du **p**résent de l'**i**ndicatif ; **j**, celle du **p**luriel des **n**oms et des **a**djectifs. L'**a**djectif ne prend pas la marque du féminin.

Les articles indéfinis (*un, une, des*) ne se traduisent pas en Esperanto. Un seul article défini (*la*) traduit *le, la, les*.

Le préfixe **mal** indique le **contraire**, le suffixe **in** indique le **sexe féminin**, le suffixe **ej** marque le **lieu de l'action**.

Le mot **ĉu** (*est-ce que*) remplace l'inversion du sujet interrogative.

PHRASES A APPRENDRE PAR CŒUR

Les deux phrases suivantes mettent en application tout ce qui est indiqué dans le résumé ci-dessus, c'est-à-dire toutes les règles principales de la leçon. Il est donc recommandé d'apprendre par cœur ces deux phrases :

Ĉu la (le) *bona patro*, **la** (la) *bona patrino kaj la* (les) *malgrandaj knaboj trankvile iras al la promenejo por dormi* ?

Libro (un livre), *kaj plumo* (une plume) *estas objektoj* (des objets).

Reprenons maintenant ces deux phrases sans l'indication en gras des caractéristiques grammaticales : « *Cu la bona patro, la bona patrino kaj la malgrandaj knaboj trankvile iras al la promenejo por dormi ? Libro kaj plumo estas objektoj* ». (Est-ce que le bon père, la bonne mère et les petits garçons vont tranquillement au promenoir pour dormir ? Un livre et une plume sont des objets).

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

**LE VERBE « KUŜI » SIGNIFIE A LUI SEUL « ETRE COUCHE »
JE NE CONFONDRAI PAS « KUN » (avec, en compagnie de)
avec « PER » (avec, au moyen de).**

Ce soir, avant de vous endormir, dites à **haute voix**, dix fois de suite :

**LE VERBE « KUŜI » SIGNIFIE A LUI SEUL « ETRE COUCHE »
JE NE CONFONDRAI PAS « KUN » (avec, en compagnie de)
avec « PER » (avec, au moyen de).**

CONSEILS IMPORTANTS

Pour que l'étude d'une leçon vous soit vraiment profitable, il faut vous assurer que vous avez bien tout retenu des règles grammaticales. Pour cela, récitez le **résumé** jusqu'à ce que vous puissiez le dire *sans la moindre hésitation*. Faites de même pour les « phrases à apprendre par cœur » et se rapportant au résumé.

Récitez le **vocabulaire** en cachant par une feuille de papier la traduction des mots en français, puis changez de place la feuille de papier, de façon à cacher la traduction des mots en Esperanto. C'est la double récitation des mots. Recommencez cet exercice jusqu'à ce que vous puissiez réciter *sans hésitation aucune* le vocabulaire dans les deux sens (Esperanto-Français, puis Français-Esperanto).

Ce n'est que lorsque la leçon est, selon les conseils ci-dessus, **entièrement sue** que vous devez commencer la rédaction du devoir, composé par les différents « exercices ».

Ne passez pas à l'étude de la leçon suivante avant d'avoir reçu la correction de ce devoir. Il faut en effet que les fautes que vous aurez éventuellement faites dans ce devoir ne se renouvellent pas dans le devoir suivant. Cette méthode **graduelle** vous fera avancer d'une façon sûre dans l'étude passionnante de l'Esperanto.

Enfin, lorsque vous aurez votre devoir corrigé, faites — à titre de *révision* (avant d'entreprendre l'étude de la leçon suivante) — tous les exercices **en sens inverse** (c'est-à-dire : remettez en français ce que vous aviez traduit en Esperanto, remettez en Esperanto ce que vous aviez traduit en français)... et corrigez cela vous-même ! Vous devez ainsi refaire vous-même le texte initial de chaque exercice.

Par exemple, vous aviez à traduire (texte suivi) : **Ludoviko estas bela kaj granda knabo**. Vous aviez écrit sur votre devoir *Louis est un beau et grand garçon*. Vous recevez votre devoir corrigé. Cette traduction était exacte... Maintenant, vous devez (sans regarder le manuel) traduire *Louis est un beau et grand garçon*, et vous contrôlez vous-même cette traduction qui doit être la phrase originale du texte suivi (**Ludoviko estas bela kaj granda knabo**). La version devient donc un thème, le thème devient une version... et le texte original de l'exercice devient le corrigé !

En procédant de cette façon (d'ailleurs amusante !), vous ferez de rapides progrès.

L'exercice d'auto-suggestion éducative est à prendre *au sérieux*. En effet, il est bien évident que si l'on exerce par l'*écrit*, la *parole* et la *pensée*, sa *volonté* pour ne pas faire telle ou telle faute, on ne la fera pas ! Mais, pour cela, il faut agir **avec méthode** et c'est pourquoi il est recommandé de ne pas négliger les exercices d'auto-suggestion éducative, et même de leur donner une place importante dans l'étude de la langue.

COMMENTAIRES

Chaque leçon suivante est suivie d'un *Commentaire* appelant votre attention sur un certain nombre de fautes... à ne pas faire ! Pour cela, des explications complémentaires sont données avec —

le cas échéant — le rappel de certaines notions élémentaires de grammaire française que certains ont pu oublier.

Il est indispensable d'étudier ce commentaire d'une façon approfondie, avant de rédiger le devoir, ceci à partir de la 3^e leçon, puisque cette 2^e leçon ne comporte pas de commentaire.

LECTURES

Chaque leçon suivante sera suivie de quatre **lectures faciles** :

1^o une *anecdote* ;

2^o un *poème*, ou un *article de journal*, ou le passage d'une *œuvre littéraire*, ou une *fable* ;

3^o quelques *proverbes* ;

4^o un *chant* (qu'il faudra apprendre **par cœur** et, ensuite, chanter *de mémoire*).

A partir de la 4^e leçon, des *mots carrés*.

Chaque lecture est suivie de la liste des *mots nouveaux* (mots ne figurant pas dans les vocabulaires précédents).

Ces lectures *faciles* ont pour but de vous donner le goût de lire en Esperanto et de vous permettre de **pratiquer** la langue dès le début, autrement que par des devoirs. Mais, ces lectures ne sont pas suffisantes : il faut, en plus des leçons, lire des revues en Esperanto (par exemple : *La Praktiko*), des livres en Esperanto, et (à partir de la 10^e leçon) correspondre avec des étrangers.

TROISIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Conjugaison

Pronoms personnels. — Ils sont :

mi	(je, moi).	ni	(nous).
ci	(tu, toi).	vi	(vous).
li	(il, lui, <i>en parlant d'une personne masculine</i>).	ili	(ils, eux ou : elles).
ŝi	(elle, <i>en parlant d'une personne féminine</i>).		
ĝi	(il, lui ou : elle, <i>en parlant d'une chose ou d'un animal</i>).	si	(soi, lui, elle, eux, elles, <i>pronom personnel réfléchi</i>).

On évite de tutoyer en Esperanto. Le pronom *ci* n'est généralement pas employé en Esperanto. Il est donc presque toujours remplacé par le pronom *vi*. Toutefois, on pourra rencontrer le pronom *ci* dans certains poèmes.

Pour les animaux mâles on peut employer le pronom *li*, pour les animaux femelles, le pronom *ŝi*.

Le pronom personnel **réfléchi** (*si*) s'emploie pour refléter le sujet et ce, pour les deux nombres (singulier, pluriel).

Ex. :

Oni ne devas pensi nur pri si (on ne doit pas penser qu'à soi).

Ludoviko pensas nur pri si (Louis ne pense qu'à lui).

Ludovikino pensas nur pri si (Louise ne pense qu'à elle).

Ili pensas nur pri si (Ils ne pensent qu'à eux).

Dans tous ces exemples, le complément renvoie au sujet. C'est pourquoi il faut employer le pronom personnel réfléchi *si*. On remarquera qu'en français moderne l'emploi du pronom personnel réfléchi (*soi*) n'est plus usité que lorsque le sujet est un pronom indéfini, comme « on » (*on ne doit pas penser qu'à soi*), ou après un verbe à l'infinitif (*être content de soi est une faiblesse*), ou après un verbe impersonnel (*il faut prendre garde à soi*).

Il ne faut pas confondre :

Ludoviko pensas nur pri si (Louis ne pense qu'à lui, qu'à lui-même) avec

Ludoviko pensas nur pri li (Louis ne pense qu'à lui, un autre que lui-même).

Temps simples. — Les terminaisons des temps et des modes sont les suivantes :

as pour le *présent de l'indicatif*. Ex. : *mi estas*, je suis.

is pour le *passé de l'indicatif* (imparfait, passé défini, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur). Ex. : *mi estis*, j'étais, je fus, j'ai été, j'avais été, j'eus été.

os pour le *futur de l'indicatif*. Ex. : *mi estos*, je serai.

us pour le *conditionnel*. Ex. : *mi estus*, je serais.

u pour l'*impératif* et le *subjonctif* (mode de la volonté, ou : *volitif*). Ex. : *estu* ou *vi estu*, sois, soyez ; *ni estu*, soyons ; *mi volas*, *ke vi obeu* (je veux que vous obéissiez), *estas necese*, *ke vi lernu vian lecionon* (il faut que vous appreniez votre leçon).

Remarque. — On emploie *is* pour tous les temps passés de l'*indicatif*, mais si la précision l'exige, on pourra former à l'aide des participes (étudiés seulement à la 9^e leçon) les temps qui correspondent exactement aux temps composés français.

Accusatif

(**n** au complément d'objet direct)

A tous les *noms* et *pronoms* (personnels, relatifs, indéfinis, etc.) qui ont la fonction de **complément d'objet direct**, ainsi qu'aux *adjectifs* qui s'y rapportent (adjectifs épithètes), on

ajoute la terminaison **n**. On dit qu'ils prennent la marque de l'**accusatif**.

Ex. : *mi vidas belan hundon* (je vois un beau chien), *mi vidas belajn hundojn* (je vois de beaux chiens), *mi vidas vin* (je vous vois), *mi vidas sin* (je la vois), *la hundo, kiun mi vidas* (le chien que je vois), *la hundoj, kiujn mi vidas* (les chiens que je vois), *Esperanto interesas ĉiujn homojn* (l'Esperanto intéresse tous les hommes), *mi ne diris tion* (je n'ai pas dit cela), *li lavas sin* (il se lave), *ili lavas sin* (ils se lavent).

Les nombres sont invariables. Ils ne prennent donc pas la marque de l'accusatif. Ex. : *mi havas unu fraton* (j'ai un frère), *mi aĉetis du kraĵonojn* (j'ai acheté deux crayons).

Articles

Article partitif. — L'article partitif (*du, de la, des*) signifiant « une quantité de », ne se traduit pas en Esperanto. Ex. : *mi manĝas panon* (je mange *du* pain), *mi trinkas bieron* (je bois *de la* bière), *mi manĝis fruktojn* (j'ai mangé *des* fruits).

Articles contractés. — Lorsque *du, de la, des* expriment la possession, ce ne sont pas des articles partitifs, mais des articles contractés qui signifient « de le », « de la », « de les ». On les traduit donc par **de la**, puisque *la*, en Esperanto, signifie *le, la, les*.

Ex. : *la libro de la knabo* (le livre *du* garçon), *la libro de la knabino* (le livre *de la* fillette), *la libro de la infanoj* (le livre *des* enfants).

De même pour les articles contractés *au* (mis pour « à le ») et *aux* (mis pour « à les ») qui se traduisent par **al la**.

Ex. : *mi parolas al la knabo* (je parle *au* garçon), *mi parolas al la infanoj* (je parle *aux* enfants).

Affixes

1° Suffixe **in**. Rappelons qu'il indique le **sexe féminin**, comme dans *katino* (une chatte), venant de *kato* (un chat).

2° Préfixe **ge**. Il **réunit les deux sexes**. Les noms formés avec le préfixe *ge* sont donc toujours au *pluriel* (avec la terminaison *j*). Ex. :

gepatroj, parents (père et mère, ou : pères et mères).

gefratoj, frère et sœur, ou : frères et sœurs.

3° Préfixe **bo**. Il indique la **parenté résultant d'un mariage**. Ex. :

bopatro (un beau-père)

bopatrino (une belle-mère)

bofilo (un gendre)

bokuzo (un cousin par alliance)

Ponctuation

Comme chacun sait, la ponctuation a pour but — dans toutes les langues — de mettre de la **clarté** dans le discours écrit en indiquant, par des signes, les rapports qui existent entre les parties constitutives du discours et de chaque phrase en particulier. La ponctuation permet aussi de marquer les pauses que l'on doit faire en lisant.

En Esperanto, la ponctuation doit être scrupuleusement observée : **il faut séparer toutes les propositions, quelles qu'elles soient, par un signe de ponctuation.** En conséquence, on placera une virgule devant la conjonction (*ke, ĉar, kiam,* etc.) et devant le pronom relatif (*kiu, kiuĵ,* etc.). Les règles de prononciation, en Esperanto, sont donc plus sévères qu'en français. Oublier de mettre une virgule devant une proposition subordonnée est *une faute*, en Esperanto.

Ex. : *Mi diras, ke vi estas tre afabla* (je dis que vous êtes très aimable). *La hundo, kiun mi vidas, estas blanka* (le chien que je vois est blanc). *Mi ne scias, kie li estas* (je ne sais pas où il est). *Mi demandas al vi, ĉu vi estas sana* (je vous demande si vous êtes en bonne santé).

On ne sépare pas deux propositions de même nature, unies par **kaj**, si le sujet des verbes est le même. Ex. : *Monique karesis sian hundon kaj donis al ĝi akvon kaj iris promeni kun ĝi* (Monique caressa son chien, lui donna de l'eau et alla se promener avec lui).

Mais, si le sujet est **répété** dans la seconde proposition, on placera une virgule avant *kaj*. Ex. : *Monique karesis sian hundon, kaj ŝi donis al ĝi iom da akvo* (Monique caressa son chien et elle lui donna un peu d'eau).

Enfin, deux propositions unies par **kaj**, mais dont le sujet n'est pas le même, devront évidemment être séparées par une virgule. Ex. : *La patro legas libron, la filo skribas, kaj la patrino kudras* (le père lit un livre, le fils écrit et la mère coud).

On comprendra facilement l'importance de la ponctuation en comparant les deux phrases suivantes qui ont chacune un sens complètement différent marqué **uniquement** par la ponctuation :

1° *La profesoro, diras la lernanto, estas azeno* (Le professeur, dit l'élève, est un âne).

2° *La profesoro diras : « la lernanto estas azeno »* (Le professeur dit : « l'élève est un âne »).

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

amiko	ami	ĉambro	chambre
aŭtoro	auteur	doktoro	docteur
edzo	époux, mari	najbaro	voisin
familio	famille	onklo	oncle
fenestro	fenêtre	pordo	porte
filo	fils	servisto	serviteur
fianĉo	fiancé	vetero	temps (<i>qu'il</i> <i>fait</i>)
floro	fleur	tempo	temps (<i>qui</i> <i>passé</i>)
ĝardeno	jardin		vidvo
hundo	chien	viro	homme (<i>mâ-</i> <i>le</i>)
kato	chat		homo
letero	lettre (<i>cor-</i> <i>respon-</i> <i>dance</i>), missive		
litero	lettre (<i>de</i> <i>l'alphabet</i>)		

ADJECTIFS

afabla	aimable	juna	jeune
agrabla	agréable	plena	plein, entier
dankema	reconnaisant sant	tuta	tout (<i>entier</i>)
ĝentila	poli, courtois	utila	utile
		via	votre

VERBES

aĉeti	acheter	legi	lire
ami	aimer	ludi	jouer
diri	dire	obei	obéir
doni	donner	permesi	permettre
ĉestimi	estimer	esti prava	avoir raison
fari	faire	respekti	respecter
fariĝi	devenir	rigardi	regarder
havi	avoir	riproĉi	gronder
helpi	aider	scii	savoir
honori	honorer	vidi	voir
kisi	embrasser	zorgi pri...	s'occuper de

MOTS GRAMMATICaux

ankaŭ	aussi	ke	que (<i>conj.</i> <i>de sub.</i>)
ankoraŭ	encore	kio	quoi
baldaŭ	bientôt	morgaŭ	demain
} ĉar	car	ofte	souvent
	parce que	se	si (à la con- dition que, en suppo- sant que)
ĉiam	puisque		
do	toujours		
hieraŭ	donc		
kaj tiel plu	hier	tio	cela
	et ainsi de suite	tre	très

III

PHRASES USUELLES

Bonan matenon, sinjoro, bonjour monsieur (le matin). — A noter que l'accusatif à « matenon » vient de ce que l'on sous-entend « je vous souhaite »... le bonjour (je vous dis... bonjour).

Bonan tagon, sinjorino, bonjour madame (dans la journée).

Bonan vesperon, fraŭlino, bonsoir mademoiselle (*fraŭlino*, mademoiselle, vient de *fraŭlo*, un célibataire).

Bonan nokton ! Bonne nuit !

Kiel vi fartas ? Comment vous portez-vous ?

Tre bone, dankon, kaj vi mem ? Très bien, merci (je vous remercie) et vous-même ?

Ĝis revido ! Au revoir ! — En disant « ĝis la revido ! », on indique au moyen de l'article défini que l'on sait quand on reverra la personne que l'on salue.

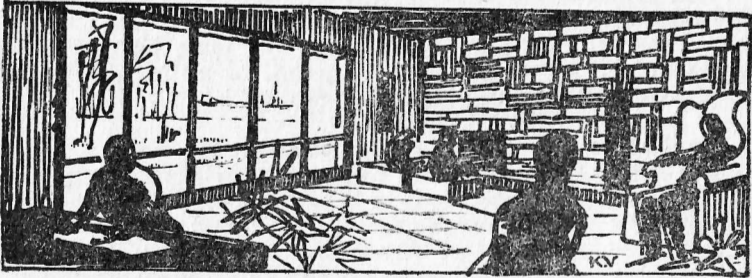
Mi estas tre feliĉa konatiĝi kun vi (je suis très heureux de faire votre connaissance).

Mi baldaŭ vizitos vin (j'irai bientôt vous voir).

Via vizito ĉiam plezurigos min (votre visite me fera toujours plaisir).

IV

TEXTE SUIVI



La Familio

Ludoviko ankoraŭ havas avinon, la patrinon de sia (son) patro, sed ŝi estas tre maljuna. Ludoviko estas ŝia (son) nepo. La avino diras ofte al Ludoviko : « Estu respektplena kaj dankema al viaj gepatroj, ĉar ili zorgas pri vi, honoru ilin, estu ĉiam afabla kaj ĝentila kun ili, ne faru tion, kion (tion, kion = ce que) ili malpermesas al vi. Obeu, kiam ili riproĉas vin ; helpu ilin, kiam ili fariĝos maljunaj. Amu ankaŭ viajn gefratojn, geonklojn, gekuzojn kaj vian tutan familion », kaj tiel plu...

V

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale de la leçon, appris par cœur le vocabulaire et lu le commentaire qui suit cette leçon

10° **Traduire les mots suivants.** — a) filino, nevino, fianĉino, edzino, virino, knabino, servistino, najbarino, amikino, geamikoj, hundino, katino, geedzoj, gefianĉoj, genepoj, bofilino, bofrato, bofratino ; b) tante, désobéir, nuire, mépriser, désagréable, veuve, ingrat.

11° **Version.** — Traduire le texte suivi intitulé « La Familio ».

12° Version. — Traduire les phrases suivantes : La patro estas en la ĉambro. Li legas. Mi ne havas malamikojn. La patrino iris al la ĝardeno, kie estas belaj floroj. Ludoviko zorgas pri la hundo, kaj Ludovikino pri la hundino kaj la katino. Poste, ili ludos en la ĝardeno. Se la vetero estus bela, ni irus promeni. Mi ne scias, kiu vi estas. En la ĉambro estas fenestro kaj pordo. Sur la tablo estas libro. La avino eniras kaj kisas Ludovikino. La hundo estas pura kaj sana. Mi vidas lin. Mi aĉetas libron kaj kajeron. La hundoj, kiujn mi vidas, estas belaj. Mi rigardas Ludovikon.

13° Thème (1). — Traduire les phrases suivantes : L'époux d'une fille est un gendre et l'épouse d'un fils est une bru. Lydia (*Lidja*) Zamenhof est la fille du Docteur Zamenhof et la petite-fille du père de Zamenhof. Le neveu écrit une lettre à son oncle. Il lui dit (*il dit « à il » — à lui*) qu'il ira chez lui bientôt (*qu'il le « visitera » bientôt*). Notre voisine est veuve (*est une veuve*) et a huit (*ok*) petits garçons et une (*unu*) petite fille. Le petit garçon lit un livre que lui a donné la grand'mère. Le père se promène dans le jardin. Hier, j'ai acheté un beau livre. Demain, j'achèterai un cahier. Si je désobéissais, ma (*mia*) mère me gronderait.

14° Questionnaire. — Kiu estas la aŭtoro de Esperanto ? Cu Ludoviko havas ankoraŭ avinon ? Cu ŝi estas juna ? Kion ŝi diras al li ofte ? Cu ŝi estas prava ? Cu vi ankoraŭ havas avinon ? (*ne...plus = ne...plu*).

15° Exercice d'application concernant l'emploi de « si », pronom personnel réfléchi. — Traduire les phrases suivantes : Ludoviko ofte lavas sin. Oni ne devas (*devi, devoir*) zorgi nur pri si mem (*même*). Ludoviko aĉetas unu libron por si kaj unu libron por kamarado (*camarade*). La kamarado de Ludoviko faras por si belan kolekton da papilioj (*une belle collection de papillons*). Ludoviko kaj Ludovikino aĉetas kajerojn por si kaj plumojn (*des plumes*) por la najbarino. La infanoj (*les enfants*) lavas sin.

(1) Avant de faire le thème, approfondir le « Commentaire » qui suit cette leçon.

RESUME DE LA LEÇON*(partie grammaticale)*

Les pronoms personnels sont : **mi, ci, li** (*masculin*), **ŝi** (*féminin*), **ĝi** (*neutre*), **ni, vi, ili**. Le pronom personnel *réfléchi* est **si** (pour la 3^e personne du singulier et du pluriel renvoyant au sujet singulier ou pluriel).

Temps et modes. — *Indicatif* : **as** (*présent*), **is** (*passé*), **os** (*futur*). *Conditionnel* : **us**. *Impératif-subjonctif* : **u**.

Accusatif. — On ajoute **n** aux noms et pronoms **compléments d'objet directs**, ainsi qu'aux adjectifs qui s'y rapportent (adjectifs épithètes).

L'article partitif (*du, de la, des*) ne se traduit pas.

Le préfixe **ge** *réunit les deux sexes*.

Le préfixe **bo** indique la *parenté par alliance*.

La **punctuation** doit être scrupuleusement observée en Esperanto.

PHRASES A APPRENDRE PAR CŒUR

Les phrases qui suivent mettent en application tout ce qui est indiqué dans le résumé ci-dessus, c'est-à-dire l'essentiel de la leçon. Il est donc recommandé d'apprendre par cœur ces quelques phrases : *Aŝskultu, Ĝesinjoroj, mi scias la personaĵn pronomojn en Esperanto : mi, ci, li, ŝi, ĝi, ni, vi, ili kaj si. Ne forgesu la akuzativon, diris la profesoro. Mi ne forgesos ĝin !... Se la bopatrino havus panon (du pain), ŝi donus ĉi mi.*

Ce qui signifie : Ecoutez, Mesdames et Messieurs, je sais les pronoms personnels en Esperanto (*mi, ci, li, ŝi, ĝi, ni, vi, ili et si*). N'oubliez pas l'accusatif, a dit le professeur. Je ne l'oublierai pas !... Si ma belle-mère avait du pain, elle m'en donnerait.

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

JE N'OUBLIERAI JAMAIS L'ACCUSATIF (« n » au complément d'objet direct).

JE NE METTRAI JAMAIS LE SUJET, NI L'ATTRIBUT, A L'ACCUSATIF.

Ce soir, avant de vous endormir, dites à **haute voix**, dix fois de suite, les deux phrases ci-dessus (*Je n'oublierai jamais... Je ne mettrai jamais...*).

COMMENTAIRE

se rapportant à la 3^e leçon
(à lire avant de rédiger les exercices)

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON

a) Ne dites pas « *li havas vidi* » pour traduire « il a vu ». En effet, il n'y a pas lieu d'employer le verbe *havi* (avoir, posséder) pour traduire le passé composé ! La terminaison *is* du *passé* est valable pour *tous* les temps passés de l'indicatif.

On dira donc : *li vidis* (il a vu), *li aĉetis* (il a acheté), *vi donis* (vous avez donné), *ni venis* (nous sommes venus), etc.

b) En français, on dit, par exemple : « S'il *faisait* beau, j'*irais* me promener ». Mais, en Esperanto, pour obéir à la *logique*, il faut dire « Se la vetero estus bela, mi irus promeni », en employant *dans les deux propositions* le mode *conditionnel* pour exprimer la... *condition* ! Ne dit-on pas : « Il *ferait* beau, j'*irais* me promener » ?

Comparez avec : *Se vi volus, vi povus* (Si vous le vouliez, vous le pourriez).

ACCUSATIF

a) **Analyse** — Pour ne pas faire de fautes d'accusatif, il faut avant tout savoir comment reconnaître dans la proposition le sujet, le verbe, le complément d'objet direct et l'attribut.

Le sujet (nom ou pronom) est celui (être ou chose) qui est ou qui fait quelque chose.

Ex. : dans « *Monique* est studieuse », le mot *Monique* est *sujet*.

dans « *Le livre* a cent pages », le mot *livre* est *sujet*.

dans « *Vous* parlez », le pronom *vous* est *sujet*.

On reconnaît le sujet en posant *devant* le verbe la question « *Qui est-ce qui ?* » pour les personnes ou les animaux, ou la question « *Qu'est-ce qui ?* » pour les choses (Qui est-ce qui est studieuse ? *Monique* — Qu'est-ce qui a cent pages ? *le livre* — Qui est-ce qui parle ? *vous*).

Le complément d'objet direct est le complément relié directement au verbe, c'est-à-dire sans le secours d'une préposition. On le trouve après les verbes d'action.

Ex. : dans « *Paul* achète un *livre* », le mot *livre* est *complément d'objet direct*.

dans « *Jean* rencontre *Pierre* », le mot *Pierre* est *complément d'objet direct*.

Le complément d'objet direct répond à la question *qui* ou *quoi* posée *après* le verbe (*Paul* achète *quoi ? un livre* — *Jean* rencontre *qui ? Pierre*).

L'attribut du sujet et l'attribut du complément (nom, pronom, adjectif, participe) indiquent la qualité attribuée au nom.

L'attribut se trouve après les verbes exprimant une manière d'être ou un état (*être, sembler, paraître, devenir, rester, passer pour, être regardé comme*, etc.).

Ex. : dans « L'Esperanto est facile », l'adjectif *facile* est attribut du sujet (Esperanto).

dans « Zamenhof est l'auteur de l'Esperanto », le nom *auteur* est attribut du sujet (Zamenhof).

dans « Je trouve cet homme bon », l'adjectif *bon* est attribut du complément d'objet direct (homme). Ceci revient en effet à dire : « Je trouve que cet homme est bon ».

b) **Application de la règle de l'accusatif.** — Il est bien entendu que le complément d'objet direct sera *toujours* à l'accusatif (terminaison *n*) et que le sujet et l'attribut ne seront *jamais* à l'accusatif.

Traduisons en Esperanto tous les exemples du paragraphe a) — et nous constatons facilement ce que nous venons d'indiquer :

Monique (*sujet*) estas lernema (*attribut*, verbe être) — La libro (*sujet*) havas cent paĝojn (*complément d'objet direct*, répond à la question *quoi*) — Vi (*sujet*, répond à la question « qui est-ce qui ? »), parolas — Paŭlo (*sujet*) aĉetas libron (*complément d'objet direct*) — Johano (*sujet*) renkontas Petron (*complément d'objet direct*) — Esperanto (*sujet*) estas facila (*attribut*), — Zamenhof (*sujet*) estas la aŭtoro (*attribut*) de Esperanto — Mi trovas tiun viron bona (*attribut* du complément direct).

c) **Remarques.** — 1° L'accusatif est à employer **même lorsque le verbe est sous-entendu**, comme dans « Dankon » (merci — sous-entendu : « je vous dis »... merci), « Bonan matenon », « Bonan tagon », « Koran saluton », etc.

2° Méfions-nous du **sujet inversé** (sujet placé après le verbe). Ne le prenons pas pour un complément d'objet direct et ne le mettons pas à l'accusatif !

Ex. : En la ĝardeno kreskas *floroj* (*sujet inversé*), ce qui équivaut à : *Floroj* (*sujet* dans l'*ordre ordinaire*) kreskas en la ĝardeno.

De même : La letero, kiun skribis *mia patro*... (*sujet inversé*), ce qui équivaut à :

La letero, kiun *mia patro* (*sujet* dans l'*ordre ordinaire*) skribis. Ces deux exemples signifient :

Dans le jardin poussent des fleurs (ou : des fleurs poussent dans le jardin).

La lettre qu'a écrite mon père (ou : la lettre que mon père a écrite).

LE VERBE « PROMENI » SIGNIFIE A LUI SEUL « SE PROMENER »

Ce verbe, pronominal en français, ne l'est pas en Esperanto.

Ex. : mi promenas (je *me* promène), vi promenas (vous *vous* promenez), li promenas (il *se* promène), etc...

Ce serait une faute très grave de dire « mi promenas *min* ».

En effet, ne sont pronominaux en Esperanto que les verbes qui expriment une action réfléchie, comme *sin lavi* (laver soi, c'est-à-dire *se laver*). Ex. : mi lavas *min* (je *me* lave), vi lavas *vin* (vous *vous* lavez), li lavas *sin*. (il *se* lave), etc.

LE MOT « QUE »

Ne confondons pas :

que (*conjonction de subordination*) = **ke** (invariable)
avec

que (*pronom relatif complément d'objet direct*) = **kiun** (ou **kiujn**, si l'antécédent est au pluriel)

dérivé de : **kiu** = qui (lequel, laquelle)

kiuj = qui (lesquels, lesquelles)

pronom relatif **sujet** ou **attribut**

Ex. :

Mi scias, **ke** Ludoviko estas malsana.

Je sais *que* Louis est malade.

{ *que* (conjonction)

La knabo, **kiu** parolas, estas Ludoviko.

Le garçon *qui* parle est Louis.

{ *qui* (pronom relatif
sujet)

La personoj, **kiuj** kantas, estas junaj.

Les personnes *qui* chantent sont jeunes.

La knabo, **kiun** vi vidas, estas Paŭlo

Le garçon *que* vous voyez est Paul

{ *que* (pronom relatif
complément d'objet
direct)

La knaboj, **kiujn** vi vidis, estas inteligentaj

Les garçons *que* vous avez vus sont intelligents

La conjonction de subordination n'a pas d'antécédent. Le pronom relatif a toujours un *antécédent* (dans le dernier exemple, l'antécédent est *knaboj*).

Moyens pratiques pour reconnaître une conjonction d'un pronom relatif :

— si le mot *que* est une *conjonction*, on peut le supprimer sans que la phrase perde son sens (Ex. : Je sais *que* Louis est malade — ou bien : Je sais, Louis est malade) ;

— si le mot *que* est un *pronom relatif*, il doit pouvoir être remplacé par *lequel, laquelle, lesquels* ou *lesquelles* (Ex. : Les garçons *que* vous avez vus — ou bien : les garçons *lesquels* vous avez vus).

Pronom interrogatif. — Le mot *que* peut aussi être un pronom interrogatif signifiant *quoi*. On le traduit par **kio** (sujet ou attribut) ou par **kion** (complément d'objet direct).

Ex. :

Kio estas sur la tablo ? (mot à mot : « *Quoi* est sur la table ? », c'est-à-dire : *Qu'y a-t-il* sur la table ?).

Kio estas kato ? (mot à mot : « *Quoi* est un chat ? », c'est-à-dire : *Qu'est-ce* qu'un chat ?)... Kato estas besto...

Kion vi faras ? (mot à mot : « *Quoi* faites-vous ? », c'est-à-dire : *Que* faites-vous ?).

EVITEZ DE DIRE...

ce qui est difficile à prononcer, donc peu élégant. Par exemple, ne dites pas « *mi al vi diras* » (je vous dis), mais dites : *mi diras al vi* (« je dis à vous », c'est-à-dire : je vous dis).

De même, vous direz : li donas *al li* (et non pas : « li al li donas ») pour traduire « il lui donne » (il donne « à il », il donne à lui).

L'ARTICLE DÉFINI (la)...

ne se traduit pas devant les noms propres, même s'ils sont précédés d'un titre.

Ex. : Doktoro Zamenhof (*Le Docteur Zamenhof*), et non pas « *La Doktoro Zamenhof* » — Generalo Bastien (*Le Général Bastien*) — Pastro Pierre (*L'Abbé Pierre*) — Prezidanto Poincaré, (*Le Président Poincaré*), etc.

Toutefois, si le nom propre est précédé d'un adjectif épithète, l'emploi de l'article défini est correct. Ex. : *La genia Doktoro Zamenhof* (le génial Docteur Zamenhof).

La règle vaut non seulement pour les noms propres de personnes, mais aussi pour les noms propres de pays. Ex. : *Francujo* (la France), *Germanujo* (l'Allemagne) ; *la bela Francujo* (la belle France), etc.

VOCABULAIRE

Le mot *gentila* ne signifie pas *gentil*, mais il signifie *poli, courtois*. C'est le sens *étymologique* (latin) que Zamenhof a respecté. On retrouve d'ailleurs ce sens étymologique dans le mot français *gentilhomme* (en Esperanto : *gentilhomo*).

Quant à l'adjectif *gentil*, il faudra le traduire, selon le sens exact qu'on veut lui donner, par *afabla* (aimable), *ĉarma* (charmant), *belela* (joli). Ex. : Il est toujours gentil (li estas ĉiam *afabla*) ; il est un gentil camarade (li estas *ĉarma kamarado*) ; elle a un gentil visage (*ŝi havas belelan vizagon*).

Karlo estas gentila ne signifie donc pas *Charles est gentil*, mais *Charles est poli*.

LECTURES

Anekdoto

(Anecdote)

La lasta vorto. — Kiam mi disputas kun mia edzino, mi ĉiam havas la lastan vorton. — Kiel vi aranĝas tion ? — Mi diras : mia kara, vi estas tute prava. (Tiré de *Facilaj Esperantaj Legaĵoj*, de G. Waringhien).

Mots nouveaux. — **lasta** (dernier), **vorto** (mot), **disputi** (se disputer), **mia** (mon, ma), **kiel** (comment), **aranĝi** (arranger), **kara** (cher),

Poemo

(Poème)

*En sonĝo princinon mi vidis
Kun vangoj malsekaj de ploro, —*

*Sub arbo, sub verda ni sidis,
Tenante nin koro ĉe koro.*

(Tiré de « En Songô », de Heine,
traduit en Esperanto par Zamenhof).

Mots nouveaux. — **songo** (songe, rêve), **princo** (un prince), **plori** (pleurer), **sub** (sous), **arbo** (un arbre), **verda** (vert), **sidi** (être assis), **tenante** (en tenant), **koro** (cœur), **ĉe** (à, chez, contre, tout près de).

Proverboj

(Proverbes)

1. *Kiam kato promenas, la musoj festenas.*
2. *La vesto ne estas la homo.*
3. *Lupo ne manĝas lupon.*
4. *Kion oni volas, tion oni povas.*

Mots nouveaux. — **muso** (une souris), **festeni** (banqueter), **vesto** (un vêtement, un habit), **lupo** (un loup), **voli** (vouloir), **povi** (pouvoir).

Remarque. — Très rarement un proverbe peut être traduit mot à mot. C'est le sens qu'il faut traduire. Par ailleurs, il y a des proverbes propres à chaque langue...

Par exemple, on dit en français « L'habit ne fait pas le moine ». En Esperanto, on dira : **La vesto ne estas la homo** (mot à mot : *L'habit n'est pas l'homme*).

Kanto (2)

(chant)

Frato Jako

(sur l'air de *Frère Jacques*)

- 1 Frato Jako, frato Jako,
Levu vin, levu vin.
Jen la sonorilo, jen la sonorilo ;
Bim bam bom, bim bam bom !
- 2 Frato Jako, frato Jako,
Lavu vin, lavu vin,
Metu vian veston, metu vian veston ;
Bim bam bom, bim bam bom !
- 3 Frato Jako, frato Jako,
Kuru do, kuru do,
Tuj al la lernejo, tuj al la lernejo ;
Bim bam bom, bim bam bom !

(Traduit par Sipke STUIT).

Mots nouveaux. — **levi** (lever), **jen** (voici, voilà), **sonorilo** (cloche), **meti** (mettre), **kuri** (courir), **tuj** (aussitôt).

(2) Le chant de chaque leçon est à *apprendre par cœur* et, ensuite, à chanter de *mémoire*.

QUATRIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Adjectifs et pronoms possessifs

Adjectifs possessifs. — Ils se forment en ajoutant la terminaison *a* de l'adjectif au pronom personnel :

mia = mon (*ma*).

cia = ton (mais on ne tutoie généralement pas en Esperanto), ta.

nia = notre.

via = ton, ta, votre.

lia = son, sa (qui appartient à une personne *masculine*).

ŝia = son, sa (qui appartient à une personne *féminine*).

ĝia = son, sa (qui appartient à un animal ou à une *chose*).

ilia = leur (qui appartient à *plusieurs* personnes, animaux ou choses).

sia (adjectif possessif *réfléchi*) = son, sa, leur (qui appartient, qui renvoie, qui se rapporte au *sujet* de la *même* proposition) — dérive du pronom personnel réfléchi *si* (soi), étudié à la 3^e leçon.

En Esperanto, l'adjectif possessif s'accorde *en genre* (masculin, féminin ou neutre) avec la personne, l'animal ou la chose **qui possède** (donc : *avec le possesseur*), et *en nombre*

(singulier ou pluriel) avec la personne, l'animal ou la chose **qui est possédée**. Ex. :

Mi vidas Ludovikon kaj lian patrinon (la patrinon **de li**),
mia vidas Ludovikinon kaj ŝian patrinon (la patrinon **de ŝi**),
mi vidas la katedralon kaj ĝian turon (la turon **de ĝi**). *Mi vidas la infanojn kaj ilian patron* (la patron **de ili**).

Toutefois, devant tout complément (direct ou indirect) qui renvoie au sujet de la même proposition, il faut employer l'adjectif possessif réfléchi « sia », et ce, quels que soient le genre et le nombre du sujet.

Ex. : *La patro kisas sian filon* (la filon de la patro, *patro* est sujet) — *Ludoviko kisas sian avinon* (la avinon de Ludoviko, *Ludoviko* est sujet) — *Monique promenas kun sia hundo* (la hundo de Monique, *Monique* est sujet) — *La gepatroj kisas sian filinon* (Les parents embrassent *leur* fille) — *La gepatroj amas siajn infanojn* (Les parents aiment *leurs* enfants).

L'adjectif *sia* sera donc toujours placé devant le complément ayant le sujet pour possesseur (*sia* reflète le sujet).

De ce fait, on ne peut jamais employer *sia* devant le sujet.

Donc, pour choisir l'adjectif possessif à la 3^e personne (*son*, *sa*, *ses*, *leurs*), il faut :

1° **devant le sujet, accorder avec le possesseur**. Ex. :

Lia patro (la patro **de li**) estas malsana. — *Sia* patro (la patro **de ŝi**) estas malsana. — *Ĝia* turo (la turo **de ĝi**) estas alta (Sa tour — par exemple : la tour de la cathédrale — est haute). — *Ilia* patro (la patro **de ili**) estas malsana.

2° **devant le complément** : employer *sia* si ce complément a, pour possesseur, le sujet de la même proposition, sinon accorder avec le possesseur. Ex. :

En français, *Louis parle à son frère* peut signifier qu'il parle à son *propre* frère, ou bien qu'il parle au frère de *son ami*, ou bien qu'il parle au frère de *son amie*.

Dans le premier cas, on dira : *Ludoviko parolas al sia frato* (al *sia propra* frato) ; dans le deuxième cas : *Ludoviko parolas al lia frato* (al la frato **de li**) ; dans le troisième cas : *Ludoviko parolas al ŝia frato* (al la frato **de ŝi**).

On peut comprendre parfaitement la règle en révisant, à la troisième leçon, ce qui a trait au pronom personnel réfléchi *si* (soi) et en retenant tout simplement ceci :

<i>lia</i> = de <i>li</i>	<i>ĝia</i> = de <i>ĝi</i>	<i>sia</i> = de <i>si</i>
<i>ŝia</i> = de <i>ŝi</i>	<i>ilia</i> = de <i>ili</i>	

On peut aussi résumer de cette façon :

lia signifie *son*, *sa* (à *lui*, « lui » étant une personne).

ŝia signifie *son*, *sa* (à *elle*, « elle » étant une personne).

ĝia signifie *son, sa* (à *lui*, ou à *elle*, « lui » et « elle » étant une chose ou un animal).

ilia signifie *leur* (à *eux*, ou à *elles*, personnes, animaux ou choses).

sia signifie *son, sa, leur* (à *lui*, à *elle*, à *eux*, ou à *elles*, si « lui », ou « elle », ou « eux », ou « elles » est le sujet).

Remarque. — Comme tout adjectif, l'adjectif possessif prend la marque du pluriel et, éventuellement, celle de l'accusatif :

mia (*miaj* ou *miajn*, *mes*), *via* (*viaj* ou *viajn*, *vos*), etc.

Ex. : *Miaj infanoj lernas siajn lecionojn* (Mes enfants apprennent leurs leçons).

Pronoms possessifs. — Pour former les pronoms possessifs, on place l'article défini (*la*) devant l'adjectif possessif : **la mia**, le mien ; **la via**, le vôtre ; **la lia**, le sien ; **la nia**, le nôtre, etc.

Prépositions

Chaque préposition a, en Esperanto, un sens bien déterminé. On doit donc employer la préposition qui convient exactement au rapport que l'on veut exprimer, laquelle préposition n'est pas toujours la même qu'en français (étant donné, notamment, que dans notre langue les prépositions à et de ont des emplois très différents).

Notons donc le sens précis de quelques prépositions : **al** (à, vers), **en** (en, dans), **pri** (au sujet de), **por** (pour, afin de), **pro** (pour, à cause de) ; pour **kun** et **per**, revoir le vocabulaire de la 2^e leçon.

Ex. : *Mi iras al Parizo* (Je vais à Paris — vers Paris) — *Mi estas en Parizo* (Je suis à Paris — dans Paris) — *Mi parolas pri mia frato* (Je parle de mon frère — au sujet de mon frère) — *Por vidi, ni havas okulojn* (Pour voir — afin de voir — nous avons des yeux) — *Mi ŝatas lin pro lia bonco* (Je l'aime pour sa bonté — à cause de sa bonté). *Mi skribas per krajono* (J'écris avec un crayon — au moyen d'un crayon) — *Mi ludas kun Paŭlo* (Je joue avec Paul — en compagnie de Paul) — *Li parolis kun trankvilo* (Il a parlé avec calme). Ce dernier exemple montre que *kun* peut aussi indiquer la manière.

Remarque. — Devant un verbe à l'infinitif (*i*), on ne traduit pas la préposition *de* ou *à*, si elle est **expletive**, c'est-à-dire *superflue*. Ex. : *mi estas kontenta vidi vin* (je suis content de vous voir) ; *li estas kapabla bele kanti* (il est capable de bien chanter) ; *mi permesas al vi fumi* (je vous permets

de fumer) ; *mi hezitas fari tion* (j'hésite à faire cela) ; *mi lernas danci* (j'apprends à danser).

Suffixe

Le suffixe **ar** indique une **collection**, un ensemble de, un groupe d'êtres ou d'objets de même nature formant un ensemble. Ex. :

<i>arbo</i> (un arbre) d'où :	<i>arbaro</i> (une forêt).
<i>stupo</i> (une marche d'escalier) d'où :	<i>stuparo</i> (un escalier).
<i>abelo</i> (une abeille) d'où :	<i>abelaro</i> (un essaim d'abeilles).

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

botelo	bouteille	muro	mur
bruo	bruit	osto	os
brakseĝo	fauteuil	piano	piano
dento	dent	plado	plat
domo	maison	salono	salon
etaĝo	étage	seĝo	chaise
forketo	fourchette	skandaletto	petit scandale
glaso	verre	strato	rue
kabano	cabane	stupo	marche (<i>d'escalier</i>)
kampo	champ	tegmento	toit
karaktero	caractère	teĝolo	tuile
kliento	client	telerio	assiette
kulero	cuiller	tualetto	toilette
ligno	bois (<i>du bois</i>)	vizaĝo	visage
lumo	lumière	vagono	wagon
meblo	meuble		

ADJECTIFS

dua	deuxième	moderna	moderne
fiera	fier	{ multa(j) ou	beaucoup de
gaja	gai		
komforta	confortable	necesa	nécessaire
kontenta	content	pluraj	plusieurs
kovrita	couvert	ronda	rond
largâ	large	simila	semblable

VERBES

bani sin	se baigner	plăci	plaire
frapi	frapper	șati	aimer, ap- précier
fumi	fumer	supreniri	monter
konsisti el	se composer de (consis- ter en)	trovi	trouver
loși	habiter	vivi	vivre

MOTS GRAMMATICaux

{ antaŭ	avant, devant	ĉiu	chaque, chacun
	(<i>prép.</i>)	du	deux
{ antaŭe	avant, auparavant,	kvar	quatre
	(<i>adv.</i>) antérieurement, devant, en avant	supre	en haut
ambaŭ	tous deux	tiel	ainsi (tellement, si)
ĉe	à (chez, contre, tout près de, qui touche à)	tiu	ce (cet, cette)
		tra	à travers

Les mots composés se forment à l'inverse du français. Ex. : **vaporŝipo** (bateau à vapeur) ; **urbodomo** (maison de la ville, c'est-à-dire : mairie). On peut mettre ou négliger la terminaison du premier nom (**vaporosĝipo** ou **vaporŝipo**). L'euphonie guidera notre choix.

*
**

Beaucoup de peut se traduire soit par **multa (multaj)**, soit par **multe da**, mais on ne met **jamais l'accusatif après da**.
Ex. :

Li manĝas multan panon, ou : **multe da pano**.
(Il mange beaucoup de pain).

Li manĝis multajn pomojn, ou : **multe da pomoj**. (*pomo*, une pomme). Ce qui signifie : « Il a mangé beaucoup de pommes ».

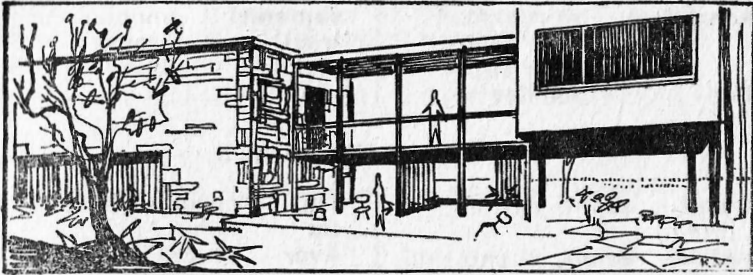
Mi vidis multajn birdojn ou : **mi vidis multe da birdoj** (j'ai vu beaucoup d'oiseaux).

*
**

« Beaucoup » tout seul se traduit par **multe**. Ex. : *Li multe manĝas* (Il mange beaucoup).

III

TEXTE SUIVI



La Domo

Ludoviko loĝas en moderna domo, sur strato Zamenhof. Malsupre, sur la teretaĝo (rez-de-chaussée), ni trovas la salonon, la manĝocambron, la kuirejon kaj la necesejon. Supre, sur la etaĝo, ni trovas la kvar dormocambrojn, la kvar tualetejojn kaj la banĉambrojn. La najbarino ofte faras bruon. Tio ne plaĉas al Ludoviko, kaj li frapas ĉe la muro. Lia patrino supreniras la larĝan ŝtuparon por riproĉi lin, kiam li faras tiun skandaleton. Ludoviko ŝatas tiun loĝejon, ĉar malantaŭe (derrière) estas granda ĝardeno, kie li povas ludi kun siaj amikoj.

IV

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale de la leçon, appris par cœur le vocabulaire et lu le commentaire qui suit cette leçon

16° **Traduire les mots suivants :** hararo, kamparo, meblaro, homaro, ostaro, demandaro, klientaro, vagonaro : fumoir, personnel domestique, denture.

17° **Version.** — Traduire le texte suivi intitulé « La Domo ».

18° **Traduire les phrases suivantes.** — Estas tri etaĝoj en tiu domo. Li loĝas sur la dua etaĝo. Li estas en sia dormocambro. Ni havas kampodomon. Mi vidas, ke vi estas kontenta. En la salono estas seĝoj, brakseĝoj, ronda tablo kaj

piano. En la manĝocambro estas multaj seĝoj, granda tablo kaj telermeblo. Sur la tablo estas teleroj, forketoj, kuleroj, glasoj, boteloj kaj pladoj. Ludoviko estas malgaja ; lia patrino estas malsana. Ludovikino kaj ŝia patrino iras al la avo. Ludoviko kaj Ludovikino malobeas ; iliaj gepatroj ripročas ilin. Niaj amikoj ludas en sia ĝardeno.

19° **Versio.** — *La Feino* (La Fée). — Unu vidvino havis du filinojn. La pli (*plus*) maljuna estis tiel simila al la patrino per sia karaktero kaj sia vizaĝo, ke ĉiu, kiu ŝin vidis, povis pensi, ke li vidas (*il n'y a pas de concordance des temps en Esperanto*, c'est pourquoi il y a *vidas* au lieu de *vidis*) la patrinon. Ili ambaŭ estis tiel malagrablaj kaj fieraj, ke oni ne povis vivi kun ili. — Extrait de *Fundamento de Esperanto*, de L.-L. ZAMENHOF. — (*A suivre*).

20° **Thème.** — 1°) Aujourd'hui (1), les hommes habitent dans des maisons confortables, couvertes avec des tuiles. La lumière entre par les fenêtres. Les maisons se composent de plusieurs étages. — Avant (2), les hommes habitaient dans des cabanes en (*el*) bois et les toits étaient couverts avec des herbes sèches. On n'avait pas beaucoup de lumière.

2° Son père (*le père de Louis*) est malade. Sa mère (*la mère de Louis*) est malade. Son père (*le père de Louise*) et sa mère (*la mère de Louise*) sont malades. Leurs parents (*ceux de Louis et de Louise*) sont donc malades. J'ai parlé à son frère (*le frère de Louis*). J'ai parlé à son frère (*le frère de Louise*). J'ai parlé à leur frère (*le frère de Louis et de Louise*). Ce monsieur parle à son fils (*à son propre fils*). Cette dame parle à son fils (*à son propre fils*) et à sa fille (*à sa propre fille*). Cette dame parle à son fils (*à son propre fils*) et à sa fille (*à la fille de lui, son fils*). Les parents parlent à leurs enfants (*à leurs propres enfants*). Cette maison est confortable ; son salon est grand.

3° Je suis très content d'apprendre l'Esperanto. Avez-vous appris à chanter ?

21° **Demandaro.** — Sur kiu strato loĝas Ludoviko ? Ĉu lia domo estas moderna ? Kion ni trovas malsupre ? Kion ni trovas supre ? Kion ofte faras la najbarino ? Ĉu la domo plaĉas al Ludoviko ?

(1) On traduira *aujourd'hui* par *nun* (maintenant). En effet, *aujourd'hui* a, dans le thème, le sens de *maintenant* (à l'époque actuelle) et non pas celui d'*aujourd'hui* (jour actuel) qui se traduit par *hodiaŭ*.

(2) *Avant* est une préposition employée comme *adverbe*. Il faudra donc, dans le thème, traduire *avant* par *antaŭe*.

RESUME DE LA LEÇON*(partie grammaticale)*

Les adjectifs possessifs se forment en ajoutant la terminaison **a** au pronom personnel. Les adjectifs possessifs employés pour la 3^e personne sont les suivants : **lia** (possesseur masculin), **sia** (possesseur féminin), **gia** (possesseur neutre), **ilia** (possesseur pluriel), mais devant le complément qui renvoie au sujet de la même proposition, on doit employer l'adjectif possessif réfléchi **sia** (son, sa, leur) et ce, pour les trois genres et les deux nombres. **On n'emploie donc jamais « sia » devant le sujet.**

Chaque préposition a un sens bien déterminé en Esperanto. Devant un verbe à l'*infinitif*, les prépositions **de** et **à** ne se traduisent pas si elles sont *superflues*.

Le suffixe **ar** indique une **collection**, un **ensemble**.

PHRASE A APPRENDRE PAR CŒUR

La phrase suivante, à *apprendre par cœur*, met en application toutes les règles de cette leçon :

Ludoviko kaj lia patro bablas en la domo, Ludovikino kaj ŝia patrino kudras ĉu en sia brakseĝo ; Paŭlo aŭdis ilian inviton kaj komprenas ĝian sincerecon, sed kun amiko, per aŭtomobilo, li tras al la arbaro kaj restas en ĝi pro la bela vetero.

Ce qui signifie :

Louis et son père bavardent à la maison, Louise et sa mère cousent chacune dans leur fauteuil ; Paul a entendu leur invitation et en comprend la sincérité, mais avec un ami, en auto, il s'en va à la forêt et y reste à cause du beau temps.

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

JE N'EMPLOIERAI JAMAIS « SIA » DEVANT LE SUJET

Ce soir, avant de vous endormir, dites la même phrase dix fois de suite, à **haute voix**.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 4^e leçon

(à lire avant de rédiger les exercices)

LA REGLE DE « SIA »

Les raisons pour lesquelles un débutant est susceptible de faire certaines fautes dans l'emploi de l'adjectif possessif à la 3^e personne (**lia**, **sia**, **gia**, **sia**, **ilia**) sont les suivantes :

a) En français, l'adjectif possessif s'accorde en genre et en nombre avec l'objet ou la personne possédé(e) — sauf l'adjectif « leur » qui s'accorde avec le possesseur — alors qu'en Esperanto l'adjectif possessif s'accorde en nombre seulement avec l'objet ou la personne possédé(e) et qu'il s'accorde toujours en genre avec le possesseur — avec, en plus, l'emploi de l'adjectif possessif réfléchi (*sia*). L'Esperanto est évidemment plus logique : puisque l'adjectif est **possessif**, on l'accorde avec le **possesseur** ! Ainsi ne peut-il y avoir, en Esperanto, aucune hésitation sur le possesseur, alors qu'en français l'adjectif « son » ne décele pas automatiquement le possesseur... que, bien souvent, on est obligé de demander à son interlocuteur !

Par exemple, si nous disons :

Paul parlo al son fratre et al son kolego

s'agit-il du collègue de Paul, ou bien s'agit-il du collègue du frère de Paul ?

En Esperanto, on dira :

Paŭlo parolas al sia frato kaj al sia kolego

s'il s'agit du collègue de Paul, mais s'il s'agit du collègue du frère de Paul, on dira :

Paŭlo parolas al sia frato kaj al lia kolego

et ainsi, il ne nous sera pas nécessaire de poser la question « mais le collègue de qui ? celui de Paul ou celui du frère de Paul ? ».

b) On confond souvent la notion de **proposition** avec celle de **phrase**, ce qui est très grave car la règle de *sia* ne vaut qu'à l'intérieur d'une même proposition, ce qui fait que le sujet et le complément à considérer pour l'emploi éventuel de *sia* sont :

le sujet et le complément qui appartiennent à la même proposition

que cette proposition soit indépendante, principale, subordonnée, infinitive, ou même qu'elle soit une proposition participe.

Il y a autant de propositions qu'il y a de verbes. Une phrase (composée d'une ou de plusieurs propositions) ne doit donc pas être confondue avec une proposition (composée de : un sujet — parfois non exprimé — un verbe et, le cas échéant, un ou plusieurs compléments). Ex. :

Jean dit à son frère/ que son père lui demande/ de bien apprendre sa leçon/ en pensant à son prochain examen.

La phrase ci-dessus comprend quatre verbes, donc quatre propositions (une proposition principale, une proposition subordonnée, une proposition infinitive et une proposition participe).

Une fois cette notion de *proposition* acquise, on comprendra plus facilement ce qui suit.

1° **La règle de *sia* vaut uniquement à l'intérieur d'une même proposition** (voir début du paragraphe b) ci-dessus. Cette précision nous permettra de comprendre l'emploi des différents adjectifs possessifs (*sia*, *lia*, *sian* et *sia*) contenus dans la phrase « Jean dit à son frère... », donnée au paragraphe b) et dont voici la traduction :

Johano diras al sia frato/ ke lia patro petas lin/ bone lerni sian lecionon/ pensante pri sia baldaŭa ekzameno.

2° **Proposition infinitive ou participe.** — Pour bien comprendre

l'emploi de l'adjectif possessif à la 3^e personne dans une proposition infinitive ou dans une proposition participe, il faut rétablir le sujet non exprimé par le truchement d'une conjonction ou d'un pronom relatif.

Par exemple, si nous avons la phrase suivante à traduire :

Louise dit à Jeanne de jouer avec sa poupée

nous rétablissons le sujet en transformant ainsi la phrase :

Louise dit à Jeanne qu'elle joue avec sa poupée

c'est-à-dire :

Louise dit à Jeanne que Jeanne joue avec sa poupée

Jeanne est donc le sujet logique dans la proposition infinitive. La proposition qui nous intéresse est donc la suivante :

Jeanne joue avec sa poupée.

S'il s'agit de la *poupée de Jeanne*, le complément (*poupée*) renvoie au sujet (*Jeanne*) et il faut dire : *Johanino ludas per sia pupo*.

S'il s'agit de la *poupée de Louise*, le complément (*poupée*) ne renvoie pas au sujet (*Jeanne*), on ne peut employer *sia* et on doit donc accorder avec le possesseur qui est féminin (*Louise*). C'est pourquoi on dira : *Johanino ludas per ŝia pupo*.

Tout ceci explique pourquoi, si on laisse la proposition sous la forme infinitive, on dira, s'il s'agit de la *poupée de Jeanne* :

Ludovikino diras al Johanino $\left\{ \begin{array}{l} \text{ludi per sia pupo} \\ = \text{ke ŝi (Johanino) ludu per sia pupo.} \end{array} \right.$

S'il s'agit de la *poupée de Louise*, on dira :

Ludovikino diras al Johanino $\left\{ \begin{array}{l} \text{ludi per ŝia pupo} \\ = \text{ke ŝi (Johanino) ludu per ŝia pupo} \\ \text{(per la pupo de ŝi, Ludovikino).} \end{array} \right.$

Après avoir lu et approfondi tout ce qui précède, on comprendra facilement la traduction de la proposition participe suivante :

Paul voit son père réparant son stylo.

S'il s'agit du *stylo du père*, on dira :

Paŭlo vidas sian patron $\left\{ \begin{array}{l} \text{riparantan sian fontoplumon} \\ = \text{ktu riparas sian fontoplumon (sian} \\ \text{propran fontoplumon).} \end{array} \right.$

S'il s'agit du *stylo de Paul*, on dira :

Paŭlo vidas sian patron $\left\{ \begin{array}{l} \text{riparantan lian fontoplumon} \\ = \text{kiu riparas lian fontoplumon (la} \\ \text{fontoplumon de li) (Paŭlo).} \end{array} \right.$

En effet, le pronom relatif *kiu*, mis pour « la patro », est le sujet dans la proposition participe.

3^e Deuxième terme d'une comparaison. — Le deuxième terme d'une comparaison constitue une proposition distincte du premier terme. Si la deuxième proposition n'est pas complétée, il faut, pour bien comprendre l'emploi de l'adjectif possessif à la 3^e personne, tenir compte des mots **sous-entendus**. Voir le « Commentaire » se rapportant à la 6^e leçon, seulement après avoir étudié cette 6^e leçon.

4^e **Ordre du sujet et du complément.** — Il est bien évident que la règle de *sia* est valable *quelle que soit*, dans la proposition, *la place du sujet et du complément*, c'est-à-dire même si le complément est placé au début de la proposition, même si le sujet est inversé, etc...
Ex. :

En *sia domo ripozas Ludoviko.* — Dans cette proposition, le complément (*domo*) est placé au début et le sujet (*Ludoviko*) est inversé (placé après le verbe). Mais, cela n'empêche nullement le complément (*domo*) d'appartenir au sujet (*Ludoviko*). C'est bien, en effet, « la domo de Ludoviko » et il faut employer *sia*, bien que le complément soit placé au début de la phrase.

Voici maintenant un exemple où le complément est placé *au milieu* de la proposition :

{ *Ludoviko, kun sia patro, promenas*
Louis se promène *avec* son père.

Mais, si au lieu de dire « avec son père », on dit « et son père », nous avons un *double sujet*, le mot *patro* qui était *complément* devient sujet et, comme il ne faut jamais employer *sia* devant le sujet, on dira :

{ *Ludoviko kaj lia patro promenas*
Louis *et* son père se promènent.

ce qui remplace deux propositions : « *Ludoviko promenas* » et « *Lia patro promenas* ».

5^e **Jamais « *sia* » devant le sujet.** — On ne répètera jamais trop que l'on ne doit pas employer *sia* devant le sujet. Ceci n'est pas une règle spéciale, mais une simple conséquence logique de la règle de *sia*.

En effet, comment la question d'avoir à employer *sia* **devant le sujet** pourrait-elle se poser, puisque l'emploi de *sia* — dit la règle — est

obligatoire et exclusif devant le complément...

précisément devant le complément qui renvoie (se rapporte, appartient) au sujet de la même proposition !

LA CONCORDANCE DES TEMPS N'EXISTE PAS EN ESPERANTO

Mais, en français, si au lieu d'employer le *style direct*, on emploie une proposition subordonnée, on modifie le temps ou le mode afin de faire « concorder » avec le temps de la proposition principale. Ainsi en ont décidé les grammairiens français « pour l'oreille ». Mais, en Esperanto, langue fondée sur la logique, on doit toujours employer le *temps réel* et le *mode logique* — même dans une proposition subordonnée.

Dans la version « La Feino » de cette 4^e leçon, nous avons la phrase suivante : « *Ciu povis pensi, ke li vidas la patrinon* » (Chacun pouvait penser qu'il *voyait* la mère). Pour bien comprendre que l'on doit employer le *présent* en Esperanto, dans la proposition subordonnée, il suffit de transcrire la phrase en style direct. Nous obtenons :

Chacun pouvait penser ceci : je vois la mère

et non pas « je voyais la mère ».

Comparons avec les exemples suivants :

Pierre me disait qu'il était malade
 = *Pierre me disait ceci : je suis malade*
 donc : *Petro diris al mi, ke li estas malsana.*
Petro diris al mi, ke li estis malsana
 signifierait : *Pierre me disait ceci : j'ai été malade*
 donc : *Pierre me disait qu'il avait été malade.*

Comparons encore avec cette phrase où, en français, le *conditionnel* est employé au lieu de l'*indicatif futur* :

François m'a dit qu'il viendrait demain
 = *François m'a dit ceci : je viendrai demain*
 donc : *Francisko diris al mi, ke li venos morgaŭ.*

LA PREPOSITION « DA »

On peut se demander pourquoi on dit « multe da » et non pas « multe de » pour traduire « beaucoup de ». C'est tout simplement parce que la préposition *da* signifie *de* pour indiquer la *mesure*, la *quantité*, le *poids*, le *nombre* après certains mots. On trouve *da* dans :

1om da (un peu de), *kiom da* (combien de), *kelke da* (quelques), ainsi que dans *aro da* (un ensemble de), *nombro da* (un nombre de), *paro da* (une paire de), etc.

En apprenant que la préposition *de* peut indiquer la *destination*, on comprendra facilement la différence entre :

et } *botelo de vino* (une bouteille à vin), c'est-à-dire une bouteille vide, *destinée* à contenir du vin.
 } *botelo da vino* (une bouteille de vin), c'est-à-dire une bouteille contenant une *quantité* de vin.

VOCABULAIRE

1° Ne pas confondre **glaso** qui signifie *un verre* dans lequel on boit avec **viro** qui signifie *du verre* (la matière).

2° Il est bon de rappeler la différence entre **homo** qui signifie *un homme* (un homme en général, un être humain) et **viro** qui signifie *un homme* (un être humain du sexe masculin).

3° Quelques mots composés employés couramment :

fervojo (chemin de fer).
noktomezo (minuit).
mangoĉambro (salle à manger).
terpomo (pomme de terre).
nazotuko (mouchoir).
vangoŝtalo (gifle).
skribtablo (bureau, table à écrire).

velŝipo (bateau à voiles).
dormoĉambro (chambre à coucher).
okulvitroj (lunettes).
lernolibro (manuel).
jarlibro (annuaire).

Pour comprendre la formation des mots ci-dessus, notons le sens des mots ne figurant pas aux vocabulaires étudiés jusqu'ici : *fero* (fer), *vojo* (voie, chemin), *nokto* (nuit), *mezo* (milieu), *velo* (voile), *ŝipo* (bateau), *tero* (terre), *pomo* (pomme), *okulo* (œil), *nazo* (nez), *tuko* (linge), *vango* (joue), *ŝtalo* (frapper), *ĵaro* (année).

LECTURES

Anekdoto

Logiko. — *Juna edzino* : Antaŭe vi nomis min ĉiam « anĝelo », kaj nun vi eĉ ne volas aĉeti por mi tiun peltmantelon ?

Edzo : Nu, ĉu vi vidis iam anĝelon kun peltmantelo ?

Mots nouveaux. — **logiko** (logique), **nomi** (nommer, appeler), **anĝelo** (un ange), **eĉ** (même, *adverbe*), **voli** (vouloir), **pelt** (une fourrure), **mantelo** (un manteau), **nu** (eh bien !), **iam** (un jour, une fois).

(Tiré de *La Praktiko* (3), revue mensuelle en Esperanto publiée en Hollande).

Gazetartikolo

(Article de journal)

Kiom da koloroj estas en la ĉielarko ? — Ni vidas en la ĉielarko ordinare nur sep kolorojn. — Sed, se oni artefarite plilargigas la rubandon de la ĉielarko, la homaj okuloj povas jam diferencigi ĉirkaŭe kvin cent diversajn kolorojn, kaj delikataj fizikaj instrumentoj elmontras eĉ pli ol 40.000 (kvardek mil) diversajn kolor-nuancojn. (El *La Praktiko*, La Haye, Hollande).

Mots nouveaux. — **kiom da** (combien de), **koloro** (une couleur), **ĉielo** (ciel), **arko** (un arc), **ordinara** (ordinaire), **nur** (seulement), **sep** (sept), **arto** (art), **artefarita** (artificiel), **plilargigi** (élargir), **rubando** (un ruban), **okulo** (un œil), **diferencigi** (différencier), **ĉirkaŭe** (environ), **kvin** (cinq), **cent** (cent), **diversa** (divers, différent), **delikata** (délicat), **fiziko** (physique), **instrumento** (instrument), **montri** (montrer), **elmontri** (exposer, faire apparaître), **pli ol** (plus que, plus de), **nuanco** (une nuance).

Proverboj

1. *Fiso pli granda malgrandan englutas.*
2. *Grandaj malbonoj, grandaj rimedoj.*
3. *Unu ovo malbona tutan manĝon difektas, ou :
Unu fava ŝafu tutaŭn ŝafaron difektas.*
4. *Manko de oro ne estas malhonoro.*

Mots nouveaux. — **gluti** (avaler, absorber), **rimedo** (un moyen, un remède), **ovo** (un œuf), **difekti** (endommager, détériorer), **favo** (une teigne), **fava** (teigneux, pouilleux, galeux), **ŝafu** (un mouton), **manki** (manquer, faire défaut).

(3) On peut s'abonner à *La Praktiko* par l'intermédiaire du Centre National Esperanto-Office, 9 bis, rue du Commandant-de-Poli, Orléans (Loiret). Ecrire à cette adresse pour recevoir tous les renseignements utiles.

Kanto

En Fojnamaseto

(sur l'air de « *Auprès de ma Blonde* »)

- | | | | | | |
|---|--|-------|---|--|-------|
| 1 | Sen hejmo, sen monero,
Libera sub ĉiel'
Vagadas mi sur tero,
Laŭ volo kaj sen cel'. | } bis | 3 | Por mi blovetas vento,
Ondumas riveret'.
Por mi odoras mento,
Rugiĝas papavet'. | } bis |
| 2 | Dumvintre falas neĝo
Somere brilas sun',
Feliĉa kiel reĝo
Mi vagas sub la lun'. | } bis | 4 | Pli riĉa ol riĉulo
Ne timas ŝtelon mi
Trezor' de vagemulo
Valoras nur por li. | } bis |

Rekantajo

(Refrain)

En fojnamaseto,
Kiel bone, bone, bone,
En fojnamaseto,
Bone dormas mi.

Mme FERRAN.

(Extrait de *Kantu*, de S. Stuit).

Mots nouveaux. — **fojno** (foin), **amaseto** (petit tas), **sen** (sans), **hejmo** (foyer), **monero** (pièce de monnaie), **libera** (libre), **vagadi**, **vagi** (flâner, errer çà et là), **laŭ** (selon), **celo** (but), **vintro** (hiver), **dum** (pendant), **fali** (tomber), **neĝo** (neige), **somero** (été), **brili** (briller), **suno** (soleil), **feliĉa** (heureux), **reĝo** (roi), **luno** (lune), **bloveti** (souffler un peu), **vento** (vent), **ondumi** (ondoyer), **rivereto** (un ruisseau), **odoro** (une odeur), **mento** (menthe), **rugiĝi** (rougir, devenir rouge), **papaveto** (coquelicot), **riĉa** (riche), **riĉulo** (un riche), **timi** (avoir peur, craindre), **ŝteli** (voler, prendre), **trezoro** (un trésor), **vagemulo** (un vagabond), **valori** (valoir).

Remarque. — Pour que les rimes soient plus riches, il est fréquent, dans un poème, d'élider certains noms (**ĉiel'**, **cel'**, etc., pour **ĉielo**, **celo**, etc.).

MOTS CARRÉS

en Esperanto

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

1. Malo (*contraire*) de mal-sana.

2. Patrino de patro (*apostrofta* (*)).

3. Du personaj pronomoj (*deux pronoms personnels*).

4. Spirita principo (*principe de l'esprit*) de la homo (*apostrofta* (*)).

Ces mots carrés en Esperanto nous apprendront le mot **animo** (âme).

(*) *Apostrofta* (élide).

CINQUIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Accusatif de direction

(*Mouvement vers*)

Le nom du lieu vers lequel on se dirige prend la marque de l'**accusatif**, même si ce lieu est exprimé sous la forme d'un adverbe. Ex. :

Mi eniras en la çambron (J'entre dans la chambre).

En effet, *j'entre où ? dans la chambre*. Le nom « chambre » est un complément de lieu qui indique une **direction**, un **mouvement vers**.

Pour appliquer la règle de l'accusatif de direction, *valable même pour l'adverbe*, on dira, par exemple :

Mi iras tien (Je vais là, j'y vais).

Kien vi iras ? (Où allez-vous ?).

Mi iras dekstren (Je vais à droite).

Mais, après les prépositions **al** (à, *vers*) et **gis** (jusque, jusqu'à) qui indiquent déjà par elles-mêmes (donc : *impliquent*) le *mouvement vers*, on ne met pas l'accusatif. Ex. :

Mi iras al Parizo (Je vais à Paris).

Mi iros gis Londono (J'irai jusqu'à Londres).

En résumé : si le complément de lieu indique une direction (un *mouvement vers*), il se met à l'accusatif (**sauf après les prépositions « al » et « gis »**) ; si le complément de lieu n'in-

dique aucun mouvement vers (lorsqu'il marque le lieu où l'on est), il ne se met pas à l'accusatif. — Reprenons donc tous les exemples précédents en remplaçant les verbes employés par le verbe *être*. Les compléments de lieu n'indiquent plus aucun mouvement vers et nous ne devons pas employer l'accusatif. Nous dirons :

Mi estas en la ĉambro. — *Mi estas tie.* — *Kie vi estas ?* — *Mi estas dekstre.* — *Mi estas en Parizo.* — *Mi estas en Londono.*

Ainsi, on comprendra facilement la différence entre : *La muŝo flugas en la ĉambro* (ce qui signifie que la mouche est dans la chambre et qu'elle y vole) et *La muŝo flugas en la ĉambro*n (ce qui signifie que la mouche vole et entre dans la chambre). Lorsque, en français, on dit *La mouche vole dans la chambre*, le sens est imprécis, d'où l'utilité de l'accusatif de direction en Esperanto.

Remarque. — Au lieu de dire « *Mi iras al Parizo* », on peut dire « *Mi iras Parizon* ». L'accusatif remplace alors la préposition.

Le verbe Aimer

Ne pas confondre **ŝati** qui signifie apprécier, estimer, avec **ami** qui signifie *aimer*. Ex. : Ce médecin apprécie (**ŝatas**) le café comme tonique, mais ne l'aime pas (sed ne *amas* ĝin). *Li amas sian patron* (Il aime son père). — *Li ŝatas sian profesoron* (Il apprécie son professeur). — *Li ŝatas ĉokoladon* (Il apprécie le chocolat). Quand au verbe **frandi**, il signifie *manger par friandise* ou *être friand (de)*. Ex. : *li frandas ĉokoladon* (il est friand de chocolat).

Affixes

1° Le suffixe **et** indique la **diminution**. Par exemple, avec les mots *tablo* (une table), *ĝardeno* (un jardin), *ridi* (rire), *birdo* (un oiseau), *varma* (chaud), *ruĝa* (rouge), on fera :

<i>tableto</i> (une tablette)	<i>birdeto</i> (un oiselet)
<i>ĝardeneto</i> (un jardinet)	<i>varmeta</i> (tiède)
<i>rideti</i> (sourire)	<i>ruĝeta</i> (rougeâtre)

2° Le suffixe **eg** indique l'**augmentation** et marque le plus haut degré. Par exemple, avec les mots *bela* (beau), *ridi* (rire), *vento* (vent), *peti* (demander, prier de), *bruo* (bruit) et *puŝi* (pousser), on fera :

<i>belega</i> (superbe)	<i>petegi</i> (supplier)
<i>ridegi</i> (rire aux éclats)	<i>bruego</i> (vacarme)
<i>ventego</i> (tempête)	<i>puŝegi</i> (bousculer)

3° Le suffixe **aj** indique une **chose matérielle et concrète**.

Par exemple, avec les mots *manĝi* (manger), *lakto* (lait), *bovo* (bœuf), *nova* (nouveau), *bela* (beau) et *konfiti* (confire), on fera :

<i>manĝaĵo</i> (mets)	<i>novaĵo</i> (une nouveauté)
<i>laktaĵo</i> (laitage)	<i>belaĵo</i> (une belle chose)
<i>bovaĵo</i> (du bœuf)	<i>konfitaĵo</i> (confiture)

4° Le suffixe **ec**, au contraire, marque la **qualité abstraite** (ce qui est *immatériel*). Par exemple, avec les mots *bela* (beau), *bona* (bon), *certa* (certain), *nova* (nouveau), *seka* (sec) et *viro* (un homme), on fera :

<i>la beleco</i> (la beauté)	<i>la noveco</i> (la nouveauté)
<i>la boneco</i> (la bonté)	<i>la sekeco</i> (la sécheresse)
<i>la certeco</i> (la certitude)	<i>la viereco</i> (la virilité)

La préposition « el »

La préposition **el** (*de, hors de ou en*) indique la **sortie**, le **point de départ**, l'**origine**, la **matière** et aussi la **provenance d'une partie mise à part du tout**. Ex. : *Mi eliras el la domo* (Je sors *de* la maison). — *Mi venas el la urbodomo* (Je viens *de* la mairie). — *Traduki el la franca lingvo* (Traduire *du* français). — *Strumpo el lano* (Un bas *de* laine). — *Tablo el fero* (Une table *en* fer). — *Unu el miaj amikoj* (Un *de* mes amis).

Remarque. — Le point de départ peut aussi être exprimé par la préposition *de*. Ex. : *Mi foriris de Paris* (Je suis parti *de* Paris).

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

afero	affaire	kapo	tête
akvo	eau	kolo	cou
brako	bras	koro	cœur
buŝo	bouche	korpo	corps
dingro	doigt	kruĉo	cruche
fojo	fois	loko	lieu
frunto	front	mano	main
hepato	foie	membro	membre
infano	enfant	mentono	menton
intesto	intestin	nazo	nez

objekto	objet	rivero	rivière
okulo	œil	stomako	estomac
orelo	oreille	trunko	tronc
parto	partie	tempo	temps (qui passé)
persono	personne (une)	vetero	temps (qu'il fait)
portreto	portrait	ungo	ongle
piedo	pied	ventro	ventre
pulmo	poumon	vizaĝo	visage
reno	rein		

ADJECTIFS

alia	autre	nigra	noir
blinda	aveugle	proksima	proche
bruna	brun	riĉa	riche
delikata	délicat	saga	sage
egala	égal		sensé
kapabla	capable	sama	même (pa- reil)
honesta	honnête	surda	sourd
libera	libre	terura	terrible
muta	muet		

VERBES

alporti	apporter	}	flari	sentir (flairer)
aŭdi	entendre		senti	sentir (éprouver)
ĉerpi	puiser	}	odori	sentir (exhaler une odeur)
devi	devoir (être forcé de, contraint à, avoir le devoir de)		gustumi	goûter (à)
devigi	forcer, obliger (à)		marŝi	marcher
elĉerpi	épuiser	}	palpi	toucher (tâter, palper)
formi	former		tuŝi	toucher (tous sens)
meti	nettoyer		plori	pleurer

MOTS GRAMMATICaux

ĉiu	chaque, chacun, chacune	kontraŭ	contre (à l'égard de, en face de, envers)
helpo de	à l'aide de	senĉese	sans cesse
inter	entre, parmi	tial	pour cela, pour cette raison, c'est pourquoi
krom	hormis, outre	tiu ĉi	celui-ci, celle-ci
kvin	cinq		
laŭ	selon (d'après, sui- vant, le long de)		

III

PHRASES USUELLES

Cu la vetero estas bela ? (mot-à-mot : Est-ce que le temps est beau ? — c'est-à-dire : Fait-il beau temps ?). — **Pluvas** (il pleut), **neĝas** (il neige), **hajlas** (il grêle). — **Estas varme** (il fait chaud) — et non pas *varma* car, comme il n'y a pas de nom dans la proposition, *chaud* ne peut se rapporter qu'au verbe, c'est donc un *adverbe*).

De kiam vi estas esperantisto ? (Depuis quand êtes-vous espérantiste ?). — **Mi estas esperantisto de kvar jaroj** (Je suis espérantiste depuis quatre ans). **Cu vi facile legas ?** (Lisez-vous facilement ?). — **Jes, sed mi ne parolas rapide ; tamen mi esperas, ke baldaŭ mi flue parolos Esperanton** (Oui, mais je ne parle pas vite ; toutefois, j'espère que bientôt je parlerai couramment Esperanto). — **Cu vi havas korespondanton ?** (Avez-vous un correspondant ?). — **Ne , sed baldaŭ mi korespondos kun japano** (Non, mais bientôt je correspondrai avec un Japonais).

Bien retenir l'expression **flue paroli** (*parler couramment*), en notant que *flui* signifie *couler*.

Remarque. — Pour *depuis*, on peut — au lieu de **de** — employer **de post**. Ex. : **Mi lernas Esperanton de post du jaroj** (J'apprends l'Esperanto depuis deux ans). Mais il est plus courant d'employer *de tout court*, qui est suffisant, plus simple et moins lourd que *de post*.

LA KVIN FINGROJ

(Les cinq doigts)

	la dika fingro	le pouce
	la montra fingro	l'index
	la longa fingro	le majeur
ou	la ringa fingro	l'annulaire
	la kvara fingro	
ou	la orelfingro	l'auriculaire
	la fingreto	

On notera : *montri* (montrer), *longa* (long), *ringo* (un anneau), *kvara* (quatrième).

IV

TEXTE SUIVI



La homa Korpo

Kapo La homa korpo konsistas el tri partoj : la kapo, la trunko kaj la membroj. Sur la kapo estas la haroj (nigraj, brunaj aŭ blondaj), la frunto kaj la oreloj, kiuj, kun la du okuloj, la nazo, la du vangoj, la buŝo kaj la mentono, formas la vizaĝon. La kolo estas inter la ~~kolo~~ kaj la trunko. La trunko konsistas el la brusto kaj la ventro, en kiuj estas : la koro, la stomako, la pulmoj, la hepato, la renoj, la intestoj, k.t.p. (abréviation de « kaj tiel plu »). La membroj estas la brakoj kaj la kruroj. Ĉiu mano havas kvin fingrojn ; ĉiu fingro havas unu unĝon. La piedo ankaŭ havas kvin fingrojn ; ili estas la piedofingroj.

V

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale, appris par cœur le vocabulaire et lu le commentaire qui suit cette leçon

22° Traduire les mots suivants : beleta, ĝardeneto, rivereto, maneto, manego, manĝegi, riverego, grandega, ploreti, ploregi, fierega, bonega, bonaĵo, la boneco, malpuraĵo, la pureco, la malpureco, riĉaĵo, delikataĵo, la delikateco, infanaĵo, la infaneco, amikaĵoj, la amikeco ; la jeunesse, la sagesse, capacité (faculté), la libereco, l'égalité, la fraternité, la richesse, la pauvreté ; un petit enfant, une petite bouche,

adorer, enchanté (ravi) ; une malhonnêteté, la malhonnêteté ; atroce, un objet d'effroi, terroriser.

23° Version. — Traduire le texte suivi intitulé « La homa Korpo ».

24° Version. — *La Feino* (suite). — La pli juna filino, kiu estis la plena portreto de sia patro laŭ sia boneco kaj sia honesteco, estis krom tio unu el la plej (*plus*) belaj knabinoj, kiujn oni povis trovi. Car ĉiu amas ordinare personon, kiu similas al li, tial tiu ĉi patrino varmege amis sian pli maljunan filinon, kaj en tiu sama tempo ŝi havis teruran malamon kontraŭ la pli juna ; ŝi devigis ŝin manĝi en la kuirejo kaj labori senĉese. Inter aliaj aferoj, tiu ĉi malfeliĉa infano devis dufoje en ĉiu tago iri ĉerpi akvon en tre malproksima loko kaj alporti domen plenan grandan kruĉon.

25° Thème. — L'homme voit avec les yeux, il (1) entend avec les oreilles, sent par le nez et goûte par le palais (*palato*). Il touche les objets avec les doigts de ses mains. Il marche à l'aide de ses jambes. Un homme qui ne voit pas, est aveugle ; qui n'entend pas, est sourd ; qui ne peut pas parler, est muet. Dans la bouche, il y a les dents, la langue (*lango*) et le palais.

Louis met du pain dans sa bouche. — Il y a du pain dans la bouche de Louis. — Allez à gauche ! — Restez à droite ! — Je vais à la mairie (*indiquer les deux traductions possibles pour « à la mairie »*). — Paul va de l'église jusqu'à l'école. — Il y a trois jours, Louis était malade.

Réviser la règle de « lia », « sia », etc. (4^e leçon) avant de faire le thème.

26° Demandaro. — Per kio ni vidas, aŭdas, flaras, palpas ? Kiu estas la tri partoj de la homa korpo ? Kio estas sur la kapo kaj sur la vizaĝo ? Kio estas en la buŝo ? Kio estas en la trunko ? El kiuj du partoj konsistas la trunko ? Kiu estas la membroj ?

Kiu estas la kvin fingroj de la mano ?
 Ĉu estas ringo en la kvara fingro de via maldekstra mano ?
 (*Ne répondez que si vous voulez à cette question indiscrète !*).

(1) *il*, en parlant de l'homme en général, de l'être humain (en Esperanto : *la homo*), doit être traduit par *ŝi*, pronom personnel neutre. Même remarque pour *infano* (un enfant).

RESUME DE LA LEÇON*(partie grammaticale)*

Sauf après les prépositions **al** et **gis**, le complément de lieu indiquant un **mouvement vers** (propre ou figuré) doit être à l'accusatif, et ce, même si le complément de lieu est sous la forme d'un adverbe ; mais si le complément de lieu n'indique aucun mouvement vers, il ne doit pas être à l'accusatif.

On peut remplacer la préposition **al** par l'accusatif pour exprimer le mouvement vers.

Le suffixe **et** indique la **diminution**, le suffixe **eg** indique l'**augmentation**, le suffixe **aj** exprime la **chose concrète**, le suffixe **ec** exprime la **qualité abstraite**.

Pour indiquer la **matière**, on emploie la préposition **el**.

PHRASE A APPRENDRE PAR CŒUR

La phrase suivante, à *apprendre par cœur*, met en application toutes les règles de cette leçon :

Ludoviko metas bomboneton en la buŝon, rigardas dekstren, iras al la patrino, restas ĉe la patrino kaj ridegas pro la stulteco de sia fratino, kiu ne volas manĝi porkaĵon sur la tablo el ligno.

Ce qui signifie :

Louis met un petit bonbon dans sa bouche, regarde à droite, va chez sa mère, reste chez sa mère et rit aux éclats de la sottise de sa sœur qui ne veut pas manger de porc sur la table de bois.

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

JE NE METTRAI JAMAIS L'ACCUSATIF APRES « AL »

Ce soir, avant de vous endormir, dites la même phrase dix fois de suite, à **haute voix**.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 5^e leçon

(à lire avant de rédiger les exercices)

ACCUSATIF DE DIRECTION

Il ne faut pas oublier :

1^o que l'*adverbe* de lieu se met à l'accusatif s'il exprime un *mouvement vers* (mais on notera que seul l'*adverbe* de lieu est suscep-

tible d'être à l'accusatif ; tout autre adverbe — de manière, de temps, etc. — ne prend jamais la marque *n* de l'accusatif).

2° que l'accusatif de direction est à mettre *même si le mouvement vers est figuré, abstrait* (passage d'un état à un autre état). Ex. : *traduki en fremdan lingvon* (traduire en langue étrangère) ; *la ministroj decidu la enkondukon de Esperanto en la lernejojn* (que les ministres décident de l'introduction de l'Esperanto dans les écoles).

Remarque. — L'accusatif de direction permet de sous-entendre le verbe de mouvement. Ex. : *Steliston neniu lasas en sian domon* (Personne ne laisse *pénétrer* un voleur dans sa demeure).

L'accusatif de direction permet aussi certaines nuances. Ex. : *kuri post iu* signifie *courir derrière quelqu'un* (simplement suivre quelqu'un en courant) ; *kuri post iun* signifie *courir après quelqu'un* (avec idée de poursuite).

Verbes composés avec un adverbe de lieu indiquant le mouvement vers : *supreniri* (aller en haut = monter), *antaŭeniri* (aller en avant = avancer), *malsupreniri* (descendre), etc. Mais, sans l'accusatif, ces verbes ont un sens différent : *iri supre* (aller en haut, marcher en haut), *antaŭiri* (aller devant, précéder), etc.

VERBES IMPERSONNELS

Un verbe impersonnel — comme son nom l'indique — est un verbe qui n'a pas de personne réelle. Il est donc logique que les verbes impersonnels se conjuguent en Esperanto sans *pronom personnel*. C'est pourquoi on dit : *pluvas*, il pleut ; *estas varme*, il fait chaud ; *estas necese, ke*, il faut que ; *estas vere, ke*, il est vrai que ; *okazas, ke*, il arrive que ; *estas bela vetero*, il fait beau temps.

ADJECTIFS EMPLOYÉS ADVERBIALEMENT

Dans plusieurs des expressions ci-dessus, on emploie un *adjectif en français*, alors qu'on emploie un **adverbe en Esperanto**. Pourquoi cela ?

Tout simplement parce que, logiquement, *un adjectif ne peut se rapporter qu'à un nom ou à un pronom* (La domo estas bela ; tio estas vera) et un *adverbe ne peut se rapporter qu'à un verbe* (bele kanti ; laŭte paroli — parler à haute voix).

On dira donc : « *Estas varme* » (verbe, adverbe) = Il fait chaud ; mais on devra dire : « *Tio estas varma* » (pronom, adjectif) = Cela est chaud.

Comparons avec : *Estas facile* ou *Tio estas facila* (C'est facile, cela est facile). — « *Estas facile kanti* » (Il est facile de chanter) ou : « *La kantado estas facila* » (Le chant est facile).

« IL Y A »

se traduit par *estas* pour remplacer le verbe *être*. Ex. : *Estas muso en la kelo* (il y a une souris à la cave = une souris *est* dans la cave).

Il y a se traduit par *antaŭ* pour indiquer l'*antériorité*. Ex. : *Antaŭ tri tagoj, li mortis* (Il est mort il y a trois jours — trois jours *avant* aujourd'hui).

LA MATIERE

Pour *une table en fer*, on peut dire *tablo el fero*, ou *fera tablo* (le complément de matière devient un *adjectif*), ou *ferablo* (mot composé). De même, *un vêtement de laine* se traduit par *vesto el lano*, *lana vesto* ou *lanvesto*, et ainsi de suite...

REMARQUES SUR LES SUFFIXES

1° **et** peut être utilisé comme *diminutif d'amitié*. Ex. : *patrineto* peut traduire *maman* ; *Paŭleto* (mon petit Paul), etc.

L'adjectif *eta* signifie *petit* (tout petit) et peut donner une idée d'*insignifiance* que l'adjectif *malgranda* ne comporte pas. Ex. : *granda nubo*, *eta pluvo* (grand nuage, petite pluie) ; *etburgo* (petit bourgeois), etc.

2° **eg**, augmentatif, permet de faire des adjectifs plus forts qu'avec le superlatif absolu *tre* (très). Ex. : *tre granda viro* (un homme très grand) ; *grandega viro* (un homme *énormément* grand).

Ajouté à un verbe, il peut indiquer l'idée d'*excès*. Ex. : *mangegi* (manger à l'*excès*, dévorer).

L'adjectif *ega* signifie *extrême*, *intense* ; l'adverbe *ege* signifie *extrêmement*.

3° Les mots formés avec les suffixes **aj** et **ec** n'ont pas toujours un équivalent en français. On retiendra que *aj* signifie « une chose... » et *ec* « la qualité d'être tel ou tel ». Avec *aj*, on forme toujours des mots **concrets** ; avec *ec*, toujours des mots **abstrait**s. Ex. : *utilaĵo* (quelque chose d'utile, une chose utile), *la utileco* (la « qualité d'être utile », l'utilité).

Souvent, un seul mot existe en français pour le nom concret et le nom abstrait. La différence peut alors se faire en employant l'article indéfini (*un*) devant le nom concret, l'article défini féminin (*la*) devant le nom abstrait. Ex. : *ĝentila* (poli), *ĝentilaĵo* (une « chose polie », **une politesse**) opposé à *la ĝentileco* (la « qualité d'être poli », **la politesse**).

VOCABULAIRE

1° On ne confondra pas **palato** (le *palais* qui est dans la bouche) avec **palaco** (un *palais* — l'édifice qu'on nomme ainsi).

2° **flari** signifie *sentir* (flairer, sentir volontairement) ; **senti** signifie *sentir* (avec les sens, ressentir, éprouver), d'où : *sentto* (sentiment), *sentajo* (sensation), *senteca* (sensitif).

Par ailleurs, **odori** signifie *sentir* (avoir telle ou telle odeur).

3° **palpi** signifie *toucher* (palper), donc *toucher volontairement*, alors que **tuŝi** signifie *toucher* (tous sens, même figuré), d'où : *kortuŝa* (émouvant, touchant), *kortuŝi* (toucher, émouvoir, aller au cœur) ; *tuŝeti* (effleurer).

4° On peut dire : *paroli Esperanton* (ou : *Esperante*, ou : *en Esperanto*, ou : *per Esperanto*).

LECTURES

Anekdotoj

1. — Kiam mi staras sur la kapo, la sango fluas al ĝi. Kial la sango ne fluas al la piedoj, kiam mi staras sur ili ?

— Car viaj piedoj ne estas malplenaj...

Mots nouveaux. — **stari** (être debout, rester immobile à la même place), **sango** (sang), **kial** (pourquoi).

2. — *Instruisto* : Iru al la mapo de la mondo, Tom, kaj montru al mi Amerikon. (*Tom tion faras*). Tio estas ĝusta. Nu, knaboj, diru al mi, kiu eltrovis Amerikon ?

Knaboj : Tom !!

Mots nouveaux. — **instruisto** (instituteur, maître), **mapo** (carte géographique), **mondo** (monde), **montri** (montrer), **Ameriko** (l'Amérique), **ĝusta** (juste, exact), **eltrovi** (découvrir).

3. — **Domlaboro.** — *Mastrino* : Cu vi balais la polvon sub la tapiŝo ?

Servistino : Kompreneble, mi balais ĝin sub la tapiŝon.

Mots nouveaux. — **maŝtro** (un maître, un patron), **balai** (balayer), **polvo** (poussière), **sub** (sous), **kompreneble** (naturellement, évidemment, bien entendu).

Remarque. — Pour bien comprendre cette anecdote, le mot-à-mot en français n'est pas suffisant. La saveur de la réponse vaut seulement en Esperanto, *grâce à l'accusatif de direction (balai sub io, c'est en effet balayer sous quelque chose en y enlevant la poussière, alors que balai sub ion, c'est balayer et faire glisser la poussière sous quelque chose).*

(Ces trois anecdotes sont tirées de *Facilaj Esperantaj Legaĵoj*, de Gaston WARINGHIEN, Agrégé de l'Université).

Rakontajo

Problemo. — Avo kondukas sian nepon en la zoologian Parkon. Ili haltas antaŭ la kaĝo de leono :

— « Aveto, ĉu la leonoj iras ĉielen ?

— Kompreneble ne, Joĉjo.

— Kaj la pastroj ?

— Kompreneble jes. Kial tiu demando ?

— Supozu, ekzemple, ke leono manĝis pastron... ».

(Tiré de *Facilaj Esperantaj Legaĵoj*, de G. WARINGHIEN).

Mots nouveaux. — **rakonti** (raconter), **problemo** (problème), **konduki** (conduire), **zoologia parko** (parc zoologique), **halti** (s'arrêter, faire halte), **kaĝo** (cage), **leono** (lion), **ĉielo** (ciel), **Joĉjo** (Jeannot), **pastro** (un prêtre), **supozi** (supposer), **ekzemplo** (un exemple).

On remarquera l'accusatif de direction employé deux fois dans le récit ci-dessus (« kondukas en la zoologian parkon » ; « iras ĉielen »).

Proverboj

1. *Espero panon ne donas.*
2. *Kiu ne riskas, tiu ne gajnos.*
3. *Malriĉeco ne estas malvirto.*
4. *Senlaboreco estas patrino de ĉiuj malvirtoj.*
5. *Kio abundas, ne malutilas.*

Mots nouveaux. — **esperi** (espérer), **pano** (pain), **riski** (risquer), **gajni** (gagner), **virto** (vertu), **sen** (sans), **ĉiuj** (tous, tous les, toutes les), **abundi** (abonder).

Kanto

Kiel faras vi ?

(Sur l'air de *Savez-vous planter les choux ?*)

1 Cu karotojn plantas vi,
Per la nazo, per la nazo,
Cu karotojn plantas vi,
Per la nazo, kiel ni ?

Ne, ĉar ilin tie ĉi,
Per la manoj, per la manoj,
Ne, ĉar ilin tie ĉi,
Per la manoj, semas ni.

3 Cu hodiaŭ ploras vi,
Dum kunveno, dum kunveno,
Cu hodiaŭ ploras vi,
Dum kunveno tiu ĉi ?

2 Cu dumtage dormas vi,
Sur la seĝo, sur la seĝo,
Cu dumtage dormas vi,
Sur la seĝo kiel ni ?

Ne, dumnokte dormas ni,
En la lito, kiel vi.
Ne, dumnokte dormas ni,
En la lito, kiel vi.

Ho, ne ! Kanti volas ni,
Geamikoj, geamikoj.
Ho, ne ! Kanti volas ni,
Kanti gaje, kiel vi.

S. STUIT (*Kantu*).

Mots nouveaux. — **karoto** (carotte), **planti** (planter), **tie ĉi** (ici), **semi** (semer), **dum** (pendant), **nokto** (nuit), **lito** (lit), **kunveno** (réunion), **voli** (vouloir), **gaja** (gai).

MOTS CARRÉS

en Esperanto

	1	2	3	4
1	r	a	t	o
2	a	t	o	r
3	a	t	o	r
4	r	a	t	o

1. Mi amas lin, kiel... (*apostrofito*).

2. Malutila besto.

3. La... bombo (*apostrofito*).

4. En la tero (*apostrofito*).

Pour faire ces mots carrés, on notera les mots suivants : **rato** (un rat), **atomo** (un atome), **tombo** (une tombe).

SIXIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Les Mots Simples

Un certain nombre de mots sont d'un usage fréquent. On les appelle les *mots simples*. Ils ont des liens de parenté entre eux : les mots **indéfinis** commencent toujours par la lettre **i**, les **interrogatifs-relatifs** par **ki**, les **démonstratifs** par **ti**, les **collectifs** par **çi** et les **négatifs** par **nen**. Pour connaître le sens de tous les mots d'une série, il suffit de savoir la signification de l'un des mots de la même série.

Par exemple, il suffit de savoir que *iu* signifie *quelqu'un* pour déduire que *kiu* signifie *qui, quel* ; *tiu*, *ce, celui*, etc.

Voici la première liste des mots simples :

INDIVIDUALITE des êtres et des choses		LIEU	
iu	<i>quelqu'un</i> , quelque	ie	<i>quelque part</i>
kiu (1)	<i>qui</i> , quel, lequel, laquelle	kie	<i>où</i> (en quel endroit, en l'endroit du- quel)
tiu	<i>ce, cet, cette, celui,</i> <i>celle</i>	tie	<i>là</i> (en cet endroit- là)
tiu çi	<i>celui-ci, celle-ci</i>	tie çi	<i>ici</i> (en cet endroit- ci)
čiu	<i>chaque</i> (chacun, chacune, tout, toute)	çiie	<i>partout</i>
čiuj	<i>tous</i> (tous les, tou- tes les)	nenie	<i>nulle part</i> (ne...nul- le part)
neniu	<i>personne</i> (ne...per- sonne, aucun, aucune)		

(1) *kiuj* = *qui* (quels, lesquels, lesquelles).

CHOSSES		MANIERE	
io	<i>quelque chose</i>	iel	<i>d'une certaine manière, en quelque manière, en quelque sorte</i>
kio	<i>quoi (quelle chose)</i>	kiel	<i>comment (de quelle manière)</i>
tio	<i>cela (cette chose-là)</i>	tiel	<i>ainsi (de cette façon), tellement</i>
tio ĉi	<i>ceci (cette chose-ci)</i>	ĉiel	<i>de toute manière, de toutes les manières</i>
ĉio	<i>tout (l'ensemble)</i>	neniel	<i>d'aucune manière, ne...nullement</i>
ĉio ĉi	<i>tout ceci</i>		
nenio	<i>rien (aucune chose) ne...rien</i>		

On trouvera un tableau récapitulatif des mots simples au chapitre « Révision » qui termine la 12^e leçon.

Pas de double négation en Esperanto

En français, on emploie généralement deux mots pour exprimer la négation. On dit, par exemple : « Je **ne** dors **pas** ». En Esperanto, un seul mot négatif suffit pour exprimer la négation. Chaque mot négatif commence d'ailleurs par *ne* en Esperanto. Ex. : *mi ne dormas* (je **ne** dors **pas**) ; *mi nenium renkontis* (je **n'**ai rencontré **personne**) ; *li nenion faras* (il **ne** fait **rien**).

On peut retenir tout simplement que *ne* signifie à lui seul *ne... pas*, que *neniu* signifie à lui seul *ne... personne*, que *neniam* signifie à lui seul *ne... jamais*, etc.

Un

Il est rappelé que le mot *un* peut être *article indéfini* ou *nom de nombre*. Dans le premier cas, il ne se traduit pas. Dans le second cas, il se traduit par **unu** (lorsqu'on veut spécifier *un et un seul*). Ex. : *Mi vidis hundon* (j'ai vu un chien) ; *mi vidis nur unu hundon* (je n'ai vu qu'un chien).

Il est rappelé aussi que les nombres sont invariables. Ils ne prennent donc pas la marque de l'accusatif.

Comparatifs

Supériorité. — On emploie l'expression **pli... ol...** Ex. :

Paŭlo estas pli granda, ol Petro (Paul est plus grand que Pierre).

Egalité. — On emploie l'expression **tiel... kiel...** Ex. : *Paŭlo estas tiel granda, kiel Petro* (Paul est aussi grand que Pierre).

Infériorité. — On emploie l'expression **malpli... ol...** Ex. : *Paŭlo estas malpli granda, ol Petro* (Paul est moins grand que Pierre).

Quant à l'expression *si... que... (tellement... que...)*, elle se rend en Esperanto par **tiel... ke...** Ex. : *Li estas tiel malgranda, ke oni ne vidas lin* (Il est si petit — tellement petit — qu'on ne le voit pas).

Suffixes

1° Le suffixe **il** indique l'instrument qui sert à..., l'**outil**. Ex. : avec les mots *kombi* (peigner), *razi* (raser), *tranĉi* (couper), *distri* (distraindre), *ĉerpi* (puiser) et *tondi* (tondre), on fera :

<i>kombilo</i>	un peigne		<i>tranĉilo</i>	un couteau
<i>razilo</i>	un rasoir		<i>distrilo</i>	un dérivatif
	<i>ĉerpilo</i>			une louche
	<i>tondilo</i>			des ciseaux

2° Le suffixe **ad** indique la **durée de l'action** (l'action prolongée, répétée ou habituelle). Ex. : avec les mots *paroli* (parler), *afiŝo* (une affiche), *viziti* (faire une visite), *veni* (venir), *uzi* (employer) et *pafi* (tirer, faire feu), on fera :

<i>parolado</i>	un discours		<i>vizitadi</i>	fréquenter
<i>afiŝado</i>	affichage		<i>venadi</i>	venir à plusieurs reprises
	<i>uzado</i>			usage
	<i>pafado</i>			salve

3° Le suffixe **em** veut dire **enclin à**. Il marque le penchant, la tendance, l'habitude. Ex. : avec les mots *labori* (travailler), *babili* (bavarder), *ami* (aimer), *kredi* (croire), *timi* (avoir peur, craindre) et *kolero* (colère), on fera :

<i>mallaborema</i>	paresseux		<i>amema</i>	affectueux
<i>babilema</i>	bavard			(tendre)
			<i>kredema</i>	crédule
	<i>timema</i>			crainitif
	<i>kolere</i>			coléreux

4° Le suffixe **ul** marque l'être vivant caractérisé par la racine. Ex. : avec les mots *riĉa* (riche), *avara* (avare), *blonda* (blond), *ĝibo* (une bosse), *lami* (boiter) et *mamo* (mamelles), on fera :

<i>riĉulo</i>	un riche		<i>blondulo</i>	un blond
<i>avarulo</i>	un avare		<i>ĝibulo</i>	un bossu
	<i>lamulo</i>			un boiteux
	<i>mamulo</i>			un mammi- fère
	<i>brunulino</i>			une brune

5° Le suffixe **uj** veut dire **qui contient**. Il permet de former les noms de récipients, d'arbres, de plantes et de pays. Par exemple, avec les mots *supo* (soupe), *sukero* (sucre), *pomo* (pomme), *piro* (poire), *franco* (un Français), *germano* (un Allemand), on fera :

<i>supujo</i>	une soupière		<i>pomujo</i>	un pommier
<i>sukerujo</i>	un sucrier		<i>pirujo</i>	un poirier
	<i>Francujo</i>			la France
	<i>Germanujo</i>			l'Allemagne

Remarque. — Pour les noms d'arbres, on peut, au lieu d'employer le suffixe *uj*, faire un mot composé avec **arbo** ; pour les noms de pays, un mot composé avec **lando** (un pays). Ex. : *pomarbo* (un pommier) au lieu de *pomujo* ; *Franclando* (la France) au lieu de *Francujo*.

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

Les jours de la semaine

lundo	lundi		sabato	samedi
mardo	mardi		dimanĉo	dimanche
merkredo	mercredi			
ĵaŭdo	jeudi		tago	jour
vendredo	vendredi		semajno	semaine

NOMS

broso	brosse	sapo	savon
cidro	cidre	somero	été
ĉapelo	chapeau	skatolo	boîte
{fonto	source	spongo	éponge
{fontano	fontaine	sporto	sport
ganto	gant	ŝtrumpo	bas
horo	heure	supo	soupe
karafo	carafe	surtuto	un pardessus
koloro	couleur	tuko	linge
korbo	corbeille	{vesto	un vêtement
magazeno	magasin	{veŝto	un gilet
mezo	milieu	vino	vin
pano	pain	vintro	hiver
pantalono	pantalon	vojo	voie, route, chemin
peco	morceau	vojaĝo	voyage
pomo	pomme		

ADJECTIFS

avara	avare	nova	nouveau, neuf
kelkaj	quelques	oportuna	commode, opportun
ou : kelke da		ruĝa	rouge
lama	boiteux	{uzdifektita	usé
{larĝa	large	ou : eluzita	
{longa	long		
longforma	allongé		

VERBES

deziri	désirer	respondi	répondre
doni	donner	rimarki	remarquer
{foriri	partir	tranĉi	couper
{eliri	sortir	{trovi	trouver
malvarmumi	s'enrhumer	{troviĝi ou :	se trouver
meti	mettre	sin trovi	
montri	montrer	veni	venir
peti	demander	vesti	habiller
	(prier de bien vou- loir)	voli	vouloir
		malvoli	se refuser (à)

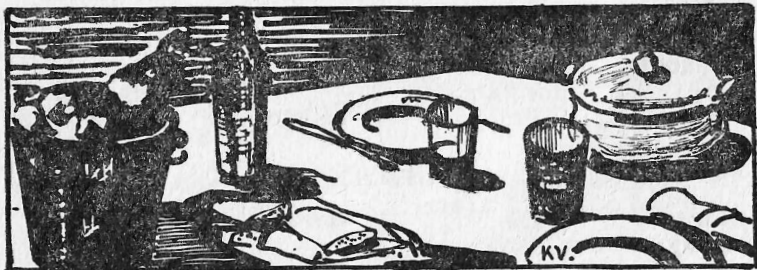
MOTS GRAMMATICaux

apud	près de (au- près de)	dum	pendant, pen- dant que
da	de (quantité, mesure)	ĵus	à l'instant
		for	au loin

nur	seulement (ne... que)	tuj	aussitôt, im- médiateme- ment, tout- de-suite
{ tro	trop		
{ tro da	trop de	tuj kiam volonte	aussitôt que volontiers

III

TEXTE SUIVI



La tablo estas primetita

Nun, estas la horo de la tagmanĝo, kaj Ludovikino, la laborema kaj zorgema servistino, ĵus primetis (1) la tablon. Sur tiu tablo estas pluraj teleroj. Apud ĉiu telero estas unu tranĉilo, unu forketo, unu granda kulero, unu malgranda kulero kaj unu glaso. Meze de la tablo staras la supujo, kaj apud ĝi troviĝas karaĵo en kiu ni vidas ruĝan vinon. En alia karaĵo, ni rimarkas la koloron de la cidro (pomvino). En la pankorbeto troviĝas kelkaj pecoj da pano.

IV

EXERCICES

*à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale,
appris par cœur le vocabulaire
et lu le commentaire qui suit cette leçon*

27° Traduire les mots suivants. — Montrilo, ludilo, rigardado, frapado, promenado, dankema, ludema, purema,

(1) Noter l'expression *primeti la tablon* (mettre la table). — Traduire *ĵus primetis* (mot-à-mot : « mettait à l'instant ») par *vient de mettre* ; « vient de mettre à l'instant » serait un pléonasme.

plorema, bonulo, surdulo ; un muet, un aveugle ; plumujo, patrujo, inkujo (*inko*, encre) ; cerisier, pêcher, prunier (*ĉerizo*, cerise ; *persiko*, pêche ; *pruno*, prune) ; l'Italie (*italo*, un Italien), le Japon (*japano*, un Japonais) ; une blonde.

28° **Version.** — Traduire le texte suivi, intitulé « La tablo estas primetita ».

29° **Traduire les phrases suivantes.** — Mi metas ŝtrumpetojn el kotono (coton) dum somero kaj ŝtrumpojn el lano dum vintro. Iru vesti vin. Tiu pantalono estas tro larĝa. Aĉetu vian veŝton, ĉar tiu ĉi estas jam tre uzdifektita. Surmetu vian surtuton, ĉar vi malvarmumos, se vi ne faros tion. Mi brosas miajn vestojn per la broso, kiu estas en la brosoŝkatolo. Tiel, ili estos puraj. Kie estas miaj gantoj ? Mi aĉetis por vi sponĝon kaj sapon. Metu vian ĉapelon sur la kapon (*ou* : surmetu vian ĉapelon) kaj foriru. Hodiaŭ estas dimanĉo. Hieraŭ estis sabato. Antaŭhieraŭ estis vendredo. Morgaŭ estos lundo. Postmorgaŭ estos mardo. Jaŭdo estas libera tago por la lernantoj (*lernanto*, un élève).

30° **Version.** — *La Feino* (suite). — En unu tago, kiam ŝi estis apud tiu fonto, venis al ŝi malriĉa virino, kiu petis, ke ŝi donu al ŝi trinki. « Tre volonte, mia bona », diris la bela knabino, kaj ŝi tuj lavis sian kruĉon kaj ĉerpis akvon en la plej (*plej* = plus - **superlatif**) pura loko de la fonto kaj alportis al la virino, ĉiam subtenante (*en soutenant*, *en levant*) la kruĉon, por ke la virino povu trinki pli oportune (*à suivre*).

31° **Thème** (1). — Louis va avec sa mère au magasin (2) du Louvre. Il ne l'a encore jamais vu. Sa mère veut lui acheter un pantalon. Elle lui en montre un et lui dit : « Ce pantalon te plaît-il ? ». « Non, maman », répond le petit garçon, « je désirerais un pantalon de sport. Sa mère lui en montre un (*ne pas traduire « en »*) et l'achète.

32° Faire une phrase (courte et simple) avec chacune des **expressions de comparatif** étudiées dans cette leçon, ainsi qu'avec l'expression *tiel... ke...*

33° Faire cinq phrases (courtes et simples) en employant dans chacune l'un des **suffixes** étudiés dans cette leçon (*il, ad, em, ul, uj*).

34° **Demandaro.** — Kio estas sur la tablo ? Kiu primetis la tablon ? Kio estas en la mezo de la tablo ? Kio estas apud ĉiu telero ? Kion ni vidas en la karafoj ? Ĉu vi ŝatas vinon ? Ĉu vi preferas cidron ? (*preferi*, préférer). Kio trovigas en la pankorbo ?

(1) Avant de faire le thème, il est bon de réviser, à la 4^e leçon, la règle concernant l'emploi des adjectifs possessifs de la 3^e personne (*ĝia, ŝia, ĝia, ŝia, ŝia*).

(2) Traduire « au magasin du Louvre » par « al magazeno Le Louvre » (al la magazeno nomata « Le Louvre », au magasin appelé « Le Louvre »).

RESUME DE LA LEÇON

A partir des *mots simples* suivants : **iu** (quelqu'un, quelque), **io** (quelque chose), **ie** (quelque part), **iel** (d'une certaine manière), on forme les **interrogatifs-relatifs** qui correspondent en plaçant devant ces petits mots la lettre **k** (*kiu, kio, kie, kiel*) ; les **démonstratifs** avec la lettre **t** (*tiu, tio, tie, tiel*) ; les **collectifs** avec la lettre **ĉ** (*ĉiu, ĉio, ĉie, ĉiel*) et les **négatifs** avec la syllabe **nen** (*neniu, nenio, nenie, neniel*).

Il n'y a pas de double négation en Esperanto. Par exemple, *nenio* signifie à lui seul *ne...rien*.

Les expressions du *comparatif* sont : **pli...ol** (plus que), **malpli...ol** (moins que), **tiel...kiel** (aussi que).

L'expression *si...que* (tellement que) se traduit par **tiel... ke**.

On indique l'**outil** par le suffixe **il**, la **durée de l'action** par le suffixe **ad**, la **tendance** par le suffixe **em**, l'**individu** par le suffixe **ul**, le **contenant** par le suffixe **uj**.

PHRASES A APPRENDRE PAR CŒUR

Les phrases suivantes, à *apprendre par cœur*, résument cette 6^e leçon :

Mi estas scivolemulo (sci-vol-em-ul-o). Mi malfermas la skatolon en kiu estas kvar simplaj vortoj : iu, io, ie, iel. Per la litero k, mi ricevas vortojn demandajn aŭ rilatajn ; per la litero t, mi ricevas vortojn montrajn ; per la litero ĉ mi ricevas vortojn kolektivajn ; per la prefikso nen, mi ricevas vortojn neajn. Ĉu vi scias la simplajn vortojn pli bone, ol mi ? Tiel bone, kiel mi ? Malpli bone, ol mi ? Mi diradu ĉi tiun frazon. Estas bona lernilo !

Ce qui signifie :

Je suis un homme curieux. J'ouvre la boîte dans laquelle il y a quatre mots simples : *iu, io, ie, iel*. Avec la lettre *k*, je fais des mots interrogatifs ou relatifs ; avec la lettre *t*, des mots démonstratifs ; avec la lettre *ĉ*, des collectifs ; avec le préfixe *nen*, des négatifs. Savez-vous les mots simples mieux que moi ? Aussi bien que moi ? Moins bien que moi ? Je ne cesserai de dire cette phrase (ci). Ce sera un bon moyen pour apprendre.

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

JE NE DIRAI PAS : « Mi ne malamas nenium », mais je dirai : « Mi nenium malamas » (Je ne hais personne).

Ce soir, avant de vous endormir, dites la même phrase, à **haute voix**, dix fois de suite.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 6^e leçon

REMARQUES SUR LES MOTS SIMPLES

1° Le mot **ĉiuj**, signifiant la totalité des individus, n'a nullement besoin d'être déterminé par l'article. Il traduit donc à lui seul « tous les » (toutes les). Ex. : *ĉiuj homoj* (tous les hommes), *ĉiuj nacioj* (toutes les nations). Ce serait une faute très grave de dire « ĉiuj la homoj » ou « ĉiuj la nacioj ».

2° Comme la particule *ci* en français, la particule *ĉi* en Esperanto sert à indiquer la personne ou l'objet le plus rapproché. Ex. : *tiu* (celui-là), *tiu ĉi* (celui-ci). On peut placer *ĉi* avant ou après le mot simple. Ex. : *ĉi* se traduit soit par *ĉi tie*, soit par *tie ĉi*.

La particule *ĉi* peut être employée comme *préfixe* : *ĉi-supre* (ci-dessus), *ĉi-sube* (ci-dessous), *ĉi-flanke* (de ce côté-ci), *ĉi-jare* (cette année).

On remarquera l'absence de trait d'union entre *ĉi* et les démonstratifs, l'emploi du trait d'union entre *ĉi* et l'adverbe.

3° **Préposition superflue après les négatifs.** — Ex. : « Rien d'humain ne nous est étranger » se traduit par « *Nenio homa estas fremda al ni* ».

4° *Tion* sert à traduire *le*, lorsque *le* signifie *cela*. Ex. : Je vous ai dit de faire de la propagande pour l'Esperanto. L'avez-vous fait ? (Avez-vous fait cela ?) = *Mi diris al vi, ke vi faru propagandon por Esperanto. Ĉu vi faris tion?* (ou : *ĉu vi faris?* en sous-entendant *tion*).

DEUXIÈME TERME D'UNE COMPARAISON

Chaque comparaison est composée de deux termes, mais généralement — aussi bien en Esperanto qu'en français, le deuxième terme n'est pas exprimé complètement. On sous-entend plusieurs mots. Toutefois, il n'empêche que le deuxième terme constitue une **proposition distincte**. Cette considération joue un rôle très important pour l'emploi — ou non — de l'**accusatif** et pour l'emploi — ou non — de *sia* dans le deuxième terme d'une comparaison.

1° **Accusatif ou nominatif** (désormais, on dira qu'un nom qui n'est pas à l'accusatif est au **nominatif**). — Ex. :

J'aime l'eau plus que le vin (j'aime l'eau plus que j'aime le vin) = *Mi ŝatas akvon, pli ol vinon* (pli ol mi ŝatas vinon).

J'aime fumer plus que Louis (j'aime fumer plus que Louis aime fumer) = (*Mi ŝatas fumĉi, pli ol Ludoviko* (pli ol Ludoviko ŝatas fumĉi)).

Lorsque, en français, on dit : « J'aime mon père plus que ma sœur », cela peut signifier :

— ou bien : J'aime mon père plus que j'aime ma sœur.

Mi amas mian patron, pli ol (mi amas) mian fratinojn.

— ou bien : J'aime mon père plus que ma sœur aime mon père.

Mi amas mian patron, pli ol mia fratino (amas mian patron).

En Esperanto, il n'y a donc aucune équivoque possible lorsque le

deuxième terme de la comparaison n'est pas complété. Grâce à l'accusatif, on comprend sur-le-champ si le nom est *sujet* ou *complément d'objet direct* dans : « Mi amas mian patron, *pli ol mian fratino* » et « Mi amas mian patron, *pli ol mia fratino* ».

2° *Aucune équivoque possible non plus, au sujet du possesseur.* — Ex. : « Louis aime son père *plus que sa sœur* » peut signifier :

— ou bien : Louis aime son père *plus qu'il aime sa sœur*.

Ludoviko amas sian patron, *pli ol* (li amas) *sian fratino*.

— ou bien : Louis aime son père *plus que sa sœur aime son père*.

Ludoviko amas sian patron, *pli ol lia fratino* (amas la patron).

La différence entre « Ludoviko amas sian patron, *pli ol sian fratino* » et « Ludoviko amas sian patron, *pli ol lia fratino* » apparaît donc très clairement.

COMPARATIFS IRREGULIERS EN FRANÇAIS

Metteur (pli bona), *mieux* (pli bone), *pire* (pli malbona), *pis* (pli malbone), *moindre* (pli malgranda).

JAM NE

Jam ne est une façon élégante, en Esperanto, de traduire *ne ankoraŭ* (ankoraŭ ne). Cette expression (*jam ne*) est surtout plus internationale. Ex. : au lieu de dire « Li *ankoraŭ ne* venis ». On pourra dire « Li *jam ne* venis ». On emploie alors un style meilleur (oni uzas pli bonan stilon !).

LE PRONOM « LUI »

Le pronom « *lui* » ne signifie pas toujours « à il » (*à lui*), il peut aussi signifier « pour il » (*pour lui*) ou « par il » (*par lui*). Ex. : « Je *lui dis* » (Je dis *à lui*) = Mi diras *al li*. — « Je *lui* achète un livre » (J'achète un livre *pour lui*) = Mi aĉetas *por li* unu libron. — Mais « Je *lui* ai acheté un livre » dans le sens de « J'ai acheté *à lui* (chez lui) un livre » = Mi aĉetis *de li* unu libron.

Comparons avec : « Je *lui* ai fait donner ce livre » (J'ai fait donner ce livre *par lui*) = Mi donigis *de li* tiun libron (*donigi*, faire donner — voir suffixe *ig*, 8^e leçon).

LE PRONOM « EN »

1° Si le mot « en » est **explétif** (superflu), on ne le traduit pas. Ex. : dans le thème de cette 6^e leçon, la phrase « Sa mère lui *en* montre un » signifie « Sa mère lui montre un (pantalon) ». Le mot *pantalon* sera sous-entendu en Esperanto. On dira : *Lia patrino montras al li unu* (sous-entendu : *pantalonon*).

2° Le pronom « en » peut remplacer l'adjectif possessif. — Ex. : « Connaissez-vous ce mot ? — Oui, j'*en* connais la signification » = « Connaissez-vous ce mot ? — Oui je connais *sa* signification » = « Cu vi konas tiun vorton ? — Jes, mi konas *ĝian* signifon ».

3° **Quantité.** — Ex. : « Voici de belles cerises ! *En* voulez-vous ? ». (Voulez-vous *d'elles*, ou *un peu d'elles* ?) = Jen belaj ĉerizoj ! Cu vi volas *da ili* ? (ou : *iom da ili*).

4° **Expressions verbales avec « en ».** — « Je m'en sers » (je l'emploie, je les use), mi uzas *ĝin* (*ĉin*) ; « J'en ai honte » (j'ai honte de cause de cela), mi hontas *pro tio* ; « J'en ai peur » (je crains cela), mi timas *tion* ; « J'en suis content » (je suis content au sujet de cela), mi estas kontentia *pri tio*, etc.

5° **Employé comme adverbe de lieu,** « en » se traduit par *el tie* ou *de tie* (de là). Ex. : J'en sors (je sors de là), mi eliras *el tie* ; j'en viens (je viens de là), mi venas *de tie*.

*

**

Quant à l'adverbe de lieu « y », il se traduit par tie (là). Ex. : J'y suis, j'y reste (je suis là, je reste là), mi estas *tie*, mi restas *tie*. L'adverbe « y » se traduit par *tien* s'il exprime un « mouvement vers ». Ex. : Mi iras *tien* (J'y vais).

Mais, « y » peut signifier « au sujet de cela ». Ex. : J'y penserai (je penserai au sujet de cela), mi pensos *pri tio*.

Enfin, « y » peut entrer dans des expressions comme « Il n'y est pas » (il n'est pas chez lui), li ne estas *ĥeĵme* ; je n'y vois rien (*y* est purement explétif), mi vidas nenion, ou : mi *tute ne* vidas, ou *encore* : mi vidas nenion *en tio*, etc.

SURMETI CAPELON

Surmeti ĉapelon (mettre un chapeau) signifie *meti ĉapelon sur la kapon* (mettre un chapeau sur la tête). *Meti ĉapelon* tout court serait *imprécis*. Comparons avec : *surmeti mantelon* (mettre un manteau), *suriri ŝtupon* (graver une marche... d'escalier), *surgrimpri arbon* (monter dans un arbre), etc.

ARTICLE DÉFINI NON TRADUIT

Il est d'un bon style en Esperanto de négliger l'article défini, lorsque son emploi n'est pas indispensable, dans les cas suivants :

1° Lorsqu'il s'agit d'un **nom abstrait** (*Riceco ne donas feliĉon* = La fortune ne fait pas le bonheur). Ne dit-on pas, sans article défini : *Pauvreté n'est pas vice* ?

2° Lorsqu'il s'agit d'un **nom unique**. Ex. : Mi preferas *someron* (J'aime l'été). Il n'y a en effet qu'un été... Li lernas *Esperanton* (Il apprend l'Esperanto).

3° Lorsque l'article défini peut être remplacé par *l'article partitif*. Ex. : Je préfère *le vin* = Je préfère *du vin* = Mi preferas *vinon* (l'article partitif, en Esperanto, ou bien ne se traduit pas (3^e leçon), ou bien se traduit par *iom da*. Ex. : Donnez-moi *du pain* = Donu al mi *panon* ou bien : Donu al mi *iom da pano*).

4° Devant les **noms propres** (voir *commentaire*, 3^e leçon).

PLEONASMES

L'Esperanto nous habituera à éviter certains pléonasmes en français. Un espérantiste, habitué à dire « mi jus mangis », ne dira plus « je viens de manger à l'instant » (*incorrect*), mais « je viens de manger » (*correct*) ; il ne dira plus « j'exagère trop » (*incorrect*).

mais il dira seulement « j'exagère » (*correct*), en Esperanto : *mi troigas* (car, en Esperanto, l'idée ne lui viendrait pas de dire « *li tro troigas* »). — *Igi* signifie *faire*, donc dire « *tro troigi* » reviendrait à dire en français « *trop faire trop* »...

SUFFIXES JUXTAPOSES

Ex. : *scivolemulo* (sci-vol-em-ul-o) = un homme enclin à vouloir savoir (un homme curieux) ; *scivolemulinino* (sci-vol-em-ul-in-o) = une femme curieuse ; *bogepatroj* (bo-ge-patroj) = les beaux-parents, etc...

UJO ET KRUCO

Pour différencier certains arbres ou certaines plantes des récipients, on aura recours au mot *kruĉo*. Ex. : *tekrucĉo* (une théière), *tejuĉo* (un théier) ; *kafkruĉo* (une cafetière), *kafujo* (un caféier), ou : *kafarbo*, *kafarbeto*, etc.

ADJECTIF-NOM EN FRANÇAIS

Lorsqu'un adjectif, en français, est employé comme nom (comme substantif) pour indiquer la personne ayant la qualité exprimée par l'adjectif, il ne faut pas oublier, en traduisant cet adjectif-nom en Esperanto, d'employer le suffixe *ul*. Ex. : J'ai rencontré *une blonde* (Mi renkontis *blondulinon*). — Donnez aux *pauvres* (Donu al la *malriĉuloj*).

VOCABULAIRE

1° Ne confondez pas : **demandi** = demander (questionner, interroger) avec **peti** = demander (prier de bien vouloir). Ex. : *Mi demandas vin pri via ago* (Je vous demande votre âge). — *Mi petas, ke vi venu tuj!* (Je demande que vous veniez immédiatement = Je vous demande de venir tout de suite). — *Mi petas vin* (ou : *mi petas*) traduit l'expression *s'il vous plaît* (je vous en prie).

On notera aussi **postuli** (demander, exiger). Ex. : *Li postulis pli altan salajron* (Il demanda — il exigea — un salaire plus élevé).

2° **brosi** signifie *brosser*, mais il ne faut pas dire « *broŝilo* » pour *une brosse*, car c'est à partir du nom **broso** (une brosse) que l'on forme le verbe *brosi*.

3° Avec **tuko** (un linge), on fera : *litotuko* (un drap de lit), *tualeto-tuko*, *buŝtuko*, *telertuko* (une serviette), *viŝtuko* (un torchon) — de *viŝi*, essuyer — *mortotuko* (un linceul), *subtuko*, *ŝirmotuko* (une aîze) — de *ŝirmi*, protéger — *nazotuko* (un mouchoir), etc.

LECTURES

Anekdotoj

La modela ŝoforino. — La sinjorino, kiu direktis luksan aŭton, klopodis forlasi la parkejon. Si ne bone sukcesis. Unue, ŝi veturis kontraŭ la aŭton, kiu veturis antaŭ ŝi. Tiam, ŝi malantaŭenveturis kontraŭ alian aŭton, poste ŝi prenis tro grandan kurbon kaj suriris la trotuaron.

Policano alkuris kaj diris :

— Sinjorino, montru al mi vian vetur-ateston !

— Ne estu freneza, — respondis la sinjorino, — kiu donus al mi vetur-ateston ?

(Tiré de *New-York Watchman*, publié en Esperanto dans *La Praktiko*).

Mots nouveaux. — **modela** (exemplaire), **ŝoforo** (un chauffeur), **direkti** (conduire), **lukso** (luxe), **aŭto** ou **aŭtomobilo** (une auto), **klopodi** (se donner de la peine), **lasi** (laisser), **parko** (un parc), **sukcesi** (réussir, bien ou mal), **veturi** (aller en véhicule), **tiam** (alors, à ce moment), **post** (après, *préposition*), **poste** (après, *adverbe*), **preni** (prendre), **kurbo** (une courbe, un virage), **policano** (un policier, un agent), **kuri** (courir), **atesti** (attester, témoigner), **atesto** (un témoignage, un certificat), **vetur-atesto** (un permis de conduire), **freneza** (fou).

Remarque. — Grâce à l'accusatif de direction, on fait facilement la différence entre *veturi kontraŭ la aŭto* (aller contre l'auto — en face de l'auto) et *veturi kontraŭ la aŭton* (aller contre l'auto — tamponner l'auto). En effet, l'accusatif marque le *but atteint* (volontairement ou non).

Poemo

La dancorondo

(*La ronde de Paul Fort*)

Se ĉiuj knabinoj de l'mondo
Reciproke volus doni
Ĉirkaŭ maro, sian manon,
Ili farus dancorondon.

Se ĉiuj junuloj de l'mondo
Marsipanoj volus esti,
Ili farus per ŝipetoj
Belan ponton sur la ondoj.

Kaj tiam oni povus fari
Ĉirkaŭ mondo, dancorondon,
Se ĉiuj homoj en la mondo
Sian manon volus doni.

(Traduit en Esperanto par Lucien THÉVENIN).

Mots nouveaux. — **mondo** (monde), **reciproke** (réciproquement), **ĉirkaŭ** (autour de), **maro** (mer), **danci** (danser), **marsipano** (marin), **ŝipo** (bateau, navire), **ponto** (pont), **ondo** (onde, vague), **tiam** (alors).

Proverboj

1. *Riĉulo havas grandan parencaron.*
2. *Senfortuloj longe vivas.*
3. *Tro elektema (homo) ricevas nenion.*
4. *Dum la manĝado venas la apetito.*
5. *Por muŝon mortigi oni pafilegon ne bezonas.*

Mots nouveaux. — **parencaro** (un parent) — ne pas confondre avec *la gepatroj*, les parents (le père et la mère) — **forto** (force), **elekti** (choisir), **ricevi** (recevoir), **apetito** (appétit), **mortigi** (tuer), **pafi** (tirer, faire feu), **bezoni** (avoir besoin de).

Kanto

Ce la klara fonteto

(A la claire fontaine)

1 Ce la klara fonteto,
En la bela printemp',
Sidanta sub arbeto,
Mi revis en turment'.

Rekantaĵo

Refrain

De longtempe vin mi amas,
Ciam pri vi pensos mi.

2 Sidanta sub arbeto
Mi revis en turment',
Kaj per mia fluteto
Mi kantis pri ĉagren'.

3 Car blonda paŝtistino
Ne volas ami min,
Rifuzita bukedo
Ĉagrenis multe sin.

4 Tra la herbejo verda
Fluas la riveret',
Sur branĉo la plej alta
Kantas najtingalet' !

5 Kantu, birdeto, kantu,
Ĝoja estas la kor'.
Tra l'arbaro kaj valo
Resonas mia plor'.

6 De maten' ĝis vespero,
Mi kantas pri ĉagren' ;
Ploras mi sen espero
Solece sur l'eben'.

7 Se ankoraŭ la rozo
Estus sur la rozuj',
Eble la amikino
Ankoraŭ amus min !

(Adapté à l'Esperanto par Mme Noémie MOUNEYROU).

Mots nouveaux. — **klara** (clair), **printempo** (printemps), **sidanta** (assis), **revi** (rêver... à l'état de veille) — à ne pas confondre avec **sonĝi**, rêver... en dormant — **turmenti** (tourmenter, torturer), **pensi** (penser), **fluto** (flûte), **ĉagreno** (chagrin), **paŝtistino** (une bergère), **rifuzita** (refusé), **bukedo** (bouquet), **verda** (vert), **branĉo** (une branche), **alta** (haut, élevé), **najtingalo** (un rossignol), **ĝoja** (joyeux), **valo** (une vallée), **sono** (un son), **mateno** (matin), **vespero** (soir), **esperi** (espérer), **sola** (seul), **ebena** (uni, de même plan), **eble** (peut-être).

MOTS CARRÉS

en Esperanto

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

1. Per ĝi oni palpas.

2. Sinonimo de *amegi* (1).

3. Malo de *antaŭlonge*, aŭ (ou) : sinonimo de *freŝe*.

4. Per ĝi oni aŭdas (1).

On notera le verbe **adori** (adorer).

(1) *apostrofta*.

LEÇON COMPLÉMENTAIRE

I

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

La nutraĵoj (La nourriture)

restoracio	restaurant	karoto	carotte
bulko	petit pain	artiŝoko	artichaut
faruno	farine	poreo	poireau
kringo	gâteau sec	napo	navet
pano	pain	frukto	fruit
ovo	œuf	piro	poire
salo	sel	pomo	pomme
pipro	poivre	ĉerizo	cerise
vinagro	vinaigre	persiko	pêche
oleo	huile	frago	fraise
bombono	bonbon	frambo	framboise
sukero	sucre	tomato	tomate
lakto	lait	pruno	prune
mustardo	moutarde	oranĝo	orange
fromaĝo	fromage	banano	banane
kaprino	chèvre	citrono	citron
porko	porc	daktilo	datte
ŝinko	jambon	vinbero	raisin
koko	coq	akvo	eau
kokino	poule	vino	vin
kokido	poulet	biero	bière
ansero	oie	limonado	limonade
anaso	canard	ĉampano	champagne
kuniklo	lapin	cidro	cidre
bovo	bœuf	kafo	café
ŝafo	mouton	teo	thé
fiŝo	poisson	aperitivo	apéritif
sardino	sardine (fraî- che)	likvoro	liqueur
sardelo	sardine (con- servée)	trinkaĵo	boisson
legomo	légume	alkoholo	alcool
brasiko	chou	sata	rassasié
asparago	asperge	mi estas mal-	
salato	salade	sata <i>ou</i> :	j'ai faim
bulbo	oignon	mi malsatas	
ajlo	ail	mi soifas	j'ai soif
petroselo	persil	prenu...n	servez-vous
fazeolo	haricot		(de)
terpomo	pomme de terre	bonan	
		apetiton !	bon appétit !

Remarque. — Il ne faut pas confondre *bovo* (un bœuf, *l'animal*) avec *bovaĵo* (du bœuf, *de la viande de bœuf*). De même : *porkaĵo* (du porc), *kokidaĵo* (du poulet), *ŝafaĵo* (du mouton), etc. (Revoir l'emploi du suffixe *aĵ* à la 5^e leçon).

II

EXERCICE

35° Introduire dans **quatre ou cinq phrases** (*très simples*) les mots de cette leçon complémentaire (n'employer, pour ces phrases que des formes grammaticales étudiées jusqu'ici ; par exemple, n'employer aucun participe — les participes ne sont étudiés qu'à la 9^e leçon). Le but de cet exercice est uniquement de graver dans votre mémoire, au moyen de phrases simples, les mots les plus courants ayant trait à la nourriture.

SEPTIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Mots simples

(Suite de la 6^e leçon)

Deuxième liste :

	QUALITE		POSSESSION
ia	<i>une sorte de</i> (quelque, un certain, une certaine, je ne sais quel(le).	ies	<i>de quelqu'un, à quelqu'un.</i>
kia	<i>quel, quelle espèce de.</i>	kies	<i>de qui, à qui.</i>
tia	<i>tel, telle</i> (telle sorte de).	kies	<i>dont le, dont la, dont les.</i>
čia	<i>tout, toute, chaque</i> (espèce de).	ties	<i>d'un tel, à un tel de celui-ci, de celui-là.</i>
nenia	<i>nul</i> (nulle espèce de, ne... nulle espèce de), <i>aucun, aucune</i> (aucune sorte de).	çies	<i>de chacun, de tous</i> (à tout le monde).
		nenies	<i>de personne</i> (à personne).

TEMPS		MOTIF	
iam	<i>un jour</i> (une fois, jadis, autrefois).	ial	<i>pour une raison quelconque</i> (je ne sais pourquoi).
kiam	<i>quand</i> (lorsque, alors que).	kial	<i>pourquoi.</i>
tiam	<i>alors</i> (à ce moment, en ce temps-là).	tial	<i>pour cette raison</i> (pour cela, c'est pourquoi, aussi, ainsi donc).
ĉiam	<i>toujours</i> (en tout temps).	ĉial	<i>pour toutes sortes de raisons.</i>
neniam	<i>jamais</i> (ne... jamais).	nenial	<i>pour aucune raison</i> (pour rien, sans raison).

QUANTITE			
iom	<i>un peu.</i>	iom da...	<i>un peu de...</i>
kiom	<i>combien.</i>	kiom da..	<i>combien de... (que de...).</i>
tiom	<i>tant, autant.</i>	tiom da...	<i>autant de...</i>
ĉiom	<i>le tout</i> (de tout, au total).	}	<i>peu employés.</i>
neniom	<i>rien du tout</i> (pas du tout, en rien, à aucun degré).		

Exemples avec certains mots simples. — **Kia estas tiu sinjoro?** (Quel est ce monsieur? = Comment est ce monsieur?). **Tiu sinjoro estas granda** (Ce monsieur est grand). — A une question posée par *kia*, on devra donc répondre par un adjectif.

Li estas tia (Il est tel = Il est ainsi).

Giaj libroj estas en tiu librejo (Il y a toutes sortes de livres dans cette librairie).

Kies estas tiu domo? (A qui est cette maison?). — **La domo, kies tegmenton vi vidas...** (La maison dont vous voyez le toit).

Superlatifs

Superlatif absolu. — On se sert de **tre** (très). Ex. : **Mi estas tre kontenta** (Je suis très content).

Superlatif relatif. — On se sert des expressions : **la plej...**

el... (le plus... de..., le plus... parmi les..., le plus... d'entre les...) et son contraire **la malplej... el...** (le moins... de...).

Ex. : *la plej inteligenta* (le plus intelligent), *la plej inteligenta el ĉiuj* (le plus intelligent de tous), *la malplej gaja el miaj kolegoj* (le moins gai de mes collègues).

Mais, pour traduire « l'élève le plus grand de la classe », on dira : *la lernanto la plej granda en la klaso*, c'est-à-dire : l'élève le plus grand (de tous) dans la classe (*la lernanto la plej granda (el ĉiuj) en la klaso* — *el ĉiuj* est sous-entendu).

Exception. — Entre deux personnes, deux animaux ou deux objets, on emploie **la pli** (la pli... el), car le superlatif, dans ce cas, revient à une simple *comparaison*.

Ex. : *La pli juna filino* dans *La Feino*, car la veuve n'avait que deux filles (l'une plus jeune que l'autre).

On retiendra donc qu'il faut dire : *la plej... el pluraj* (pli ol du !), *la pli... el ambaŭ* (el du).

Superlatifs irréguliers en français : le meilleur (la plej bona), *le mieux* (plej bone), *le pire* (la plej malbona), *le pis* (plej malbone), *le moindre* (la plej malgranda), *minime* (tre malgranda), *le plus* (plej multe), *le moins* (plej malmulte).

Ju pli... des pli

(Plus... plus)

Lorsque le mot *plus* est répété, on le traduit par *ju pli... des pli...* Ex. : **Ju pli da mono li gajnas, des pli riĉa li estas** (Plus il gagne d'argent, plus il est riche). — **Ju pli li trinkas, des pli li soifas** (Plus il boit, plus il a soif).

On peut aussi employer *ju malpli... des malpli, ju pli... des malpli*, etc.

L'heure

Pour demander l'heure, on se sert de l'expression suivante : **Kioma horo estas ?** (Quelle heure est-il ?).

Pour dire « il est une heure », on dit : **estas la unua (horo)**, il est la première (heure, *sous-entendu*). On dit donc : **estas la dua** (il est deux heures), **estas la tria** (il est trois heures), etc.

On dit : **estas la deka matene** (il est dix heures *du matin*), **estas la dek-unua vespere** (il est onze heures *du soir*), mais on peut dire, comme en français : **estas la dudek-dua** (il est 22 h.), **estas la 23-a** (il est 23 h.).

On dit aussi :

<i>ou</i> :	{ Estas la unua kaj kvarono. <i>Estas unu kvarono post la unua.</i>	Il est une heure et quart.
<i>ou</i> :	{ Estas la dua kaj dek minutoj. <i>Estas dek minutoj post la dua.</i>	Il est deux heures dix.
<i>ou</i> :	{ Estas la tria kaj duono. <i>Estas duono post la tria.</i>	Il est trois heures et demie.
<i>ou</i> :	{ Estas unu kvarono antaŭ la kvara. <i>Estas la tria kaj tri kvaronoj.</i>	Il est quatre heures moins le quart.
<i>ou</i> :	{ <i>Estas tri kvaronoj de la kvara.</i>	

On dit : *alveni akurate* (arriver à l'heure), *esti akurata* (être exact). L'adjectif **akurata** signifie en effet *exact*, *ponctuel*.

La préposition indéfinie « je »

La préposition **je** est indéterminée. Cette « préposition vide » s'emploie quand aucune autre préposition ne convient et, notamment, dans les expressions se rapportant à l'heure. Ex. : **Je** *kioma horo vi venos?* (A quelle heure viendrez-vous?). *Mi venos je la dua* (Je viendrai à deux heures).

En effet, dans ces deux phrases la préposition *à* ne signifie ni *vers*, ni *dans*, ni *chez*, etc. On ne saurait donc la traduire par *al*, *en*, *ce*, etc.

Noms de nombre

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
unu	du	tri	kvar	kvin	ses	sep	ok	naŭ	dek
11	12	13	14	15	16				
dek-unu	dek-du	dek-tri	dek-kvar	dek-kvin	dek-ses				
17	18	19	20	30	40				
dek-sep	dek-ok	dek-naŭ	dudek	tridek	kvardek				
50	60	70	80	90					
kvindek	sesdek	sepdek	okdek	naŭdek					
cent (cent), mil (mille), unu miliono (un million).									

Exemples

- 1.936. Mil naŭcent tridek-ses.
 2.837. Du mil okcent tridek-sep.
 3.485. Tri mil kvarcent okdek-kvin.
 9.412.376. Naŭ milionoj kvarcent dek-du mil tricent sepdek-ses.

Remarques. — 1° On réunit les unités aux dizaines par un *trait d'union*. Ex. : *dek-unu* (onze), *dek-du* (douze). — On écrit en un seul mot *ducent*, *tricent*, etc.

2° Il est rappelé que les nombres, qui sont **invariables**, ne prennent pas la marque de l'accusatif. Ex. : *Mi havas tri filojn* (J'ai trois fils).

3° « Un million *de...* » se traduit par « unu miliono **da...** ». Ex. : *Li gajnis unu milionon da frankoj* (Il a gagné un million de francs = il a gagné un million).

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

} argento	argent (<i>métal</i>)		kurso	cours (<i>leçon</i>)
	mono		de l'argent (<i>la monnaie</i>)	ledo
braceleto	bracelet		liceo	lycée
donaco	cadeau, don		metalo	métal
fino	fin		minuto	minute
formo	forme		oro	or
horloĝo	horloge, pendule, montre		sekundo	seconde
			ŝtono	pierre
			vespero	soir
			vorto	mot
			vilaĝo	village

ADJECTIFS

multekosta	précieux (<i>qui coûte cher</i>)		rapida	rapide
			severa	sévère

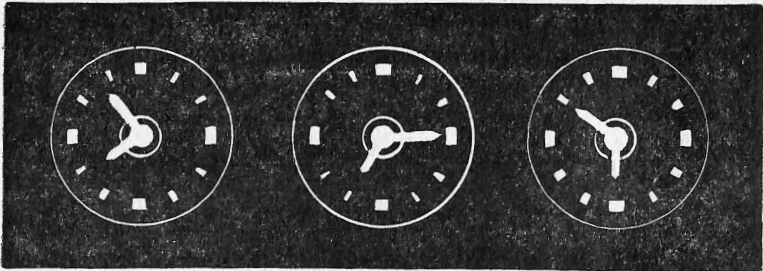
VERBES

daŭrigi	continuer (faire durer)		streĉi	remonter (<i>un ressort, une horloge</i>), tendre, raidir, contracter, tirer, serrer (<i>un nœud</i>)
eliri	sortir			
funkcii	marcher (<i>fonctionner</i>)			
preni	prendre			
reiri	retourner			
soifi	avoir soif		trankviligi	apaiser

III

TEXTE SUIVI

La Horo



Estas kvin minutoj
antaŭ la oka.

Estas unu kvarono
post la sepa.

Estas dek minutoj
antaŭ la sesa.

Brakhorloĝo konsistas el du partoj : unue (premièrement) la braceleto kaj due (deuxièmement) la horloĝo. La braceleto estas el ledo aŭ (ou) el metalo. La horloĝo estas el arĝento aŭ el oro. Horloĝo havas unu grandan montrilon, kiu montras la minutojn (ĝi estas la minuta montrilo) ; unu malgrandan montrilon, kiu montras la horojn (ĝi estas la hora montrilo) ; kaj unu montrileton, kiu montras la sekundojn (ĝi estas la sekunda montrilo). Ciuvespere, oni devas streĉi sian horloĝon, sed... horloĝo ne ĉiam bone funkcias ! Kiam horloĝo malrapidas, oni ne akurate alvenas al la kurso de Esperanto, sed... la profesoroj pri Esperanto neniam estas severaj !

Tial, dum la kurso regas ĉiam (règne) gaja atmosfero (ambiance), kaj eĉ (même) kelkafoje (parfois), ĉe la fino de la kurso, la profesoro rakontas (raconte) anekdotojn, bonajn distriilojn (1).

(1) Toute épithète, même substantive (c'est-à-dire : sous forme de nom) doit être à l'accusatif si elle détermine un nom complément d'objet direct. C'est pourquoi *distriilojn* nom épithète à *anekdotojn* est à l'accusatif.

Comparez avec : Je visite Paris, capitale de la France (Mi vizitas Parizon, la francan ĉefurbon) J'ai vu cette ville, un vrai musée (Mi vidis tiun urbon, veran muzeon).

Mais, si le mot *nomata* (appelé) est sous-entendu, il s'agit d'une apposition et l'apposition n'est jamais à l'accusatif. Ex. : Mi lernas Esperanton, facilan lingvon, mais : Mi lernas facilan lingvon (*nomatan*) Esperanto. — Mi renkontis Ludovikon, mian fraton, mais : Mi renkontis mian fraton (*nomatan*) Ludoviko. — Mi vizitas Parizon, la francan ĉefurbon (exemple ci-dessus), mais : Mi vizitas la francan ĉefurbon (*nomatan*) Parizo. — Cu vi jam vizitis la urbon (*nomatan*) Parizo ?

IV

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale,
appris par cœur le vocabulaire
et lu le commentaire qui suit cette leçon

36° **Version.** — Traduire le texte suivi, intitulé « La Horo ».

37° **Version.** — *La Feino* (Daŭrigo). — Kiam la bona virino trankviligis sian soifon, ŝi diris al la knabino : « Vi estas tiel bela, tiel bona kaj tiel honesta, ke mi devas fari al vi donacon » (ĉar tiu ĉi estis feino, kiu prenis sur sin la formon de malriĉa vilaĝa virino, por vidi, kiel granda estos la ĝentileco de tiu ĉi juna knabino). « Mi faras al vi donacon » — daŭrigis la feino — « ke, ĉe ĉiu vorto, kiun vi diros, el via buŝo eliros aŭ floro, aŭ multekosta ŝtono ».

38° **Traduire les phrases suivantes.** — Estas dek minutoj antaŭ la kvara. Je la kvara kaj duono. Mi estos en la liceo je la oka. Mi eliros je dek minutoj antaŭ la dek-dua. Mi reiros tien je dek minutoj antaŭ la dua kaj foriros el tie je kvin minutoj antaŭ la sepa.

39° **Ecrire en lettres les nombres suivants.** — 8.976, 54.321, 3.978, 498, 1.937, 1.914, 1.918, 1.887, 1.849, 1.917, 1.999, 2.897, 1.234.859.

40° **Thème.** — Comment est ce chien ? Il est blanc avec des taches noires. — Je n'ai jamais vu un tel chien. — Plus que jamais, l'Esperanto se développe (*disvastiĝas*). — A qui est cette auto (*aŭto*) ? — L'auto dont vous voyez le toit bleu (*blua*, bleu), est un peu sale. — La personne dont je vous ai parlé hier, a eu toutes sortes de maladies. — Pourquoi désobéir ? — A l'heure où (à l'heure *quand*) il est venu, j'étais absent (*mĉ estis for*).

41° Faire une phrase avec chacune des expressions du **superlatif**, ainsi qu'avec l'expression *ju pli... des pli*.

42° **Demandaro.** — Kiom da filinoj havas la vidvino ? Al kiu similas la pli maljuna filino ? Per kio ? Al kiu similas la pli juna filino ? Per kio ? Kiun filinon amis la patrino ? Kiu venis apud la fonto ? Kion la malriĉulino petis de la knabino ? Kion tuj (*aussitôt*) faris la knabino ? Kion diris la bona virino, kiam ŝi trankviligis sian soifon ? Ĉu vi kredas, ke la patrino de la knabino estos kontenta, kiam ŝi vidos la multekostajn ŝtonojn ?

RESUME DE LA LEÇON

ia signifie *quelque (un certain)*, **ies** (*à quelqu'un, de quelqu'un*), **iam** (*un jour, une fois*), **ial** (*pour une raison quelconque*), **iom** (*un peu*). Les superlatifs sont : **tre** (*très*), **la plej** (*le plus*), **la malplej** (*le moins*). Le mot *plus* répété se traduit par **ju pli... des pli**.

La préposition indéterminée **je** s'emploie quand aucune autre préposition ne convient.

Les nombres sont : **unu, du, tri, kvar, kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek, dek-unu, dek-du**, etc..., **dudek, tridek**, etc..., **cent, mil, unu miliono**.

PHRASE A APPRENDRE PAR CŒUR

Pour retenir les principaux éléments de cette 7^e leçon, apprendre par cœur la phrase suivante :

iam, je la sesa vespere, ia knabo, kies patro estis tre severa, faris tiom da bruo sur la strato ke, kiam la patro alvenis, li plej forte frapis lin ; kaj ju pli kriis la knabo, des pli forte frapis la patro !

Ce qui signifie :

Un jour, à six heures du soir, un certain garçon, dont le père était très sévère, faisait tellement de bruit dans la rue que, lorsque le père arriva, il le frappa le plus fortement ; et plus le garçon criait, plus le père frappait fort !

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

KIES signifie à lui seul *dont le, dont la, dont les*,

Ce soir, avant de vous endormir, dites la même phrase à **haute voix**, dix fois de suite.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 7^e leçon

REMARQUES SUR LES MOTS SIMPLES

1^o **kies**, employé comme pronom relatif signifie à lui seul *dont le, dont la, dont les*. Il ne faudra donc jamais employer l'article défini après **kies** et le nom qui se rapporte à **kies** devra être placé *immé-*

diatement après. Ex. : La cathédrale dont vous voyez la tour = La katedralo, kies turon vi vidas (kies turon fait un tout à ne pas séparer). Le substantif qui suit dont doit appartenir à celui qui le précède.

2° *ties (de celui-ci, de celle-là) remplace le possessif non réfléchi quand celui-ci se rapporte à un nom de chose ou quand il se rapporte à un nom de personne qui n'est pas le sujet de la proposition. Ex. : Visitez Paris et sa Tour-Eiffel (Vizitu Paris kaj ties Eiffel-Turon — traduction d'un meilleur style que « Vizitu Paris kaj gian Eiffel-Turon). — J'ai répondu à Louis et selon son désir, j'ai accepté sa proposition (Mi respondis al Ludoviko kaj, laŭ ties deziro, mi akceptis lian proponon). proponon*

3° *kiel (comment, de quelle façon) ne devra pas être confondu avec kia (comment, quel). Ex. : Kiel vi fartas? (Comment vous portez-vous?). Mi bone fartas (Je me porte bien). — Kia estas via frato? (Comment est votre frère?). Mia frato estas sana (Mon frère est bien portant).*

4° *de même, tiel (ainsi, de cette façon) ne devra pas être confondu avec tia (ainsi, tel). Ex. : Li tiel parolis (Il a parlé ainsi). — Tiu persono estas tia (Cette personne est ainsi — c'est-à-dire : cette personne est telle).*

5° **Composés avec les mots simples.** — *Tiu(n), kiu (celui qui), tiu(n), kiun (celui que); tio(n), kio (ce qui), tio(n), kion (ce que); tie, kie (là où); tiam, kiam (alors que); tia, kia (tel que); tiel, kiel (ainsi que); tiel, ke (de façon que); la sama kiel ou la sama kia (le même que); tial, ke (parce que); tial, ĉar (pour cette raison que); la kialo (le pourquoi, la raison, le motif); tiaokaze (en pareil cas); tiom, kiom (autant que); de tiam (depuis lors); tiam... tiam (tantôt... tantôt — peut aussi se traduire par jen... jen — jen signifie voici, voilà); tiama (d'alors, de cette époque); tiamulo (un homme de cette époque, un homme de ce temps-là); tiea (local, employé comme adjectif pour signifier de là); tieulo (un indigène, un naturel — du pays); tien kaj reen (aller et retour, en avant et en arrière, de côté et d'autre); ĉiuj, kiuj (tous ceux qui); ĉiujara (annuel); ĉiutaga quotidien; ĉiujare (chaque jour, tous les jours, quotidienne-^{ciutage}ment); ĉiumatene (chaque matin); ĉiuvespere (chaque soir); ĉiopova (tout-puissant); ĉioscia (omniscient); ĉiufoje, kiam (chaque fois que); iam, kiam (un jour que); iu(n), kiu (quelqu'un qui); iu(n), kiun (quelqu'un que); iuj (aucuns, ou d'aucuns); ie, kie (quelque part où); de kiam (depuis quand); post kiam (après que); same kiel (de même que); kioma (quel — pour interroger sur la quantité ou le rang : je kioma horo, à quelle heure; sur kioma pago, à quelle page); ĉiaokaze (en tout cas).*

On remarquera l'emploi facile des **corrélatifs** (pronoms de la même série, correspondant l'un à l'autre), comme *tiu, kiu; tio, kio*, etc.

On peut faire un *effet de style* en éloignant l'un de l'autre deux corrélatifs et en les plaçant chacun devant le verbe dont ils sont le sujet. Par exemple, au lieu de dire : « Tiu, kiu volas, povas », on peut dire élégamment : **Kiu volas, tiu povas** (Vouloir c'est pouvoir).

6° **Mots simples variables et mots simples invariables.** — Les mots simples des séries en *iel, ies, iam, ial* et *iom* sont invariables. Les mots simples en *iu* et *ia* prennent les marques du *pluriel* et de l'*accusatif* du complément direct (Ex. : Tiuuj personoj, kiujn mi renkontis... ; mi vidis ĉiajn birdojn). Les mots simples en *io* prennent

seulement la marque de l'*accusatif* et jamais celle du pluriel (Ex. : *kion vi volas ? diru tion al mi*). Enfin, tous les mots en *ie* peuvent prendre l'*accusatif de mouvement vers* (*Kien vi iras ? — Mi iras ien, li iras tien, etc.*).

7° A propos de *kiu* (*kiuj, kiun, kiujn*), revoir le commentaire relatif à la 3^e leçon, pour le mot *qui* et le mot *que*.

8° **Ne dites jamais** « *tio libro* » sous prétexte que les mots en *io* indiquent *les choses*. *Tio* ne signifie pas autre chose que *cela* ; *kio* (quoi), etc... Quant aux mots en *iu*, c'est une erreur de croire qu'ils indiquent seulement *les personnes* ; ils indiquent *l'individualité* et s'appliquent aussi bien aux êtres qu'aux choses.

On dira donc : *tiu libro* (ce livre), *tiu sinjoro* (ce monsieur), *kdu libro* (quel livre), *ktu sinjoro* (quel monsieur).

9° **Jamais** et **personne**, dans certaines expressions, signifient *un jour* et *quelqu'un*. Il faudra alors les traduire par *iam* et *iu*. Ex. : Il est l'homme le plus méchant que j'aie *jamais* rencontré (*Li estas la viro la plej malbona, kiun mi iam renkontis*). — Plus que *jamais* (*Pli, ol iam*). — Moins que *personne* (*Malpli, ol iu*). — *Personne* n'a *jamais* dévoilé ce secret (*Neniu iam malkaŝis tiun sekreton, ou : Neniam iu malkaŝis tiun sekreton*).

Ce dernier exemple rappelle que la double négation n'existe pas en Esperanto (6^e leçon).

10° L'adverbe **plu** signifie *plus* dans le sens de *plus longtemps*. Il indique donc l'idée de *durée*, se rapporte à l'avenir et s'oppose à *ankoraŭ*. Ex. : Malgraŭ la pluvego, li iras *plu* (Malgré l'ondée, il continue sa route). — Ne unu vorton *plu* ! Pas un mot de *plus* ! — Ne parolu *plu* ! (Ne parlez *plus* !). — *Nenion* diru *plu* ! (Ne dites *plus rien* !). — *Kaj tiel plu* (et ainsi de suite).

Plu signifie aussi *plus loin*, (jusqu'à un point plus éloigné), toujours avec l'idée de *durée*. Ex. : Iri unu paŝon *plu* (Aller un pas de *plus*).

On peut ajouter la terminaison *a* de l'adjectif ou *e*, celle de l'adverbe, et dire : *unu plua tago* (un jour de plus), *pluaj detaloj* (des détails supplémentaires, de plus amples détails) ; *plue kanti* (continuer de chanter), *iru pluen* (allez plus loin, avancez), *pluen* ! (continuez !).

11° Le petit mot **ajn** (que ce soit, quelconque), ajouté à un mot interrogatif ou indéfini, permet d'insister sur le caractère *indéterminé* de l'expression ainsi faite. Ex. : *iu ajn* (n'importe qui), *io ajn* (n'importe quoi), *iam ajn* (n'importe quand), *ie ajn* (n'importe où), *iel ajn* (n'importe comment) ; *kio ajn* (quoi que ce soit qui), *kiam ajn* (à quelque moment que), *kie ajn* (en quelque endroit que), *kiom ajn* (en quelque quantité que). *Kiom ajn* nous permet de traduire l'expression française « avoir beau... ». Ex. : *Kiom ajn vi punos lin, li ne obeos* (Vous aurez beau le punir, il n'obéira pas).

LE MOT « TOUT »

ĉio , <i>tout</i> (l'ensemble).	Ex. : Li ĉion diris. Il a <i>tout</i> dit.
ĉia , <i>tout</i> (toute sorte de).	Ex. : Ĉia homo ne povus tion fari ! <i>Tout</i> homme ne pourrait pas faire cela.
ĉiu , <i>tout</i> (chaque personne, chaque chose).	Ex. : Ĉiu homo mortos. <i>Tout</i> homme est mortel. Ĉiu domo havas tegmenton. <i>Toute</i> maison a un toit.
ĉiuj , <i>tous</i> (tous les, toutes les).	Ex. : Ĉiuj homoj. Ĉiuj nacioj. <i>Tous</i> les hommes. <i>Toutes</i> les nations.
tuta , <i>tout</i> (entier).	Ex. : En la tuta urbo (dans <i>toute</i> la ville = dans la ville entière).
tute , <i>tout</i> (entièrement).	Ex. : Li estas tute trankvila. Il est <i>tout</i> tranquille (il est <i>entièrement</i> tranquille).
kvankam , <i>tout</i> (quoique).	Ex. : Kvankam riĉa li estas... (<i>Tout</i> riche qu'il est).

PREPOSITION « JE »

Il ne faut pas abuser de l'emploi de la préposition *je* qui n'est à employer que lorsqu'absolument aucune autre préposition ne convient. Exemples ou l'emploi de *je* est justifié : *ludi je kartoĵoj* (jouer aux cartes) — mais on pourra dire : *ludi kartoĵojn* ou *kartludi* — *inda je tiu honoro* (digne de cet honneur), *kalkuli je helpo* (compter sur une aide).

ARTICLE NEUTRE

Ne pas oublier que l'article neutre (*le*) entrant dans des expressions adverbiales avec *plus*, *moins*, *mieux*, ne doit pas être traduit en Esperanto. Ex. : *Le plus souvent*, on dit... (*Plej ofte* oni diras...). Il ne serait pas logique, en effet, d'employer l'article *la* qui, en Esperanto, n'a d'autre but que celui de définir un nom.

Comparez avec : *Li plej bone akceptis lin* (il l'a reçu *de son mieux*).

EXPRESSIONS AVEC LES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

Pli kaj pli (de plus en plus), *pli-malpli*, ou *pli aŭ malpli* (plus ou moins), *ne pli, ol* (pas plus que), *pli da...* (plus de...), *des pli bone* (tant mieux), *plie* (en plus, en sus, de plus — traduit les expressions « par dessus le marché » et « à un plus haut degré »), *plivole, ol* (plutôt que); *malplie* (en moins), *des malpli bone* (tant pis); *pleje* (au plus, au plus haut degré, au maximum — ou : *maksimume*), *malpleje* (au moins, pour le moins), *plej ofte* (la plupart du temps), *plej eble* (le plus possible).

On notera aussi les mots suivants formés à partir de *pli* et *plej* : *pliaĵo* (un surplus; un supplément), *plimulto da* (une majorité de), *la plimulto el* ou : *la plimulto de* (la majorité des); *plejaltaĵo* (somet, cime).

LECTURES

Anekdoto

Scienca kontraŭdiro. — La fama psikologo finis sian prelegon kaj estis preta respondi demandojn. Iu timema vireto ekstaris kaj diris :

— Sinjoro profesoro, ĉu vi ne diris, ke viro, kiu bonege povas ludi pokeron, povas venki ĉiun malfacilaĵon en gvidanta ofico ?

— Efektive, tion mi diris. Ĉu io ne estas klara en tio ?

— Jes, — respondas la vireto —. Kial bona pokerludanto bezonas havi oficon ?

(Tiré du journal *Tatler*, publié dans *La Praktiko*).

Mots nouveaux. — **scienco** (science), **fama** (fameux, célèbre), **psikologo** (un psychologue), **fini** (finir, *transitif*), **prelego** (conférence, causerie), **preta** (prêt), **ekstari** (se lever — voir suffixe « ek » à la 8^e leçon), **pokero** (poker), **venki** (vaincre), **facila** (facile), **gvidanto** (un dirigeant), **efektive** (en effet), **klara** (clair, *au propre et au figuré*, sauf *clair*, opposé à *sombre, pale* — de couleur = *hela*), **ludanto** (un joueur), **bezoni** (avoir besoin de).

Por lerni la nombrojn

Unu, du, tri, kvar,
Fiŝoj nagas en la mar' ;
kvin, ses, sep, kaj ok,
Birdoj staras sur la rok' :
sekvas naŭ kaj finas dek,
Unu fiŝ' en ĉiu bek' !

Gaston WARINGHIEN

(Tiré de *Facilaj Esperantaj Legajoj*).

Mots nouveaux. — **naĝi** (nager), **maro** (mer), **birdo** (oiseau), **roko** (roc), **sekvi** (suivre), **beko** (bec).

Literaturo

Portreto de avarulo. — Vi ne konas ankoraŭ sinjoron Harpagon. . Sinjor' Harpagon estas el ĉiuj homoj la homo malplej homa, la

mortemulo el ĉiuj mortemuloj plej malmola kaj plej malĉonema. Ne estas servo, kiu povas tiel instigi lian dankemon, ke li malfermu siajn manojn. Laŭdon, estimon, bonvolon en paroloj, kaj amikecon, tiel multe kiel vi deziras; sed pri mono ne parolu. Nenio estas tiel seka kaj tiel senfrukta, kiel lia favoro kaj liaj karesoj; *doni* estas vorto, kiun li tiel malamas, ke li neniam diras: *mi donas*, sed *mi pruntas* al vi la manon.

MOLIÈRE (*L'Avare*).

Traduit en Esperanto par Sam. MEYER.

Mots nouveaux. — **koni** (connaître), **morti** (mourir), **servo** (un service), **instigi** (exciter à, pousser à, inciter à), **fermi** (fermer), **laŭdi** (louer, faire des louanges), **deziri** (désirer), **favoro** (faveur), **karesi** (caresser), **vorto** (un mot), **prunti** (prêter).

A noter que le verbe « prunti » signifie aussi *emprunter*. Pour préciser, lorsque cela est nécessaire, on dit: *pruntedoni* ou *alprunti* pour *prêter*, et *pruntepreni* ou *deprunti* pour *emprunter*.

Proverboj

1. *Kia patro, tia filo.*
2. *Mensogu kiom vi volas, sed memoru kion vi parolas.*
3. *Kion vi semas, tion vi rikoltos.*
4. *Kiom da kapoj, tiom da opinioj.*
5. *Kiom da homoj, tiom da gustoj.*
6. *Kies panon oni manĝas, ties agojn oni laŭdas.*

Mots nouveaux. — **mensogi** (mentir), **memori** (se rappeler, se souvenir de), **semi** (semer), **rikolti** (récolter), **opinii** (penser, être d'avis, croire), **gusto** (goût), **agi** (agir).

Kanto

Malnova Lignodom'

(*Le vieux chalet*)

- | | | | |
|---|-------|--|-------|
| <p>1 Staradis sur la monto
Malnova lignodom'.
Ĝin ŝirmis alta fag',
Sur la tegmento flirtis flag'.
Staradis sur la monto
Malnova lignodom'.</p> | } bis | <p>2 Disfalas sur la monto
Malnova lignodom'.
Negvento kun terur'
Detruis ĝin ĝis roka mur'.
Disfalas sur la monto
Malnova lignodom'.</p> | } bis |
| <p>3 Johano sur la monto
Rapidis al la dom'.
Dolor' ekkaptis lin
Pro la dometo en ruin'.
Johano sur la monto
Rapidis al la dom'.</p> | } bis | <p>4 Vidigas sur la monto
Jen nova lignodom'.
Konstruis jam Johan'
Pli bela ĝin laŭ nova plan'.
Vidigas sur la monto
Jen nova lignodom'.</p> | } bis |

Abbé BOVER,

(Traduit en Esperanto par J. REISINGER et tiré de **Kantu** de S. STUIT).

Mots nouveaux. — **sirmi** (protéger), **fago** (un hêtre), **flirti** (flotter au vent), **flago** (un drapeau), **monto** (montagne), **disfali** (s'écrouler — de **fali**, tomber — voir préfixe *dis*, 10^e leçon), **vento** (vent), **terura** (terrible), **detrui** (détruire), **roko** (un roc, un rocher), **Johano** (Jean), **doloro** (douleur), **kapti** (prendre, saisir, attraper, capturer) ; **ek** (préfixe) indique le début de l'action (voir 8^e leçon) ; **ruino** (ruine), **vidigi** (se montrer — voir suffixe *ig*, 8^e leçon), **jen** (voici, voilà).

MOTS CARRES

en Esperanto

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

1. Trinkajo malbona por la koro.

2. Tio estas mia propra (*apostrofito*).

3. Dividi laŭ la longeco (*apostrofito*).

4. Marŝu en... !

On notera : **propra** (propre, appartenant en propre, personnel), **dividi** (diviser), **longa** (long), **fendi** (fendre), **ordo** (ordre).

HUITIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Accusatif

On met à l'accusatif, outre le complément d'objet direct (3^e leçon) et le complément indiquant le mouvement vers (5^e leçon), les compléments de *durée*, de *date* (de *temps*), de *mesure* et de *prix* **qui ne sont pas amenés par une préposition**. (C'est-à-dire : *reliés directement au verbe*). Ex. :

Durée.

Mi restos kvar tagojn ou : *Mi restos dum kvar tagoj.*

Je resterai quatre jours.

Date (temps).

Mi iros tien la 1-an de Majo ou : *Mi iros tien je la 1-a de Majo.*

J'irai là-bas le 1^{er} mai.

Mesure. *La ponto estas 5 metrojn longa* ou :

La ponto estas longa je 5 metroj.

Le pont a cinq mètres de long.

Prix. *Tiu kajero kostas dek frankojn.*

Ce cahier coûte dix francs.

La règle de l'accusatif peut donc se résumer ainsi : *Le sujet et l'attribut ne sont jamais à l'accusatif. Tout complé-*

ment est indiqué ou bien par l'accusatif, ou bien par une préposition.

Exception : sauf après les prépositions *al* et *gis* (qui ne peuvent pas indiquer autre chose que le mouvement vers), le complément de lieu exprimant un **mouvement vers** prend la marque de l'accusatif *même s'il est amené par une préposition*. Ex. : *mî eniras en la ĉambro* (ou : *mî eniras la ĉambro*).

Conclusion pratique. — Il ne faut jamais employer l'accusatif après une préposition, à moins que ce ne soit pour indiquer le mouvement vers (par une préposition autre que *al* ou *gis*).

Remarque. — Dans « la unuan de Majo » est sous-entendu le mot *tagon* : la unuan *tagon* de Majo (le premier jour de Mai). Comparez avec : *la duan de Majo* (le 2 Mai), *la trian de Majo* (le 3 Mai) etc.

Noms de nombre

On forme à partir du nombre cardinal le **substantif** en ajoutant la terminaison **o**. Ex. : *unu unuo* (une unité), *unu deko* (une dizaine). L'**adjectif ordinal** se forme en ajoutant la terminaison **a**. Ex. : *unua* (premier), *dua* (deuxième). L'**adverbe** se forme en ajoutant la terminaison **e**. Ex. : *unue* (premièrement), *due* (deuxièmement).

On forme les **nombre fractionnaires** en ajoutant le suffixe **on**. Ex. : *duono* (une moitié), *triono* (un tiers).

On forme les **multiplicatifs** avec le suffixe **obl**. Ex. : *duobla* (double), *triobla* (triple), *la duoblo* (le double) ; *duoble* (doublement).

Enfin, on forme les **collectifs** en ajoutant le suffixe **op**. Ex. : *duope* (à deux), *triope* (à trois), *centope* (par centaines). *Ope* (adverbe) signifie donc *collectivement* (en bloc) et *opa* (adjectif) signifie *collectif*.

Affixes

1° Le préfixe **ek** indique le **début de l'action**. Il signifie donc *commencer* à. Ex. :

ekpluvas	il commence à pleuvoir	ekami	s'éprendre
ekparoli	prendre la parole	ekmalami	prendre en grippe
ekdormi	s'endormir	ekkrii	s'écrier
eksalto	un soubresaut (de <i>salti</i> , sauter)		

2° Le suffixe **er** indique l'*élément*, la *parcelle* (une toute petite partie mise à part du tout). Ex. :

<i>negero</i> un flocon de neige		<i>hajlero</i> un grêlon
<i>polvero</i> un grain de poussière		<i>sangero</i> une goutte de sang (ou : <i>guto de sango</i>)

3° Le suffixe **ebi** indique la **possibilité** (*passive*). Il signifie donc : « qui peut être... » et permet de former des adjectifs souvent terminés en français par *ible* ou *able*. Ex. :

<i>trinkebla</i>	potable (qui peut être bu)
<i>videbla</i>	visible
ebla	possible
<i>manjebla</i>	comestible ; mangeable ; (qui peut être mangé)
<i>nekredebla</i>	incroyable
eble	peut-être

4° Le suffixe **igi** veut dire **rendre tel ou tel** (faire devenir tel), **faire** (devant un infinitif). Ex. :

blankigi (rendre blanc) = blanchir
purigi (rendre propre) = nettoyer, purifier
ordigi (de *ordo*, ordre) = mettre en ordre
sidigi iun (de *sidi*, être assis) = asseoir quelqu'un
faligi ion (de *fali*, tomber) = faire tomber quelque chose
venigi = faire venir, aller chercher
senplumigi (de *sen*, sans et *plumo*, plume) = déplumer
entombigi (de *tombo*, tombe) = mettre au tombeau

Tous les verbes terminés en *igi* sont donc **transitifs**, c'est-à-dire qu'ils appellent un *complément d'objet direct*.

5° Le suffixe **iĝi** veut dire **devenir tel ou tel** et sert à former des verbes *passifs* ou *réfléchis*. Ex. :

blankiĝi = blanchir (non pas dans le sens de *rendre blanc* comme *blankigi*, mais dans le sens de *devenir blanc*).
sidigi = s'asseoir
maljuniĝi = vieillir
fariĝi = devenir
aliĝi al = adhérer à
leviĝi = se lever
entombiĝi = être enterré
envagonariĝi = monter dans le train.

Tous les verbes terminés en *igi* indiquent donc un *changement d'état* et sont toujours **intransitifs**, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent jamais avoir de complément d'objet direct.

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

Les quatre saisons (La kvar sezonoj)

printempo	printemps		aŭtuno	automne
somero	été		vintro	hiver

Les mois de l'année (La monatoj de la jaro)

(à partir de Janvier)

Januaro	Janvier		Julio	Juillet
Februaro	Février		Aŭgusto	Août
Marto	Mars		Septembro	Septembre
Aprilo	Avril		Oktoebro	Octobre
Majo	Mai		Novembro	Novembre
Junio	Juin		Decembro	Décembre

NOMS

arbo	arbre		kalendaro	calendrier
birdo	oiseau		Marinjo	Marie
diamanto	diamant		naturu	nature
fajro	feu		perlo	perle
ferio	jour férié		rozo	rose
ferioj	vacances		sablo	sable
insekto	insecte		sezono	saison
jaro	année		tero	terre
	grandega miro			stupéfaction

ADJECTIFS

agrabla	agréable		naiva	naïf
gaja	gai		verda	vert

VERBES

aperi	apparaître		kanti	chanter
fali	tomber		kompari	comparer
fini	finir		kompreni	comprendre
	<i>(terminer)</i>		koni	connaître
forlasi	quitter, abandonner		miri	s'étonner,
insulti	insulter			être étonné
				de

nomi	nommer, ap- peler	salti	sauter
okazi	arriver, avoir lieu	elsalti	jaillir (<i>sauter hors de</i>)
pardoni	pardonner	saluti	saluer
rakonti	raconter	sendi	envoyer
renaskiĝi	renaître	ŝajni	sembler, pa- raître
resti	rester	zumi	bourdonner

MOTS GRAMMATIC AUX

ĉiuj	tous (tous les, tou- tes les), tout le monde (toutes les personnes).	ĉirkaŭ	autour de
		frue	Tôt (de bonne heure)
		nur	seulement (ne... que).

III

CONVERSATION

Nous rappelons que *tempo* signifie le *temps qui passe* et *vetero*, *le temps qu'il fait*.

Kia estas la vetero hodiaŭ? (Quel temps fait-il aujourd'hui?). **Hodiaŭ, la vetero estas malbela** (Aujourd'hui, il fait mauvais temps). **Pluvas, sed ne estas tre malvarme** (Il pleut, mais il ne fait pas très froid).

Kia estis la vetero hieraŭ? (Quel temps faisait-il hier?). **Neĝis la tutan tagon** (Il a neigé toute la journée).

La ĉielo estas blua, sed kun granda griza nuboj (Le ciel est bleu, mais avec un grand nuage gris).

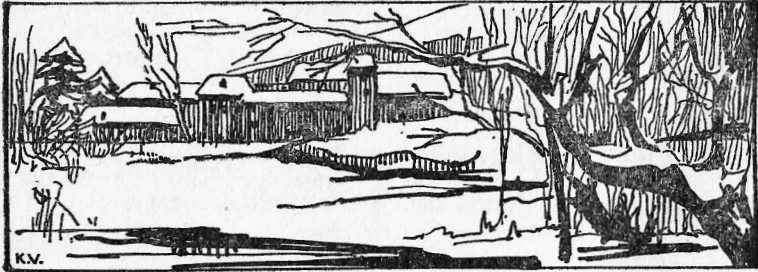
MEZURNOMOJ

(Noms de mesure)

metro	mètre	gramo	gramme
decimetro	décimètre	decigramo	décigramme
centimetro	centimètre	centigramo	centigramme
milimetro	millimètre	miligramo	milligramme
dekametro	décamètre	dekagramo	décagramme
hektometro	hectomètre	hektogramo	hectogramme
kilometro	kilomètre	kilogramo	kilogramme
kvadratmetro	mètre carré	(franca) mejlo ou 4 kilometroj	une lieue
kubmetro	mètre cube		
litro	litre	mil kilogramoj	une tonne
decilitro	déclitre	funto	une livre
(etc... jusqu'à hektolitro)		unu miliardo da	un milliard de

IV

TEXTE SUIVI



La kvar sezonoj de la jaro

En la printempo renaskiĝas la naturo. Tiam, la kampoj kaj la herbejoj verdiĝas. La birdoj gaje kantas ĉie. La dudek-unuan de Junio aperas somero. En tiu sezono estas varmege. La insektoj zumadas. La somero estas la tempo... de la libertempo (ou : de la ferioj). Sed, ĉirkaŭ la dudek-kvina de Septembro alproksimiĝas aŭtuno. La tagoj fariĝas pli kaj pli mallongaj. El la arboj falas la folioj. Kaj fine, venas la plej malgaja sezono : la malvarmega vintro.

V

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale, appris par cœur le vocabulaire et lu le commentaire qui suit cette leçon

43° Traduire les mots suivants. — Ekvidi, ekkompreni ; monero, sablero, fajrero ; komprenebla, kompreneble, komparebla, legebla, farebla ; kantigi, komprenigi, konigi, nigrigi : edziĝi, edziniĝi, geedziĝi, riĉiĝi, kuŝiĝi, enlitiĝi (*lito*, un lit) ; commencer à chanter, un grain de poussière (*polvo*, poussière), impressionnable (*impresi*, impressionner), faire apparaître, attrister, rendre vert, égayer, mettre en retard, occasionner (faire avoir lieu), s'attrister, noircir (rendre noir), noircir (devenir noir), se baisser, tranquilliser (apaiser), se tranquilliser (s'apaiser).

44° **Version.** — Traduire le texte suivi intitulé « La kvar sezonoj de la jaro ».

45° **Version.** — *La Feino* (daŭrigo). — Kiam tiu ĉi bela knabino venis domen, ŝia patrino insultis ŝin, kial ŝi revenis tiel malfrue de la fonto. « Pardonu al mi, patrino », diris la malfeliĉa knabino, « ke mi restis tiel longe ». Kaj kiam ŝi parolis tiujn ĉi vortojn, elsaltis el ŝia buŝo tri rozoj, tri perloj kaj tri grandaj diamantoj. « Kion mi vidas ? », diris la patrino kun grandega miro ; « ŝajnas al mi, ke el ŝia buŝo elsaltis perloj kaj diamantoj ! De kio tio ĉi venas, mia filino ? » (Tio ĉi estis la unua fojo, kiam ŝi nomis ŝin sia filino). La malfeliĉa infano rakontis al ŝi naive ĉion, kio okazis al ŝi, kaj, dum ŝi parolis, elfalis el ŝia buŝo multego da diamantoj. « Se estas tiel », diris la patrino, « mi devas tien sendi mian filinon. Marinjo, rigardu, kio eliras el la buŝo de via fratino, kiam ŝi parolas ; ĉu ne estus al vi agrable havi tian saman kapablon ? Vi devas nur iri al la fonto ĉerpi akvon, kaj kiam malriĉa virino petos de vi trinki, vi donos al ŝi ĝentile ».

46° **Thème.** — On dit souvent : « Celui qui (*tiu, kiu*) estime et aime tout le monde n'estime et n'aime personne ». Beaucoup de gens (*Multaj personoj*) sont malheureusement (*be-daŭrinde*) ainsi (tels). Aussitôt que vous les voyez, ils viennent à vous et vous saluent, mais lorsqu'ils vous quittent, ils demandent aux gens qui vous connaissent qui vous êtes.

47° Faire une phrase (courte et simple) avec chacun des **cas d'accusatif** étudiés dans cette leçon.

48° **Traduire.** — Une vingtaine, une cinquantaine, le quarante-neuvième (*adjectif ordinal*), le quarante-neuvième (*nombre fractionnaire*), le septième (*ordinal*), le septième (*fraction*), troisièmement, le quart, triple, quadruple, quintuple, le triple, triplement, à cinq (par cinq), à dix (par dix).

49° **Demandaro.** — Kiun sezono vi preferas ? Kion vi faras en vintro ? Kiaj estas la kampoj kaj la herbejoj en printempo ? Kiam estas varmege ? Kiam la tagoj fariĝas pli mallongaj ? Kiu estas la malplej gaja sezono ? Je kiu dato vi naskiĝis ? (Respondu al tiu lasta demando *nur se vi bonvolas !*).

RESUME DE LA LEÇON

Les compléments circonstanciels de **durée**, de **date**, de **temps**, de **mesure**, et de **prix** doivent être à l'accusatif s'ils ne sont pas précédés d'une préposition.

On fait avec le suffixe **on** des **fractions**, avec le suffixe **obl**, des **multiplicatifs**, avec le suffixe **op**, des **collectifs**.

Le préfixe **ek** indique le **début de l'action** ; le suffixe **er**, la **parcelle**, l'**élément** ; le suffixe **ebi**, la **possibilité passive** ; le suffixe **ig** signifie **rendre tel** (*faire*, devant un infinitif) ; le suffixe **ig**, **devenir tel**.

PHRASE A APPRENDRE PAR CŒUR

La phrase suivante (à apprendre par cœur) met en application tout ce qui est indiqué dans le résumé ci-dessus.

Lastan lundon, je la kvara kaj duono, sur la tri cent metrojn alta Eiffel-Turo, ni duope ekkritis : « Vivu Paris ! », kaj ni kelkajn horojn multobligis (mult-obl-ig-is) la kriojn ĝis la noktigo ; La enirbileto, pagebla nur per franca mono, kostis 100 frankojn.

Ce qui signifie :

Lundi dernier, à 4 h. 1/2, sur la Tour-Eiffel haute de trois cents mètres, à deux, nous nous mîmes à crier : « Vive Paris ! » et, pendant quelques heures, nous multiplîmes les cris jusqu'à la nuit tombante ; le billet d'entrée, payable seulement en argent français, avait coûté 100 francs.

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix** fois sur une feuille de papier, en grosses lettres :

JE NE DIRAI PAS : « Mi faras manĝi mian hundon ».

MAIS JE DIRAI : « Mi manĝigas mian hundon ».

Ce soir, avant de vous endormir, dites à **haute voix** la même phrase, dix fois de suite.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 3^e leçon

LE COMPLEMENT DE DATE

Il est intéressant de noter que le complément de date peut généralement être exprimé en Esperanto sous trois formes différentes : soit par l'accusatif sans préposition, soit par une préposition sans l'accusatif, soit par un adverbe.

Par exemple, pour traduire la phrase suivante : *Cet été, les légumes sont abondants*, on a le choix entre les trois traductions suivantes :

Tiu ĉi someron, abundas la legomoj. *accusatif sans préposition*
 En tiu ĉi somero, abundas la legomoj. *préposition sans accusatif*
 Ĉi-tiusomere, abundas la legomoj. *adverbe*

Comparez avec : *ĉiun tagon* (en *ĉiu tago*, *ĉiutage*), *ĉiun jaron* (en *ĉiu jaro*, *ĉiujare*), *lastan semajnon* (en la *lasta semajno*, *last-semajne*), etc. — On remarquera que, souvent, la forme adverbiale est la plus élégante (et aussi la plus simple !).

Attention ! Certains sont tentés de croire que tout nom qui indique une date est un complément de date et doit, en conséquence, être à l'accusatif. C'est une erreur ! Un nom qui indique une date peut être *sujet*, *attribut* ou *complément*. Sujet ou attribut, il ne prend évidemment pas la marque de l'accusatif. Ex. :

La unua (tago) de Januaro estas feria. (Le nom *tago*, sous-entendu après *unua*, est le *sujet*).

Januaro (sujet) *estas la unua monato de la jaro.*

La lasta monato de la jaro estas Decembro (attribut).

Complément, le « nom de date » se met à l'accusatif s'il est relié directement au verbe, c'est-à-dire sans le secours d'une préposition. Le complément de date répond à la question *quand ?* Ex. :

Mi vizitos vin lundon (complément de date).

En effet, j'irai vous voir *quand ?* J'irai vous voir *lundi*.

Pour l'emploi ou non de l'accusatif, ce n'est donc pas le sens d'un nom qui compte, c'est sa *fonction grammaticale*.

Remarque. — Pour traduire « Je viendrai dans quatre semaines », on dit : *Mi venos post kvar semajnoj* (préposition sans accusatif). Mais, si l'on dit : *Mi venos kvar semajnojn poste* (Je viendrai quatre semaines après, quatre semaines plus tard), il faut employer l'accusatif, car *après* est employé comme *adverbe* et non pas comme *préposition*. Comparez avec : *post unu tago*, *unu tagon poste* ; *post tri monatoj*, *tri monatojn poste*, etc.

PREPOSITIONS EMPLOYÉES COMME ADVERBES EN FRANÇAIS AVANT ET APRES

La remarque ci-dessus appelle notre attention sur deux prépositions qui, en français, peuvent être employées comme adverbès. Ce sont les prépositions *avant* et *après*.

Utilisé comme **préposition**, *avant* se traduit par **antaŭ** ; *après* se traduit par **malantaŭ** ou **post**. Ex. : *Avant l'été*, je vous rendrai visite (*Antaŭ la somero*, mi vizitos vin) ; *après le repas*, il dort (*post la manĝo* — ou : *malantaŭ la manĝo*, li dormas).

Utilisé comme **adverbe**, *avant* se traduit par **antaŭe** ; *après* se traduit par **malantaŭe** ou **poste**. Ex. : *Avant*, il était pauvre (*Antaŭe*, li estis malriĉa) ; *après*, il dort (*poste* — ou : *malantaŭe* —, li dormis).

Il est facile de reconnaître si *avant* et *après* sont employés comme prépositions ou comme adverbès. S'ils peuvent être remplacés par un

adverbe (*auparavant, antérieurement; ensuite, puis, ultérieurement*), ils sont employés comme adverbes. Sinon, ils sont employés comme prépositions. Par exemple, au lieu de dire « *Après, il dormit* », on peut dire « *Ensuite, il dormit* ».

ACCUSATIF DE REMPLACEMENT

On peut, en Esperanto, transformer un complément indirect (complément précédé d'une préposition) en un complément direct à l'*accusatif*, mais à la condition stricte que la clarté de la phrase n'en souffre pas.

Par exemple, on peut dire *mi obeas vin, mi dankas vin*, au lieu de *mi obeas al vi, mi dankas al vi*.

Mais on ne devra pas dire « *mi donas lin panon* », au lieu de : *mi donas al li panon* (correct). Il faut en effet, lorsque le verbe a deux compléments (un complément direct et un complément indirect), pouvoir *distinguer* ces compléments à l'aide d'une préposition. Dans ce cas, le complément direct est obligatoirement à l'*accusatif* et le complément indirect est amené par une préposition.

EPITHETE ET APPOSITION

On sait que tout adjectif épithète à un nom (*ou* : substantif) complément d'objet direct doit être aussi à l'*accusatif* (3^e leçon). Ex. : *Mi vidas belan hundon* (*belan*, épithète, se rapporte à *hundon*).

Bien que cela soit *évident*, il faut noter que l'accord en cas avec le substantif doit se faire même si l'adjectif épithète est placé *après le nom*. (Ex. : *mi renkontis unu fraŭlinon brunan kaj unu fraŭlinon blondan*) et même s'il est *séparé* du nom par un adverbe ou un groupe de mots. (Ex. : *Hieraŭ, mi vizitis knabon tre grave malsanan*. — *Mi lernas la internacian lingvon por ĉiuj homoj tre utilan*) (1).

Il n'en est pas de même pour un nom apposé à un nom ou pronom complément d'objet direct (considéré comme un nom propre invariable). Ex. : *Ni pasigis la monaton Aŭgusto en Nederlando*.

Ni pour *énumération*. Ex. : *Mi acetis multajn aferojn por miaj infanoj : ludiloj, libroj kaj bombonoj*. Ni pour un nom que l'on cite. Ex. : *Ne diru la vorton « malamo »*.

Egalement invariable est le nom mis en apostrophe. Ex. : *Mi salutas vin, kara amiko* (« *amiko* » ne s'accorde pas avec « *vin* »).

AFFIXES

1^o) Il est à noter que le préfixe *ek* (début de l'action) peut, avec des verbes intransitifs, jouer le même rôle que le suffixe *ig* (devenir) (changement d'état). Ex. : au lieu de dire *sidiĝi*, on peut dire *eksidi*, pour traduire le verbe *s'asseoir* (« commencer à être assis » au lieu de « devenir assis »). De même : *ekkuŝi*, au lieu de *kuŝigi*; *ekstari*, au lieu de *stariĝi*, etc.

2^o) En français, on ne peut pas dire « facilement apprenable » au lieu de *facile à apprendre*. Mais, en Esperanto, on traduira *facile à apprendre* aussi bien par *facile lernebla* que par *facila por lerni*. De même : *facile farebla, facile direbla*, au lieu de *facila por fari, facila por diri*, etc.

(1) Pour l'épithète substantive, revoir la note, page 78, après le texte suivi « *La Horo* ».

LECTURES

Anekdoto

La nova aŭto. — *La patro* : Kiom da benzino ĝi uzas ?

La patrino : Kian koloron havas la kusenoj ?

La filo : Kiom da kilometroj en unu horo ?

La filino : Ĉu estas en ĝi cigaredbruligilo ?

La najbaro : El kio ili pagis ĝin ?

(Tiré de *Life*, publié en Esperanto dans *La Praktiko*).

Mots nouveaux. — **benzino** (essence), **uzi** (employer, user), **kuseno** (coussin), **kilometro** (kilomètre), **cigaredo** (cigarette), **bruli** (brûler, se consumer, *intransitif*), **bruligi** (brûler, faire brûler, *transitif*), **pagi** (payer).

Fablo

Rano volas egali bovon

Jen apud rano estis bovo,

Al ĝi, altkreska ĝi montriĝas.

La rano tiel granda sume kiel ovo,

Envia, etendiĝas, penas kaj ŝveliĝas

Por esti dika kiel la bestego :

Dirante : « Viĉu do, kolego ;

« Respondu ĉu sufiĉas mia granda tiel ?

— « Ne — Tiam mi atingis fine vin ? — Neniel.

— « Jen fine. — Ne alproksimiĝas vi ». Malforta

Ŝveliĝis ran' ĝis krevo morta.

En mondo, multaj homoj tiel stulte rolas :

Konstrui volus burĝoj kiel grandsinjoroj,

Princetoj agas per ambasadoroj.

Pagiojn la markizoj volas.

Jean de La FONTAINE.

(Traduit en Esperanto par Lucien THÉVENIN,
édité par « *Kompreni* »).

Mots nouveaux. — **fablo** (fable, apologue — à ne pas confondre avec **fabelo**, fable, conte, récit imaginaire), **rano** (grenouille), **alta** (haut, élevé), **kreski** (croître), **sumo** (somme, total), **envio** (envie), **etendi** (étendre), **peni** (peiner, prendre de la peine), **ŝveli** (être gonflé, enflé, tuméfié), **besto** (un animal), **dirante** (en disant), **kolego** (un collègue), **sufiĉe** (assez, suffisamment), **atingi** (atteindre), **jen** (voici, voilà), **proksima** (proche), **forta** (fort), **krevi** (crever, éclater), **morti** (mourir), **stulta** (sot), **rolo** (un rôle), **konstrui** (construire), **burĝo** (un bourgeois), **princo** (un prince), **agi** (agir), **ambasadoro** (ambassadeur), **pagio** (un page), **markizo** (un marquis).

Proverboj

1. *Se brulas nenio, fumo ne tras.*
2. *Fianĉiĝis — por ĉiam ligiĝis.*
3. *Almozoj ne nutriĉigas.*

4. *Kiu riĉigas, tiu fierigas.*
5. *Kiu levis la piedon, devas ekpaŝi.*
6. *Kio neebla, nealtrudebla.*
7. *El malgrandaj akveroj farigas grandaj riveroj.*

Mots nouveaux. — **fumi** (fumer), **ligi** (lier, ficeler, unir), **almozo** (aumône), **devi** (devoir, être forcé de, contraint à, avoir le devoir de — ne pas confondre avec **ŝuldi**, devoir, avoir une dette — morale ou physique), **paŝo** (un pas), **trudi** (contraindre — quelqu'un à quelque chose qui lui déplaît), **altrudi** (imposer — quelque chose à quelqu'un).

Kanto

Mia Normanujo

(sur l'air de *Ma Normandie*, de Frédéric BÉRAT)

- | | | |
|--|--|--|
| <p>1 Je renaskiĝo de l'espero.
Kaj kiam vintro estas for,
En franca dolĉo de aero
Dum brilas la sunluma or'
Dum reverdiĝas la naturo,
Kaj de hirund' reĝojas kri'
Min logas mia Normanujo ;
En tiu lando ja naskiĝis mi.</p> | | <p>2 Mi vidis monton helvetujan
Kun lignodom' kaj glaciār',
Kaj la pejzaĝon italujan
Kun bark' sur venecia mar',
Al ĉiu hejmo, jen saluto !
Neniu ĝin meritas pli
Ol mia bela Normanujo ;
En tiu lando ja naskiĝis mi.</p> |
| <p>3 Dum vivo venas la momento
En kiu revo flugas for,
Kaj la animo en silento,
Dediĉas sin al rememor'.</p> <p>Se tiam mia laca muzo
Amkantojn lasas for de si,
Reiros mi al Normanujo ;
En tiu lando ja naskiĝis mi.</p> | | |

(Traduit en Esperanto par Lucien THEVENIN,
extrait de *Kantu*, de Sipke STUIT).

Mots nouveaux. — **renaskiĝi** (renaître), **espero** (espoir), **dolĉa** (doux), **aero** (air, de l'air), **brili** (briller), **suno** (soleil), **hirundo** (une hirondelle), **ĝoja** (joyeux), **krio** (un cri), **logi** (attirer, allécher), **lando** (un pays), **ja** (adverbe servant à renforcer l'affirmation : certes, sans doute, il est vrai, bien — après un verbe), **monto** (une montagne), **helveta** ou **svisa** (suisse), **glacio** (glace, de la glace — à ne pas confondre avec : **glaciaĵo**, une glace — que l'on mange — **spegulo**, une glace, un miroir, ni avec **vitraĵo**, une glace, du verre), **pejzaĝo** (paysage), **itala** (italien, *adjectif*), **barko** (une barque), **Venecio** (Venise), **maro** (mer), **hejmo** (foyer), **saluti** (saluer), **meriti** (mériter), **vivi** (vivre), **momento** (moment), **revi** (voir : Ce la klara fonteto », chant de la 6^e leçon), **flugi** (voler — dans les airs — à ne pas confondre avec **ŝteli**, voler, prendre... ni avec **voli**, vouloir !), **for** (au loin), **animo** (âme), **silento** (silence), **dediĉi** (dédier, consacrer, vouer à), **memoro** (mémoire), **laca** (fatigué), **muzo** (muse), **lasi** (laisser). Le préfixe **re** indique, comme en français, le *retour*, la *répétition* (voir 10^e leçon).

MOTS CARRES

en Esperanto

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

1. Vesto por la mano (*apostrofito*).

2. Diferenca, malsama.

3. Tute kontraŭa al blanka (*apostrofito*).

4. Pezo (*poids*) de tio, kio enhavas la varon (*marchandise*).

On notera le mot **taro** (tare, poids à déduire), à ne pas confondre avec **difekto** (défaut) ou **malbonaĵo** qui traduit le mot *tare* (défectuosité physique ou morale).

NEUVIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Les participes

Il y a six participes en Esperanto : trois participes actifs, trois participes passifs, au présent, au passé et au futur.

	ACTIF (qui fait l'action)	PASSIF (qui subit l'action)
<i>Participe présent</i>	anta	ata
<i>Participe passé</i>	inta	ita
<i>Participe futur</i>	onta	ota

Il est facile de retenir ces participes grâce à la symétrie de ses formes (*anta, ata ; inta, ita ; onta, ota*) avec les formes de l'indicatif (*as*, présent ; *is*, passé ; *os*, futur).

Exemples avec le verbe *ami* (aimer) :

<i>Présent actif</i>	amanta	aimant (<i>qui aime</i>)
<i>Passé actif</i>	aminta	ayant aimé (<i>qui a aimé</i>)
<i>Futur actif</i>	amonta	devant aimer (<i>qui aimera</i>)

<i>Présent passif</i>	amata	aimé (étant aimé, <i>que l'on aime</i>)
<i>Passé passif</i>	amita	ayant été aimé (<i>que l'on a aimé</i>)
<i>Futur passif</i>	amota	devant être aimé (<i>qui sera aimé</i>)

Comparons avec les participes d'un autre verbe, le verbe *fari* (faire) par exemple : **faranta**, faisant (qui fait) ; **farinta**, ayant fait (qui a fait) ; **faronta**, devant faire (qui fera) ; **farata**, étant fait (que l'on fait) ; **farita**, fait, ayant été fait (que l'on a fait) ; **farota**, devant être fait, à faire (que l'on fera).

Temps composés

Pour former, avec les participes, les temps composés, c'est toujours le verbe **esti** (*être*) qu'il faut employer comme **auxiliaire** — même si, en français, le verbe *avoir* est employé. En effet, la logique veut que, en Esperanto, tous les verbes attributifs soient décomposés de la façon suivante : *verbe être* + *participe*.

Lorsque l'on dit : *je suis venu*, cela signifie *je suis étant venu* (je suis « ayant fait l'action de venir »). On dira donc : **mi estas veninta**. Lorsque l'on dit : *j'ai aimé*, cela signifie *je suis ayant aimé*. On dira donc : **mi estas aminta**.

Quant au verbe *havi*, il ne signifie pas autre chose que *avoir* (détenir, posséder) et la question d'avoir à employer le verbe *havi* comme auxiliaire, en Esperanto, n'a donc pas à se poser ! Toutefois, comme en français les verbes se conjuguent (*arbitrairement* !) les uns avec l'auxiliaire *être*, les autres avec l'auxiliaire *avoir*, il y a lieu de bien retenir que, *en Esperanto, seul le verbe « être » est employé comme auxiliaire*.

La formation des temps composés de l'actif et du passif est donc très simple en Esperanto. Ex. :

- Passé composé* (voix active) : **Mi estas aminta** (je suis ayant aimé), *j'ai aimé*.
- Passé composé* (voix passive) : **Mi estis amata** (j'étais étant aimé), *j'étais aimé*.
- Plus-que-parfait* (voix active) : **Mi estis aminta** (j'étais ayant aimé), *j'avais aimé*.
- Plus-que-parfait* (voix passive) : **Mi estis amita** (j'étais ayant été aimé), *j'avais été aimé*.

On consultera les deux *tableaux de conjugaison* qui figurent au *Commentaire* qui suit cette leçon et s'y rapporte.

Remarque. — On notera, que tous les participes, terminés en *a* comme les *adjectifs*, prennent la marque **j** du *pluriel*. Ex. : **Mi estas veninta** (je suis venu) ; **ni estas venintaj** (nous sommes venus) ; **mi estas amata** (je suis aimé) ; **ni estas amataj** (nous sommes aimés).

Participes employés comme adjectifs, comme noms et comme adverbes

Les participes ne servent pas seulement à former les temps composés des verbes. Ils peuvent être employés *seuls* (sans l'auxiliaire *esti*), sous la forme d'*adjectifs* (tels qu'ils sont, c'est-à-dire terminés en *a*), sous la forme de *noms* (avec la terminaison *o*), sous la forme d'*adverbes* (avec la terminaison *e*).

Employés comme adjectifs, ils jouent le rôle d'épithètes. Ex. : *La personoj venintaj hieraŭ* (les personnes venues hier) ; *dormanta kato* (un chat qui dort) ; *la venontaj jaroj* (les années à venir, les années futures) ; *tre okupata persono* (une personne très occupée) ; *la rompita vazo* (le vase brisé) ; *la farota laboro* (le travail à faire), etc.

Employés comme noms (*substantifs*), les participes signifient « celui ou celle qui... » (celui qui fait, a fait, fera telle ou telle action ; celui qui subit, a subi ou subira telle ou telle action). Ex. : *la lernanto* (celui qui apprend : l'élève) ; *la komencanto* (celui qui commence : le débutant) ; *la prezidanto* (celui qui préside : le président) ; *la kantanto* (celui qui chante), *la kantinto* (celui qui a chanté), *la kantonto* (celui qui va chanter) ; *la amanto* (l'amant, celui qui aime), *la amato* (l'amant, celui qui est aimé) ; *la vundito* (le blessé — celui qui a été blessé — de *vundi*, blesser) ; *la juĝoto* (celui qui sera jugé : le prévenu) mais pendant le jugement, on traduira *prévenu* par *juĝato* (celui que l'on juge) et après le jugement par *juĝito*.

Employés comme adverbes, les participes ne sont pas, comme souvent en français, précédés de la préposition *en*. Ex. : *Kurante, li falis* (en courant, il est tombé) ; *falinte, li ploris* (étant tombé, il pleura) ; *kuronte, li ripozas* (devant courir, il se repose) ; *venkate, li forkuris* (étant vaincu, il s'enfuit) ; *venkite, li forkuris* (ayant été vaincu, il s'enfuit) ; *venkote, li forkuris* (devant être vaincu, il s'enfuit).

Suffixes

1° Le suffixe **ist** indique la **profession** (ou : l'occupation habituelle ou favorite, désintéressée ou non). Ex. :

<i>ĝardenisto</i>	un jardinier		<i>laboristo</i>	un ouvrier
<i>artisto</i>	un artiste		<i>esperantisto</i>	un espérantiste
	<i>dentisto</i>			un dentiste
	<i>stelisto</i>			un voleur

2° Le suffixe **estr** indique le **chef** (celui qui commande au lieu marqué par la racine). Ex. :

<i>lernejestro</i>	un directeur d'école		<i>statestro</i>	un chef d'Etat
<i>staciestro</i>	un chef de gare		<i>imperiestro</i>	un empereur

On notera les mots *stato* (un Etat), *stacio* (une gare, une station), *imperio* (un empire).

3° Le suffixe **an** indique le **partisan d'une idée, le membre d'une société, l'habitant d'un pays ou d'une ville**. Ex. :

<i>kristano</i>	un chrétien		<i>liceano</i>	un lycéen
<i>amerikano</i>	un Américain		<i>parizano</i>	un Parisien
	<i>respublikano</i>			un républicain
	<i>provincano</i>			un provincial

4° Le suffixe **ind** veut dire **digne de** (qui mérite d'être...). Ex. :

honorinda (qui mérite d'être honoré) = honorable
leginda (qui mérite d'être lu) = à lire
nepardoninda (qui n'est pas digne d'être pardonné) = impardonnable
ridinda (qui mérite qu'on en rie) = ridicule.

II

MODELE DE LETTRE

En Paris (Parizo), la 23-an de Marto 1936.

Kara Samideano (1),

Jam de longe mi ne skribis al vi kaj vi certe povas kredi, ke mi estas sentaŭgulo aŭ ke mi forgesis vin. Bonvolu min senkulpiĝi, ĉar en la kliniko estis malfacile al mi skribi al vi. Jes, en la kliniko! Min oni operacis pri apendicito, sed nenio estis grava. Mi ne suferis multe...

Pri tio, kion vi demandis al mi, mi ankoraŭ nenion scias, sed tuj kiam mi scios ion novan, mi skribos al vi.

Salutas vin samideane,

via Paŭlo.

(1) *sam-ide-an-o* (un partisan de la même idée) est le nom par lequel se désignent en général les espérantistes. Ce mot n'a aucun équivalent en français. Un « samideano », c'est donc un espérantiste désigné d'une façon imagée par rapport à un autre espérantiste.

III

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

akcidento	accident	kuko	gâteau
amaso	tas, foule	leciono	leçon
apendicito	appendicite	leŭtenanto	lieutenant
apoteko	pharmacie (<i>boutique</i>)	membro	membre
} farmacio	pharmacie (<i>science</i>)	metio	métier
		oficiro	officier
cirkonstanco	circonstance	operacio	opération
ĉarpento	charpente	paroĥo	paroisse
diablo	diable	polico	police
Dio	Dieu	popolo	peuple
eraro	erreur	seruro	serrure
barbo	barbe	soldato	soldat
hejmo	foyer	speco	sorte, espèce
ideo	idée	ŝipo	bateau, navire
kliento	client	tajloro	tailleur
kliniko	clinique	vitro	carreau (vitre)
komercio	commerce	vazo	vase
		violono	violon

ADJECTIFS

certa	certain, sûr	kulpa	fautif
grava	grave, impor- tant	serioza	sérieux
kara	cher	taŭga	convenable

VERBES

adori	adorer	murmuri	murmurer
bedaŭri	regretter	pasi	passer (<i>verbe intransitif</i>)
demeti	enlever	ripari	réparer
flegi	soigner (<i>un malade</i>)	rompi	casser, rom- pre
frizi	friser	stari	être debout, se tenir de- bout
instrui	enseigner (<i>instruire</i>)	sufери	souffrir, en- durer
komandi	commander	timi	craindre (<i>avoir peur</i>)
kuraci	soigner (tra- iter une ma- ladie)	trairi	traverser
iaŭdi	louer (faire des louan- ges)	vendi	vendre

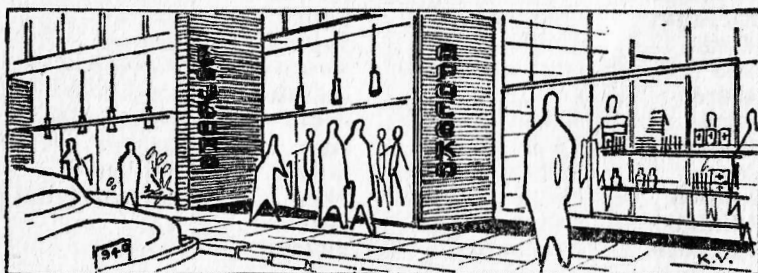
MOTS GRAMMATICaux

On notera l'adverbe hejme traduisant l'expression à la maison (chez soi), venant de <i>hejmo</i> (foyer).	tamen	cependant (pourtant, néanmoins, toutefois)
jen voici, voilà	tuj	aussitôt
	tuj kiam	aussitôt que

IV

TEXTE SUIVI

La Metioj



Sur la strato, kie mi loĝas, troviĝas ĉiuspecaj komercistoj. Frumatene, mi aŭdas la seriozan paniston. Li diras « Bonan matenon ! » al la viandisto. Dum tiu tempo, la lignaŝisto kaj la seruristo laboras kun siaj laboristoj. Jen la ĉapelisto, jen la apotekisto, jen la tajloro, jen la ŝuisto, jen la barbisto (ou : frizisto), ili ĉiuj staras antaŭ sia pordo. « Ankoraŭ rompita vitro, jen pasas la vitristo », diras la malgrandaj knaboj. Malproksime, mi vidas popolamason kaj kelkajn policistojn (ou : policanojn). Kredeble okazis akcidento : ĉiuj iras por vidi, sed mi restas hejme... por lerni la naŭan lecionon de Esperanto !

V

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale, appris le vocabulaire par cœur et lu le commentaire qui suit cette leçon

50° Traduire les mots suivants. — Floristo, pordistino,

kuiristo ; urbestro, vilaĝestro, liceestro, liceestrino, kuirej-estro, estraro ; mahometano, kolegiano (*kolegio*, un collège), urbano, vilaĝano, montano, paroĥano, eŭropano ; respektinda, bedaŭrinda, bedaŭrinde, rimarkinda, laŭdinda ; un vendeur, une vendeuse, un forgeron (*forĝi*, forger), un meunier (*mueli*, moudre) ; le chef de la Police, le principal du collège ; membre du Comité (*komitato*, comité), un Romain (*Romo*, Rome), une Romaine ; digne de foi (*kredi*, croire), à visiter (digne d'être visité).

51° **Version.** — Traduire le texte suivi, intitulé « La Metioj ».

52° **Version.** — *La Feino* (daŭrigo). — « Estus tre bele », respondis la filino malĝentile, « ke mi iru al la fonto ».

— Mi volas, ke vi tien iru, diris la patrino. — Kaj iru tuj ! La filino iris, sed ĉiam murmurante ; ŝi prenis la plej belan arĝentan vazon, kiu estis en la loĝejo.

53° **Traduire les phrases suivantes.** — Flegistino flegas malsanulojn. Kuracisto (doktoro) kuracas diversajn malsanojn. Kliento aĉetas. Kamparano vivas sur la kamparo. Carpentisto konstruas (*konstrui*, construire) ĉarpentaĵojn. Kukisto faras kaj vendas kukojn. La instruistoj instruas la lernantojn. La ŝipestro komandas la ŝipistojn. La oficeiroj komandas la soldatojn. Libristo vendas librojn. Horlogisto vendas kaj riparas ĉiuspecajn horloĝojn. La pastroj diservas (ou : faras mesojn) en la preĝejoj.

54° **Thème.** (*Avant de faire ce thème, il convient de bien approfondir l'étude des participes et de réviser à la 4^e leçon tout ce qui a trait à l'emploi de lia, ŝia, ĝia, sia, ilia*). — Louis XIV (*Louis le quatorzième*) n'avait pas beaucoup d'idées personnelles (*personnelles sera traduit par proprajn*). Cependant, il ne pouvait pas laisser l'idée qu'il était (*estas et non pas estis, car la concordance des temps n'existe pas en Esperanto — revoir le commentaire de la 4^e leçon*) le lieutenant de Dieu. C'est ce qu'on lui avait dit (*cela on lui avait dit*) quand il était tout jeune (*entièrement jeune*).

Saint-Simon (*nom propre invariable*) disait que, s'il n'avait pas eu peur du diable (*s'il n'avait pas craint Diable*), il se serait fait adorer (*il serait ayant fait adorer soi*). Il aurait d'ailleurs (*celere*) trouvé beaucoup d'adorateurs. On le comprend très bien (*on comprend cela très bien*) quand on sait que ses serviteurs enlevaient leur chapeau pour traverser sa chambre vide (*sa chambre inoccupée — okupata, occupé*).

55° **Conjugaison** (1). — Après avoir consulté les tableaux de conjugaison qui figurent au *Commentaire de la 9^e leçon*, établir les mêmes tableaux pour des verbes de votre choix

(1) Exercice facultatif.

(un tableau pour la voix active, un tableau pour la voix passive).

56° **Lettre.** — Faites une lettre à un ami en lui expliquant comment vous êtes devenu espérantiste (*en kiaj cirkonstancoj vi fariĝis esperantisto*). Cette lettre devra être courte (*cinq à six lignes*) et rédigée au moyen de phrases très simples.

57° **Demandaro.** — Cu vi fariĝis esperantisto leginte artikolon (*un article*) en gazeto (*ou : ĵurnalo*) ? Cu vi fariĝis esperantisto aŭdante la esperantan radiokurson ? Cu vi de longe (*ou : de longatempo*) estas esperantisto ? *Dans les questions qui précèdent, les personnes féminines remplaceront le mot esperantisto par le mot esperantistino.*

Cu vi scias legi en Esperanto Cu vi flue (*couramment*) parolas Esperanton ? Cu vi regule (*régulièrement*) legas esperantaj gazetojn ? Cu vi jam legis multajn esperantajn librojn ? Cu vi jam parolis Esperante kun eksterlandanoj (*étrangers*) ? Cu vi surhavas (*ou : portas*) la esperantistan insignon (*insigne*) ? Cu vi senerare skribas, ĉu vi skribas kun kelkaj eraroj, aŭ ĉu vi skribas kun multaj eraroj ? Cu via Esperanto-instruisto (*ou : instruanto*) estas kontenta pri vi ? Cu vi estas ano (*ou : membro*) de esperantista grupo ? Cu vi estas membro de U.E.A. (Universala Esperanto-Asocio) ?

RESUME DE LA LEÇON

Les participes *actifs* se terminent en **anta** pour le *présent*, en **inta** pour le *passé*, en **onta** pour le *futur* ; les participes *passifs* se terminent en **ata** pour le *présent*, en **ita** pour le *passé*, en **ota** pour le *futur*.

Actif signifie *qui fait l'action* ; **passif** signifie *qui subit l'action*.

Les participes prennent la marque **j** du pluriel. Ils peuvent être employés comme *adjectifs*, comme *noms* et comme *adverbes*.

Seul, le verbe **esti** (être) est employé comme *auxiliaire* pour former les temps composés.

Le suffixe **ist** indique la *profession* ; **estr** signifie *le chef* ; **an** indique le *partisan*, l'*adhérent*, l'*habitant* ; **ind** veut dire *digne de*.

PHRASE A APPRENDRE PAR CŒUR

La phrase suivante met en application l'essentiel de la leçon (les six participes et les suffixes *ist, an, estr* et *ind*).

La honorinda estro de la policanoj donis al mi tiun belan pomon, aĉetitan ĉe la fruktovendisto ; mi estas manĝonta ĝin (ĝi estas manĝota) ; nun, mi estas manganta ĝin (ĝi estas mangata) ; kiam mi estos manĝinta ĝin, ĝi estos manĝita.

Ce qui signifie :

L'honorable chef des policiers m'a donné cette belle pomme, achetée chez le marchand de primeurs ; je vais la manger (elle est à manger) ; maintenant, je suis en train de la manger (elle est en train d'être mangée) ; quand je l'aurai mangée, elle sera mangée.

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

POUR TRADUIRE « J'AI CHANTE »,

je ne dirai pas « Mi havas kanti », ni « Mi havas kantinta », mais je dirai : Mi kantis, ou bien : Mi estas kantinta.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 9^e leçon

LA CONJUGAISON

La conjugaison est très simple en Esperanto, puisqu'il n'y a aucun verbe irrégulier, puisqu'il n'y a qu'une terminaison à retenir pour chaque temps de chaque mode et puisque un seul verbe auxiliaire, *esti* (être), combiné avec les participes, forme toute la conjugaison de la voix passive et les temps composés de la voix active.

L'auxiliaire unique *esti* (être) se conjugue ainsi :

Indicatif. — *Présent* : mi **estas** (je suis). *Imparfait* : mi **estis** (j'étais). *Passé simple* : mi **estis** (je fus). *Futur* : mi **estos** (je serai). *Passé composé* : mi **estas estinta** (je suis ayant été = j'ai été). *Plus-que-parfait* : mi **estis estinta** (j'avais été). *Passé antérieur* : mi **estis estinta** (j'eus été). *Futur antérieur* : mi **estos estinta** (j'aurai été).

Conditionnel. — *Présent* : mi **estus** (je serais). *Passé* : mi **estus estinta** (j'aurais été, j'eusse été).

Impératif. — *Présent* : **estu** (sois). *Passé* : **estu estinta** (aie été).

Subjonctif. — *Présent* : mi **estu** (que je sois). *Imparfait* : mi **estu** (que je fusse). *Passé* : mi **estu estinta** (que j'aie été). *Plus-que-parfait* : mi **estu estinta** (que j'eusse été).

Infinitif. — *Présent* : **esti** (être). *Passé* : **esti estinta** (avoir été).

Participe. — *Présent* : **estanta** (étant). *Passé* : **estinta** (ayant été). *Futur* : **estonta** (devant être).

Gérondif. — *Présent* : **estante**, (en) étant ; **estinte**, (en) ayant été ; **estonte**, (en) devant être.

Le premier verbe que l'on apprend généralement à conjuguer dans

toutes les langues, c'est le verbe *aimer*. Les deux tableaux de conjugaison ci-dessous (*ami*, *aimer*, *voix active* et *esti amata*, être aimé, *voix passive*) serviront de modèle pour conjuguer n'importe quel verbe, quel que soit son auxiliaire en français (*avoir* ou *être*) pour les temps composés de l'actif.

Pour ne pas alourdir les tableaux, nous nous contenterons de conjuguer le verbe seulement à la 1^{re} personne du singulier (*mi*), sauf pour le présent et le passé composé de l'indicatif.

MODELE DE CONJUGAISON

Voix active

AMI (AIMER)

[Mode Indicatif]

Présent	Passé composé
<i>Mi amas</i> (<i>Mi estas amanta</i>) : J'aime.	<i>Mi estas aminta</i> (Je suis ayant aimé) : J'ai aimé.
<i>Vi (ci) amas</i> : Tu aimes.	<i>Vi (ci) estas aminta</i> : Tu as aimé.
<i>Li, ŝi, ĝi amas</i> : Il, elle aime.	<i>Li, ŝi, ĝi estas aminta</i> : Il, elle a aimé.
<i>Ni amas</i> : Nous aimons.	<i>Ni estas amintaj</i> : Nous avons aimé.
<i>Vi amas</i> : Vous aimez.	<i>Vi estas amintaj</i> : Vous avez aimé.
<i>Ili amas</i> : Ils, elles aiment.	<i>Ili estas amintuj</i> : Ils ont aimé.
Imparfait	Plus-que-parfait
<i>Mi amis</i> (<i>mi estis amanta</i>) : J'aimais.	<i>Mi estis aminta</i> (J'étais ayant aimé) : J'avais aimé.
Passé simple	Passé antérieur
<i>Mi amis</i> (<i>mi estis amanta</i>) : J'aimai.	<i>Mi estis aminta</i> (J'étais ayant aimé) : J'eus aimé.
Futur	Futur antérieur
<i>Mi amos</i> (<i>mi estos amanta</i>) : J'aimerai.	<i>Mi estos aminta</i> (Je serai ayant aimé) : J'aurai aimé.

Mode Conditionnel

Présent	Passé
<i>Mi amus</i> (<i>mi estus amanta</i>) : J'aimerais.	<i>Mi estus aminta</i> (Je serais ayant aimé) : J'eusse aimé.

Mode Impératif

Présent	Passé
<i>Amu</i> (<i>estu amanta</i>) : Aime.	<i>Estu aminta</i> (Sois ayant aimé) : Aie aimé.

*Mode Subjonctif***Présent et Imparfait**

Mi amu (mi estu amanta) : Que j'aime, que j'aimasse.

Passé et Plus-que-parfait

Mi estu aminta (Que je sois ayant aimé) : Que j'aie aimé, que j'eusse aimé.

*Mode Infinitif***Présent**

Ami (esti amanta) : Aimer.

Passé

Esti aminta (être ayant aimé) : Avoir aimé.

*Mode Participe***Présent**

Amanta : Aimant (qui aime).

Passé

Aminta : Ayant aimé (qui a aimé).

Futur

Amonta : Devant aimer (qui aimera).

Voix passive

ESTI AMATA (ETRE AIME)

*Mode Indicatif***Présent**

Mi estas amata (Je suis étant aimé) : Je suis aimé.

Vi (ci) estas amata : tu es aimé.

Li, ŝi, ĝi, estas amata : il, elle est aimé(e).

Ni estas amataj : nous sommes aimés.

Vi estas amataj : vous êtes aimés.

Ili estas amataj : ils, elles sont aimé(e)s.

Imparfait

Mi estis amata (J'étais étant aimé) : J'étais aimé.

Passé simple

Mi estis amata : je fus aimé.

Futur

Mi estos amata (Je serai étant aimé) : Je serai aimé.

Passé composé

Mi estas amita (Je suis ayant été aimé) : J'ai été aimé.

Vi (ci) estas amita : tu as été aimé.

Li, ŝi, ĝi estas amita : il, elle a été aimé(e).

Ni estas amitaj : nous avons été aimés.

Vi estas amitaj : vous avez été aimés.

Ili estas amitaj : ils, elles ont été aimé(e)s.

Plus-que-parfait

Mi estis amita (J'étais ayant été aimé) : J'avais été aimé.

Passé antérieur

Mi estis amita : J'eus été aimé.

Futur antérieur

Mi estos amita (Je serai ayant été aimé) : J'aurai été aimé.

Mode Conditionnel

Présent	Passé
<i>Mi estus amata</i> (Je serais étant aimé) : Je serais aimé.	<i>Mi estus amita</i> (Je serais ayant été aimé) : J'aurais été aimé.

Mode Impératif

Présent	Passé
<i>Estu amata</i> (Sois étant aimé) : Sois aimé.	<i>Estu amita</i> (Sois ayant été aimé) : Aie été aimé.

Mode Subjonctif

Présent et Imparfait	Passé et Plus-que-parfait
<i>Mi estu amata</i> (Que je sois étant aimé) : Que je sois aimé, que je fusse aimé.	<i>Mi estu amita</i> (Que je sois ayant été aimé) : Que j'aie été aimé, que je fusse aimé.

Mode Infinitif

Présent	Passé
<i>Esti amata</i> : Etre aimé.	<i>Esti amita</i> : Avoir été aimé.

Mode Participe

Présent	Passé
<i>Amata</i> : Etant aimé.	<i>Amita</i> : Ayant été aimé.

Futur

Amota : Devant être aimé, à aimer.

REMARQUE SUR L'IMPÉRATIF

Contrairement au français où l'impératif n'a ni 1^{re}, ni 3^e personne du singulier, ni 3^e personne du pluriel, on peut, en Esperanto, conjuguer un verbe à toutes les personnes de l'impératif. Ex. : *mi kantu* (que je chante), *kantu* ou *vi kantu*, chante, chantez, *li kantu* (qu'il chante), *ni kantu* (chantons), *ili kantu* (qu'ils chantent).

A la deuxième personne, on néglige généralement le pronom personnel. Ex. : *venu* (venez), au lieu de *vi venu*.

REMARQUES SUR LES PARTICIPES

Etre en train de (expression verbale française) est facilement traduit à l'aide du participe présent. Ex. : *Mi estas manganta* (« Je suis mangeant », donc : Je suis en train de manger).

Réfléchi à sens passif. — Quand un verbe réfléchi français est en réalité un verbe passif et rien d'autre qu'un verbe passif, il faut le traduire par le *passif*. Par exemple, lorsqu'on dit « Le pain se fait

avec de la farine », cela ne signifie nullement que le pain se fait *lui-même* avec la farine. Comme l'action n'est pas *réfléchie* sur le sujet, il ne faut pas dire « La pano *faras sin* », ce qui serait une faute très grave. Il faut dire : *La pano estas farata per faruno* (Le pain est fait avec la farine, donc : Le pain se fait avec la farine).

Comparez avec : *Tiu ĵurnalo ne estas legata* (Ce journal ne se lit pas). *Teo estas trinkata varma* (le thé se boit chaud).

On peut aussi rendre le réfléchi à sens passif en employant le pronom indéfini *oni* (on) et dire : *Oni faras panon per faruno ; oni ne legas tiun ĵurnalon ; oni trinkas teon varma*.

Il ne faut pas confondre le participe-*adjectif* avec le participe-*adverbe*. En français, si le participe-adverbe était toujours précédé de la préposition *en*, il n'y aurait aucune confusion possible, mais il n'en est pas ainsi !

En Esperanto, il sera très simple de distinguer le participe-*adjectif* (qui joue le rôle d'une épithète et qui peut être remplacé par *tiu...*) du participe-*adverbe* (qui joue le rôle d'un adverbe). Ex. :

} Les esperantistes	{	<i>venant</i> aux réunions, sont fervents.
		qui viennent aux réunions sont fervents.
} La esperantistoj	{	<i>venantaj</i> al la kunvenoj, estas fervoraj.
		<i>kiuj venas</i> al la kunvenoj, estas fervoraj.

} Monique, <i>venant</i> à la réunion, s'est blessée.	}	<i>En venant</i> à la réunion, Monique s'est blessée.
		<i>Venante</i> al la kunveno, Monique vundis sin.

Venante indique de quelle manière Monique s'est blessée, c'est donc un *adverbe*, au même titre que si l'on avait dit : *Monique grave vundis sin* (Monique s'est blessée *grièvement*).

PARTICIPES-NOMS D'UN USAGE COURANT

gvidanto	un dirigeant
lernanto	un élève
pasanto	un passant
korespondanto	un correspondant
batalanto	un combattant
fabrikanto	un fabricant
ekzamenanto	un examinateur
komandanto	un commandant
aŭdanto	un auditeur
elektanto	un électeur
deputito	un député
ĉeestanto	un assistant
vivanto	un vivant
kunvivanto	un contemporain
postvivanto	un survivant
mortiganto	un moribond
mortinto	un mort
{ mortiganto	un meurtrier
komencanto	un débutant

loganto	un habitant
pediranto	un piéton
konsilanto	un conseiller
militanto	un belligérant
anstataŭanto	un suppléant
representanto	un représentant
strikanto	un gréviste
aŭskultanto	un auditeur
voĉdonanto	un votant
administranto	un administrateur
asistanto	un aide (un assesseur)
apotekasistanto	un préparateur en pharmacie
mortanto	un mourant
mortonto	un mortel
mortigito	une victime
mortigitino	

Et n'oublions pas le mot **Esperanto** (*celui qui espère*), pseudonyme du Dr ZAMENHOF, devenu le nom de la langue internationale !

Remarque. — Les participes-noms en *anto* marquent une *occupation transitoire, momentanée*, alors que les noms en *isto* marquent *la profession, l'emploi habituel*. Ex. : *juganto* (un juge occasionnel = un juré), *jugisto*, un juge (de profession) ; *la vendantino* (*la vendantino*), la venderesse (celle qui a vendu quelque chose lui appartenant) ne devra pas être confondu avec *vendistino*, une vendeuse (une personne dont la profession est de vendre).

Mais il n'y a pas toujours deux mots distincts en français ! Ex. : *l'acheteur* (celui qui achète) = *la aĉetanto* ; *un acheteur* (de profession) = *aĉetisto*. De même, *instruanto* (un professeur occasionnel) et *instruisto* (un professeur de métier ou un instituteur) ; *vojaĝanto* (un voyageur ordinaire) et *vojaĝisto* (un voyageur de profession)

Enfin, les participes-noms nous permettent de dire *en un seul mot* ce que, souvent, on ne peut dire en français qu'en plusieurs mots. Ex. : *La vidantoj* (Ceux qui voient). — *La flugtelerovidantoj* (Les personnes qui verront des soucoupes volantes), etc.

AGENT DU PASSIF ET MOYEN EMPLOYÉ

En français, la préposition *par* peut amener aussi bien un **complément d'agent** (l'agent du passif) qu'un **complément de moyen**. Par exemple, on dit aussi bien *Je suis aimé par mon père* que *Je suis aimé de mon père*. L'agent du passif est donc *celui qui agit* (ou : *ce qui agit*).

En Esperanto, le *complément d'agent* sera toujours amené par la préposition *de*, même s'il est une « chose personnifiée ». Ex. : *Mi estas amata de mia patro.* — *Libro verkita de Zamenhof* (*verki* = écrire, rédiger, composer une œuvre). — *Tegmento kovrita de nego.* *Frunto kovrata de ŝvito.* (*ŝvito*, sueur).

Il s'agit bien de compléments d'agent dans les exemples ci-dessus, car on peut dire : *La patro amas min* ; *Zamenhof verkis libron.* — *Nego kovris la tegmenton* ; — *Ŝvito kovras la frunton.*

Mais pour amener le *complément de moyen*, c'est la préposition

per qu'il faut employer. Ex. : *Tegmento kovrita per tegoloj*. En effet, on ne peut pas dire « Tegoloj kovris la tegmenton », mais « Oni kovris la tegmenton per tegoloj ».

La phrase suivante comprenant à la fois un complément d'agent et un complément de moyen montre bien la différence entre *de* et *per* : *Tegmento kovrita de diligentaj laboristoj per bonkvalitaj ardezoj* (Un toit couvert par de diligents ouvriers avec des ardoises de bonne qualité), ce qui revient à dire : *Diligentaj laboristoj kovris la tegmenton per bonkvalitaj ardezoj*.

N'ABUSONS PAS DES PARTICIPES ACTIFS !

N'oublions pas que la plupart du temps, les formes simples en *as*, *is*, *os*, *us* et *u* sont suffisantes ! Elles ont, de plus, l'avantage d'être brèves et moins lourdes que les participes actifs. Dira-t-on *Hieraŭ, mi estas renkontinta amikon* ? Il sera plus simple de dire *Hieraŭ, mi renkontis amikon*. Mais il est certains cas où les participes sont indispensables. Ex. : *Se li estus volinta, li estus obeiginta sin* (S'il avait voulu, il se serait fait obéir).

REMARQUES SUR LES SUFFIXES

1° *Ind* et *ebi*. — Il ne faut pas confondre la *dignité*, exprimée par le suffixe *ind* avec la *possibilité*, exprimée par le suffixe *ebi*, quoique, en français, ces deux qualités se traduisent souvent par le même mot. Ex. : *rimarkinda*, remarquable (digne d'être remarqué), *rimarkebla*, remarquable (qu'il est possible de remarquer).

2° *Inda* et *ota*. — On ne confondra pas : *leginda libro*, un livre à lire (un livre digne d'être lu) avec *legota libro*, un livre à lire (un livre qui sera lu, qui reste à lire). De même pour tous les adjectifs terminés en *inda* et *ota*.

3° Suffixe « *an* ». — On dit que le suffixe *an* indique l'habitant d'un pays. Mais, pour cela, il faut que le « pays » soit un continent ou que son nom en Esperanto se termine par *lando*. Ex. : *Eŭropano*, un Européen, *Afrikanano*, un Africain, etc. ; *Nederlandano*, un Hollandais ; *Finnlandano*, un Finlandais, etc. ; car du nom de pays (Eŭropo, etc.) on dérive le nom du peuple qui l'habite. De même pour les noms des provinces et les noms de pays n'ayant pas une langue propre, ni un long passé historique. Ex. : *Maroko*, le Maroc, *Marokano* (un Marocain), *Usono*, les Etats-Unis d'Amérique, *Usonano* (un Américain — des Etats-Unis)... à ne pas confondre avec *Amerikano* (un Américain — un habitant du continent « Amérique »), etc.

Dans tous les autres cas, c'est-à-dire pour la majorité des pays d'Europe et d'Asie ayant une langue propre et un long passé historique, le nom du peuple (Ex. : *Franco*, un Français) donne, au contraire, son nom au pays qu'il habite (Ex. : *Francujo* ou *Franclando*, le pays des Français, donc *la France*).

On consultera, à l'*Appendice* du manuel, la liste des principaux noms de pays.

REMARQUES SUR LE VOCABULAIRE

1° *Doktoro* et *kuracisto*. — En français, un *médecin* (*kuracisto*) est appelé aussi un *docteur* (*doktoro*). En Esperanto également. Toute-

fois, il convient de noter que *kuracisto* (médecin) indique la *profession*, alors que *doktoro* (docteur) est un *titre universitaire*. Or, on peut être non seulement *docteur en médecine*, mais on peut être *docteur en droit*, *docteur ès lettres*, etc. Si, en français, seuls les *docteurs en médecine* (chirurgie, etc.) sont appelés « Docteurs », en Esperanto toutes les personnes ayant le grade de *docteur* peuvent être appelées *Doktoro*, quelle que soit la thèse ayant été soutenue. Par exemple, M. Jean COUTEAUX, Docteur en Droit (Président d'honneur de l'Union Espérantiste Française) pourra être appelé *D-ro Jean COUTEAUX*, bien qu'il ne soit pas docteur en médecine, mais docteur en droit.

2° **Bateau.** — En français, on dit *un bateau* aussi bien en parlant d'un *canot* (en Esperanto : *boato* ou : *ŝipeto*) qu'en parlant d'un *vaisseau* (en Esperanto : *ŝipo*) ou d'un *navire* (en Esperanto : *marŝipo* ou *marŝipego*).

3° **L'adjectif « kara »** signifie *cher* dans tous les sens (cher à..., précieux, d'une grande valeur, d'un prix élevé). Dans ce dernier sens (*d'un prix élevé*) on peut dire *multekosta* (qui coûte beaucoup) au lieu de *kara*. *Mais, il convient de noter qu'il n'est pas une faute d'employer kara dans le sens de multekosta.*

4° **Ne pas confondre :** *une faute* (sens de culpabilité) = *kulpo* avec *une faute* (une erreur) = *eraro*, ni avec *une faute* (un manque) = *manĝo*. En effet, *esti kulpa* signifie *être coupable*, *erari* signifie *se tromper* (faire erreur), *manĝi* signifie *faire faute* (manquer).

5° **Apprendre** (apprendre pour soi, étudier), traduit par *lerni*, ne devra pas être confondu avec *apprendre* (apprendre quelque chose à quelqu'un, instruire, enseigner), traduit par *instrui*, ni avec *apprendre* (apprendre une nouvelle, apprendre que, commencer à savoir), traduit par *eksci*, ou *esti informata (pri)*, ou *sciigi (pri)*, ni avec *apprendre* (informer de), traduit par *sciigi* (faire savoir) ou *informi* (informer).

6° **Louer** (faire des louanges), traduit par *laŭdi*, ne devra pas être confondu avec *louer* (comme locataire), traduit par *lui*, ni avec *louer* (comme propriétaire), traduit par *luigi*.

7° **Passer** (ce qui passe, celui qui passe), verbe *intransitif* (verbe sans complément direct), traduit par *pasi*, ne devra pas être confondu avec *passer* (faire que passe...), verbe *transitif* (verbe avec complément direct), traduit par *pasigi* (avec le suffixe *igi*) ou *trapasi* (avec la préposition *tra*). Ex. : *La tempo rapide pasas* (Le temps passe vite). — *Mi pasigis unu semajnon en Nederlando*, ou : *Mi trapasis...* (J'ai passé une semaine en Hollande). En effet, le temps *passé*..., mais nous *faisons passer* le temps (nous passons « au travers de lui »).

On notera : *trapasi ekzamenon* (passer un examen).

8° **Suferi** ou **elporti**, souffrir (*ce qu'on ne peut empêcher*) ne devra pas être confondu avec **toleri**, souffrir (*ce qu'on pourrait empêcher*), c'est-à-dire *tolérer*.

LECTURES

Anekdoto

En omnibuso sidis du virinoj. Unu diris : « Konduktoro ! Fermu la fenestron, mi mortas pro la trablovo ». La konduktoro faris tion. Tiam, la alia diris : « Konduktoro ! Malfermu la fenestron, mi mortas pro la varmo ». La konduktoro ĝin malfermis. Tiam, la virinoj kriis unu kontraŭ la alia : « Fermu ! — Malfermu ! ». La konduktoro gratis la kapon kaj ne sciis, kion fari. Fine, viro en la angulo diris : Fermu la fenestron kaj unu sinjorino mortas. Poste, malfermu ĝin, kaj la alia mortas. Tiam, ni havos pacon ».

(Tiré de *Fachlaj Esperantaj Legajoj*, de G. WARINGHIEN).

Mots nouveaux. — **omnibuso** (omnibus), **konduktoro** (conducteur, chauffeur — on peut dire aussi *konduktisto* et, généralement pour un chauffeur de métier : *soforo*, *motoristo*, *aŭtisto*), **blovi** (souffler), **trablovo** (courant d'air), **krii** (crier), **grati** (gratter), **angulo** (angle, coin), **paco** (paix).

Literaturo

La kaprino de S-ro Seguin

...Ho ! kiel beleta estis la kaprineto de S-ro Seguin ! Kiel beleta ŝi estis kun siaj amaj okuloj, sia suboficira barbeto, siaj nigraj kaj brilaj hufetoj, siaj striaj kornoj kaj siaj longaj blankaj haroj, kiuĵ faris al ŝi mantelegon. Kaj plie, obeema, karesema, sin lasanta melki ne movetiĝante, ne metante la piedon en la vazon : adorinda kaprineto !

Alphonse DAUDET (*Lettres de mon moulin*).

Traduit en Esperanto par Ad. Yersin.

Mots nouveaux. — **brilia** (brillant), **hufo** (sabot... *d'animal* — à ne pas confondre avec *lignoŝuo*, sabot... *de bois*), **stria** ou **striita** (rayé), **korno** (corne), **karesi** (caresser), **melki** (traire), **movi** (mouvoir, remuer), **vazo** (vase).

Proverboj

1. *Bono farita ne estas perdita.*
2. *Nur suferinto ŝatas feliĉon.*
3. *La forestanto ĉiam estas malprava.*
4. *Parolanto semas, aŭdanto rikoltas.*
5. *Silentu donante, parolu ricevante.*
6. *Konstante kalumniante, oni eĉ angelon nigrigas.*
7. *Eĉ vulpo plej ruza fine estas kaptata.*
8. *Propra mizerero plej granda sur tero.*
9. *Fremda mizerero, ridinda afero.*

Mots nouveaux. — **forestanto** — for-est-ant-o — (un absent), **semi** (semér), **rikolti** (récolter), **silento** (silence), **ricevi** (recevoir), **kons-tanta** (constant, permanent), **kalumnii** (calomnier), **angelo** (un ange), **vulpo** (un renard), **ruzo** (ruse), **propra** (propre, personnel), **mizerero** (misère), **tero** (terre), **fremda** (étranger), **afero** (une affaire, une chose).

Kanto de l'Revido*(Chant des adieux)*

- | | |
|--|---|
| <p>1 Cu ni disiru sen esper',
Espero al reven' ?
Cu ni disiru sen esper',
Al nova rekunven' ?</p> | <p>3 Do kunigitaj per la am'
Amikoj estu ni,
Ligitaj kune per la ĉen',
Amikoj restu ni.</p> |
| <p>2 Formiĝu per la manoj nun
Sub nia verda stel',
Formiĝu per la manoj nun
De l'am' la bela ĉen'.</p> | <p>4 Car vivos nia ideal'
Ja en la estontec',
Car vivos nia ideal',
En vera amikec'.</p> |

Rekantajo

Nur estas ja revido, frat',
Nur estas ja revid'.
Nin certe ni revidos frat',
Nur estas ja revid'.

(Traduit en Esperanto par *Civitano*, extrait de *Kantu*,
de S. STUIT).

MOTS CARRES

en Esperanto

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

1. Karesema besto.
2. Amego (*apostrofita*).
3. Malsekan tukon oni devas...
(*apostrofita*).
4. En alfabeto...

On notera le verbe **tordi** (tor-
dre) et le nom **ordo** (ordre).

DIXIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Conjonctions

Les principales conjonctions et locutions conjonctives sont :

A. CONJONCTIONS DE COORDINATION

kaj	et
aŭ	ou, ou bien
ĉu... ĉu	soit... soit
jen... jen	tantôt... tantôt
nek	ni
tamen	cependant, pourtant, néanmoins, toutefois
cetere	d'ailleurs, du reste
nu	or
sed	mais
ĉar	car (en effet)
tio estas (t.e.)	c'est-à-dire
tiel	ainsi
tial	aussi, c'est pourquoi (pour cette raison)
do	donc (par conséquent)
<i>ou</i> } sekve	par conséquent
} konsekvence	
} rezulte	

B. CONJONCTIONS DE SUBORDINATION
ET LOCUTIONS CONJONCTIVES

	ĉar	puisque, vu que, attendu
	tial, ke	que, comme
	pro tio, ke	parce que
	pretekste, ke	pour cette raison que
	por ke	sous prétexte que
<i>ou</i>	pro la timo, ke	pour que, afin que
	timante, ke	de peur que (de crainte que)
	tiel, ke	si... que (tellement... que)
	tiamaniere, ke	de manière que, en sorte que (de telle sorte que)
	tia, ke	tel... que
	tiom, ke	tant... que
	kiam	quand, lorsque (comme)
	dum	pendant que (tandis que)
	ĉiufoje, kiam	chaque fois que
	post kiam	après que
	de kiam	depuis que
	tuj, kiam	aussitôt que (dès que)
	antaŭ ol	avant que (avant de)
	ĝis ou ĝis kiam	jusqu'à ce que
	tiel longe, kiel	aussi longtemps que
	kvankam	quoique (bien que)
	malgraŭ ke	malgré que
	eĉ se	quand même (quand bien même)
<i>ou</i>	escepte se	à moins que (excepté si)
	krom se	
	kiel	comme, de même que, ainsi que
	kvazaŭ (kiel se)	comme si
<i>ou</i>	laŭ tio, se	selon que
	laŭ tio, ĉu	
	se	si
	kondiĉe, ke	à condition que
<i>ou</i>	nur se (se nur)	
	nur ke	pourvu que
	krom, ke	outre que
	eĉ se malmulte	pour peu que
	ĉu... ĉu	soit que.. soit que (que... ou que)
	ĉu... aŭ	
	sen ke (kaj ne)	sans que
	atendante, ke	en attendant que
	atendante, ĝis	

Les conjonctions sont suivies de l'**indicatif** (présent, passé

ou futur) lorsqu'on affirme qu'un fait est réel, sans condition, ni doute. Ex. : *Kvankam li estas bela...* (Quoiqu'il soit beau — en français, le subjonctif est employé après *quoique*).

Les conjonctions sont suivies du **conditionnel** quand il y a une supposition ou une condition. Ex. : *Se li ne fumus plu, li rapide resaniĝus* (S'il ne fumait plus, il guérirait rapidement). En français, on a employé (arbitrairement !) l'imparfait de l'indicatif (*fumait*). En Esperanto, on emploie toujours le **mode logique et le temps réel**.

Pour employer le **subjonctif** (qui est le mode de la **volonté** : ordre, défense, désir, souhait, but, nécessité, convenance), il faut donc vouloir marquer un ordre, une défense, un désir, etc., formes adoucies ou objets de la **volonté**. Ex. : *Por ke li sciu* (Pour qu'il sache). — *Estas necese, ke vi praktiku Esperanton* (Il faut que vous pratiquiez l'Esperanto).

Affixes

1° Le préfixe **re** indique le **retour** ou la **répétition**. Ex. :

<i>rediri</i>	redire		<i>reveno</i>	retour
<i>rebati</i>	riposter		<i>ree</i>	de nouveau
	<i>refalo</i>			rechute
	<i>reĝi</i>			se renouveler (faits)

2° Le préfixe **dis** indique la **dispersion**, la **séparation**, la **désunion**, la **division** ou la **dissémination**. Ex. :

<i>disdoni</i>	distribuer	<i>disrompi</i>	mettre en pièces, briser en éclats
		<i>disŝiri</i>	mettre en lambeaux, lacérer (de <i>ŝiri</i> , déchirer, arracher)
ou :		<i>dissemi</i>	éparpiller, disséminer
		<i>disĵeti</i>	
		<i>disopinii</i>	avoir des opinions différentes, contraires.

3° Le suffixe **id** indique le **descendant**, l'enfant de, le petit de.

Ex. : *ĉevalido*, poulain ; *kokido*, poulet ; *birdido*, oisillon.

On notera : *la idaro* (la id-ar-o), la descendance, la postérité ; *burĝido* (de *burĝo*, un bourgeois), un fils à papa ; *Izraelidoj*, des Israélites ; *la Zamenhofidoj* (la idoj de Zamenhof), les descendants de Zamenhof ; *reĝido* (prince royal) ; *hispana reĝido* (enfant) ; *princido* (filio de princo), fils de prince.

4° Le suffixe **ing** indique l'**objet dans lequel s'introduit telle ou telle chose**, c'est-à-dire : un objet spécial destiné à tenir un autre objet qu'on y insère sans qu'il y entre en entier. C'est un *contenant partiel*. Ex. :

<i>plumingo</i>	porte-plume		<i> piedingo</i>	étrier
<i>ingigi</i>	emboîter		<i>glavingo</i>	fourreau
	ingo			gaine, étui
	<i>potingo</i>			cache-pot

On notera : *glavo* (glaive, épée), *poto* (pot).

Il ne faut pas confondre le suffixe *ing* (contenant partiel) avec le suffixe *uj* (contenant *total*), étudié à la 6^e leçon. Ex. : *plumingo* (un porte-plume) ne devra pas être confondu avec *plumujo* (un plumier).

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

azeno	âne		mondo	monde
bovo	bœuf		movado	mouvement
bukedo	bouquet		nacio	nation
cigaro	cigare		numero	nombre
cigaredo	cigarette		opinio	opinion
Dano	un Danois		poemo	poème
graveco	importance		porko	porc
himno	hymne		princeo	prince
kamarado	camarade		rano	grenouille
kandelo	chandelle		serpento	serpent
kolero	colère		spongo	éponge
krajono	crayon		ŝafoto	mouton
kurso	cours (leçon)		vorto	mot
miraklo	miracle		vulpo	renard

ADJECTIFS

facila	facile		speciala	spécial
fremda	étranger		simpatia	sympathique
interesa	intéressant		vigla	vif

VERBES

atenti	faire atten- tion		reciti	réciter
aliĝi al	adhérer à		sekvi	suivre
fermi	fermer		ŝilenti	se taire (faire silence)
gvidi	diriger		traduki	traduire
porti	porter		viŝi	essuyer

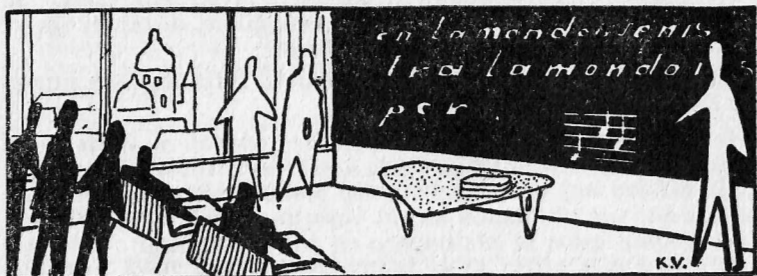
MOTS GRAMMATICaux

apenaŭ	à peine		parkere	par cœur
efektive	en effet		kiom da	combien de
	ĵus			à l'instant

III

TEXTE SUIVI

Nia kurso de Esperanto



Nia kurso de Esperanto okazas ĉiudimanche, je la deka matene, en lerneja ĉambro. La kursgvidanto (la instruisto, la instruanto) estas juna kaj vigla (actif). La gelnantoj (la gekursanoj) estas ĉiuj tre simpatiaj kaj tre atentemaj, kaj ili sekvas la kurson kun granda intereso. « Iru al la nigra tabulo kaj skribu esperantan vorton », diras la instruisto al iu blonda fraŭlino. « Poste, viŝu la tabulon per la spongo kaj diru la nombrojn ĝis tridek-kvar ; ĉu vi komprenas ? ». « Jes », respondas la staranta blonda fraŭlino, kiu sentime respondas antaŭ la sidantaj gekamaradoj... Sed, oni ĵus frapis ĉe la pordo ! « Eniru ! », diras la kursgvidanto. Kaj ni havas la viziton de fremda esperantisto, S-ro Olsen, el Danujo... « Silentu ! »... Iu fermas la pordon, malfermas la fenestron... Ni rapide recitas nian lecionon... kaj, honore al nia eksterlanda vizitanto, ni kantas la esperantistan himnon « La Espero », kaj la plej bona lernanto diras parkere belan poemon antaŭ ne longe lernitan. Ĉiuj estas tre kontentaj bonege kompreni fremdulon per Esperanto, la mirakla lingvo ! Por la komencantoj, la profesoro tradukas kelkajn vortojn... Ni estas en Esperantujo ! Vivu Esperanto !

IV

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale, appris le vocabulaire par cœur et lu le commentaire qui suit cette leçon.

58° Traduire les mots suivants. — Rediri, reporti, revidi.

rekomenci ; disiri, disigi, disvastigi (*vasta*, vaste, ample, étendu, spacieux), disvastiĝi ; bovido, azenido, porkido, ŝafido, kafido, kaprido ; cigaringo, cigarujo ; cigaredingo, cigaredujo ; kandelingo, fingringo, flamingo (*flamo*, flamme) ; refaire, inséparable, un agneau, de l'agneau, un renardeau ; porte-bouquet, engainer (avec la préposition *en* comme préfixe et le suffixe *ig*), rengainer, dégainer (avec *el* comme préfixe et *ig* comme suffixe).

59° **Version.** — Traduire le texte suivi, intitulé « Nia kurso de Esperanto ».

60° **Version.** — *La Feino* (suite). — Apenaŭ ŝi venis al la fonto, ŝi vidis unu sinjorinon, tre riĉe vestitan, kiu eliris el la arbaro kaj petis de ŝi trinki (estis tiu sama feino, kiu prenis sur sin la formon kaj la vestojn de princino, por vidi kiel granda estos la malboneco de tiu ĉi knabino) ; « ĉu mi venis tien ĉi », diris al ŝi la malgentila kaj fera knabino « por doni al vi trinki ? Certe mi alportis arĝentan vazon speciale por tio, por doni trinki al tiu ĉi sinjorino ? Mia opinio estas : prenu mem akvon, se vi volas trinki ». Vi tute ne estas gentila », diris la feino sen kolero. « Bone, ĉar vi estas tiel servema, mi faras al vi donacon ke, ĉe ĉiu vorto, kiun vi parolos, eliros el via buŝo aŭ serpento, aŭ rano ». (*daŭrigota*).

61° **Thème.** — Beaucoup de gens désirant (1) connaître l'importance du mouvement espérantiste posent (2) la question suivante : « Combien y a-t-il d'espérantistes ? ». Et nous leur répondons que nous ne connaissons aucune réponse. En effet, il est très difficile (3) de connaître le nombre des personnes qui parlent et écrivent Esperanto. Beaucoup de personnes ont appris l'Esperanto, mais n'adhèrent pas au mouvement espérantiste international (4), de telle sorte que nous ne pouvons pas répondre d'une façon précise (5). Toutefois, on peut dire qu'il y a, dans le monde, plusieurs millions d'espérantistes.

62° **Demandaro.** — Kiun vidis la malbona filino, kiam ŝi alvenis al la fonto ? Kiu estis la « princino » ? Kion ŝi petis de la knabino ? Kion respondis al ŝi la malgentila knabino ? Kion diris al ŝi la « princino » ?

(1) Traduire *désirant* par *dextrantaj* (participe-adjectif).

(2) *Poser une question* = Fari demandon (demandi demandon).

(3) *Il est difficile de* = Estas malfacile (comparez à *Estas varme* — revoir le *Commentaire* de la 5^e leçon : Adjectifs employés adverbialement).

(4) *International* = Internacia.

(5) *D'une façon précise* = precize.

RESUME DE LA LEÇON

Les conjonctions de subordination sont suivies de l'*indicatif* (présent, passé ou futur), lorsqu'il y a *certitude* ; du *conditionnel* quand il y a *supposition* ou *condition* ; du *subjonctif* (mode de la *volonté*) pour exprimer l'*ordre*, la *défense*, le *désir*, le *souhait*, le *but*, la *nécessité*, la *convenance*. D'ailleurs, il faut toujours, en Esperanto, employer le **mode logique** et le **temps réel**.

Re, préfixe, indique le **retour**, la **répétition** ; **dis**, préfixe, indique la **dispersion**, la **séparation** ; **id**, suffixe, indique le **descendant** ; le suffixe **ing** indique le **contenant partiel** (il ne devra pas être confondu avec le suffixe **uj** qui indique le **contenant total**).

PHRASE A APPRENDRE PAR CŒUR

La phrase suivante, à *apprendre par cœur*, met en application l'essentiel de la *leçon*.

Kvankam mi disdonis multajn plumingojn, ĉiuj lernantoj forgesis sian plumujon. Por ke ili ne rekomencu, mi ordonas, ke ili centfoje diru : « Se la katino havus idon, tiu estus nomata katido ».

Ce qui signifie :

Bien que j'aie distribué de nombreux porte-plume, tous les élèves ont oublié leur plumier. Pour qu'ils ne recommencent pas, j'ordonne qu'ils disent cent fois : « Si la chatte avait un petit, on appellerait celui-ci un chaton ».

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

**JE NE DIRAI PAS « DUM KE »,
car DUM signifie à lui seul PENDANT QUE.**

Ce soir, avant de vous endormir, dites la même phrase, dix fois de suite, à **haute voix**.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 10^e leçon

LES CONJONCTIONS OU LOCUTIONS CONJONCTIVES NE SONT PAS TOUJOURS CONSTRUITES AVEC LE MEME MODE QU'EN FRANÇAIS.

Pour être conforme à la *logique* sur laquelle la langue de Zamenhof

est fondée, il faut — comme indiqué dans cette 10^e leçon — employer toujours le **mode logique** et le **temps réel**.

En Esperanto, l'**indicatif** est le mode de l'*affirmation* (fait réel, sans condition, ni doute) ; le **conditionnel** indique la *possibilité* (affirmation soumise à une condition, même sous-entendue) ; l'**impératif-subjonctif** (appelé aussi *volitif*) est le mode de la *volonté* (ordre, défense, désir, souhait, but, nécessité, convenance).

Lorsqu'on dit, en français : « Bien que vous me le *disiez*, je ne le crois pas », on emploie le *subjonctif* (disiez), mais pourquoi employer en Esperanto le *mode de la volonté* (subjonctif) après *kvan-kam* (bien que) ? Ne pourrions-nous pas dire, à la place : « Vous me le *dites* et, malgré cela, je ne le crois pas » ? C'est pourquoi on dira, en Esperanto : « *Kvankam vi diras tion al mi, mi ne kredas ĝin* ».

Les tableaux ci-dessous nous aideront à construire, en Esperanto, les principales conjonctions ou locutions conjonctives, avec le mode logique, donc adéquat.

Se construisent avec le même mode qu'en français

<p>car, puisque, comme ainsi que</p> <p>quand (lorsque, tandis que, pendant que, aussitôt que, dès que, après que, depuis que)</p>	<p style="text-align: center;">Indicatif en français</p> <p><i>Comme il est malade, il ne travaille pas.</i></p> <p><i>Ainsi que vous le voulez, je vous téléphonerai demain.</i></p> <p><i>Tandis qu'il dormait, un voleur le dévalisa.</i></p> <p><i>Après que je fus embarqué, l'orage éclata.</i></p> <p><i>Dès que j'arriverai, il partira.</i></p>	<p style="text-align: center;">Indicatif en Esperanto</p> <p>Ĉar li estas malsana, li ne laboras.</p> <p>Kiel vi volas, mi telefonos al vi morgaŭ.</p> <p>Dum li dormis, iu ŝtelisto tutrabis lin.</p> <p>Post kiam mi enŝipiĝis, fulmotondro eksplodis.</p> <p>Tuj kiam mi alvenos, li foriros.</p>
<p>quand même (quand bien même)</p>	<p style="text-align: center;">Conditionnel en français</p> <p><i>Quand même grandirait le mécontentement général...</i></p>	<p style="text-align: center;">Conditionnel en Esperanto</p> <p>Eĉ se kreskus la ĝenerala malkontenteco.</p>
<p>pour que (afin que)</p>	<p style="text-align: center;">Subjonctif en français</p> <p><i>Pour qu'il puisse correspondre avec des étrangers, il apprend l'Espéranto.</i></p>	<p style="text-align: center;">Subjonctif en Esperanto</p> <p>Por ke li povu korespondi kun fremduloj, li lernas Esperanton.</p>

	Tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif en français	Tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif en Esperanto
en sorte que	<p>INDICATIF s'il y a certitude (fait certain ou accompli).</p> <p>Il a agi <i>en sorte que</i> tout le monde a été satisfait.</p> <p>SUBJONCTIF s'il y a incertitude (fait à venir).</p> <p>Agissez <i>en sorte que</i> tout le monde <i>soit</i> satisfait.</p> <p>(En effet, <i>en sorte que</i> a, dans ce cas, un sens voisin de <i>pour que</i>).</p>	<p>Même emploi qu'en français.</p> <p>Li agis tiamaniere, ke ĉiuj estis kontentaj.</p> <p>Même emploi qu'en français.</p> <p>Āgu tiamaniere, ke ĉiuj estu kontentaj.</p>

Ne se construisent pas avec le même mode qu'en français

	Subjonctif en français	Indicatif en Esperanto
quoique (<i>bien que, malgré que</i>)	Il fera ce travail <i>bien qu'il soit</i> difficile.	Li faros tiun laboron, kvankam malfacila ĝi estas.
non que	J'ai refusé de répondre. <i>non que</i> je fusse empêché de le faire, mais... ne	Mi malakceptis respondi, ne ĉar mi havis malhelpon por tion fari, sed...
de peur que	<i>De peur qu'il fasse</i> une rechute, il s'arrête de travailler.	Timante, ke li remalsaniĝos, li ĉesis labori.
sans que	<i>Sans qu'il le sache</i> , j'ai parlé en sa faveur.	Mi parolis favore al li, kaj li tion ne sciis (sciis).
qui que ce soit qui	<i>Qui que ce soit</i> qui vienne, je n'ouvrirai pas ma porte !	Kiu ajn venos , mi ne malfermos la pordon !
à moins que (<i>excepté si</i>)	<i>A moins qu'il ne pleuve</i> , je sortirai demain.	Escepte se pluvos (krom se pluvos), mi morgaŭ iros promeni.
soit que... soit que (<i>que... ou que</i>)	<i>Qu'on lui fasse</i> des remontrances <i>ou qu'on le punisse</i> , le résultat est le même.	Ĉu oni riproĉas lin, ĉu oni punas lin, la rezultato estas la sama.
avant que	<i>Avant que</i> je sois arrivé, la pluie se mit à tomber.	Antaŭ ol mi alvenis, ekpluvis.

à condition que	A condition qu'il vienne, je lui pardonnerai (dans le sens de « s'il viendra » : s'il vient).	Kondiĉe, ke li venos, mi pardonos lin.
-----------------	---	--

Mais, si la condition est **formelle**, il faut employer le subjonctif comme en français et dire : *Mi pardonos lin kondiĉe, ke li venu* (Je lui pardonnerai, à condition qu'il vienne, c'est-à-dire : je veux pour cela qu'il vienne).

Tantôt le conditionnel, tantôt l'indicatif après « se » (si)

Lorsque le fait est **irréel**, on emploie le **conditionnel (us)** après **se** (*si*), alors qu'on emploie l'indicatif en français. Ex. :

{ *S'il faisait* beau, *j'irais* me promener.
 { *Se la vetero estas* bela, *mi irus* promeni.

Le fait est en effet **irréel** : lorsqu'on dit « *s'il faisait* beau », c'est qu'il ne fait pas beau...

Lorsque le fait est **éventuel**, on emploie l'**indicatif présent, passé ou futur (as, is, ou os)** après **se** (*si*), alors que dans ce cas on ne peut employer, en français, que l'**indicatif présent ou passé**. Ex. :

On ne dit pas : « *S'il fera* beau demain, *j'irai* me promener »,
 on dit : *S'il fait* beau demain, *j'irai* me promener.

En Esperanto : *Se morgaŭ la vetero estos* bela, *mi iros* promeni.

En français : *S'il est parti* à l'heure, il arrivera dans une heure.

En Esperanto : *Se li akurate foriris*, li *alvenos* tien ĉi post unu horo.

En français : *Si je fume*, je suis malade.

Se mi fumas, *mi estas* malsana.

Le fait est en effet **éventuel** dans les exemples précédents : *ou bien* il fera beau, *ou bien* il ne fera pas beau temps ; *ou bien* il est parti à l'heure, *ou bien* c'est le contraire, etc.

MODES A EMPLOYER APRES CERTAINS VERBES DANS LA PROPOSITION SUBORDONNÉE

1° **Le subjonctif comme en français.** — Il est très clair que après les verbes *voli, ke* (vouloir que), *deziri, ke* (désirer, souhaiter que), *ordoni ke* (ordonner que), *permesi, ke* (permettre que), *konsenti, ke* (accepter que), *malpermesi, ke* (défendre, interdire que), *celi, ke* (se proposer de — *celo* signifie un but), *peti, ke* (demander que), *estas necese, ke* (il faut que), il faut employer, comme en français, le **subjonctif**.

Mais, le fait que pour les verbes en *er* (chanter, par exemple) le subjonctif est entièrement identique à l'indicatif présent (sauf pour les 1^{re} et 2^e personnes du pluriel) est une source d'erreurs pour qui est inattentif ! En effet, on dit au présent de l'indicatif : *je chante, tu chantes, il chante*, nous chantons, vous chantez ; au présent du subjonctif : *que je chante, que tu chantes, qu'il chante*, que nous

chantons, que vous chantiez, qu'ils chantent. On dit, par exemple : Il faut qu'il *chante*, qu'il *saute*, qu'il *reste*, mais si l'on emploie la 1^{re} personne du pluriel, on dit : Il faut que nous *chantions* (et non pas « que nous chantons »), que nous *sautions*, que nous *restions* et, si l'on emploie un verbe d'un autre groupe, on s'aperçoit également que c'est le subjonctif qu'on emploie après *il faut que* (Il faut qu'il *sache*, qu'il *fasse*, etc.). De même, pour tous les verbes qui précèdent et qui appellent, en Esperanto comme en français, le subjonctif dans la proposition subordonnée qui les *suivent*. **Je** †

Ex. : *Mi volas, ke li kantu* (Je veux qu'il *chante*). — *Mi volas, ke vi sciution* (Je veux que vous le *sachiez*). — *Mi petas, ke vi restu tie ĉi* (Je demande que vous *restiez là*). *Estas necese, ke li laboru multe* (Il faut qu'il *travaille* beaucoup). **Je**

2^o L'indicatif au lieu du subjonctif en français. — En français, on emploie le subjonctif après *craindre que* (*avoir peur que*), *douter que*, *il suffit que*, alors qu'en Esperanto on emploie l'indicatif. Ex. :

<i>Je crains qu'il ne comprenne pas.</i>	}	Ce qui revient à dire : Il ne comprendra pas, j'en ai peur !
<i>Mi timas, ke li ne komprenos.</i>		
<i>Je crains qu'il ne vienne.</i>	}	Ce qui revient à dire : Il viendra, j'en ai peur !
<i>Mi timas, ke li venos.</i>		
<i>Je crains qu'il ne vienne pas.</i>	}	Ce qui revient à dire : Il ne viendra pas, j'en ai peur !
<i>Mi timas, ke li ne venos.</i>		
<i>Je doute qu'il réussisse.</i>	}	Ce qui revient à dire : Réussira-t-il ? J'en doute !
<i>Mi dubas, ĉu li sukcesos.</i>		
<i>Il suffit qu'il me le dise.</i>	}	Ce qui revient à dire : S'il me le dit (« s'il me le dira »), cela suffira.
<i>Sufiĉas, se li diros al mi.</i>		

« QUE » EMPLOYÉ EN FRANÇAIS POUR UNE AUTRE CONJONCTION

En français, le mot **que** est souvent employé pour d'autres conjonctions *que l'on ne veut pas répéter* (quand, car, comme, lorsque, etc.). En Esperanto, il faut répéter la conjonction. Employer *ke* (comme *que* en français) pour ne pas répéter la conjonction, serait une faute très grave. Par exemple, on dit : « *Quand* il est venu et qu'il m'a expliqué cela... », ce qui signifie : « *Quand* il est venu et *quand* il m'a expliqué cela... ». En Esperanto, on dira donc :

Kiam li venis, kaj **kiam** li klarigis al mi tion...

De même :

Comme il est malade et qu'il est sans ressources...

Car li estas malsana, kaj **ĉar** li havas neniun vivrimedon...

INTERROGATION INDIRECTE

Attention ! Il ne faut pas confondre le mot *si*, traduit en Esperanto par *se* et signifiant à la condition *que*, en supposant *que* (Ex. : **Se** mi volus, mi povus = *Si* je le voulais, je le pourrais) avec le mot *si*, employé en français au lieu de *est-ce que* dans l'interrogation indirecte. Ex. :

} Diru al mi, **ĉu** vi bone komprenas.
 } Dites-moi *si* vous comprenez bien.

Ce qui revient en effet à dire : *Est-ce que* vous comprenez bien ? Dites-le moi ! (*Cu* vi bone komprenas ? Diru al mi !).

PENDANT QUE

Dum signifie à lui seul *pendant* ou **pendant que**. Il ne faudra donc pas dire « dum ke » (faute très grave). Ex. : *dum* li dormis (*pendant qu'il* dormait).

COMPLEMENT D'OBJET DIRECT D'UN VERBE A L'INFINITIF

Bien qu'il n'y ait aucune raison pour que le complément d'objet direct *d'un verbe à l'infinitif* (terminé en *i* en Esperanto) ne prenne pas la marque de l'accusatif, comme tout complément direct, certains — au début — oublient l'accusatif dans ce cas. C'est une faute très grave. Il en est de même pour le complément d'objet direct *d'un verbe au participe*. Ex. :

Li deziras lerni Esperanton. Il désire apprendre l'Esperanto.	}	apprendre quoi ? l'Esperanto.
Une personne konnaisant mon désir... Persono konanta mian deziron...		}

TUTE NE et NE TUTE

Ne pas confondre :

tute ne (entièrement pas) = *pas du tout*.

avec

ne tute (pas entièrement) = *pas tout-à-fait*.

DISPARAITRE

Attention ! Dans *disparaitre*, le préfixe *dis*, en français, n'indique nullement la *dispersion* (la *séparation*), mais le *contraire*. On dira donc *aperi* (apparaitre), *malaperi* (disparaitre), mais on ne dira pas « *disaperi* ».

LECTURES

Anekdoto

Logikajoj. — En malgranda stacidomo, vojaĝanto vidas du horloĝojn, kiuj montras diversajn tempojn :

— Kian utilon havas du horloĝoj, se ili ne montras la saman tempon ?

Stactestro : Se ili montrus la saman tempon, tiam ni ja ne bezonus du horloĝojn !

(Anecdote tirée de *Wereldkroniek*, parue en Esperanto dans *La Praktiko*).

Mots nouveaux. — **logika** (logique), **stacidomo** (gare), **diversa** (différent, différent), **bezoni** (avoir besoin de).

Amuzajo

La Muŝo

« Kion faras vi, se muŝo falas en vian glason ? ».

Kelkaj interesaj respondoj :

« Se muŝo falas en mian glason, mi prenas la muŝon el la glaso kaj portas ĝin al la kuracisto ».

« Mi prenas la muŝon el la glaso kaj donas ĝin al mia edzino ».

« Sed kio estas en la glaso ? Se estas akvo, mi elverŝas ĝin. Se biero, mi elprenas la muŝon kaj trinkas la bieron. Se bruna biero, mi ne vidas la muŝon kaj trinkas ĝin kun la biero ».

« Mi elprenas la muŝon, sekigas ĝin kaj diras al ĝi : Flugu, flugu, kaj estu feliĉa, malgranda besteto ! ».

« La muŝo ne havas tempon fali en mian trinkaĵon, ĉar mi rapide eltrinkas ».

« Mi metas la glason en sekreto antaŭ la personon, kiu sidas apud mi ».

« Mi petas de la kelnero novan trinkaĵon kaj mi trinkas la novan kaj la malnovan ».

(Tiré de *Konversacia Literaturo*, édité par *Internacia Esperanto-Instituto*, La Haye).

Mots nouveaux. — **muŝo** (une mouche), **verŝi** (verser *quelque chose de liquide* — à ne pas confondre avec **ŝuti**, verser *quelque chose de solide*), **flugi** (voler — se mouvoir dans l'air — à ne pas confondre avec **ŝteli**, voler, prendre le bien d'autrui), **besto** (un animal, une bête), **sekreto** (secret), **kelnero** (garçon, en parlant d'un garçon *de café de restaurant ou d'hôtel*).

Proverboj

1. *Al grandaj sinjoroj grandaj honoroj.*
2. *For de l'okuloj, for de la koro.*
3. *Se malriĉulo sukcesas, li ĉiujn forgesas.*
4. *Ne ĉiam daŭras malbona vetero ;
Ne ĉiam daŭras homa sufero.*

Mots nouveaux. — **sukceso** (succès), **forgesi** (oublier), **daŭri** (durer, continuer — *intransitif*).

Kanto

Estas amo

(*C'est l'Amour*, extrait des *Saltimbanques* — La Foiraktoroj).

- | | |
|---|---|
| <p>1 Post uragana bato,
Revenas suna hel' ;
Post nia sklava stato
Revenas la liber'.
Al nekonata loko,
Knabin' foriru ni
Ĉar malgraŭ la bedaŭro,
Necese estas ĝi.</p> | <p>2 La tempo de mizeroj
Jam pasis kun rapid'.
Dolĉeco de himeroj
Forigu ĝin de vid'.
Sendube la prosperon
Ni trovos sur la voj'.
Ni havas la esperon
Kun sukcesiga pov'.</p> |
|---|---|

Rekantaĵo

Estas amo, kiu traŝvebas aeron,
 Estas amo, kiu kuracas suferon ;
 Estas am' per kiu gajĝas anim',
 Estas amo, kiu liberigos nin.

(Traduit en Esperanto par Lucien THÉVENIN, extrait de *Kantu*,
 de Sipke STUIT).

Mots nouveaux. — **uragano** (ouragan, tempête), **bati** (battre, frapper), **suno** (soleil), **sklavo** (un esclave), **ŝtato** (état, manière d'être — à ne pas confondre avec **ŝtato**, un Etat, une puissance), **loko** (un lieu, un endroit), **mizero** (misère), **dolĉa** (doux), **ĥimero** (une chimère), **sendube** (sans doute — de **dubi**, douter), **prospera** (prospère), **vojo** (chemin, route, voie), **espero** (espoir), **ŝvebi** (planer), **aero** (air, de l'air), **animo** (âme).

MOTS CARRÉS
 en Esperanto

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

1. Esperantan gazeton oni devas... (*apostrofito*).

2. Por kulturi florojn aŭ legomojn.

3. Ĝi impresas nian flarsenton (*apostrofito*).

4. Parto de la mondo, kie troviĝas la polusa stelo (*apostrofito*).

On notera les mots suivants : **aboni** (s'abonner), **kulturi** (cultiver), **impresi** (impressionner), **sento** (sens — les cinq sens ou : sentiment), **parto** (partie), **mondo** (monde), **poluso** (pôle), **stelo** (étoile), **bedo** (plate-bande), **nordo** (nord).

ONZIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Liste des prépositions

Il est rappelé que chaque préposition a, en Esperanto, une *valeur précise*. En français, au contraire, la même préposition peut marquer des rapports très divers. C'est le cas des prépositions *de*, *à* et *pour* dont les emplois sont innombrables.

Il est rappelé aussi que *la préposition n'est jamais suivie de l'accusatif*, sauf pour marquer le *mouvement vers* (excepté après *al* et *gis*). On reverra à ce sujet la 5^e et la 8^e leçons.

en	<i>en</i> , dans à	Mi estas en la ĉambro. Li estas en la lernejo.	Je suis <i>dans</i> la chambre. Il est à l'école.
ĉe	<i>ĉez</i> , à (côté de) contre, tout près de, sur lors de, en présence de	Li estas ĉe mi. Esti ĉe tablo. Ĉe l' marbordo (esti). Ĉe la sojlo (esti). Ĉe la kongreso, li paroladis. Ĉeesti ĉe kongreso (ou : ĉeesti kongreson).	Il est <i>chez</i> moi. Être à table. Au bord de la mer (être). <i>Sur</i> le seuil (être). Au congrès (<i>lors du</i> congrès), il fit un discours. Assister à un congrès.
al	<i>à, vers</i> (marque la <i>direction</i> , ce qui est le <i>but de l'action</i> , au propre et au figuré).	Mi iras al la lernejo. Mi iras al la kuracisto. Mi parolas al S-ro N. Li estas severa al mi. Aliĝi al movado. Sin turni al iu. Aldoni ion al ...	Je vais à l'école. Je vais <i>chez</i> le médecin. Je parle à Monsieur N. Il est sévère <i>pour</i> moi. Adhérer à un mouvement. S'adresser à quelqu'un. Ajouter quelque chose à...
sur	<i>sur</i> (<i>en touchant</i>), dans, à (<i>lieu ouvert</i>).	Kato kuŝas sur la tablo. Sidiĝi sur seĝon. Esti sur la kampo, sur la kam- paro, sur la strato.	Un chat est <i>sur</i> la table. S'asseoir <i>sur</i> une chaise. Être <i>dans</i> le champ, à la cam- pagne, <i>dans</i> la rue.

super	<i>au-dessus de</i> (au propre et au figuré), <i>sur</i> (sans toucher).	Super la maro flugas birdoj. Nuboj estas super niaj kapoj. La generalo estas super la kolonelo.	<i>Au-dessus</i> de la mer volent des oiseaux. Les nuages sont <i>sur</i> (au-dessus de) nos têtes. Le général est <i>au-dessus du</i> colonel.
sub	<i>sous</i> (au propre et au figuré).	Kato estas sub la tablo.	Un chat est <i>sous</i> la table.
apud	<i>auprès de</i> , près de (à côté de).	Apud mia blondulino...	<i>Auprès de</i> ma blonde...
antaŭ	<i>devant</i> <i>avant</i>	Antaŭ la domo staras arbo. Antaŭ la milito...	<i>Devant</i> la maison est un arbre. <i>Avant</i> la guerre...
post	<i>derrière</i> <i>après</i>	Kasita post la pordo. Post la milito.	Caché <i>derrière</i> la porte. <i>Après</i> la guerre...
ĉirkaŭ	<i>autour de</i> <i>environ</i> <i>vers</i>	Ĉirkaŭ la tablo sidas... Ĉirkaŭ la jarfino...	<i>Autour de</i> la table sont assis... <i>Vers</i> la fin de l'année...
kontraŭ	<i>contre</i> <i>en face de</i> (vis-à-vis de, à l'égard de, envers, en comparaison de, à l'encontre de).	Li agis kontraŭ mi. Kontraŭ la pregejo staras la urbodomo. La vidvino havis teruran malamon kontraŭ la pli juna filino (La Feino).	Il a agi <i>contre</i> moi. La mairie est située en face de l'église. La veuve éprouvait une terrible haine à l' <i>encontre de</i> (envers) la cadette.

de	<i>de</i> (point de départ, éloignement), <i>depuis</i> , <i>dès</i> — marque aussi la <i>possession</i> , la <i>qualité</i> , l' <i>agent du passif</i> (par) et la <i>destination</i> .	Li foriris de la urbodomo. De mateno ĝis vespero. La libro de Ludoviko. Katino de blanka koloro (= blankkolora katino). Homo de granda talento (= grandtalenta homo). Libro verkita de Zamenhof. Glaso de vino.	Il est parti <i>de</i> la mairie. <i>Du</i> matin au soir. Le livre <i>de</i> Louis. Une chatte <i>de</i> couleur blanche. Un homme <i>de</i> talent.
el	<i>de</i> (sortie, extraction, origine, matière), provenance d'une partie mise à part du tout), <i>hors de</i> , <i>d'entre</i> , <i>parmi</i> , <i>en</i> .	Li eliras el la domo. Eltirita el la « Fundamento ». Traduki el la franca lingvo. Statuo el marmoro. Tablo el ligno. Unu el la plej bonaj.	Il sort <i>de</i> la maison. Extrait (tiré) <i>de</i> « Fundamento ». Traduire <i>de</i> français. Une statue <i>de</i> marbre. Une table <i>de</i> (en) bois. Un <i>des</i> (parmi les) meilleurs.
for de	<i>loin de</i>	<i>For de</i> l'okuloj...	<i>Loin des</i> yeux...
ĝis	<i>jusqu'à</i> , <i>à</i> (au point de).	Ĝis revido ! De la kapo ĝis la piedoj. Ridi ĝis ploro.	<i>Au</i> revoir ! De la fête <i>aux</i> pieds. Rire <i>à</i> en pleurer.
ekster	<i>hors de</i> (en dehors de)	Ekster mia patrujo...	<i>Hors de</i> ma patrie...
inter	<i>parmi</i> (entre, au milieu de).	Inter la esperantistoj... Inter vivo kaj morto.	<i>Parmi</i> les espérantistes... Entre la vie et la mort.

tra	à <i>travers</i> (en travers de), <i>par</i> .	Rigardi tra la fenestro.	Regarder <i>par</i> la fenêtré.
trans	<i>au-delà de</i> (en franchissant).	Esti trans la landlimo. Veturi trans la maron.	Etre <i>au-delà de</i> la frontière. Aller <i>au-delà de</i> des mers.
jen estas jen	<i>voici</i> <i>voilà</i>	Jen estas mia frato ! Jen mia fratino !	<i>Voici</i> mon frère ! <i>Voilà</i> ma sœur !
dum	<i>pendant, à</i>	Dum la kongreso... Dum Pasko...	<i>Pendant</i> le congrès (<i>au</i> congrès). A Pâques...
pro	<i>à cause de</i> (pour), <i>de</i> .	Morti pro la patrujo. Mi ridas pro lia naiveco.	Mourir <i>pour</i> la patrie. Je ris <i>de</i> sa naïveté.
por	<i>afin de, pour</i> (indiquant le but, la destination), dans le but de, au profit de, à l'égard de, au prix de, en échange de, au lieu de.	Manĝu por vivi ! Laboru por viaj infanoj ! Vestoj por infanoj. Por la malriculoj. Por tiu ĉi prezo. Vojaĝi por plezuro. Por mia faruno, li donis panon.	Mangez <i>pour</i> vivre ! Travaillez <i>pour</i> vos enfants ! Des vêtements <i>d'</i> enfants. <i>Au profit de</i> des pauvres. A ce prix. Voyager <i>par</i> plaisir. <i>Pour</i> ma farine, il m'a donné du pain.
pri	<i>au sujet de</i> (de, quant à, sur, à propos de).	Por lano, li vendis al mi kotonon. (mieux : <i>anstataŭ</i> lano). Parolu pri via vojaĝo ! Pri via frato... Mi demandas pri la leciono.	Il m'a vendu du coton <i>pour</i> de la laine. Parlez <i>de</i> votre voyage ! <i>Quant à</i> votre frère... J'interroge <i>sur</i> la leçon.

laŭ	<i>selon, d'après</i> (suivant, le long de).	Agi laŭ sia kapo. Laŭ la ricevitaj ordonoj. Faru laŭ la modelo. Promeni laŭ la rivero.	En faire à sa tête. D'après les ordres reçus. Faites selon le modèle. Se promener le long de la rivière (en côtoyant la rivière).
anstataŭ	<i>au lieu de</i> (à la place de).	Li dormas anstataŭ labori.	Il dort <i>au lieu de</i> travailler.
malgraŭ	<i>malgré</i>	Malgraŭ la pluvo promeni.	Se promener <i>malgré</i> la pluie.
dank'al	<i>grâce à</i>	Dank'al Esperanto...	<i>Grâce à</i> l'Esperanto...
kun	<i>avec</i> (en compagnie de) peut indiquer la manière.	Ludi kun infanoj. Knabo kun blondaj haroj. Paroli kun trankvilo.	Jouer <i>avec</i> des enfants. Un garçon <i>avec</i> des cheveux blonds. Parler <i>avec</i> calme.
per	<i>avec</i> (au moyen de, par, à l'aide de, à, en).	Flari per la nazo. Per ĉiuj rimedoj. Minaci per pugno. Per via elspezo. Per kelkaj vortoj.	Sentir <i>avec</i> le nez. <i>Par</i> tous les moyens. Menacer <i>du</i> poing. A vos frais. <i>En</i> quelques mots.
sen	<i>sans</i>	Esti sen mono.	Être <i>sans</i> argent.

<p>krom</p>	<p><i>hormás</i> (excepté, outre, de plus, indépendamment de, sans parler de, en mettant à part, en sus de).</p>	<p>Krom tio. Ĉiuj krom vi. Si estis krom tio unu el la plej belaj knabinoj... (<i>La Feino</i>).</p>	<p>A part cela (en outre). Tous <i>excepté</i> vous. Elle était <i>indépendamment de cela</i> (en plus de cela) une des plus belles fillettes...</p>
<p>preter</p>	<p><i>outre</i> (à côté de, au-delà de) indique l'idée de dépasser en longitude, en passant à côté, <i>même au figuré</i> (éviter, négliger, tourner la difficulté, outrepasser).</p>	<p>Li pasis preter mi. Tio iris al li preter la buŝon. Agi preter la leĝo. Preterpasi limtempo. Preterpasi okazo.</p>	<p>Il est passé à <i>côté</i> de moi (sans s'arrêter). Cela lui est passé <i>devant</i> le nez. Agir <i>hors</i> la loi. Laisser passer un délai. Manquer une occasion (« passer à côté »).</p>
<p>po</p>	<p>à <i>raison de</i> (au taux de).</p>	<p>Ni manĝis po (ou : por) kv cent frankoj. Po dek horoj ĉiutage.</p>	<p>Nous avons mangé <i>pour</i> cinq cents francs. A <i>raison de</i> dix heures par jour.</p>
<p>da</p>	<p><i>de</i> (après les noms impliquant la <i>quantité</i>, la <i>mesure</i>, le <i>poids</i>, le <i>nombre</i>).</p>	<p>Glaso da akvo. Dekduo da ovoj. Unu kilogramo da kafo. Nombro da steloj.</p>	<p>Un verre <i>d'</i>eau. Une douzaine <i>d'</i>œufs. Un kilogramme <i>de</i> café. Un nombre <i>d'</i>étoiles.</p>
<p>je</p>	<p>préposition <i>indéterminée</i> (voir 7^e leçon).</p>	<p>Je la dua (horo). Senigi je...</p>	<p>A deux heures. Priver <i>de</i>...</p>

Traduction de quelques locutions prépositives

<i>à force de</i>	{ per multe (tro) da per forto de pro troa... <i>Ex. : à force de travailler, pro troa laboro.</i>
<i>à l'abri de</i>	{ ŝirmata kontraŭ gardata kontraŭ netrafebila de ŝirme de <i>ŝirmi, protéger gardi, garder (surveiller) trafi, atteindre le but</i>
<i>en faveur de</i>	favore al (<i>ou : por</i>)
<i>en dépit de</i>	{ spite al spite de spite (+ accusatif)
<i>par l'intermédiaire de</i>	pere de
<i>au-dessus de</i>	supre de
<i>au-dessous de</i>	malsupre de (<i>supre signi- fie en haut</i>)
<i>au-devant de</i>	renkonte al
<i>au milieu de</i>	meze de
<i>le long de</i>	laŭlonge de
<i>vis-à-vis de</i>	rigardante al (<i>ou : kontraŭ</i>)
<i>faute de</i>	pro manko de
<i>à l'occasion de</i>	okaze de
<i>en-dessous de</i>	sube de
<i>à l'intérieur de</i>	interne de
<i>en guise de</i>	anstataŭ (<i>au lieu de</i>)

Passé récent et futur immédiat

Tuj (aussitôt, tout de suite, immédiatement) et **ĵus** (à l'instant) servent à traduire les expressions françaises de passé récent et de futur immédiat qui ne doivent pas être traduites mot-à-mot avec le verbe *aller*.

Ex. : Je viens de manger = Je mangeais à l'instant

Mi ĵus manĝis

Je vais manger = Je mangerai tout de suite

Mi tuj manĝos

Verbes réfléchis à sens réciproque

Les verbes à *valeur réciproque* (verbes par lesquels des êtres exercent réciproquement une action l'un sur l'autre) se conjuguent comme les verbes réfléchis pronominaux (1), mais on ajoute l'adverbe **reciproke** (réciproquement, mutuellement), alors qu'on le fait rarement en français.

Ex. : Ils se comprennent très bien = **Ili tre bone komprenas sin reciproke**.

On pourrait dire aussi : *Ili tre bone interkomprenas sin ; ili tre bone komprenigas ; ili tre bone komprenas unu la alian*.

On dira de même : *Ili flatas sin unu la alian* (Ils se flattent mutuellement). — *Ili batas sin reciproke* (Ils se battent), etc.

II

VOCABULAIRE

NOMS

branĉo	branche	lando	pays
broŝuro	brochure	lingvo	langue, lan- gage
deveno	origine	mondo	monde
flamo	flamme	polo	un Polonais
germano	un Allemand	pseŭdonimo	pseudonyme
hebrea	un Hébreu	reĝo	roi
insigno	insigne (dites <i>un insigne</i> et non pas « une insi- gne »)	rimedo	moyen
kaŭzo	cause	ruso	un Russe
kongreso	congrès	sistemo	système
		skolto	scout
		stelo	étoile
		teniso	tennis

ADJECTIFS

ĉefa	principal (qui est au pre- mier rang)	fleksebla	souple
diversa	divers, diffé- rent	simple	simple
		sola	seul

(1) Rappelons que les verbes réfléchis pronominaux sont des verbes où l'action se réfléchit sur le sujet, c'est-à-dire que le sujet *fait* l'action et la *subit*. Ex. : *Mi amas min* (Je m'aime), *vi amas vin* (tu t'aimes), *li, ŝi, ĝi amas sin* (il, elle s'aime), *ni amas nin* (nous nous aimons), *vi amas vin* (vous vous aimez), *ili amas sin* (ils s'aiment). On comprendra donc la différence entre *Ili amas sin (mem)*, ils s'aiment (ils aiment *eux-mêmes*) et *Ili amas sin reciproke*, ils s'aiment — *réciproquement* (ils s'aiment mutuellement, ils s'aiment l'un l'autre).

VERBES

bati	battre	pagi	payer
ĉasi	chasser, aller à la chasse	pele	chasser, ren- voyer
flugi	voler (se mou- voir dans l'air)	publikigi	publier
jeti	jeter	rajdi	aller à cheval
kaŝi	cacher	renkonti	rencontrer
provi	essayer	ŝteli	voler (pren- dre le bien d'autrui)
kuri	courir		

- On doit dire : **ludi je...** ou *ludi* (+ *acc.*)
 Ex. : **Mi ludas je kartoĵoj**, ou : **Mi ludas kartoĵn**, ou encore :
Mi kartludas (mot composé).
ion ŝteli de iu (voler quelque chose à quelqu'un).
paroli pri... (parler *de...*, parler *au sujet de...*).
verda stelo kun kvin branĉoj (une étoile verte à cinq
 branches), ou :
verda stelo kun kvin pintoj (*pinto*, pointe, sommet), ou :
verda kvinbranĉa stelo, ou : **verda kvinpinta stelo**.

MOTS GRAMMATICaux

antaŭ ol	avant de		sama	même (<i>adjectif</i>)	
dank'al	grâce à			sama ol	même que, pareil à
eĉ	même, bien plus, jusqu'à (<i>adverbe</i>)			ou : sama kiel	même (soi-même, en personne) pronom invariable
				mem	
		ne... plu		ne... plus	

III

TEXTE SUIVI

Pri la deveno de la internacia lingvo

Lazaro-Ludoviko Zamenhof, pola okulkuracisto, naskiĝis en 1859, en Bjalistok (rusa Polujo). Jam tre juna, li komprenis tre bone, ke la diverseco de la lingvoj estas unu el la ĉefaj kaŭzoj, kiuj malhelpas la amikecon inter la diversnaciaj homoj. En la naskiĝurbo de Zamenhof loĝis : rusoj, poloj, germanoj kaj hebreoj. Tial, la knabo senĉese pensis pri tio : kiun rimedon alporti por pliproksimigi la popolojn ? La ideo krei internacian lingvon rapide venis al li. Post la

provo de pluraj sistemoj, li publikigis la unuan broŝuron de Esperanto, tiel titolitan (ainsi intitulée) : « Doktoro Esperanto. — Lingvo Internacia — Antaŭparolo kaj plena lernolibro ». Estis en 1887... Poste, la nomo Esperanto, pseŭdonimo de la aŭtoro, fariĝis la nomo mem de la internacia lingvo, nun parolata ĉie en la mondo. Vivu Zamenhof! Vivu Esperanto! Vivu la verda stelo!

(Voir le portrait du Dr ZAMENHOF
au début du livre)

IV

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir appris le vocabulaire par cœur, approfondi la partie grammaticale et lu le commentaire qui suit cette leçon.

63° **Version.** — Traduire le texte suivi, intitulé « Pri la deveno de la internacia lingvo ».

64° **Version.** — *La Feino* (daŭrigo). — Apenaŭ ŝia patrino ŝin rimarkis, ŝi kriis al ŝi : « Nu, mia filino ? ». — Jes, patrino, respondis al ŝi la malĝentilulino elĵetante unu serpenton kaj unu ranon. — Ho, ĉielo ! ekkriis la patrino, « kion mi vidas ? Ŝia fratino en ĉio estas kulpa, mi pagos al ŝi por tio ĉi », kaj ŝi tuj kuris bati ŝin. La malfeliĉa infano forkuris kaj kaŝis sin en la plej proksima arbaro. La filo de la reĝo, kiu revenis de ĉaso, ŝin renkontis ; kaj, vidante, ke ŝi estas tiel bela, li demandis ŝin, kion ŝi faras tie tute sola kaj pro kio ŝi ploras (*Il est rappelé que la concordance des temps n'existe pas en Esperanto... mais elle existe en français, ce dont il faut tenir compte en traduisant les trois dernières propositions subordonnées*). — « Ho ve (*hélas!*), sinjoro, mia patrino forpelis min el la domo ».

65° **Traduire les phrases suivantes.** — Je viens de jouer au tennis avec mon ami Paul. Je vais apprendre à aller à cheval. Je viens de m'apercevoir que vous m'avez volé quelques livres. Un paysan traversait son champ lorsqu'il aperçut des flammes au loin. Ne me parlez plus de cela ! Il y a des scouts parmi les espérantistes. Le premier congrès espérantiste a eu lieu à Boulogne-sur-Mer en 1905. Les espérantistes venus de tous les pays se comprirent très bien, grâce à la simplicité et à la souplesse de la langue de Zamenhof. C'est à ce premier congrès que fut choisi (*à ce premier congrès fut choisi*) l'insigne des espérantistes (*elekti*, choisir) : une étoile verte à cinq branches. Les oiseaux volent librement. Il ne m'a même pas répondu ! J'ai acheté le même livre que vous. Il a fait cela lui-même.

66° Ecrire une **lettre** à un Espérantiste étranger en lui demandant d'accepter de correspondre avec vous (10 lignes au maximum). *Faites des phrases courtes et simples.*

67° **Demandaro.** — Kiam naskiĝis D-ro (abréviation de « *Doktoro* ») Zamenhof? Kiuj diversnaciaj homoj loĝis en la naskiĝa urbo de Zamenhof? Kiam li publikigis la unuan broŝuron de Esperanto? Kie kaj kiam okazis la unua kongreso de Esperanto? Kio estas la insigno de la esperantistoj? Ĉu vi jam portas (surhavas) la verdan stelon?

RESUME DE LA LEÇON

Chaque préposition a, en Esperanto, une **valeur précise**, sauf la préposition indéterminée **je** que l'on ne doit employer que rarement, c'est-à-dire seulement lorsqu'aucune autre préposition ne peut convenir. La préposition n'est jamais suivie de l'accusatif, sauf pour marquer le mouvement vers (excepté après **al** et **ĝis**).

Le *passé récent* est traduit par le verbe au passé (*is*) auquel on ajoute l'adverbe **ĵus**; le futur immédiat est traduit par le verbe au futur (*os*) auquel on ajoute l'adverbe **tuj** (aussitôt).

On donne une *valeur réciproque* à un verbe réfléchi en lui ajoutant **reciproke** (réciproquement) ou **unu la alian** (l'un, l'autre) ou encore **inter** (entre).

PHRASE A APPRENDRE PAR CŒUR

On essaiera d'apprendre par cœur la longue phrase suivante dans laquelle se trouvent, employées avec leur valeur propre, les principales prépositions, ainsi que les expressions de passé récent et de futur immédiat :

Pri vojaĝo, kiun mi ĵus faris, mi tuj parolos : al la ĉefurbo mi iris por admirigi la belecon de la monumentoj ; sed pro malsano, mi ne povis restadi ĉe la hotelo ; kaj per aŭtobuso mi revenis kun malĝojo ĉar, anstataŭ havi tom da plezuro en la ĉefurbo kaj promeni laŭ la « Seine » (Sejno), kaj rigardi super Paris ĉe Eiffel-Turo, kaj veturi sub Paris dank'al la subtera vagonaro, kaj transiri belajn pontojn, kaj aĉeti juvelojn el plateno, mi preterpasis la okazon travivi sur la parizaj stratoj ĝajnajn horojn ekster mia hejmo, fore de mia vilaĝo ; ho ve ! mi ne estis je mia foriro kalkulant'a kun tiu kontraŭajeto !

Ce qui signifie :

C'est d'un voyage que je viens de faire que je vais vous parler : j'allai à la capitale pour admirer la beauté de ses monuments ; mais, malade, je ne pus rester à l'hôtel ; et, par l'autocar, je rentrais avec tristesse car, au lieu d'avoir quelque peu de plaisir dans la capitale et de me promener le long de la Seine, et de regarder sur Paris au faite de la Tour-Eiffel, et de rouler sous Paris grâce au métro, et

de franchir de jolis ponts, et d'acheter des bijoux de platine, j'ai manqué l'occasion de mener joyeuse vie dans les rues de Paris, hors de mon foyer, loin de mon village ; hélas ! je n'avais pas, à mon départ, tablé sur ce contre-temps !

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Après avoir étudié cette leçon, écrivez **dix fois** sur une feuille de papier, en grosses lettres :

**JE DIRAI : antaŭ OL labori (avant DE travailler),
MAIS JE DIRAI : anstataŭ labori (au lieu de travailler).**

Ce soir, avant de vous endormir, dites la même phrase, dix fois de suite, **à haute voix**.

COMMENTAIRE

se rapportant à la 11^e leçon

LA PREPOSITION DEVANT L'INFINITIF

Une remarque, faite à la 4^e leçon, indique que l'on ne doit pas traduire les prépositions *de* et *à* lorsqu'elles sont placées devant un verbe à l'infinitif (*i*) et qu'elles sont *superflues*, c'est-à-dire vides de tout sens précis. Ex. :

Il craint *de* ne pas *réussir*.

Il a le désir *de faire* le bien.

Il apprend *à aller* à cheval.

Li timas ne sukcesi.

Li havas la deziron fari bonon.

Li lernas rajdi.

Mais, si la préposition *à* signifie *pour*, on doit la traduire par **por**. Ex. :

Avez-vous quelque chose *à faire* ?

Est-ce facile *à apprendre* ?

Par ailleurs, on peut placer devant l'infinitif : **antaŭ ol** (avant de) et **anstataŭ** (au lieu de). Ex. :

Avant *de partir*, embrassez-moi !

Au lieu *de discuter*, agissez !

Ĝu vi havas ion por fari ?

Ĝu estas facile por lerni tion ?

Kisu min antaŭ ol foriri !

Anstataŭ diskuti, agu !

Enfin, devant un verbe à l'infinitif, la préposition *à* peut faire partie d'une *expression* qu'on traduira en Esperanto par un seul mot, soit avec le suffixe **ind** (digne de), soit avec le participe passif futur (**ota**), soit avec le suffixe **end** (qui doit être), étudié à la 12^e leçon. Ex. :

Ce n'est pas *à faire*.

Tio ne estas farinda.

(Cela n'est pas digne d'être fait).

Tio ne estas farota.

(On ne le fera pas).

Tio ne estas fendenda.

(On ne doit pas le faire).

Exemple *à suivre*.

A suivre (à la fin d'un texte).

Sekvinda ekzemplo.

Daŭrigota.

Quant à l'expression *à savoir*, on la traduit en un seul mot par l'adverbe **nome** (nommément), et l'on traduit *c'est-à-dire* par **tio estas** (cela est) ou **tio signifas** (cela signifie). Ex. :

Elle a acheté deux bijoux de valeur, *à savoir* : un en or, un en platine.

L'accusatif indique la direction, *c'est-à-dire* le mouvement vers un certain lieu (*phrase de Zamenhof*).

Si aĉetis du multvalorajn juvelojn, nome : unu el oro, unu el plateno.

La akuzativo montras direkton, tio estas (en abrégé : **t.e.**) **movadon al ia loko.** (« *tio estas* » est employé *adverbialement* comme *nome*).

LA PREPOSITION « DE » EN FRANÇAIS

Ci-dessous, on trouvera quelques exemples dans lesquels entre la préposition *de*, exemples destinés à montrer le degré de *précision* de l'Esperanto :

La bataille *de* Waterloo.

La batalo apud Waterloo. (La bataille qui eut lieu *près de* Waterloo).

La route *de* Paris.

La vojo al Paris (La route qui conduit à Paris, par exemple : *la vojo de Orléans al Paris*, la route *d'Orléans à Paris*).

L'amour *de* Dieu.

ou : **La amo de Dio** (L'amour que Dieu a pour nous, *c'est-à-dire* : *la amo de Dio al ni*).
La amo al Dio (L'amour que nous avons pour Dieu, *c'est-à-dire* : *la amo de ni al Dio*).

Se défendre *de*...

Sin defendi antaŭ...

De ma main droite..

Per mia dekstra mano...

De même pour la préposition *à* :

Mi iras al Paris (Je vais *à* Paris), mais : **Mi estas en Paris** (Je suis *à* Paris). — **Trinki el la fontano** (Boire *à* la fontaine). — **Ĝis morgaŭ** (*à* demain). — **Inviti por tagmanĝi** ou **Inviti al tagmanĝo** (Inviter *à* déjeuner). — **Paŝo post paŝo** (*Pas à pas*). — **Laŭ angla modo** (*à l'anglaise*). — **Rekoni per (pro) la voĉo** (Reconnaître *à* la voix), etc.

Un *adverbe* remplacera souvent l'expression contenant *de* ou *à*. Ex. : **Tutkore** (*De tout cœur*). — **Tage foriri** (*Partir de jour*). — **Perforte** (*De force*). — **Piede** (*à pied*). — **Kvarope** (*à quatre*). — **Laŭte** (*à haute voix*), etc... — autant d'expressions indiquant la *manière*.

PREPOSITION NON TRADUITE

1° **A l'intérieur d'un mot composé.** — Ex. : **ventmuelilo** (moulin *à* vent), **velŝipo** (bateau *à* voiles), **melkbovino** (vache *à* lait — *melki*, traire), **urbdomo** (hôtel *de* ville), etc.

2° **Entre deux mots mis en apposition** et désignant une même personne ou une même chose. Ex. : **la urbo Paris** (la ville *de* Paris) — ce qui revient à dire « la ville *appelée* Paris », **la urbo nomata Paris**,

le mot *nomata* étant sous-entendu — *nenio nova* (rien de nouveau), *la monato Decembro* (le mois de Décembre), *tiu aroganta knabo* (cet insolent de garçon), etc.

REPETITION DE LA PREPOSITION DANS LE VERBE COMPOSÉ

Rien n'interdit de répéter la préposition qui entre dans un verbe composé. Bien au contraire, la phrase n'en est que plus claire. Ex. : *Mi eltras el la domo* (Je sors de la maison). — *Mi trakuras tra la tuta kamparo* (Je parcours toute la campagne).

Ne trouvons-nous pas, au paragraphe 31 du *Fundamento* de Zamenhof, la phrase suivante : *La birdo deflugis de la arbo, alflugis al la domo kaj surflugis sur la tegmenton* (L'oiseau vola de l'arbre, vers la maison et alla se poser sur le toit) ?

REMPLACEMENT DE LA PREPOSITION PAR L'ACCUSATIF

Ce remplacement n'est autorisé que lorsque la clarté de la phrase ne peut en souffrir (voir « Accusatif de remplacement » au *Commentaire* se rapportant à la 8^e leçon).

Ce remplacement est fait aussi dans le cas suivant : pour rendre *transitif* un verbe *intransitif*, en prenant comme préfixe la préposition qui précède le complément. Ex. : **priparoli gravan aferon** (traiter une affaire importante), au lieu de : *paroli pri grava afero* (parler d'une affaire importante) ; **prikanti heroon** (chanter les louanges d'un héros) ; **prisemi kampon** (ensemencer un champ) ; **perlabori la vivon** (gagner sa vie en travaillant), etc. On donne ainsi au verbe un *sens plus fort*.

LE MOT « MEME »

Il ne faut pas confondre les mots suivants :

<i>même</i> (pas autre que)	sama	Ex. : en la sama tago. le <i>même</i> jour.
<i>même</i> (en personne, soi-même, précisément ce dont on parle)	mem	Ex. : li mem venis. il est venu <i>lui-même</i> . la nomo mem de la lingvo. le nom <i>même</i> de la langue
<i>même</i> (qui plus est, adverbe).	eĉ	Ex. : li eĉ ne scias. il ne sait <i>même</i> pas.

Remarque. — *Mem* signifie à lui seul *moi-même*, *toi-même*, *lui-même*, *soi-même*, etc. Il ne faut donc pas répéter le pronom personnel et dire, par exemple « *Li venis li mem* », au lieu de *Li mem venis* (traduction correcte), ce qui serait d'ailleurs une répétition du sujet, interdite en Esperanto. De même : *la reĝo mem* (le roi *lui-même*), etc.

On notera aussi la traduction du mot *même* dans certaines expressions : *tamen* (tout de même), *esti kapabla povi...* ou *havi la eblon...* (être à même de), *vole* ou *propramove* ou *maltrude* (de soi-même), *guste hodiaŭ* (aujourd'hui même), *eĉ ne* (pas même).

LECTURES

Anekdoto

Honesteca pruvo. — Kamparano al vagabondo, kiu serĉas laboron : Bedaŭrinde, mi ne havas nuntempe multan laboron. Sed vi povas kolekti la ovojn en la kokinejoj. Atentu tamen, ke vi devas porti al mi ĉiujn ovojn, kaj ne mangi dume kelkajn !

— Kion vi pensas ? Mi estas la plej honesta homo en la mondo. Dum dek-kvin jaroj mi laboris en banejo, sed eĉ unufoje mi ne prenis banon !

(Tiré de *Ludas Matyi*, publié en Esperanto dans *La Praktiko*).

Mots nouveaux. — **pruvi** (prouver), **vagabondo** (un vagabond), **serĉi** (chercher — à ne pas confondre avec **serci**, plaisanter), **kolekti** (collectionner, ramasser).

Literaturo

Désespoir d'un avare dont la cassette a disparu

HARPAGONO, *kriante en la ĝardeno.* — Stelisto ! ŝtelisto ! oni mortigas ! buĉas ! Justeco ! Justa ĉielo ! Mi pereis, mi estas mortigita ; oni tranĉis al mi la gorgon, oni forrabis de mi mian monon. Kiu li povas esti ? Kien li pasis ? Kie li estas ? Kie li sin kaŝas ? Kion mi faros por trovi lin ? Kien kuri ? Kien ne kuri ? Cu li ne estas tie ? Cu ne tie ĉi ? Kiu estas ? Arestu ! (*Al si mem, prenante al si la brakon.*) Redonu mian monon, kanaĵlo... Ha ! ĝi estas mi... Mia animo estas konfuzita kaj mi ne scias, kie mi staras, kiu mi estas, kaj kion mi faras. Ho ve ! mia mizera mono, mia mizera mono, mia kara amiko, oni senigis min je vi ; kaj ĉar oni vin forprenis de mi, mi perdis mian subtenon, mian konsolon, mian gojon ; ĉio estas finita por mi, kaj mi nenion plu havas por fari en la mondo ! Sen vi mi ne povas vivi. Ĉio estas perdita, mi ne vivas plu, mi mortas, mi estas mortinta, mi estas enterigita...

MOLIÈRE (*L'Avare*)

Traduit en Esperanto par Sam. MEYER.

Mots nouveaux. — **buĉi** (abattre, massacrer ou tuer *des animaux*), **justa** (juste, équitable), **ĉielo** (ciel), **perei** (périr, être perdu), **gorgo** (gorge), **rabi** (piller, ravir), **kaŝi** (cacher), **aresti** (arrêter, appréhender, mettre en état d'arrestation), **kanajlo** (canaille), **animo** (âme), **konfuzi** (confondre), **mizero** (misère), **senigi je** (sen-ig-i je : priver de), **teni** (tenir), **konsolo** (consolation), **perdi** (perdre), **enterigi** (enter-ig-i : enterrer).

Proverboj

1. *Laŭ via mono, mezuru vian veston.*
2. *Ciu sezono kun sia bono.*
3. *Ne el ĉiu ligno oni faras violonon.*
4. *Volanta kruro ne laciĝas de kuro.*
5. *Laŭ la frukto oni arbon ekkonas.*

Mots nouveaux. — **mezuri** (mesurer), **violono** (violon), **laca** (fatigué).

Kanto

Kisu min ankoraŭfoje

(Le petit quinquin)

- 1 La infano dum vespera horo,
Kiam steloj brilas sur ĉiel',
Enliiĝas kaj kun pia koro
Kuşas apud sia pulĉinel',
Baldaŭ dormos ĝi trankvile,
Sed antaŭe tre ĝentile
Diras l'infanet'
Al sia kara patrinet' :
« Kisu min ankoraŭfoje, kara patrinet',
Kaj mi dormos saĝe kiel angelet' ».
- 2 Sed rapide jaroj ja forkuras,
Kaj junulo estas edzo jam,
Kiu varme al edzin' susuras
Dolĉajn vortojn pri eterna am',
Kaj vespere amkarese
Al edzino plej promese
Ofte kantas li
Laŭ la konata melodi' :
« Kisu min ankoraŭfoje, kara edzinet',
Kaj mi vin dorlotos kiel diablet' ».
- 3 Apud forno jen post multaj jaroj
Lace sidas avo kaj avin',
Tiam malgraŭ siaj blankaj haroj
Ili ambaŭ regajigas sin,
Kiam ŝerce bonhumore
Dum vespero rememore
Treme kantas li
Laŭ la antikva melodi' :
« Kisu min ankoraŭfoje, kara avinet',
Kaj mi ree estos anĝel' diablet' ! ».

Tradukis Raymond SCHWARTZ

(Extrait de Kantu, de Sipke STUIT).

Mots nouveaux. — **kisi** (embrasser), **brili** (briller), **pia** (pieux), **pulĉinelo** (polichinelle), **anĝelo** (un ange), **susuri** (susurrer, bruiser, murmurer, chuchoter), **dolĉa** (doux), **eterna** (éternel), **karesi** (caresser), **promesi** (promettre), **melodio** (mélodie), **dorloti** (dorloter), **forno** (four, fourneau, poêle), **laca** (fatigué), **ŝerci** (plaisanter — à ne pas confondre avec **serĉi**, chercher), **humoro** (humeur), **memori** (se souvenir de, se rappeler), **tremi** (trembler), **antikva** (antique). previre

MOTS CARRÉS

en Esperanto

	1	2	3	4
1				
2				
3				
4				

1. Por vidi (*apostrofita*).

2. Por ami.

3. a) Unu litero por Esperante ordoni ;

b) Amfibia besteto (*apostrofita*).4. Havanta grandan daŭron.
(*apostrofita*)On notera : **amfibia** (amphibie), **litero** (lettre — de l'alphabet — à ne pas confondre avec **letero**, une lettre, une missive).

DOUZIÈME LEÇON

I

GRAMMAIRE

Prépositions employées comme préfixes

Les prépositions peuvent être employées comme préfixes.
Ex. :

VERBES

eniri	entrer		kunveni	se réunir
eliri	sortir		detranĉi	découper
deiri	s'éloigner		tratanĉi	couper (<i>la</i> gorge)
aliri	aller vers		subteni	soutenir
trairi	traverser		foriri	partir
transiri	franchir		forpreni	enlever
antaŭiri	précéder		kunpreni	prendre avec soi, emporter
antaŭeniri	avancer			
malantaŭeniri	reculer		depreni	enlever
supreniri	monter	ou :	elpreni	
malsupreniri	descendre		ĉirkaŭpreni	êtreindre
alporti	apporter		kontraŭdiri	contredire
pripensi	réfléchir		eltiri	extraire
enterigi	enterrer			

NOMS

kunveno	réunion		elreviĝo	déconvenue
kunlaboro	collaboration		eltranĉaĵo	rognure
interakto	entr'acte		antaŭjuĝo	préjugé
antaŭĉambro	antichambre		priskribo	description

ADJECTIFS

porinstrua	instructif		dumviva	viager (à vie)
sendependa	indépendant		superhoma	surhumain
senpluva	aride		ĝisosta	jusqu'aux os

ADVERBES

antaŭtempe	d'avance		ĉemane	sous la main
laŭlonge	en long		(havi)	(avoir)

On notera le verbe **spezi** (faire une opération de caisse — recette ou dépense), à partir duquel on fera : **enspezi** (encaisser, faire une recette), **elspezi** (dépenser). Quant au chef d'un service financier, au trésorier, au *receveur* (qui ne fait pas que recevoir), on l'appellera *spezestro* en Esperanto. Ex. : *P.T.T.-Spezestro* (Receveur des P.T.T.).

On dira : *kasisto* (un caissier ou le trésorier — d'une société), *enspezisto* (un encaisseur). *Kaso* signifie une *caisse* (d'argent).

Kiel eble plej

L'expression *le plus... possible* se traduit par **kiel eble plej... Ex. : kiel eble plej rapide** (le plus vite possible), **kiel eble plej bone** (le mieux possible).

Le moins... possible se traduit donc par **kiel eble malplej... Ex. : kiel eble malplej rapide** (le moins vite possible).

Pour marquer le respect

Le mot **moŝto** est un titre général de politesse et de respect. Ex. : *Via reĝa moŝto* (Votre Majesté, Sire), *Via grafa moŝto* (Monsieur le Comte), *Via pastra moŝto* (mon Père), *Via prelata (episkopa) moŝto* (Monseigneur). On pourrait dire seulement : *grafa moŝto*, *pastra moŝto*, etc.

Pour comprendre les exemples ci-dessus, on notera : *reĝo* (un roi), *grafo* (un comte), *pastro* (un prêtre), *prelato* (un prélat), *episkopo* (un évêque).

Dérivés de *moŝto* : *moŝteca* ou *moŝtega* (auguste), *moŝtulo* (un grand personnage).

Ordre des mots

La construction est beaucoup plus libre en Esperanto que dans les langues nationales. En effet, l'accusatif donne à la phrase une très grande souplesse et permet de faire des inversions. S'il n'y a pas, en Esperanto, de règles fixes concernant *l'ordre des mots*, si l'Esperanto, en principe, autorise toutes les constructions, l'ordre des mots suit néanmoins l'ordre des idées (généralement : *sujet, verbe, complément*). « La règle suprême », dit le grammairien espérantiste Camille Aymonier, « est la **clarté** ».

C'est pourquoi on place généralement **l'adjectif devant le nom** (*rozkoloraj kaj freŝaj vangoj*), **l'adverbe devant le verbe** (*li multe laboris*) et, d'une façon générale, l'adjectif et l'adverbe à côté du mot auquel ils se rapportent.

Puisque l'habitude est de placer l'adjectif devant le nom, le fait contraire nous permettra de *mettre l'adjectif en valeur*, ou de lui donner un sens plus fort. Ex. : Si je dis « Mi vidis brunan kaj blondan fraŭlinojn », cela signifie « J'ai vu une jeune fille blonde et une jeune fille brune » (je n'insiste pas sur la couleur des cheveux de chacune en particulier), mais si je dis « Mi vidis unu fraŭlinon brunan kaj unu fraŭlinon blondan », cela signifie « J'ai vu une jeune fille blonde et une jeune fille brune » (j'insiste sur la couleur des cheveux de chaque jeune fille). Si j'écris à un ami « **kara amiko** », mon amitié pour lui est beaucoup moins grande que si j'écris « **amiko kara** ». Même différence entre « mia kara » et « kara mia ».

De même, on mettra le complément en valeur en le plaçant au début de la phrase. Ex. : **Vin mi vokas** (c'est vous que j'appelle), alors que *Mi vokas vin* signifie seulement « Je vous appelle ».

Parfois, l'ordre des mots joue un rôle primordial. Il y a deux sens nettement différents entre : **Li ankaŭ fumas** (Il fume aussi — c'est-à-dire : il fait ceci, cela et aussi il fume) et **Ankaŭ li fumas** (Il fume aussi : *lui aussi* fume). *Ankaŭ* devra donc toujours être placé devant le mot à mettre en valeur.

Enfin, on peut dire d'une façon générale que tout mot ou groupe de mots (même une proposition subordonnée) qu'on veut mettre en relief sera placé au début de la phrase. Ex. : *Ke li estas inteligenta, mi neniam dubis (pri tio)* (Qu'il soit intelligent, je n'en ai jamais douté) !.

L'ordre des mots reproduira donc fidèlement le mouvement de notre pensée, sans pour cela être assujéti à une rigide uniformité.

Préfixes

1° Le préfixe **pra** marque l'**arrière parenté**, ascendante ou descendante, et signifie aussi « d'une autre époque » ou « des temps primitifs ». Ex. :

pravo	un arrière grand-père un bisaïeul		pranepo	un arrière petit-fils
prahomo	homme préhistorique		prapatro	un ancêtre
			pratempo	époque préhistorique

2° Le préfixe **eks** indique la **cessation d'une fonction ou d'un état social**. Ex. :

eksoficiro	un officier en retraite un ancien officier		eksiĝi	démissionner
			eksedziĝi	divorcer

3° Le radical **vic'** du mot *vico* (rang, rangée, file, tour) est employé comme préfixe de la même façon que *vice-* en français. Ex. :

vicprezidanto	vice-président		vicreĝo	vice-roi
vicurbestro	adjoint au maire		vickasisto	trésorier-adjoint

De même pour la préposition **sub**, par exemple dans **subprefekto** (un sous-préfet).

4° Le préfixe **mis** marque une **action manquée**, indique un **résultat faussé**, signifie : par erreur, inopportunément, mal à propos, et, au sens figuré : à l'envers, de travers, à rebours.
Ex. :

misaventuro	une mésaventure		misedziĝo	une mésalliance
misformi	déformer		miskompreno	un malentendu
misridi	rire jaune		misamo	amour mal placé

Suffixes

1° Le suffixe **um** a un sens **indéterminé**. Il ne peut donc qu'exprimer un rapport *vague* et est en cela comparable à la préposition « vide » *je*. On emploie donc *um* quand aucun autre suffixe ne peut convenir. Ex. :

manumo	manchette
cerbumi	se creuser la tête (ruminer dans son esprit)
foliumi	feuilletter
malvarmumi	s'enrhumer (prendre froid)
plenumi	remplir (sens figuré) accomplir

Plenumi ne devra donc pas être confondu avec *plenigi* (rendre plein, c'est-à-dire : emplir, remplir, compléter).

2° Le suffixe **aĉ** a un sens **péjoratif**. Il marque la mauvaise qualité, le mépris. C'est un suffixe défavorable. Ex. :

ĉevalaĉo	une rosse		babilaĉo	bavardage, babillage
verdaĉa	verdâtre		advokataĉo	un avocaillon
rigardaĉi	regarder bêtement		domaĉo	une mesure, une bicoque

L'interjection **fi** (*fi ! pouah !*) peut être employée comme *préfixe* dans le même sens que *aĉ*, plus spécialement pour marquer le **mépris**. Ex. :

fiŭirino	une femme de mauvaise vie		fikomercisto	un mercanti
			fiŭŝo	une gueule (sens figuré)

3° Le suffixe **end** est une variante du suffixe *ind*. Il indique l'**obligation passive** (qu'il faut..., qu'il est bon de...). Ex. :
antaŭe pagenda payable d'avance | *detruenda* à détruire
ĵarenda laboro travail à faire | *legenda* qu'il faut lire

Ce suffixe qui ne figure pas au *Fundamento de Esperanto*, a été rendu officiel par l'Académie Espérantiste, mais il est peu employé.

4° Egalement peu employés sont les diminutifs d'amitié **ĉj** (pour le masculin) et **nj** pour le féminin, bien que figurant au *Fundamento*. Ces **diminutifs caressants** se placent après un nom ou après l'une des cinq premières lettres de ce nom. Ex. :

<i>paĉjo</i>	papa		<i>panjo</i>	maman
<i>Luĉjo</i>	Loulou			(le seul employé
	(mon petit Louis)			très couramment)
			<i>trezorĉjo</i>	mon petit trésor

De plus en plus, on a tendance à employer le diminutif ordinaire **et** comme diminutif d'amitié à cause de son emploi plus *pratique*. On dira : *mia patrineto, mia fratineto*, et, d'une façon encore plus caressante : *patrineto mia, fratineto mia* ; ou seulement : *patrineto, Paŭleto, Petreto*, etc.

5° Le suffixe **ism** marque la **doctrine**, le **système** ou même la manière de penser et la façon d'agir habituelles. Ex. :

<i>kristanismo</i>	christianisme		<i>militarismo</i>	militarisme
<i>spiritismo</i>	spiritisme		<i>francismo</i>	un gallicisme
<i>diletantismo</i>	dilettantisme		<i>vandalismo</i>	vandalisme

Certains « mots internationaux » sont terminés en *ismo*, mais la finale *ism* appartient à la racine. Ex. : *turismo* (tourisme), *katelismo* (catéchisme), *pacifismo* (pacifisme) équivalent de *pacismo* (pac-ism-o) formé à partir de *paco* (paix), etc.

II

VOCABULAIRE

à apprendre par cœur

NOMS

angulo	angle, coin		palaco	palais
aventuro	aventure		perdriko	perdrix
biciklito	bicyclette		sekretario	secrétaire
ĉevalo	cheval		scienco	science
doto	dot		ŝako	échecs (<i>jeu</i>)
escepto	exception		(malsukceso)	échec (<i>insuc-</i>
fiŝo	poisson			<i>cès</i>)
greko	un Grec		valoro	valeur
konsulo	consul		verko	œuvre, ou-
latino	un Latin			vrage
leporo	lièvre			

VERBES

akiri	acquérir	manki	manquer
atingi	atteindre	morti	(faire défaut)
bezoni	avoir besoin de	nagi	mourir
diskuti	discuter	pretendi	nager
eduki	éduquer, éle- ver	rajti	prétendre
elekti	choisir	solvi	avoir le droit de
esprimi	exprimer		résoudre (<i>un</i> <i>problème</i>),
kapti	prendre (cap- turer)	uzi	dissoudre
konduki	conduire		employer,
konveni	convenir (<i>à</i>), être conforme	vivi	user
konsenti	consentir	voki	vivre
konsideri	considérer	nomi	appeler (<i>faire</i> <i>venir</i>)
			appeler (<i>nom-</i> <i>mer</i>)

ADJECTIFS

antikva	antique	moderna	moderne
inteligenta	intelligent	perfekta	parfait
logika	logique	regula	régulier

ADVERBES

absolute	absolument	oetere	d'ailleurs
« Esperanto parolata »			(On parle Esperanto)
« Esperanto uzata »			(On emploie l'Esperanto)

III

TEXTE SUIVI

La plej bona solvo !



Ce dessin est inspiré d'une carte postale illustrée en cinq couleurs dont l'auteur-éditeur est M. Emile CHRISTOPHE, 85, rue des Murlins, ORLEANS. Les commandes devront lui être adressées.

La modernaj kaj inteligentaj homoj komprenas, ke Esperanto estas la plej bona rimedo por ke la popoloj sin reciproke komprenu kaj interfratiĝu. Efektive, mortintan lingvon (la latinan aŭ la grekan) oni ne elektis kiel internacian: tia lingvo estas mallogika kaj malsimpla, ĝi konvenis nur al la antikvaj bezonoj, sed ĝi absolute ne povus konveni al la nuntempaj ideoj kaj bezonoj, por kiuj esprimoj mankus.

Nacian lingvon oni ankaŭ ne elektis kiel internacian: 1° (unue) ĉar la nacioj ne povus interkonsenti pri la elekto de « vivanta lingvo » kiel internacia; 2° (due) ĉar la naciaj lingvoj estas mallogikaj, malfacilaj, havas multe da reguloj celere kun multaj esceptoj, kaj, ĉar ilia perfekta akiro estas neebla por la plimulto.

Sed, la esperantistoj (la « samideanoj ») ne diskutas pri ĉio ĉi: ili uzas la helplingvon (la langue auxiliaire), ĝemian verkon de D-ro Zamenhof, bonfarinto al la homaro!

Nenia miskompreno per Esperanto!

Per Esperanto vin vokas la mondo!

IV

EXERCICES

à ne faire qu'après avoir approfondi la partie grammaticale et appris le vocabulaire par cœur.

68° Traduire les mots suivants. — prahistorio, eksprofesoro, vicsekretario *ou* helpsekretario, suboficiro, miseduki, kolumo, ŝuaĉo (*ŝuo*, soulier), knabaĉo, fivorto, konservenda, esperantismo; la forêt-vierge, un ancien avocat, un vice-consul, un sous-lieutenant, un faux-pas, un chauffard, un individu (*un être humain qu'on méprise*), une lettre à laquelle il faut répondre immédiatement (*en trois mots seulement*), charlatanisme (*charlatano*, un charlatan), « tonton ».

69° Version. — Traduire le texte suivi, intitulé « La plej bona solvo ».

70° Version. — *La Feino* (Fino). — La reĝido, kiu vidis, ke el ŝia buŝo eliris (*attention à la concordance des temps en français!*) kelke da perloj kaj kelke da diamantoj, petis ŝin, ke ŝi diru al li, de kie tio ĉi venas; ŝi rakontis al li sian tutan aventuron. La reĝido konsideris, ke tia kapablo havas pli grandan indon, ol ĉio, kion oni povus doni dote al alia fraŭlino, forkondukis ŝin al la palaco de sia patro, la reĝo, kie li edziĝis je ŝi. Sed, pri ŝia fratino ni povas diri, ke ŝi fariĝis tiel malaminda, ke ŝia propra patrino ŝin forpelis de si; kaj la malfeliĉa knabino, multe kurinte kaj trovinte

neniun, kiu volus ŝin akcepti, baldaŭ mortis en angulo de arbaro. (El *Fundamento de Esperanto*, de L.-L. Zamenhof).

71° **Versio.** — Kiun ludon vi preferas? Mi preferas tenison. Cu vi scias ludi ŝakon? Cu vi scias ludi je futbalo (1) (*foot-ball*)? Ni kartludu (*karto*, carte) por pasigi la tempon! Cu vi havas bicikleton? Cu vi scias naĝi? Mi ne pretendas, ke mi bonege scias naĝi, sed mi multe ŝatas tion, kvankam mi ne povas longatempe resti en la akvo. Cu vi ŝatas ĉasi? Tute ne, sed mia onklo tre ŝatas; hieraŭ, li mortigis plurajn leporojn kaj tri perdrikojn. Cu vi scias rajdi? Jes, sed mi ne posedas rajdoĉevalon! Cu vi ŝatas la fiŝkaptadon? Jes, sed mi ne kaptas multajn fiŝojn.

72° **Thème.** — Cher ami, je suis espérantiste depuis quelques mois! Oui, vous le savez, puisque vous avez déjà vu l'étoile verte à ma boutonnière (*ĉe mia butonruo*)! Eh bien (*nu*), je suis fier d'être espérantiste, car je peux maintenant, sans quelque malentendu que ce soit, (*sen ia ajn miskompreno*), feuilleter des journaux et des revues (*gazeto*, un journal; *revuo*, une revue) que je reçois de partout... Je peux voyager (*vojaĝi*) facilement et sans mésaventure en pays étranger et avoir de nombreux amis... Je remercie donc mon ancien instituteur qui, avant de me quitter, m'a conseillé (*konsili*, conseiller) d'apprendre l'Espéranto car, maintenant, j'ai rayé (*streki*, *forstreki*, rayer, biffer) de mon vocabulaire cet ignoble mot de guerre (*milito*)... Vice-président du groupe espérantiste local (*loka grupo*) j'accomplirai mon devoir avec ferveur (*fervoro*) en propageant l'Espéranto de mon mieux (*le mieux possible*). Voulez-vous, cher ami, suivre mon exemple? Vous ne le regretterez certainement pas.

73° **Demandaro.** — Cu vi estas kontenta esti lerninta Esperanton? Cu vi trovas, ke Esperanto estas facila? Cu vi jam havas fremdan korespondanton (*fremda*, étranger)? Cu vi abonis esperantan revuon (*aboni* s'abonner à)? Cu vi jam parolis en Esperanto kun fremduloj (eksterlandanoj)? Cu vi aŭskultas esperantajn radio-elsendojn (*aŭskulti*, écouter)? Cu vi jam propagandis Esperanton ĉirkaŭ vi? Cu vi partoprenis aŭ partoprenos en la nacia Esperanto-konkurso? Cu vi legis multajn esperantajn librojn? Cu vi restos fidela al Esperanto (*fidela*, fidèle)?

On notera : *elsendo* (émission... de radio), *partopreni en* (prendre une part dans, c'est-à-dire : participer à).

(1) ou *piedpilk*o (ballon de pied).

RESUME DE LA LEÇON

Les *prépositions* peuvent être employées comme *préfixes*.

On traduit le *plus... possible* par **kiel eble plej...**

Moŝto, comme dans *Via reĝa moŝto* (Votre Majesté), est un titre général de politesse.

En Esperanto, l'ordre des mots n'est pas assujéti à une rigide uniformité, mais il est bon que *l'ordre des mots suive l'ordre des idées*.

Le préfixe **pra** indique l'**arrière-parenté** ; le préfixe **eks** marque que l'on a **quitté une profession** ou un état ; **vic** est employé comme préfixe de la même manière que *vice-* en français ; le préfixe **mis** marque une **action manquée** ou un **résultat faussé**.

Le suffixe **um** a un sens **indéterminé** ; le suffixe **aĉ** a un sens **péjoratif** et peut être remplacé par le préfixe **fi** pour accentuer le **mépris** ; le suffixe **end**, peu employé, est une variante du suffixe **ind**, indiquant l'**obligation passive** et le suffixe **ism** marque la **doctrine**. Le diminutif *et* peut être employé comme diminutif caressant.

PHRASES A APPRENDRE PAR CŒUR

La phrase ci-dessous, à *apprendre par cœur*, rappelle les éléments essentiels de la leçon :

« *Via maŝtra moŝto* », *ternante diris la malvarmuminta servisto al la eks-viceadmiralto*, « *mî hieraŭ vespere renkontis ian fiviron kun aĉa mieno, fiviron, kiu misparolis al mi pri prahistorio kaj kani-balismo* ; *kaj, kvankam mî kiel eble plej malmulte aŭskultis lin, mî poste ne povis dormi apud mia Ernestineto, kaj mî vokis panjon dum la tuta nokto* ».

Ce qui signifie :

Tout en éternuant (*terni*, éternuer), le serviteur, qui avait pris froid, dit à l'ancien vice-amiral : « Vénérable maître, j'ai — hier soir — rencontré un certain individu, de mine infâme, qui m'a parlé à tort et à travers de préhistoire et de cannibalisme ; et bien que je l'aie écouté le moins possible, je n'ai pu, ensuite, dormir auprès de ma petite Ernestine et j'ai appelé maman toute la nuit ».

AUTO-SUGGESTION EDUCATIVE

Cette 12^e leçon n'appelle aucun exercice d'auto-suggestion éducative digne d'intérêt, mais comme cette leçon est *la dernière*, nous vous demanderons de concentrer votre pensée en vous promettant de **rester fidèle à l'Esperanto**, après avoir mesuré l'importance de l'œuvre espérantiste à laquelle vous êtes maintenant attaché.

Formez donc une résolution ferme et sage en disant :

MI RESTOS FIDELA AL ESPERANTO !

REVISION

Comme cette 12^e leçon n'appelle aucun commentaire, une révision générale des affixes et des mots simples remplacera le commentaire habituel.

AFFIXES

(Préfixes et Suffixes)

Nous adopterons pour ce tableau la même *classification* que celle donnée par M. Gaston Waringhien, Agrégé de l'Université, dans son ouvrage *A.B.C. de l'Esperanto à l'usage de ceux qui aiment les lettres*.

Cette classification « technique » permettra une révision *méthodique* des affixes.

1. - Préfixes		
<i>a) Préfixes exprimant des relations sociales.</i>		
bo	<i>parenté par alliance</i>	bopatro (beau-père)
eks	<i>cessation d'une fonction ou d'un état social</i>	eksreĝo (ex-roi) eksedziĝi (divorcer)
ge	<i>réunion des deux sexes</i>	la geedzoj (les conjoints)
pra	<i>éloignement dans les degrés de parenté et dans le temps</i>	pranepo (arrière petit-fils) pralingvo (langue originelle)
<i>b) Préfixes exprimant des modifications de sens radical et équivalant en quelque sorte à des adverbes.</i>		
dis	<i>dispersion</i>	disjeti (jeter à tous vents)
mal	<i>contraire (inverse)</i>	malamiko (ennemi)
mis	<i>action manquée</i>	misharmonia (dissonant)
<i>c) Préfixes exprimant des aspects verbaux.</i>		
ek	<i>soudaineté d'une action commençante</i>	ekflugi (s'envoler) eksalti (sursauter, tressaillir).
re	<i>répétition, retour</i>	refari (refaire) reveni (revenir)

2. - Suffixes

SUFFIXES NOMINAUX.

a) Pour former des noms de personnes.

ul	être caractérisé par la racine	saĝulo (un sage)
an	membre d'une collectivité adhérent d'une doctrine	urbano (un citadin) kristano (un chrétien)
ist	profession activité habituelle	instruisto (un instituteur) esperantisto (un espérantiste)
in	sexe féminin	patrino (une mère)
id	descendance directe	reĝido (un prince) kokido (un poulet)
estr	celui qui commande effectivement au lieu indiqué par la racine	la urbestro (le maire) la ŝipestro (le capitaine)

b) Pour former des noms de choses.

aj	chose concrète caractérisée par l'idée exprimée dans le radical	mangaĵo (un mets) amikajoj (des amitiés)
il	outil, instrument, ce qui sert à ...	flugilo (une aile)
ar	collection de, ensemble de...	vortaro (un dictionnaire)
er	unité constitutive de la collection	sablero (un grain de sable)
ej	lieu de l'action	lernejo (une école)
ing	contenant partiel (la gaine spéciale dans laquelle s'ajuste, s'insère l'extrémité de...)	plumingo (un porte-plume)
uj	contenant total par analogie : noms d'arbres, noms de pays	monujo (un porte-monnaie) pirujo (un poirier) Franĉujo (la France)

c) Pour former des noms abstraits.

ec	l'état, la qualité abstraite correspondant à l'idée exprimée dans la racine.	la infaneco (l'enfance) la grandeco (la grandeur) la boneco (la bonté)
ism	la doctrine, le système	naclismo (nationalisme)

SUFFIXES ADJECTIFS.

s'ajoutant à des radicaux verbaux pour exprimer les diverses possibilités de réalisation de l'action.

em	<i>le penchant, la tendance</i>	kredema (crédule)
ehi	<i>la possibilité passive</i>	trinkebla (buvable)
ind	<i>éventualité d'une action qui mérite d'être faite, digne de...</i>	ridinda (ridicule) laŭdinda (louable)
end	<i>obligation passive (variante du suffixe ind)</i>	legenda (qu'il faut lire)

SUFFIXES VERBAUX.

ig	<i>« faire » (devant un infinitif), rendre tel ou tel</i>	manĝigi (faire manger) purigi (nettoyer)
iĝ	<i>devenir</i>	sidigi (s'asseoir)
ad	<i>durée de l'action</i>	rigardadi (contempler)

SUFFIXES NUMÉRIQUES.

on	<i>forme les nombres fractionnaires</i>	la duono (la moitié)
obi	<i>forme les multiplicatifs</i>	duobla (double)
op	<i>forme les collectifs</i>	duope (à deux)

SUFFIXES UNIVERSELS.

s'adaptant à tous radicaux pour en former indifféremment des noms, des adjectifs ou des verbes.

et	<i>diminutif</i>	ĝardeneto (un jardinet) rideti (sourire) beleta (joli)
eg	<i>augmentatif</i>	ventego (tempête) ridegi (se tordre) belega (magnifique, superbe)
aĉ	<i>péjoratif</i>	ĉevalaĉo (une rosse) ridaĉi (ricaner) belaĉa (bellâtre)
um	<i>indéterminé</i>	kolumo (col) plenumi (accomplir)

Après avoir révisé les suffixes, on lira avec intérêt la liste des mots formés à partir de l'adjectif sana (49 mots figurant à l'Appendice, à la fin du chapitre « Medicino », dans la partie « Mots classés d'après le sens ».

LES MOTS SIMPLES

Tableau récapitulatif

	INDÉFINIS i...	INTERROGATIFS RELATIFS ki...	DÉMONSTRATIFS ti...	COLLECTIFS ĉi	NÉGATIFS neni...
CHOSSES	io quelque chose	kio quoi	fio cela	ĉio tout	nenio rien
INDIVI- DUALITÉ	iu quelque quelqu'un	kiu qui lequel	fiu ce, cet(te), celui, celle	ĉiu chaque chacun(e)	neniu aucun(e) personne
LIEU	ie quelque part	kie où	tie là	ĉie partout	nenie nulle part
TEMPS	iam un jour	kiam quand	fiam alors	ĉiam toujours	neniam jamais
MANIÈRE	iel d'une façon quelconque	kiel comment	fiel ainsi	ĉiel de toute manière	neniel en aucune manière
MOTIF	ial p ^r une raison quelconque	kial pourquoi	fial c'est pourquoi	ĉial pour toutes les raisons	nenial en aucune raison
QUANTITÉ	iom un peu	kiom combien	fiom autant	ĉiom le tout	neniom rien du tout
QUALITÉ	ia une sorte de quelque	kia quel quelle sorte de	fia tel	ĉia chaque (sorte de)	nenia nul(le) sorte de aucun(e) espèce de
POSSESSION	ies de quelqu'un à quelqu'un	kies de qui, à qui dont, duquel	fies d'un tel à un tel	ĉies de chacun à tous	nenies de personne à personne

LECTURES

Anekdoto

La kutimo. — Iu juĝisto fariĝis en pli maljuna aĝo urbestro de malgranda loko. Iun tagon, dum geedziga ceremonio, li diras al la fianĉino :

— Cu vi volas fariĝi edzino de ĉi tiu junulo ?

— Jes, — estis la respondo.

Tiam, la urbestro direktas sin al la fianĉo :

— Kaj vi, kion vi povas diri por defendi vin ?

(Tiré de *Tit Bűs*, publié en Esperanto dans *La Praktiko*).

Mots nouveaux. — **loko** (lieu), **ceremonio** (cérémonie), **direkti** (diriger, adresser), **defendi** (défendre — contre une attaque — protéger)... à ne pas confondre avec **malpermesi** (défendre, interdire — contraire de « permettre », « autoriser »).

La aŭtoro de Esperanto

La aŭtoro de Esperanto, Ludoviko-Lazaro Zamenhof, naskiĝis en la pola urbeto Bjalostok la 15-an de decembro 1859. Li estis la unua filo de gimnazia instruisto. Jam en sia junaĝo li multe suferis pro la malpaco inter diversnaciaj homoj ; ĉar en lia urbo oni parolis kvar lingvojn : rusa, pola, germana kaj hebrea ; kaj li observis, ke la kaŭzo de malkompreno, malestimo kaj malamo estis plej ofte la diverseco de la lingvoj. Tial Zamenhof jam en siaj infanaj jaroj decidis iam liberigi la homojn el tiu ĉi mizero kaj plifeliĉigi ilin, kreante lingvon, kiu povus esti neŭtrala esprimilo por ĉiuj.

Jam dum siaj gimnaziaj studoj li komencis ellabori tian lingvon, kaj en 1878 li festis kun kelkaj el siaj kunstudantoj la naskiĝtagon de la « Lingve universala », kiu jam iom similis al la nuna Esperanto. Dum kelkaj jaroj li ne povis labori pri sia eltrovaĵo ; ĉar la medicina studado postulis ĉiujn fortojn kaj atenton. Sed ankaŭ en tiu ĉi tempo li iam kaj iam tradukis tekston en sian lingvon ; kaj rimarkante nepraktikajn vortojn aŭ gramatikajn malfacilaĵojn, li forigis ilin kaj tiel pli kaj pli perfektigis sian projekton. Fine, li estigis kuracisto. Liaj enspezoj estis ja tre malgrandaj ; sed tamen li oferis ilin kune kun la malmulta mono de sia edzino, por eldoni en 1887 ruslingvan libreton kun la titolo : « Lingvo Internacia. Antaŭparolo kaj plena lernolibro, de D-ro Esperanto ».

Ĝi entenis la 16 gramatikajn regulojn, vortareton de 900 vortoj kaj tekstojn el la Biblio, la kristanan preĝon Patro nia, leteron kaj versaĵojn. Tiu ĉi libreto estas la ĝermo, el kiu elkreskis la nuna riĉa literaturo de Esperanto, kiu ampleksas multajn milojn da libroj kaj broŝuroj. Zamenhof havis la ĝojon vidi la kreskadon de la Esperanto-movado dum 30 jaroj. Lia plej forta doloro estis la eksplodo de l'mondmilito en 1914 ; ĉar li ja esperis, ke la uzado de komuna lingvo farus la homojn pli pacemaj kaj amikaj. Sed, la Esperanta penso ankoraŭ ne estis sufiĉe disvastigita por tiel forte efliki. Certe tiu ĉi sperto estas kunkulpa je la tro frua morto de Zamenhof, la 14-an de aprilo en 1917.

Zamenhof estis malgranda viro kun modesta konduto, sed energia volo kaj klara pensado. Laborante por idealaj celoj de la homaro, li

malmulte zorgis pri monprofito. Amante la homojn, precipe la malriĉajn kaj suferantajn, kiuj plejmulte bezonas amon, li logis en la plej mizera kvartalo de Varsovio kaj ofte kuracis senpage la homojn, kiuj ne povis pagi. Tiel li estis malriĉa. Ankaŭ sian eltrovaĵon, la lingvo Esperanto, li donacis al la homaro kaj ne prenis por ĝi iun ajn rajton aŭ profiton. Al ĉiuj, kiuj lin konis, li aperis kiel homo sankta. Kaj kiam franca Esperantisto post lia morto vizitis lian ĉambron, la maljuna servistino montris portreton de la hebreo Zamenhof, kiun ŝi, la katolikino, estis fiksinta sub sia krucifikso, kaj diris: « Tiu neniam pekis! » — Vere, la aŭtoro de Esperanto estas unu el la plej noblaj homoj, kiuj iam kaj ie vivis en la mondo.

(Tiré de l'ouvrage *Tra la mondo*, de Paul Bennemann).

Mots nouveaux. — **gimnazio** (collège, lycée), **aĝo** (âge), **suferi** (souffrir), **paco** (paix), **observi** (observer), **kaŭzo** (cause), **decidi** (décider), **mizero** (misère), **krei** (créer), **neŭtrala** (neutre), **studi** (étudier), **festi** (fêter), **medicino** (médecine), **postuli** (exiger), **forta** (fort), **atenti** (faire attention), **traduki** (traduire), **teksto** (texte), **rimarki** (remarquer), **praktika** (pratique), **gramatiko** (grammaire), **perfekta** (parfait), **projekto** (projet), **oferi** (sacrifier, consacrer, dédier, offrir), **eldoni** (éditer), **titolo** (titre), **teni** (tenir), **teksto** (texte), **Biblio** (Bible), **verso** (vers), **ĝermo** (germe), **kreski** (croître), **ampleksi** (s'étendre à, embrasser), **doloro** (douleur), **eksploĉi** (éclater, faire explosion), **milito** (guerre), **komuna** (commun), **vasta** (vaste), **efiki** (être efficace, produire un résultat, opérer, agir), **sperto** (expérience), **kulpa** (coupable), **modesta** (modeste), **konduto** (conduite, façon d'agir), **energia** (énergique), **idealo** (idéal), **celo** (but), **profito** (profit), **precipe** (surtout, principalement), **kvartalo** (quartier), **Varsovio** (Varsovie), **sankta** (saint, sacré), **portreto** (portrait), **katoliko** (un catholique), **fiksi** (fixer), **krucifikso** (crucifix), **peki** (pécher, commettre une faute), **nobla** (noble, élevé) à ne pas confondre avec **nobela** (noble, qui a un titre de noblesse, nobiliaire).

Proverboj

1. *La bela plumo faras belan birdon.*
2. *En la regno de l'blinduloj la unuokululo estas reĝo.*
3. *Forpelu la naturon, ĝi tamen revenos galope.*
4. *Beleco sen boneco estas domo sen pordo, ŝipo sen vento, fonto sen akvo.*
5. *Kiu ridas, tiu elliras naflon el sia ĉerko.*
6. *Aĝoj estas fruktoj, vortoj estas nur folioj.*

Mots nouveaux. — **regno** (règne), **galope** (galop), **najlo** (clou), **ĉerko** (cerceuil), **aĝi** (agir).

Kanto

La Espero

(Esperantista himno)

- 1 En la mondon venis nova sento,
Tra la mondo iras forta voko ;

Per flugiloj de facila vento
 Nun de loko flugu ĝi al loko.
 Ne al glavo sangon soifanta
 Gi la homan tiras familion ;
 Al la mond' eterne militanta
 Gi promesas ŝanktan harmonion.

2 Sub la sankta signo de l'espero,
 Kolektiĝas pacaj batalantoj.
 Kaj rapide kreskas la afero
 Per laboro de la esperantoj.
 Forte staras muroj de miljaroj
 Inter la popoloj dividitaj,
 Sed dissaltos la obstinaj baroj
 Per la sankta amo disbatitaj.

3 Sur neŭtrala lingva fundamento,
 Komprenante unu la alian
 La popoloj faros en konsento
 Unu grandan rondon familian.
 Nia diligenta kolegaro
 En laboro paca ne laciĝos,
 Gis la bela sonĝo de l'homaro
 Por eterna ben' efektiviĝos.

Louis-Lazare ZAMENHOF.

Mots nouveaux. — **vento** (vent), **loko** (lieu), **glavo** (glaive, épée), **sango** (sang), **tiri** (tirer), **eterna** (éternel), **milito** (guerre), **promesi** (promettre), **sankta** (saint, sacré), **harmonio** (harmonie), **kolekto** (collection), **paco** (paix), **batalo** (bataille), **kreski** (croître), **afero** (affaire), **dividi** (diviser), **obstina** (obstiné), **baro** (barrière, empêchement, obstacle), **neŭtrala** (neutre), **fundamento** (fondement, base), **diligenta** (diligent, appliqué), **kolego** (collègue), **laca** (fatigué), **sonĝo** (songe).

MOTS CARRÉS

en Esperanto

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

1. En ĝi fluas akvo.
(*apostrofita*).
2. Bildo en la spirito.
3. Necesa objekto por vojaĝi.
(*apostrofita*).
4. Protekto.
5. Bonodoraj floroj.

Mots à noter. — **flui** (couler), **bildo** (image), **spirito** (esprit), **objekto** (objet), **vojaĝi** (voyager), **protekto** (protection), **imagi** (s'imaginer), **valizo** (valise), **egido** (égide).

APPENDICE (1)

*Cet **Appendice** comprend un certain nombre de remarques appelant l'attention de l'étudiant sur certaines fautes... à ne pas faire, ainsi que des listes de **mots utiles** groupés d'après le sens (noms et verbes), des listes de **mots à ne pas confondre**, des traductions d'**idiotismes** et d'**expressions**, et enfin, différents **conseils** concernant l'étude et la pratique de la langue internationale.*

*Après l'étude complète des douze leçons, l'étudiant trouvera dans cet **Appendice** la réponse à bon nombre de questions qu'il pourrait avoir à se poser.*

*En pratiquant l'Esperanto, chaque espérantiste — même accompli — pourra avoir recours, de temps à autre, aux remarques, listes et conseils contenus dans cet **Appendice**.*

(1) Dans les cours oraux, les professeurs pourront faire étudier et approfondir progressivement cet *Appendice*, en guise de cours de perfectionnement, et donner des exercices d'application se rapportant aux différents chapitres, selon le temps disponible et le niveau des élèves.

Les vocabulaires pourront être appris au cours de séances de conversation. Le « jeu du portrait » pourra être utilisé pour chaque liste de mots.

REMARQUES GRAMMATICALES

LES RACINES ESPERANTO

Les racines Esperanto peuvent être *substantives, adjectives, verbales* ou *adverbiales*.

Dire qu'une racine est **substantive** signifie que le *nom* (le substantif) est le *point de départ*. C'est, par exemple, à partir du nom *paco* (paix) que l'on forme l'adjectif *paca* (paisible), l'adverbe *pace* (paisiblement, en paix, à l'amiable), le verbe *pacigi* (apaiser, pacifier), etc. La racine *pac'* est donc substantive.

Dire que *san'* est une racine **adjective** signifie que c'est en partant de l'adjectif *sana* (bien portant, sain) que l'on forme le nom *sano* (bonne santé), l'adverbe *sane* (sainement), le verbe *sani* (se bien porter), etc.

Dire que *parol'* est une racine **verbale** signifie que le mot de départ est un verbe : le verbe *paroli* (parler) qui donne le nom *parolo* (une parole), l'adjectif *parola* (verbal, oral), l'adverbe *parole* (verbalement, oralement), etc.

Enfin, pour certains adverbes non dérivés (dans *baldaŭ*, par exemple), la racine (*balđ'*) est **adverbiale** et l'on peut considérer *aŭ* comme une terminaison vocalique. Comparons avec : *preskaŭ*, *hodiaŭ*, *hieraŭ*, *morgaŭ*, *apenaŭ*, etc.

**

Comment savoir si une racine est substantive, adjective, etc. ? Tout simplement en ouvrant le dictionnaire qui donne **en premier lieu** le nom s'il s'agit d'une racine substantive, l'adjectif s'il s'agit d'une racine adjective, etc.

Cette notion nous permet de former correctement les familles de mots.

Par exemple, si l'on sait que *bros'* est une racine substantive, on partira de *broso* (une brosse) pour former le verbe *brosi* (brosser). On comprendra alors pourquoi il ne faut pas dire « brosililo » pour « une brosse ». Mais, sachant que *raz'* est une racine verbale, on partira de *razi* (raser) et l'on dira : *la razado* (la barbe, l'action continue de raser), *razilo* (un rasoir), *sin razi* (se raser), etc.

Sachant que *ĉagren'* est une racine verbale, on comprendra qu'il faut partir de *ĉagreni* (chagriner, contrarier) pour former le nom *ĉagreno* (un chagrin, une contrariété), l'adjectif *ĉagrena* (fâcheux), etc., alors que, si la racine était substantive, on partirait de *ĉagreno* (chagrin) et l'on dirait « ĉagrenigi » pour « chagriner ». Mais...

comme la racine *ĉagren'* est verbale, « *ĉagrenigi* » signifie « faire contrarier ».

Sachant que *riĉ* est une racine adjectivale, on partira de l'adjectif *riĉa* (riche) pour former le verbe *riĉigi* (rendre riche, enrichir).

*
**

Mais, la pratique de l'Esperanto nous permet en quelque sorte de former *instinctivement* les familles de mots. Néanmoins, cette notion de racines substantives, adjectives, etc... est indispensable :

1° pour comprendre parfaitement le **mécanisme** de l'Esperanto (formation des mots) ;

2° pour nous habituer à retenir toujours, **en premier lieu**, le mot (nom, adjectif, verbe ou adverbe) à **partir duquel** doivent être formés les dérivés.

3° pour résoudre les « cas d'hésitation » et pour comprendre, le cas échéant, que telle ou telle traduction (par exemple celle de **broso**) ne représente pas une anomalie.

ON NE REPETE JAMAIS LE SUJET NI LE COMPLEMENT

La répétition du sujet ou du complément est permise, tolérée ou seulement usitée en français. **En Esperanto, cette répétition est incorrecte.**

En français, on dit, par exemple : « **Moi**, je ne veux pas ». En Esperanto, on dira seulement : « **Mi** ne volas ».

En français parlé (incorrect) : « *Mon frère, il n'est pas riche !* ». En Esperanto : « *Mia frato ne estas riĉa !* » ou, pour mettre l'adjectif en valeur : « *Ne riĉa estas mia frato !* »

En français, on dit : « *L'homme de génie qui a créé l'Esperanto, on doit le respecter* ». En Esperanto, on dira : « *La geniulon, kiu kreis Esperanton, oni devas respekti* » (et non pas « *oni devas respekti lin* »).

Toutefois, rien ne s'oppose à répéter le sujet ou le complément si l'on fait cette répétition **entre parenthèses**. Ex. : « *Lui (mon frère) n'est pas riche !* ». En Esperanto : « *Li (mia frato) ne estas riĉa !* ». — On ne peut pas dire « *Mian fraton mi ĵus renkontis lin* », mais on peut dire : « *Mi ĵus renkontis lin (mian fraton)* ».

LE SUJET APPARENT N'EST PAS TRADUIT

Dans : « *Il sortira une fleur* », *il* est le *sujet apparent* (employé en raison de l'inversion du *sujet réel* qui est « une fleur »). « *Il sortira une fleur* » ne signifie pas autre chose que « *Une fleur sortira* ». De plus, comme le sujet ne doit pas, en Esperanto, être répété, le sujet apparent *il* ne doit pas être traduit. On dira donc : **eliros floro** ou bien **floro eliros**.

Comparons avec : *venos tago, kiam...* ou bien *tago venos, kiam...* (**il viendra un jour où...**).

IL FAUT PARFOIS REPETER L'ANTECEDENT

L'antécédent doit être placé *immédiatement devant le pronom relatif* avec lequel il forme un tout. Pour la **clarté** de la phrase, il faut donc — si l'antécédent se trouve éloigné du pronom relatif — répéter cet antécédent devant le pronom relatif. Ex. :

« Ni marŝas **sur kampo** kun multaj floroj, kiuj bonodoras, **sur kampo**, *kiu* apartenas al nia amiko ».

COMPLEMENT DE MANIERE SOUS FORME ADVERBIALE

On peut toujours, en Esperanto, remplacer un complément de manière par un adverbe, alors que cette substitution n'est pas toujours possible en français. Par exemple, il est possible de remplacer avec *tranquillité* (kun *trankvilo*) par l'adverbe *tranquillement* (*trankvile*), mais la langue française nous interdit l'emploi de l'adverbe « colérement » pour remplacer le complément de manière « avec colère ». Or, en Esperanto on pourra dire aussi bien « Li parolis *kun kolero* que « Li **kolere** parolis ». De même : « Li **germanlingve** parolas » (au lieu de : Li parolas *en germana lingvo*), etc.

COMPLEMENT DE NOM SOUS FORME ADJECTIVE

On peut toujours, en Esperanto (à condition que la clarté de la phrase et l'élégance du style n'en souffrent pas) remplacer un complément de nom par un adjectif, alors que cette substitution n'est pas toujours possible en français. Par exemple, on peut dire *le chauffage urbain* au lieu de dire : *le chauffage de la ville* (dans ce cas, l'adjectif « urbain » remplace le complément de nom « de la ville »). Mais, on ne peut pas dire « la maison *ambassadeuse* » pour « la maison *de l'ambassadeur* », alors qu'en Esperanto on pourra dire aussi bien **la ambasadora domo** que **la domo de la ambasadoro**.

Toutefois, lorsque le complément de nom est au *pluriel* et que l'on veut absolument marquer ce pluriel, la forme adjectivale est à déconseiller. Par exemple, on dira : *la raporto de la ministroj* (le rapport des ministres), car *la ministra raporto* signifie seulement « le rapport ministériel » (1) et *la ministraj raportoj* signifie « les rapports ministériels ».

Un **nom composé** peut aussi remplacer le nom et son « complément ». Par exemple : *ambasadorodomo* (maison de l'ambassadeur *ou* : maison des ambassadeurs), mais comme la terminaison *j* du pluriel ne doit pas figurer à l'intérieur d'un mot composé, il faudra dire *la domo de la ambasadoroj* si l'on veut marquer nettement que le complément de nom est au pluriel (la maison *des* ambassadeurs). « La *ambasadorojdomo* » serait une traduction incorrecte !

(1) Donc, aussi bien « le rapport *du* ministre » que « le rapport *des* ministres ».

Le mot « DONT »

Le mot *dont* n'est pas toujours traduit par **kies** qui signifie seulement *dont le, dont la, dont les, duquel, de laquelle, desquelles* et indique la possession, l'appartenance. Ex. : *La domo, kies posedanto li estas* (La maison dont il est le propriétaire). Au sujet de l'emploi de **kies**, revoir la septième leçon et le *Commentaire* se rapportant à cette leçon.

Lorsque le mot *dont* signifie **au sujet duquel**, on le traduit par **pri kiu**. Ex. : *La libro pri kiu mi parolis al vi* (Le livre au sujet duquel je vous ai parlé, c'est-à-dire : Le livre dont je vous ai parlé).

Lorsque le mot *dont* signifie **hors duquel**, on le traduit par **el kiu**. Ex. : *La arbo, el kiu li manĝis frukton* (L'arbre hors duquel il mangea un fruit, c'est-à-dire : L'arbre dont il mangea un fruit).

Lorsque le mot *dont* signifie **en provenance duquel**, il faut le traduire par **de kiu**. Ex. : *La familio, de kiu li venas* (La famille en provenance de laquelle il vient, c'est-à-dire : La famille dont il sort).

**

Notons que **kies** peut être précédé d'une préposition. Ex. : *La domo, sur kies tegmento li forkuras* (La maison sur le toit de laquelle il s'enfuit). — *La serpento, de kies mordo li mortis* (Le serpent, morsure duquel il est mort). — *La movado, per kies idealo ni atingos nian celon* (Le mouvement par l'idéal duquel nous atteindrons notre but).

APRES AVOIR + *participe passé*

Cette expression verbale peut être traduite de deux manières différentes. Par exemple, pour traduire « Après avoir mangé, il dormit », on peut dire

- | | | |
|---|-----------|--|
| } | ou bien : | Post kiam li manĝis, li dormis.
<i>Après qu'il eut mangé, il dormit.</i> |
| | ou bien : | Manĝinte, li dormis.
<i>Ayant mangé, il dormit.</i> |

AU SUJET DU PARTICIPE-ADVERBE

Dans la phrase suivante : « En allant à l'école, Louis est tombé » (**Irante al la lernejo, Ludoviko falis**), le sujet de la proposition-participe et celui de la proposition principale sont le même (*Louis, en allant à l'école, est tombé*). L'emploi du participe-adverbe *irante* est donc correct.

Mais, si l'on dit : « Mon frère étant malade, je le remplace », le sujet n'est pas le même dans les deux propositions (*frère* est le sujet de la proposition-participe, *je* est le sujet de la proposition principale). « *Mia frato estante malsana, mi anstataŭas lin* » serait une traduction incorrecte. Il faut donc tourner la phrase autrement et dire :

Car mia frato estas malsana, mi anstataŭas lin (Comme mon frère est malade, je le remplace).

NON, L'ADJECTIF NE PREND PAS LA MARQUE DU FÉMININ !

Un élève écrivait un jour à son professeur : « Je croyais que l'adjectif ne prenait jamais la marque *in'* du féminin, et pourtant j'ai rencontré le mot **vidvina...** ».

Mais, le professeur lui répondit ce qui suit :

Non, l'adjectif ne prend pas la marque du féminin ! *Vidvina* ne signifie pas *veuve* (adjectif *veuf* au féminin). La racine *vidv'* est *substantive* : **vidvo** signifie **un veuf** ; *vidvino*, une *veuve*. Pour traduire « Il est *veuf* », on doit dire « Li estas *vidvo* » (Il est *un veuf*). Pour traduire « Elle est *veuve* », on doit dire « Si estas *vidvino* » (Elle est *une veuve*), mais on ne doit pas dire « Li estas *vidva* » ou « Si estas *vidva* »...

Car **vidva** signifie **d'un veuf** (du veuf) et *vidvina* signifie *d'une veuve* (de la veuve), si l'on remplace le complément de nom par l'adjectif. Ex. : *La vidva vivo* ou *La vivo de vidvo* (La vie d'un veuf). *La vidvina robo* ou *La robo de la vidvino* (la robe de la veuve).

Le même cas se produit chaque fois qu'on remplace un complément de nom *féminin* par un adjectif (*la intruistina domo* pour *la domo de la instruistino* ; *la katina ĉarmo* pour *la ĉarmo de la katino*, etc.).

Conclusion : bien que l'adjectif ne prenne jamais la marque du féminin, la terminaison **ina** est possible !

QUOI QUE *et* QUOIQUE

Il ne faut pas confondre *quoi que* comme dans *quoi qu'il fasse* (**kiön ajn li faros**) avec *quoique* (bien que) comme dans *quoique vous soyez riche, restez économe* (**kvankam riĉa vi estas, restu ŝparema**). Dans cette dernière phrase, on pourrait en effet remplacer *quoique* par *bien que*.

LE MOT « SI »

pour répondre à une question posée par la négative

On le traduit par l'adverbe **ja** (certes, sans doute, il est vrai) qui sert à renforcer l'affirmation. Ex. : *N'êtes-vous pas content ? Si, je le suis* (Cu vi ne estas kontenta ? **Jes ja, mi estas tia**).

LE MOT « QUE »

appris par un jeu de société

Le mot *que* n'est pas toujours traduit par **ke** (conjonction de subordination) ou par **kiun, kiujn** (pronom relatif complément d'objet direct) comme il est expliqué dans le Commentaire se rapportant à la 3^e leçon. Bien que les traductions ci-dessus indiquées soient les plus fréquentes, le mot *que* devra aussi, selon son emploi, être traduit tantôt par un pronom, un adverbe, un adjectif, tantôt par une conjonction ou une préposition, ou même ne pas être traduit (lorsqu'il est explétif, c'est-à-dire superflu).

Exemples

Il existe un jeu de société que tout le monde connaît : une personne dit une phrase, une autre personne dit une autre phrase commençant par le dernier mot dit par la première personne, puis la personne suivante dit aussi une phrase (toujours plus ou moins incohérente !) commençant par le dernier mot dit par la deuxième personne, etc. Ensuite, chacun doit répéter, à son tour, toutes les phrases qui ont été dites, etc.

C'est le système qui a été employé dans les exemples suivants qui pourront facilement être appris et retenus.

ke (conjonction <i>que</i>)	Je vois <i>que</i> cet animal est un chien. <i>Mi vidas, ke tiu besto estas hundo.</i>
kiun (<i>lequel</i> , pronom rel. cplt dir.)	Un chien <i>que</i> je vois dans les rues. <i>Hundo, kiun mi vidas sur la stratoj.</i>
kiujn (<i>lesquels</i>)	Les rues <i>que</i> l'on traverse la nuit. <i>La stratoj, kiujn oni trapasas dum la nokto.</i>
kio (<i>quoi</i> , sujet)	La nuit ? <i>Que</i> se passe-t-il et <i>que</i> fait-on le jour ?
kion (<i>quoi</i> , cplt d'objet direct)	<i>Kio okazas dum la nokto kaj kion oni faras dum la tago ?</i>
kiam (<i>quand</i>)	Le jour <i>qu'</i> il est venu avec cette chatte... <i>La tagon, kiam li venis kun tiu katino...</i>
kiel (<i>comme</i>)	<i>Qu'</i> elle était belle, cette chatte dont le maître était un citadin ! <i>Kiel bela estis tiu katino, kies mastro estis urbano !</i>
kiom (<i>combien</i>)	<i>Que</i> de citadins, aujourd'hui, au village ! <i>Kiom da urbanoj, hodiaŭ, en la vilaĝo !</i>
ol (de l'expression comparative <i>pli... ol, plus... que</i>)	Au village, il y a plus d'air <i>qu'</i> à la ville ! <i>En la vilaĝo, estas pli da aero, ol en la urbo !</i>
nur (<i>seulement</i> , ne... que)	A la ville, il n'y a <i>que</i> des maisons ! <i>En la urbo estas nur domoj !</i>
krom (<i>hormis, outre</i>)	Des maisons, rien autre chose <i>que</i> des maisons de gens riches ! <i>Domoj, nenio alia krom domoj de riĉuloj !</i>
kia (<i>quel, corrélatif dans tel... que</i>)	Des gens riches tels <i>que</i> mon père. <i>Riĉuloj tiaj, kia patro mia.</i>
kial (<i>pourquoi</i>)	Mon père, <i>que</i> ne le disiez-vous plus tôt à votre fils ? <i>Patro mia, kial vi tion pli frue ne diris al via filo ?</i>
ĉu... ĉu... (soit... soit...)	Votre fils vous dit : « <i>Qu'</i> il fasse du soleil ou <i>qu'</i> il pleuve, j'irai au cinéma ! » <i>Via filo diras al vi : « Ĉu estas suna vetero, ĉu pluvos, mi iros al la kinejo ! »</i>

explétif (superflu) ne
se traduit pas

Au cinéma pour voir les films « Ce que c'est *que* de nous » et « C'est folie *que* d'aimer »... avec ma fiancée brune !

Al la kinejo por vidi la filmojn « Kio estas ni ! » (« Quoi » sommes-nous !) kaj « Ami estas frenezaĵo » (L'amour est une folie)... kun mia bruna fianĉino !

se (si)

Ma fiancée brune, je préférerais *qu'elle soit blonde !*

Mi preferus, se mia bruna fianĉino estus... blonda !

Nota. — On excusera l'incohérence de ces phrases..., incohérence en quelque sorte voulue, dans le but de frapper l'étudiant et de lui permettre ainsi de retenir *en s'amusant* les seize traductions ci-dessus du mot *que*.

On notera encore la traduction du mot *que* dans la phrase suivante : *Ĝe se vi estus tute prava, li malpravigus vin !* (Même si vous aviez entièrement raison, il vous donnerait tort, c'est-à-dire : Eussiez-vous cent fois raison, *qu'il* vous donnerait tort).

On notera enfin : *antaŭ ol...* (avant *que...*), *kion ajn li faros...* (quoi *qu'il* fasse...), *kvankam li estas riĉa* (bien *qu'il* soit riche). Mais il ne s'agit plus très exactement de la traduction du mot *que* : il s'agit du mot *que* faisant partie d'une locution conjonctive comme « parce que », « afin que », etc. (Voir 10^e leçon).

DE L'EMPLOI DES PREPOSITIONS

Puisque chaque préposition a un sens **très précis**, il est bon, lorsqu'on apprend un verbe, d'apprendre en même temps la préposition que l'on doit employer après ce verbe pour amener le complément. Les dictionnaires complets donnent toujours, entre parenthèses ou dans des exemples, la préposition convenable à employer, le cas échéant, avec chaque verbe.

Voici donc une liste comprenant des verbes d'un usage courant, suivis de la préposition convenable (1) ou de la mention *accusatif* si le verbe, suivi d'une préposition en français, ne l'est pas en Espéranto, par exemple : *aboni + acc.*, car le verbe *aboni* (s'abonner à) est transitif en Espéranto. (Ex. : *aboni gazeton*, s'abonner à un journal) :

- aboni** (+ **acc.**), *s'abonner à...*
- adapti al**, *adapter à...*
- aludi iun**, *faire allusion à quelqu'un*
- ou { **aludi ion**, *faire allusion à quelque chose*
- aludi pri io**,
- asekuri kontraŭ**, *assurer contre...*
- ou { **atesti** (+ **acc.**), *témoigner de...*
- atesti pri**
- aŭdi pri**, *entendre parler de...*

(1) Lorsque entre parenthèses, une autre ou plusieurs autres prépositions sont indiquées, cela signifie que plusieurs prépositions peuvent être employées indifféremment.

- bezoni (acc.)**, avoir besoin de...
celi (+ acc.), viser à...
ĉerpi el, puiser à... (puiser dans...)
ĉanki pro (ou : pri), remercier de...
destini por, destiner à...
diskuti pri, discuter de...
disponi (+ acc.), ou **pri**, disposer de...
dividi en (ou laŭ), diviser en...
dividi kun, partager avec...
donaci (+ acc.), faire don de...
dubi pri, douter de...
erari pri, se tromper sur...
escepti ion el, excepter quelque chose de...
esperi ion, espérer quelque chose...
esperi al iu, espérer en quelqu'un...
festi pro iu, fêter quelqu'un...
ou fidi al (je, pri), se fier à..., compter sur...
fidi (+ acc.), s'en remettre à...
gardi pri, veiller sur...
gardi kontraŭ (antaŭ, de), garder de..., protéger contre...
ĝoji pro, se réjouir de...
ĝui (+ acc.), jouir de..., trouver du plaisir à...
heredi ion, hériter de quelque chose...
heredi de iu, hériter de quelqu'un...
honti pri (pro, je), avoir honte de...
indigni pri (pro), s'indigner de...
indulgi iun (al iu), être indulgent pour...
influi al, influencer sur...
interesiĝi pri (je), s'intéresser à...
kalkuli je, calculer sur..., compter sur...
kaŝi ion antaŭ iu, cacher quelque chose à quelqu'un...
sin kaŝi de, échapper à...
klopodi por, faire des démarches pour...
komisii iun por, charger quelqu'un de...
kompari kun, comparer à...
kompati iun, avoir pitié de quelqu'un (le plaindre)
kompensi ion al iu, indemniser quelqu'un de quelque chose
konduti kontraŭ (al), se conduire envers...
konfidi al (je, ou acc.), avoir confiance en...
kongrui kun, s'adapter à..., convenir à...
konkuri kontraŭ (kun) iu, rivaliser avec quelqu'un...
konkuri per (pri) io, rivaliser avec quelque chose...
konscii ion, avoir conscience de quelque chose...
konsenti ion (pri io), consentir à (être d'accord sur)...
konsisti je (en), consister à (consister dans)...
konsisti el, consister en (être composé de, être constitué par)...
kontentiĝi je (per), se contenter de...
konveni por (al), s'accommoder à (convenir pour)...
konvinki pri, convaincre de...
korespondi kun, correspondre à (correspondre avec)...
korespondi pri, correspondre sur (tel ou tel sujet)...
kovri per, couvrir de...
kredi iun (al iu), croire quelqu'un...
kredi ion (je io), croire (en) quelque chose...

- kulpigi iun pri (pro)**, accuser quelqu'un de...
kunigi kun, réunir à...
 { **kutimigi al**, s'accoutumer à...
malkutimigi de, se déshabituer de...
kunlabori pri (en), collaborer à...
kunlabori kun, collaborer avec...
lamenti pri, se lamenter de...
sin allasi al, s'abandonner à...
laŭigi al, se conformer à...
 { **liberigi de (el)**, délivrer de (dégager de)...
sin liberigi de, se débarrasser de...
logigi pri, s'éprendre de...
manki al, manquer à (faire défaut)...
mediti pri, méditer sur...
 { **memori ion (pri io)**, se rappeler, se souvenir de (quelque chose)...
memori iun (pri iu), se rappeler, se souvenir de (quelqu'un)...
mendi ion al iu, commander quelque chose à quelqu'un...
minaci iun per io (ion al iu), menacer quelqu'un de quelque chose...
miri pri (pro), s'étonner de...
moki iun (pri iu, je iu), se moquer de quelqu'un...
morti per (pro), mourir de...
sin nutri per, se nourrir de...
obei iun (al iu), obéir à quelqu'un...
pardoni ion al iu, pardonner quelque chose à quelqu'un...
paroli pri, parler de...
partopreni en (je), participer à...
peni por, peiner pour (avoir de la peine à)...
 { **pendi de**, être suspendu à...
dependi de, dépendre de...
pendigi sur (de), pendre à...
pensi pri, penser à...
penti ion (pri io), se repentir de quelque chose...
peri por, s'entremettre pour...
peti ion de iu (ion al iu, iun pri io), demander quelque chose à quelqu'un...
plaŭi al, plaire à...
plenigi je (per, de), remplir de...
 { **plendi kontraŭ iu**, se plaindre de quelqu'un...
plendi al iu, se plaindre à quelqu'un...
plendi pri io, se plaindre de quelque chose...
plezurigi iun, faire plaisir à quelqu'un...
 { **plori pri iu**, pleurer quelqu'un...
plori pro io, pleurer quelque chose...
preferi ol (pli ol, antaŭ, al), préférer à...
 { **preni ion de iu**, prendre quelque chose à quelqu'un...
preni ion sur sin, se charger de quelque chose...
sin prepari por, se préparer à (se disposer à)...
pretigi al (+ substantif), s'apprêter à...
pretendi ion, prétendre à...
profiti de (el, ou acc.), profiter de...
(en)profundiĝi en, s'enfoncer dans...
provizi per (je), pourvoir de

- regali iun per, régaler quelqu'un de...
 respondi al iu pri io, répondre à quelqu'un sur quelque chose...
 revi pri, rêver de...
 rezisti al (kontraŭ, antaŭ), résister à...
 rezulti el, résulter de...
 ridi pri (pro), rire de...
 rilati al, avoir rapport à, être en relation avec...
 riproĉi ion al iu, reprocher quelque chose à quelqu'un...
 satiĝi per, se rassasier de...
 savi de (el, kontraŭ), sauver de...
 sciigi iun pri io (ion al iu), informer quelqu'un de quelque chose, apprendre quelque chose à quelqu'un...
 senigi je (de), priver de...
 servi iun (al iu), servir (à) quelqu'un...
 servi por io, servir à quelque chose...
 silenti pri, se taire sur...
 simili je (al), ressembler à...
 sopiri al (pri, pro, je) iu, ou : sopiri iun, s'ennuyer de quelqu'un...
 submetiĝi sub (je, antaŭ, al), se soumettre à...
 suferi pro (de), souffrir de...
 sufiĉi por, suffir à...
 ŝanĝi ion je io (por io, kontraŭ io), changer quelque chose contre quelque chose...
 ŝpruci el, jaillir de...
 ŝteli ion de iu, voler quelque chose à quelqu'un...
 ŝuldi ion al iu, devoir quelque chose à quelqu'un...
 taŭgi por io, convenir pour quelque chose...
 taŭgi al iu, convenir à quelqu'un...
 timi antaŭ (al, pro) iu, ou timi iun, avoir peur de quelqu'un...
 timi pro (pri) io, ou timi ion, avoir peur de quelque chose...
 utili por io, être utile (servir) à quelque chose...
 utili al iu, être utile (servir) à quelqu'un...
 veti kun iu je io, parler quelque chose avec quelqu'un...
 zorgi pri, s'occuper de (avoir soin de, veiller à, se préoccuper de)...

Remarque. — Lorsqu'on hésite sur le choix d'une préposition à employer après un nom, on peut tourner la difficulté en employant un mot composé. Par exemple, si l'on ne sait pas ou si l'on ne déduit pas qu'il faut dire « bulo el neĝo » (une boule de neige), mieux vaut dire **neĝobulo** (mot composé).

DA et EL TIU

On notera la différence entre : **du metroj da ŝtofo** (deux mètres d'étoffe) et **du metroj el tiu ĉi ŝtofo** (deux mètres de cette étoffe). En effet, devant les adjectifs démonstratifs et possessifs, il est logique de remplacer *da* par *el* ou *de*. Comparons à l'exemple suivant : « Mi dezirus *iom de* (el) via kuko » (Je voudrais un peu de votre gâteau). « Iom *da* », dans ce cas, serait incorrect.

Par ailleurs, si l'on veut attirer l'attention sur la *qualité* ou l'*espèce* (au lieu de montrer la *quantité*), on emploiera *de* au lieu de *da*.
 Ex. : **Li aĉetis pecojn de riĉaj ŝtofoj.**

Ainsi, on comprendra la nuance *valable seulement en Esperanto* entre **bukedo da rozoj** (on montre qu'il y a une certaine quantité de fleurs) et **bukedo de rozoj** (on attire l'attention sur l'espèce des fleurs et non pas sur leur quantité).

UN

traduit par *iu, ŝia, etc.*

Lorsque *un* équivalait à *quelque*, on sent parfois, dans le contexte, la nécessité de le traduire par **iu**. Ex. : « J'ai rencontré *un* monsieur brun » (Mi renkontis **iu**n brunan sinjoron). En employant *iu*n, on précise que ce monsieur nous est *inconnu* (Iu sinjoro, sed kiu sinjoro ?).

Lorsque *un* équivalait à *une sorte de, un certain, je ne sais quel, quelque* (visant la qualité, la nature, l'espèce), *in* pourra être employé. Ex. : « Vi devis elekti **ian** vorton pli simplan », phrase employée par Zamenhof (Vous deviez choisir *un* mot plus simple). Le fait d'employer *ian* nous montre bien que la *qualité* du mot à employer est en jeu, sans pour cela le désigner.

Pour insister encore sur le caractère indéterminé, on pourra employer **iu ajn** ou **ia ajn** (revoir l'emploi du petit mot *ajn*, expliqué dans le *Commentaire* se rapportant à la septième leçon).

EMPLOI SPECIAL DE « SIA »

pour établir une nuance

Après les prépositions **kun, ĉe, apud** — dit la *Plena Gramatiko de Esperanto*, de Kalokcsay et Waringhien — on peut ne pas obéir à la règle de *sia* (qu'on ne doit, en principe, employer que devant le complément qui renvoie au sujet de la même proposition), si l'on veut marquer **ce qui caractérise essentiellement tel être ou telle chose**.

Par exemple, si l'on obéit à la règle classique de *sia*, on dira : *Mi vidas la reĝon de la maro kun lia krono* (Je vois le roi de la mer avec sa couronne). En s'exprimant ainsi, on dit que l'on voit le roi de la mer et que l'on voit sa couronne.

Mais, si l'on veut exprimer que l'on voit le roi de la mer avec sa couronne (et qu'on ne peut imaginer le roi de la mer sans sa couronne), on dira : *Mi vidas la reĝon de la maro kun sia krono*.

Si nous disons : *Mi renkontis Monique kun ŝia hundo*, cela signifie « j'ai rencontré Monique et elle était avec son chien » ; mais, si nous disons : *Mi renkontis Monique kun sia hundo*, ceci revient à dire « J'ai rencontré Monique et elle était, *comme toujours*, avec son chien : on ne peut pas imaginer qu'il soit possible de rencontrer Monique sans son chien ! ».

*

**

On notera l'expression adverbiale **siatempo** (en son temps), expression dans laquelle l'adjectif possessif *sia* perd en quelque sorte son sens original.

De même pour les expressions **per si mem** et **inter si**, considérées comme *adverbes* (tout comme des adverbes constitués par un seul mot) et qui ne suivent pas la règle du pronom réfléchi (*si*).

De même dans les phrases où *sia* est considéré comme adjectif

qualificatif synonyme de *propra*. Ex. : *sia estas pli kara, ol la najbara* ; *ĉio sia estas plej ĉarma* (phrases de Zamenhof). Dans le *Plena Vortaro* on trouve aussi les exemples suivants : *al ĉiu la sia* ; *la amo al sia patrino estas natura* ; *metu ĉion en sian lokon*. Notons enfin cette phrase de Zamenhof : *por ĉiu afero estas sia tempo kaj maniero*.

MOTS COMPOSES

Lorsqu'on emploie à la suite deux mots composés et si le mot principal est le même dans les deux mots composés, on peut, au lieu de dire en entier les deux mots composés, user d'un **trait d'union** et ne dire qu'une fois le mot principal, comme dans les exemples suivants : *maten kaj tag-maĝo* (pour : *matenmaĝo kaj tagmaĝo*), *kap- kaj stomak-doloro* (pour *kapdoloro kaj stomakdoloro*).

De même, s'il y a plus de deux mots composés. Ex. : *En mia ĝardeno mi havas pom-, ĉeriz-, prun-, pir-, abrikot- kaj persik-arbojn*.

De même, avec un suffixe. Ex. : *Mi vizitis dek urb- aŭ vilaĝ-estrojn*.

LA PREPOSITION « SANS »

DEVANT L'INFINITIF

Généralement, l'expression verbale « sans » (+ verbe à l'infinitif) se traduit par « *ne ...ante* ». Ex. : *Li restis tri tagojn ne dormante* (Il est resté trois jours « ne dormant pas », c'est-à-dire : Il est resté trois jours *sans dormir*).

Toutefois, la traduction littérale « *sen ...i* » est correcte et permet d'exprimer que le fait est inattendu ou qu'il est excepté. On comprendra donc facilement la nuance entre *ne parolante* et *sen paroli* dans les deux exemples suivants :

1° **Ne parolante pri politiko**, *mi do ne disputos kun vi* (Sans parler — c'est-à-dire : comme je ne parlerai pas — de politique, je ne me disputerai pas avec vous) ;

2° **Sen paroli pri politiko**, *ni tamen interdisputos* (Sans parler — c'est-à-dire : même si l'on ne veut pas parler — de politique, nous nous disputerons malgré tout).

LE VERBE

Ceux qui étudieront d'une façon approfondie les listes qui suivent éviteront les fautes les plus graves : ils ne s'exposeront pas à commettre de fâcheux contresens.

Toute personne qui a étudié au moins une langue étrangère sait que les espèces de verbes (transitifs, intransitifs, pronominaux, etc.) ne correspondent pas dans toutes les langues. En conséquence, tel verbe transitif en français, ne l'est pas forcément en Esperanto ; tel verbe, pronominal en français, ne l'est pas forcément en Esperanto, etc. Il y a aussi des verbes qui peuvent, en français, être employés indifféremment sous la forme transitive et intransitive : à chacun de ces verbes correspondront deux verbes différents en Esperanto, l'un dérivant de l'autre.

Il est rappelé qu'un verbe *transitif* est un verbe qui peut avoir un

complément d'objet direct et qu'un verbe *intransitif* est un verbe qui ne peut pas avoir de complément d'objet direct.

En Esperanto, ne sont *pronominaux* que les verbes qui expriment une *action réfléchie* et il faut ajouter les verbes réfléchis à valeur *réciproque*.

Exemples : 1° **komenci** (commencer) est un verbe **transitif**, car il peut avoir un complément d'objet direct (*Mi komencas mian laboron*).

2° **daŭri** (durer) est un verbe **intransitif**, car il ne peut avoir aucun complément d'objet direct (*La festo daŭris ĝis noktomezo*).

3° **enui** (s'ennuyer) est un verbe **réfléchi non pronominal**, car on doit dire *mi enuas* (je m'ennuie) et non pas « *mi enuas min* », ce qui serait une faute très grave !

4° **lavi sin** (se laver) est un verbe **réfléchi pronominal**, car on dit : *mi lavas min, vi lavas vin, (je me lave, tu te laves)*, etc.

5° **sin kompreni reciproke** (se comprendre — dans le sens de « se comprendre mutuellement ») est un verbe **réfléchi réciproque**, car on dit : *Ili komprenas sin reciproke* (Ils se comprennent).

Il y a aussi les verbes **réfléchis à sens passif** (voir le *Commentaire* de la 9^e leçon) et les verbes impersonnels (voir le *Commentaire* de la 5^e leçon).

Les bons dictionnaires indiquent toujours, entre parenthèses, l'espèce du verbe (transitif, intransitif, etc.). En cas d'hésitation, il faudra donc consulter le dictionnaire.

Les listes ci-dessous ne sont pas complètes : elles ne contiennent que les principaux verbes sur l'emploi desquels on peut hésiter, soit parce que, en français, ces verbes sont tantôt transitifs, tantôt intransitifs ; soit parce que ces verbes, pronominaux en français, ne le sont pas en Esperanto.

VERBES TRANSITIFS EN ESPERANTO

(on les rend intransitifs avec le suffixe *igi*)

amuzi (amuser), d'où : **amuzigi** (s'amuser).

Ex. : *Mi amuzas mian fraton* (j'amuse mon frère). — *Mia frato amuzigas* (Mon frère s'amuse).

balanci (balancer, branler, hocher), d'où : **balanciĝi** (balancer, dans le sens de « se balancer »).

Ex. : *Balanci la kapon* (balancer la tête). — *La venko longe balanciĝis* (la victoire balança longtemps). — *La ursoj balanciĝas marŝante* (Les ours se balancent en marchant).

bani (baigner), d'où : **sin bani** (se baigner) et **baniĝi** (baigner — employé intransitivement).

Ex. : *Bani infanon* (baigner un enfant). — *Mi banas min* (Je me baigne). — *La baniĝas en sia sango* (Il baigne dans son sang).

ĉagreni (chagriner, contrarier), d'où : **ĉagreniĝi** (se chagriner, être désappointé, vexé, dépité).

Ex. : *Tio tre ĉagrenis min* (Cela m'a beaucoup contrarié). — *Ne tiel rapide ĉagreniĝu !* (Ne vous chagrinez pas si vite !).

distri (distraindre), d'où : **sin distrai** ou **distriĝi** (se distraire).

Ex. : *La lernado de Esperanto distris min* (L'étude de l'Esperanto

m'a distrait). — *Mi distras min lernante Esperanton* (Je me distrais en apprenant l'Esperanto).

fandi (fondre, faire fondre), d'où : **fandiĝi** (fondre, fuser).

Ex. : *Oni fandas metalon por prilabori ĝin* (On fait fondre le métal pour le travailler). — *La butero jandiĝis pro la varmo* (Le beurre a fondu par la chaleur).

fini (finir, terminer), d'où : **finiĝi** (finir, se terminer).

Ex. : *Mi ne finis mian laboron* (Je n'ai pas fini mon travail). — *La festo malfrue finiĝos* (La fête finira tard).

fleksi (fléchir, faire fléchir, ployer), d'où : **fleksigi** (fléchir — employé intransitivement).

Ex. : *Fleksi la genuon* (fléchir le genou). — *Fleksigi sub peza ŝarĝo* (fléchir sous une lourde charge).

komenci (commencer), d'où : **komenĉigi** (commencer, débiter).

Ex. : *Mi komencas mian laboron* (Je commence mon travail). — *La esperantista semajno komenĉiĝos morgaŭ* (La Semaine Espérantiste commencera demain).

kuiiri (cuire, faire cuire), d'où : **kuiirigi** (cuire — employé intransitivement).

Ex. : *Mi kutras la legomojn* (je fais cuire les légumes). — *La legomoj kuiiriĝas* (Les légumes cuisent).

movi (remuer, mouvoir), d'où : **movigi** (remuer, se remuer, se mouvoir).

Ex. *Movi la kapon!* (Remuez la tête). — *La infanoj ĉiam moviĝas* (Les enfants remuent toujours).

paŝti (faire paître), d'où : **sin paŝti** ou **paŝtiĝi** (paître).

Ex. : *La ŝafpaŝtisto paŝtas la ŝafojn* (Le berger fait paître les moutons). — *La ŝafoj sin paŝtas (paŝtiĝas) sur la kampoj* (Les moutons paissent dans les champs).

ruli (rouler, faire rouler), d'où : **ruligi** (rouler — employé intransitivement).

Ex. : *Li rulas la barelon* (Il roule le tonneau). — *La barelo ruliĝas* (Le tonneau roule).

sufoki (étouffer, suffoquer, étrangler), d'où : **sufokiĝi** (étouffer — employé intransitivement — s'étouffer).

Ex. : *La varmego sufokas min* (La grande chaleur m'étouffe). — *Estas varmege : mi (kvazaŭ) sufokiĝas!* (Il fait une chaleur accablante : j'étouffe !)

ŝanĝi (changer, modifier), d'où : **ŝanĝigi** (changer, se modifier).

Ex. : *Oni ne povas ŝanĝi la veteron!* (On ne peut pas changer le temps). — *La vetero rapide ŝanĝiĝas* (Le temps change vite !).

turni (tourner, faire tourner), d'où : **turnigi** (tourner sur soi-même, *sin turni* (se tourner), *sin turni al* (se tourner vers, s'adresser à), *sin turni kontraŭ* (se tourner contre)).

Ex. : *Mi turnas la kapon dekstren* (Je tourne la tête à droite). — *La tero turniĝas...* (La terre tourne...). — *Turnu vin al la prezidanto* (Adressez-vous au président). — *La sorto sin turnis kontraŭ li* (Le sort s'est tourné contre lui).

VERBES INTRANSITIFS EN ESPERANTO

On les rend transitifs avec le suffixe **ig**

angori (être dans l'angoisse), d'où : **angorigi** (angoisser).

Ex. : *Mi angoras* (Je suis dans l'angoisse). — *La morto de mia patro angorigis min* (La mort de mon père m'a angoissé).

bruli (brûler, se consumer), d'où : **bruligi** (brûler, incendier).

Ex. : *La domo brulas!* (La maison brûle!). — *Oni bruligis la domon!* (On a brûlé — incendié — la maison!).

ĉesi (cesser), d'où : **ĉesigi** (cesser, faire cesser).

Ex. : *Cu baldaŭ ĉesos tu skandalo?* (Ce scandale va-t-il bientôt cesser?). — *Cu oni baldaŭ ĉesigos tiun skandalon?* (Cessera-t-on bientôt ce scandale?).

Nuance. — Bien que le verbe **ĉesi** soit intransitif, on peut employer le verbe **ĉesigi** et établir la nuance entre *ĉesi* (cesser, cesser d'un seul coup, ne plus continuer) et *ĉesigi* (commencer à cesser, cesser peu à peu). Ex. : *La pluvo ĉesigas* (La pluie s'arrête).

daŭri (continuer, durer), d'où : **daŭrigi** (continuer, faire durer).

Ex. : *la skandalo daŭras!* (Le scandale continue!). — *Ne daŭrigu tiun skandalon!* (Ne continuez pas ce scandale!).

egali (égaler, être égal à), d'où : **egaligi** (égaliser, rendre égal).

Ex. : *La enspezo egalas al la elspezo* (La recette égale la dépense). — *Ni egaligu la ŝancojn!* (Egalisons les chances!).

pasi (passer), d'où : **pasigi** ou **trapasi** (passer — employé transitivement).

Ex. : *La restado en Nederlando tro rapide pasis!* (Le séjour en Hollande a passé trop vite!). — *Ni pasigis (trapasis) mirindajn tagojn en Nederlando* (Nous avons passé des jours merveilleux en Hollande). — A noter : l'expression *trapasi ekzamenon* (passer un examen). On peut dire aussi : *ekzameniĝi*.

pendi (pendre, être suspendu), d'où : **pendigi** (pendre, suspendre à).

Ex. : *Lustro pendas de la plafono* (Un lustre pend — est suspendu — au plafond). — *Pendiĝi krimulon* (Pendre un criminel). — A noter : *sin mem pendigi* (se pendre).

sangi ou **sangadi** (saigner), d'où : **sangeltiri** (saigner — faire sortir le sang).

Ex. : *Li sangadis el la nazo* (Il saigna du nez). — *La kuracisto tuj sangeltiros tiun malsanulon* (Le médecin va saigner ce malade).

sonori (sonner, produire un son), d'où : **sonorigi** (sonner — employé transitivement).

Ex. : *La sonorilo sonoras* (La cloche sonne). — *Mi sonorigis (la sonorilon), sed neniu respondis* (J'ai sonné, mais personne n'a répondu).

varii (varier), d'où : **variigi** (varier, faire varier).

Ex. : *La kutimoj varias laŭ la landoj* (Les coutumes changent avec les pays). — *Oni devas variigi la manĝaĵojn* (Il faut varier ses aliments).

VERBES REFLECHIS NON PRONOMINAUX

(Pronominaux en français, non pronominaux en Esperanto)

Des exemples pour chaque verbe ne sont pas nécessaires. Dire que *aboni* n'est pas pronominal en Esperanto signifie qu'on doit dire, par exemple : *mi abonas* (je m'abonne), *vi abonas* (vous vous abonnez), *li abonas* (il s'abonne), etc. — et non pas « *mi abonas min* », « *vi abonas vin* », etc.

aboni (s'abonner à), **barakti** (se débattre, s'agiter — gigoter), **bruli** (se consumer — brûler), **decidi** (1) (se décider à — décider que), **diboĉi** (2) (se livrer à la débauche — nocer), **dileti per** (s'amuser à, se délecter à), **disputi kun** (se disputer avec), **interdisputi** (se disputer — ensemble), **droni** (3) (se noyer, se perdre dans — couler à fond, être plongé), **enui** (4) (s'ennuyer), **erari** (5) (se tromper, s'égarer — faire erreur), **farti** (se porter — bien ou mal), **fanfaroni** (se vanter — fanfaronner), **fidi** (6) (se fier à, s'en remettre à — compter sur), **genufleksi** (s'agenouiller — plier le genou), **elflui** (s'écouler — couler de), **ekflugi** (s'envoler — commencer à voler), **flugkuri** (s'empresser), **forhavi** (se passer de — « avoir au loin »), **furiozi** (s'acharner), **galanti** (se montrer galant), **ĝoji pri** (se réjouir de), **halti** (7) (s'arrêter — faire halte), **harmonii kun** (8) (s'harmoniser avec), **imagi** (s'imaginer), **impeti** (s'élancer — prendre son élan), **indigni pro** ou **pri** (9) (s'indigner de), **inflami** (s'enflammer — terme médical), **intencio** (se proposer quelque chose — avoir l'intention de faire quelque chose), **aliri al** (s'approcher de — aller vers), **antaŭiri** ou **alpaŝi** (s'avancer — avancer, aller en avant), **ekiri** (se mettre en marche — commencer à aller), **subiri** (se coucher — en parlant d'un astre), **ĵurrompi** (se parjurer — briser un serment), **kaŭri** (s'accroupir — être accroupi, tapi, blotti), **kaŭriĝi** (s'accroupir, s'asseoir sur ses talons), **koleriĝi** ou **ekkoleri** (se fâcher, se mettre en colère), **mal-kompreni**, **fus-kompreni** ou **miskompreni** (se méprendre — comprendre de travers), **konfesi** (se confesser — confesser, avouer, reconnaître), **kongresi** (se réunir en congrès), **kongru** (s'adapter à — convenir, aller bien), **konduti** (se conduire — avoir une bonne ou mauvaise conduite), **interkonsenti** (s'entendre — consentir entre soi), **nekonsenti** (se refuser à — ne pas consentir), **kontraŭbatali** (s'opposer à — lutter contre), **konveni** (s'accomoder à — convenir), **kotizi** (se cotiser), **ekkuri** (s'élancer — commencer à courir), **forkuri** (s'enfuir, se sauver — courir au loin), **kuraĝi** (se permettre de — avoir le courage de, oser), **kuŝi** (se lire — au sens figuré, comme dans « *En via rigardo kuŝas konfeso* » : Un aveu se lit dans vos yeux), **kutimi** (s'habituer — avoir coutume), **kvereli** (se quereller), **lamenti** (se lamenter), **memori** (se rappeler, se souvenir de), **miri** (10) (s'étonner — être étonné), **moki** (se moquer), **fornaĝi** (s'enfuir à la nage —

(1) d'ou : *decidigi iun ..i* (décider quelqu'un à...).(2) d'ou : *diboĉigi iun* (débaucher quelqu'un).(3) d'ou : *dronigi* (noyer, immerger), *sin dronigi* (se noyer — volontairement).(4) d'ou : *enuigi iun* (ennuyer quelqu'un).(5) d'ou : *erariĝi* (tromper, induire en erreur).(6) d'ou : *fidiĝi iun* (inspirer confiance à quelqu'un).(7) d'ou : *haltigi iun aŭ ion* (arrêter quelqu'un ou quelque chose).(8) d'ou : *harmonigi* (harmoniser).(9) d'ou : *indignigi* (indigner).(10) d'ou : *mirigi iun* (étonner quelqu'un).

nager au loin — « s'évanouir » au sens figuré), **paradi** (se pavaner), **penti** (se repentir), **perei** (1) (se perdre — périr), **plendi** (se plaindre — contre qc. ou qn.) à ne pas confondre avec **gemi** (se plaindre, gémir), **purigi sian nazon** (se moucher), **rapidi** (se hâter, se dépêcher — faire vite), **rezignacii pri** ou **je** (se résigner à), **ribeli** (se révolter), **rifugi** (se réfugier), **ripozi** (se reposer), **riski dangeron** (s'exposer à un danger — risquer un danger), **ronki** (s'ébrouer — ronfler), **silenti** (se taire — faire silence), **sorbi** (s'imprégner de — absorber lentement, humer, pomper), **svati** (s'entremettre pour un mariage — proposer quelqu'un en mariage), **sveni** (s'évanouir), **ŝimi** (se moisir), **tumulti** (s'agiter — faire du tumulte), **vapori** (s'exhaler), **velki** (se flétrir, se faner, languir, dépérir), **ekvidi** (s'apercevoir — apercevoir).

IDIOTISMES

Un idiotisme (du grec *idios*, particulier) est une construction grammaticale particulière à un idiome, à une langue. Les idiotismes ne doivent donc pas être traduits mot à mot, car des espérantistes étrangers ne les comprendraient pas. On traduira donc les idiotismes en exprimant les idées qu'ils contiennent par les mots qui conviennent. Par exemple, on traduira l'expression *ŭ se fait tard* par *malfrutgas*. En effet, la traduction purement littérale « li faras sin malfrua » n'aurait absolument aucun sens en Esperanto et un espérantiste étranger, encore bien moins que nous, ne pourrait comprendre ce mot-à-mot illogique !

On trouvera, ci-dessous, à titre d'exemples, la traduction d'un certain nombre d'idiotismes, notamment avec les verbes *faire*, *avoir*, *donner*, *prendre* contenus dans de multiples expressions.

Faire du cent à l'heure (*aller*)

Faire un an de prison (*accomplir*).

Faire le mort (*se faire paraître*) ..

Faire sa chambre, son lit (*mettre en ordre*)

Faire ses ongles (*nettoyer*)

Faire sa médecine (*étudier*)

Faire un livre (*composer*)

N'être ni *fait*, ni à *faire* (Être entièrement *gâché*)

Une personne bien *faite* (*de belle stature*)

C'est bien *fait* (*mérité*)

C'est une affaire *faite* (*arrangée, mise en ordre, entendue*)

C'en est *fait* de moi ! (avec *perei*, *périr*)

Être *fait* pour (*destiné*)

Il *fait* beau

Un et un *font* deux (*sont*)

Veturi po cent kilometroj hore.
Plenumi unujaran kondamnon je malliberejo.

Ŝajniki sin mortinta.
Ordigi sian ĉambron, sian liton.

Purigi siajn ungojn.

Studi medicinon.

Verki libron.

Esti tute fuŝita.

Belstatura persono.

Estas meritite.

Estas afero aranĝita (ordigita, konsentita).

Mi nepre pereas !

Esti destinita por...

La vetero estas bela.

Unu kaj unu estas du.

(1) d'où : *peretgi* (faire périr, causer la ruine de).

J'en ai pour une heure (<i>avoir besoin de</i>)	Mi bezonas por tio unu horon. Mi devas paroli al vi.
J'ai à vous parler (<i>devoir</i>)	Mi tenas ĉe la mano...
J'ai à la main (<i>tenir</i>)	Estas varme al mi (Mi estas varma).
J'ai chaud (<i>être</i>)	
Donner sa vie à (<i>sacrifier</i>)	Foroferi sian vivon por...
Donner dans (<i>croire</i>)	Blinde kredi al...
Donner dans un piège (<i>tomber</i>) ...	Blinde fali en kaptilon.
Donnant, donnant	Donante nenion por nenio.
Quel âge me donnez-vous ? (<i>penser</i>)	Kiomjara vi opinias min ?
Prendre un taxi (<i>lower</i>)	Lui taksion.
On ne sait comment le <i>prendre</i> ..	Lin tuŝas nek admono, nek ordono.
Bien lui en a <i>pris</i> de rester	Li estas bonŝanca, ke li restis.
Etre en peine de quelqu'un	Esti maltrankvila pri iu.
Il y a du mieux	La farto estas pli bona.
Avoir un grain	Esti iomete frenezeta.
Etre dans les bonnes grâces de ..	Plaĉadi al...
Je suis fixé	Mi scias, kiom mi devas opinii.
Savoir sur le bout du doigt	Ĝenhezite scii.
Etre à son compte	Komerco (laboro) je sia propra konto.

On remarquera que, bien souvent, un simple verbe, en Esperanto, traduit une expression française. Ex. :

1° Avec le verbe *être* : **gaji** (être de bonne humeur), **ĝoji** (être dans la joie), **interkonsenti** (être d'accord), **kontakti** (être en contact), **funebri iun** (être en deuil, porter le deuil de quelqu'un), **fervori** (être plein de zèle), etc.

2° Avec le verbe *avoir* : **timi** (avoir peur), **bezoni** (avoir besoin), **suferi** (avoir mal), **honti** (avoir honte), **intenci** (avoir l'intention), **kompati** (avoir pitié), **laksi** (avoir la diarrhée), **pravi** (avoir raison), **rajti** (avoir le droit de), **malsati** (avoir faim), **soifi** (avoir soif), etc.

3° Avec le verbe *prendre* : **farmi** (prendre à ferme), **ekflami** (prendre feu), **formigi** (prendre forme), **enkapti** (prendre au piège), **mangi** (prendre son repas), **sin duŝi** (prendre une douche), **envagonariĝi** (prendre le train), **malvarmumi** (prendre froid), **ripozi** (prendre du repos), **ekabomeni** (prendre en horreur), **korfavoriĝi (al iu)**, prendre quelqu'un en amitié, **edziĝi** (prendre femme), etc.

Le *Dictionnaire complet Français-Esperanto* (1), de Grosjean-Maupin donne la traduction de nombreuses expressions. Pour trouver, dans un dictionnaire, la traduction d'une expression, il faut chercher l'un des mots compris dans cette expression. Par exemple, pour trouver la traduction de l'expression *monter sur ses grands chevaux* (subite arrogant), on cherchera le mot *cheval* ou le verbe *monter* et à la suite de l'un de ces deux mots on trouvera, dans le dictionnaire, la traduction de l'expression. Toutefois, il y

(1) En vente au Centre National Esperanto-Office.

a souvent un certain nombre de traductions possibles pour chaque expression et toutes ces traductions ne peuvent être indiquées dans les dictionnaires ! Chacun peut traduire une expression à sa façon, à condition que le sens soit respecté. Ceci dit pour les cas où l'on doit faire un exercice de traduction (devoir, traduction d'un article, d'un livre, etc.).

Mais, lorsqu'on rédige une lettre, un article, etc. ou lorsqu'on parle Esperanto, il est bien préférable de ne pas chercher à traduire des expressions françaises, ce qui est très facile : il suffit, pour cela, de *penser directement en Esperanto* au lieu de vouloir traduire ce que l'on pense en français. Alors, on s'exprimera en bon Esperanto, c'est-à-dire d'une façon *simple, claire et concise*.



VOCABULAIRE

MOTS MODERNES

admis au

«Plena Vortaro de Esperanto»

aerodromo	aérodrome	demarkacio	démarcation
agresi	faire une agression	demoralizi	démoraliser
agresiva	agressif	depozicio	déposition
akupunkturo	acupuncture	devaluti	dévaluer
armistico	armistice	diktaturo	dictature
aspirino	aspirine	direktivo	directive
atomo	atôme	diskrediti	discréditer
aŭto	automobile	dispensario	dispensaire
avanci	avancer (par le mérite ou l'ancienneté)	dispozicio	disposition
bebo	bébé	dizele	moteur Diesel
hefrido	heffroi	dosiero	dossier
benzino	essence	ekzistencialismo	existentialisme
bideo	bidet	emisio	émission (terme financier)
biskoto	biscotte	ensamble	ensemble (terme artistique)
brigo	bridge (jeu)	espanjoleto	espagnolette
butano	butane	fraŭdi	frauder
celofano	cellophane	fridujo	frigidiaire
centralo	centrale		

gabarĉino	gabardine	peticio	pétition
gaino	gaine (<i>vêtement féminin</i>)	(<i>petskribo</i>)	
gangstero	gangster	pikniko	pique-nique
garaĝo	garage	pokero	poker
gazono	gazon	poliomjelito	polyomyélite
grujero	gruyère	propedeŭtiko	propédeutique
gulaŝo	goulache	protezo	prothèse
hangaro	hangar	ponkcio	ponction
harakiri	faire hara-kiri	radaro	radar
helikoptero	hélicoptère	radiatoro	radiateur
hormono	hormone	radiestezo	radiesthésie
hortikulturo	horticulture	raglano	raglan
jazo	jazz	reaktoro	réacteur
jeleo	gelée (<i>de fruits</i>)	reportero	reporter
jerzo	jersey	reprezalio	représailles
jipo	Jeep	roboto	robot
judo	judo	rotario	Rotary
kamero	caméra	rugbeo	rugby
kamiĉono	camion	sakarino	saccharine
kamufli	camoufler	sandviĉo	sandwich
katapulto	catapulte	semestro	semestre
kimono	kimono	(<i>duonjaro</i>)	
koktelo	cocktail	sinkopo	syncope
kremaci	incinérer	skeĉo	sketch
linimento	liniment	skotero	scooter
magazino	magazine	slogano	slogan
magnetizi	magnétiser	smokingo	smoking
manekeno	mannequin	stencilo	stencil
manikuro	manucure	supozitorio	suppositoire
matineo	matinée (<i>terme de spectacle</i>)	tajpi	taper à la machine
mazuto	mazout	<i>tajpisto</i>	dactylo
merkurokromo	mercurochrome	<i>steno-tajpisto</i>	sténodactylo
mesaĝo	message	taksio	taxi
mormono	mormon	trimestro	trimestre
nilono	nylon	(<i>kvaronjaro</i>)	
nupto	noce	uzino	usine
pansi	panser	vermicelo	vermicelle
pasteŭrizi	pasteuriser	verniso	vernis
pediatrio	pédiatre	vitamino	vitamine
penicilino	pénicilline	volovano	vol-au-vent

La liste ci-dessus comprend la plupart des mots nouveaux *d'un usage courant* (généralement des mots internationaux modernes) qui figurent au *Suplemento* du *Plena Vortaro*, compilé par le Professeur Waringhien. (Edition S.A.T., 1953).

A ce *Suplemento* figure le préfixe **tele** avec le même emploi qu'en français. Ex. : **telekonduki** (télé-guider), **telekomunikoj** (télé-communications), **teleradiestezo** (téléradiesthésie), **teletajpilo** (téléscripteur), etc.

On pourra traduire *aspirateur* par *polvosuĉilo*.

MOTS A NE PAS CONFONDRE

I

Certains mots peuvent, en français, avoir plusieurs sens. Il est bien évident que, dans ce cas, différents mots correspondront aux sens différents. La liste ci-dessous a pour but d'appeler l'attention de l'étudiant sur le fait général et de lui donner quelques exemples, mais cette liste ne peut être complète ! En consultant les dictionnaires, on devra donc tenir compte des indications qui se trouvent à la suite de chaque mot, souvent entre parenthèses, et qui permettent de comprendre les différentes traductions données pour un même mot ayant plusieurs sens en français.

Par exemple, au mot *lentille* on trouvera *lento* (bot.) — il s'agit du légume — et *lenso* (ph.) — il s'agit de la lentille d'un appareil photographique, etc.

alveni	arriver (<i>arriver à un lieu, venir à</i>).
atingi	arriver à (<i>atteindre, jusqu'à</i>).
okazi	arriver (<i>se produire, avoir lieu</i>).
artikolo	article (<i>grammaire, journal, statuts</i>).
artiko	article (<i>articulation</i>).
artiklo	article (<i>article de bazar, marchandise</i>).
ankaŭ	aussi (<i>également</i>).
tial	aussi (<i>c'est pourquoi, pour cette raison</i>).
anstataŭi	remplacer (<i>être à la place de, tenir lieu de</i>) soit : quelqu'un (quelque chose) remplace une personne (une chose).
anstataŭigi	remplacer (<i>mettre à la place de, faire tenir</i> <i>lieu de</i>) soit : quelqu'un remplace (une per- sonne, une chose) par...
bovo	un bœuf (<i>l'animal</i>).
bovajo	du bœuf (<i>de la viande de bœuf</i>).
ĉapo	bonnet (<i>d'homme</i>).
kufo	bonnet (<i>de femme</i>), coiffe.
ĉasi	chasser (<i>aller à la chasse</i>).
peŝi	chasser (<i>renvoyer</i>).
daktilo	une datte (<i>fruit</i>). — tajpistino (<i>une dactylo</i>).
dato	une date (<i>tel ou tel jour</i>).
devi	devoir (<i>être obligé de, avoir le devoir de</i>).
ŝuldi	devoir (<i>avoir une dette physique ou morale</i>).
dibaŭĝigi	débaucher (<i>livrer à la débauche</i>).
maldungigi	débaucher (<i>licencier, congédier</i>).
defendi	défendre (<i>contre une attaque</i>), défendre un accusé (1).
malpermesi	défendre (<i>interdire</i>).
ŝirmi kontraŭ ..	défendre (<i>mettre à l'abri de</i>).

(1) Pour *défendre un accusé*, on peut dire aussi *pledi por* (plaider en faveur de).

energie nei ion ..	se défendre de quelque chose.
dekliivo	côte (<i>pente, inclinaison du sol</i>).
marbordo	côte (<i>bord de la mer</i>).
ripo	côte (<i>anatomie</i>).
demandi	demander (<i>questionner, interroger</i>).
peti	demander (<i>prier de bien vouloir</i>).
postuli	demander (<i>exiger, réclamer</i>).
doni	donner (<i>remettre</i>).
donaci	donner (<i>faire cadeau de</i>).
felo	peau d'une bête avec son poil (<i>fouurrure non préparée</i>).
haŭto	peau (<i>d'un homme ou d'un animal</i>).
ledo	peau corroyée, peau tannée (<i>cuir</i>).
pelto	fouurrure (<i>préparée</i>).
freŝa	frais (<i>récent</i>).
malvarmeta	frais (<i>un peu froid</i>).
gasto	un hôte (<i>qui est reçu</i>), gasti (<i>être reçu, hébergé</i>).
gastiganto	un hôte (<i>qui reçoit</i>), gastigi (<i>recevoir, héberger</i>).
gentila	poli (<i>courtois</i>).
polurita	poli (<i>un objet poli</i>), raffiné (<i>en parlant d'une personne</i>).
hejti	chauffer (<i>faire du feu</i>).
varmigi	chauffer (<i>rendre chaud</i>).
bruli	brûler (<i>quelque chose qui brûle</i>).
bruligi	brûler (<i>faire brûler quelque chose</i>).
justa	juste (<i>équitable</i>).
gusta	juste (<i>exact, non erroné</i>).
ekzakta	juste (<i>scientifiquement exact et rigoureusement précis</i>).
prava	juste (<i>conforme à l'équité et à la vérité</i>).
karoo	carreau (<i>dans les cartes à jouer</i>).
kahelo	un carreau (<i>de céramique</i>).
kero	cœur (<i>dans les cartes à jouer</i>).
koro	cœur (<i>d'un être vivant</i>).
koruso (ĥoro) ..	chœur (<i>musique</i>).
mezo, centro ..	cœur (<i>sens figuré</i>), milieu, centre.
kreski	pousser (<i>croître</i>). Plenkreskulo (un adulte). Kreskaĵo (une plante).
puŝi	pousser (<i>pour faire avancer</i>).
ŝovi	pousser (<i>faire glisser</i>).
konduki	conduire (<i>diriger, mener</i>).
konduti	se conduire (<i>bien ou mal</i>).
majstro	un maître (<i>dans sa profession, son art, sa science</i>), majstra (<i>magistral</i>).
mastro	un maître (<i>un patron, le maître de la maison</i>).
nobla	noble (<i>de caractère, de conduite</i>).
nobelo	un noble, un gentilhomme (<i>ayant des titres de noblesse</i>), nobela (<i>noble, nobiliaire</i>).

peti	prier (<i>de bien vouloir</i>).
pregi	prier (<i>sens religieux</i>).
pezi	peser (<i>avoir tel ou tel poids</i>), <i>verbe intrans.</i>
pesi	peser (<i>pour déterminer le poids de</i>), <i>verbe trans.</i>
pezilo	un poids (<i>à peser</i>).
pesilo	une balance.
pesilego	une bascule.
sin savi	se sauver (<i>d'un danger</i>), savi iun (<i>sauver quelqu'un</i>).
forkuri	se sauver, s'enfuir (<i>courir au loin</i>).
smaci	embrasser bruyamment (<i>faire claquer les lèvres</i>).
kisi	embrasser (<i>donner un baiser</i>).
ĉirkaŭpreni	embrasser, étreindre (<i>prendre dans ses bras</i>).
steli	voler (<i>prendre le bien d'autrui</i>).
rabi	voler, piller, ravir.
flugi	voler (<i>dans les airs</i>).
trinki	boire (<i>sens général</i>).
drinki	boire (<i>à l'excès</i>).
drinkadi	boire (<i>s'adonner à la boisson</i>).

Pour les verbes tantôt transitifs, tantôt intransitifs en français, consulter la liste, page 181. Ex. : *commencer* (commencer quelque chose) se traduit par le verbe transitif **komenci**, alors que *commencer* (quelque chose qui commence, qui débute, qui se commencent) se traduit par le verbe intransitif **komenciĝi**, etc.

II

Certains mots Esperanto se ressemblent : on essaiera de les retenir par analogie. Par exemple, de même qu'on retiendra à la fois **tiri** (*tirer, tirer à soi, attirer*) et **pafi** (*tirer, faire feu*) car le verbe *tirer* peut avoir deux sens différents en français, de même on n'apprendra pas, par exemple, le verbe **rajti** (*avoir le droit de*) sans apprendre le verbe **rajdi** (*aller à cheval, chevaucher*) à cause de la ressemblance entre « rajti » et « rajdi » (le *t* devient *d*).

La liste ci-dessous donne un certain nombre d'exemples, concernant surtout des mots usuels, mais l'étudiant pourra compléter cette liste au cours de ses lectures.

} rajti	avoir le droit de	} skolopo	bécasse
} rajdi	chevaucher	} skatolo	boîte
} prujno	gelée blanche (frimas, givre)	} fabelo	conte
} gisto	levure	} benko	banc
} gaso	gaz	} kringo	gâteau sec

vespero	soir, soirée	stipo	genêt
vesperto	chauve-souris	ŝtipo	bûche
vespo	guêpe	klaŭzo	clause
komponi	composer (1)	kluzo	écluse
	(mus., chimie)	kranko	manivelle
komposti	composer	kankro	écrevisse
	(typ.)	streaki	rayer
kompoto	compote	striki	faire la grève
ombro	ombre	triki	tricoter
skombro	maquereau	melo	blaireau
skalo	échelle (géom.)	amelo	amidon
skalpo	scalp	fonto	source
skalpelo	scalpel	fontano	fontaine
skarpo	écharpe (tissu)	fontanelo	fontanelle
eskarpo	escarpe, talus	korbo	corbeille
bando	bande (2) (trou-	korvo	corbeau
	pe)	soleo	sole (poisson)
banto	nœud (3) de ru-	soleco	solitude
	ban, boucle.	homaro	humanité
nokto	nuit	omaro	homard
noktuo	chouette	aro	collection, en-
nokturno	nocturne		semble
	(mus.)	ario	air (mélodie
kovi	couver		rythm.)
kovri	couvrir (4)	fringo	pinson
paro	paire, couple	fringelo	serin
paruo	mésange	turno	tour (act. de
osto	os		tourner)
ostro	huitre	sturno	sansonnet,
ardeo	héron		étourneau
ardezo	ardoise	kosto	coût (prix)
areo	aire, surface	koto	boue, crotte
areno	arène	moro	mœurs, coutu-
grio	gruau		me
grilo	grillon	moruo	morue fraîche
korso	cours (prome-	moruso	mûre
	nade)	paŭsi	calquer
korto	cour	paŭzi	faire une pause
korno	corne	krano	robinet
korneo	cornée	kranio	crâne
korneto	cornet (mus.)		

(1) *verki* (composer une œuvre littéraire ou artistique, rédiger).(2) *banderolo* (une bande de papier).(3) *nodo* (nœud, sens général).(4) On notera le verbe *legi* (garnir, recouvrir, tapisser, revêtir) et le nom *tegiĵo* (une housse).

{	kankano	cancan (1) (danse)	{	sardino	sardine (fraï- che)
	kalkano	talon		sardelo	sardine (con- servée)
{	pravi	avoir raison	{	serçi	chercher
	provi	essayer		serci	plaisanter
{	pruvi	prouver			

VOCABULAIRE UTILE

Mots classés d'après le sens.



Politiko (politique), **epoko** (époque), **paco** (paix), **milito** (guerre), **konvencio** (convention), **glo** (gloire), **popolo** (peuple), **monumento** (monument), **batalo** (bataille), **venko** (victoire), **malvenko** (défaite), **kompromiso** (compromis), **armisticeo** ou **militpaŭzo** (armistice), **militkaptito** (prisonnier de guerre), **koncentrejo** (camp de concentration), **barbara** (barbare), **feŭda** (féodal), **regimo** (régime), **perfidi** (trahir), **standardo** ou **flago** (drapeau), **respubliko** (république), **regolando** (royaume), **trono** (trône), **imperio** (empire), **unuiĝintaĵ nacioj** (nations unies), **federalismo** (fédéralisme), **diktatoro** (dictateur), **alta persono** (haut personnage), **dinastio** (dynastie), **heroo** (héros), **civito** (cité), **civitano** (citoyen), **mond-civitano** (citoyen du monde).

Prezidanto (président), **ŝtato** (Etat), **ŝtatestro** (chef d'état), **registaro** (gouvernement), **ministro** (ministre), **ĉefministro** (président du Conseil ou premier ministre), **ministerio** (ministère), **ambasadoro** (ambassadeur), **konsulo** (consul), **gubernio** (région administrative, gouvernement, province), **ĉefurbo** (capitale), **guberniestro** (gouverneur), **departemento** (département), **prefekto** (préfet), **urbestro** (maire), **urbkonsilanto** (conseiller municipal), **urbkonsilantaro** (conseil municipal), **publikaj instancoj** (pouvoirs publics), **aŭtoritatoj** (les autorités), **voĉdoni** (voter), **deputito** (député), **senatano** (sénateur), **konsilanto** (conseiller), **direktoro** (directeur), **inspektoro** (inspecteur), **nedecida baloto** ou **rebaloto** (ballottage) — **voter** peut se traduire par **baloti** — **tumulto** ou **ribeleto** (émeute), **revolucio** (révolution), **striko** (grève), **populara** (populaire), **ŝtatoŝtato** (fonctionnaire), **altranga ŝtatoŝtato** (haut fonctionnaire), **sidejo** (siège), **leĝo** (loi), **sociala** (social), **oficiala** (officiel), **partio** (parti), **informo** (information), **(movado)** (mouvement), **disciplino** (discipline), **sankcio** (sanction), **ĉirkulero** (circulaire), **unuanima** (unanime), **aprobi** (approuver), **delegito** (délégué), **delegitaro** (délégation), **ŝtata perfortaĵo**, ou **diktatorajo** (coup d'état), **nacio** (nation), **internacia** (internationale), **la gazetaro** (la presse), **la radio** (la radio), **diplomato** (diplomate), **diplomatio** (diplomatie), **debato** (débat), **deklaro** (déclaration), **solena** (solennel), **reprezenti** (représenter), **reprezentanto** (représentant), **intervjuo** (interview).

(2) **kankano** ne devra pas être confondu avec **klacō** (cancan, commérage), de **klaci** (bavarder, cancaner, clabauder, médire).



GEOGRAFO

Pejzaĝo (paysage), **monto** (montagne), **valo** (vallée), **ebenajo** (plaine), **regiono** (région), **departemento** (département), **lando** (pays), **kontinento** (continent), **maro** (mer), **tero** (terre), **aero** (air), **fajro** (feu), **ĉielo** (ciel), **transmaraj landoj** (pays d'outre-mer), **kolonio** (colonie), **poluso** (pôle), **tropika** (tropical), **akvo** (eau), **rivero** (rivière), **riverego** (fleuve), **landkarto** ou **mapo** (carte géographique), **kamparo** (campagne), **marĉo** (marais), **ŝlimo** (limon, vase), **ŝlimego** (marécage), **torento** (torrent), **vulkano** (volcan), **grundo** (terrain, sol), **fruktodona** ou **produktema** (fertile), **tempaĝo** ou **erao** (ère), **esplori** (explorer), **esploristo** (explorateur), **antikva** (antique), **aspekto** (aspect), **landlimo** (frontière), **fenomeno** (phénomène), **miraklo** (miracle), **monstro** (monstre), **insulo** (île), **duoninsulo** (presqu'île), **montpinto** ou **pintmonto** (pic), **kruta** (escarpé), **deklivo** (pente), **dekliva** (accidenté), **dezereto** (désert), **oazo** (oasis), **lago** (lac), **lageto** (étang), **marbordo** (côte, bord de mer), **duno** (dune), **roko** (rocher), **tavolo** (couche), **granito** (granit), **kalko** (chaux), **ardezo** (ardoise, schiste), **argilo** (argile), **sablo** (sable), **atmosfero** (atmosphère), **klimato** (climat), **vento** (vent), **ventego** ou **uragano** ou **ŝtormo** (tempête), **pluvo** (pluie), **neĝo** (neige), **glacimonto** (glacier), **panoramo** (panorama), **terglobo** (globe terrestre).



BOTANIKO

1) **ARBOJ** (*Arbres*). — **kverko** (chêne), **abio** (sapin), **cedro** (cèdre), **cipreso** (cyprès), **betulo** (bouleau), **acero** (érable), **platano** (platane), **sikomoro** (sycomore), **saliko** (saule), **babelona saliko** (saule pleureur), **korkokverko** (chêne-liège), **fago** (hêtre), **palmo** (palmier), **akacio** (acacia), **tamariko** (tamaris), **poplo** (peuplier).

5) **FRUKTOJ** (*Fruits*). — **pomo** (pomme), **piro** (poire), **ĉerizo** (cerise), **persiko** (pêche), **abrikoto** (abricot), **pruno** (prune), **cidonio** (coing), **frago** (fraise), **frambo** (framboise), **vinbero** (raisin), **ribo** (groseille), **nigra ribo** (cassis), **groso** (groseille à maquereau), **moruso** (mûre), **mespilo** (nèfle), **juglando** (noix), **migdalo** (amande), **avelo** (noisette), **orango** (orange), **citrono** (citron), **banano** (banane), **daktilo** (datte), **ananaso** (ananas), **figo** (figue), **granato** (grenade), **olivo** (olive), **pampelmuso** (pamplemousse), **merizo** (merise).

3) **LEGOMOJ** (*Légumes*). — **terpomo** (pomme de terre), **terpiro** (topinambour), **karoto** (carotte), **brasiko** (chou), **brasiketo** (choux de Bruxelles), **florbrasiko** (chou-fleur), **sabeliko** (chou frisé, chou de milan), **brasikrapo** (chou-rave), **napo** (navet), **rapo** (rave), **pizo** (pois), **junaj pizoj** (petits pois), **fazeolo** (haricot), **freŝa fazeoleto** (haricot vert), **poro** (poireau), **okzalo** (oseille), **lento** (lentille), **asparago** (asperge), **fabo** (fève), **spinaco** (épinard), **artiŝoko** (artichaut), **celerio** (céleri), **fungo** (champignon), **kukurbo** (potiron), **kukumo** (concombre), **kukumeto** (cornichon), **tomato** (tomate), **skorzonero** (salsifis), **rafano** (gros radis, radis noir), **rafaneto** (radis), **melono** (melon), **kreso** (resson), **melongeno** (aubergine), **heto** (betterave), **patato** (patate), **fenkolo** (fenouil).

4) **SALATOJ KAJ SPICOJ** (*Salades et épices*). — **laktuko** (laitue), **cikorio** (chicorée), **leontodo** (pissenlit), **endivio** (endive), **skarolo** (scarole), **roma laktuko** (romaine, chicon), **senverdigita vintrocikorio** (barbe de capucin), **valeriano** (mâche) ; **salo** (sel), **pipro** (poivre), **vinagro** (vinaigre), **mustardo** (moutarde), **petroselo** (persil), **cerfolio** (cerfeuil), **ĉenoprazo** (ciboulette), **ajlo** (ail), **askaloniko** (échalote), **kariofilo** (clou de girofle), **timiano** (thym), **spicolaŭro** (lauriersauce), **zingibro** (gingembre), **cinamo** (cannelle), **juniperbero** (genièvre), **muskato** (muscade), **safrano** (safran), **papriko** (paprika).

5) **FLOROJ** (*Fleurs*). — **rozo** (rose), **dalio** (dahlia), **lilio** (lis), **irido** (iris), **siringo** (lilas), **filadelfo** (seringa), **levkojo** (cocardeau, giroflée), **lekanto** (marguerite), **lekantego** (reine-marguerite), **lekanteto** (pâquerette), **tulipo** (tulipe), **hiacinto** (jacinthe), **vinko** (pervenche), **violo** (violette), **trikoloreto** (pensée), **cejano** (bleuet), **gladiolo** (glaiéul), **dianto** (œillet), **geranio** (géranium), **salvio** (salvia), **rezedo** (réséda), **mimoza** (mimosas), **konvalo** (muguet), **visko** (gui), **kardo** (chardon), **konvolvulo** (liseron), **papavo** (pavot), **papaveto** (coquelicot), **alceo** (rose trémière), **azaleo** (azalée), **begonio** (bégonia), **viburno** (boule-de-neige), **ranunkolo** (bouton-d'or), **eriko** (bruyère), **ŝtupo** (genêt)... à ne pas confondre avec **ŝtupo** (bûche), **kamelio** (camélia), **ciklameno** (cyclamen), **narciso** (narcisse), **primolo** (primevère), **sovaĝa narciso** ou **sovaĝa primolo** (coucou), **tropeolo** (capucine), **locinero** (chèvrefeuille), **peonio** (pivoine), **trifolio** (trèfle), **galante** (perce-neige), **urtiko** (ortie), **timiano** (thym), **nimfeo** (nénuphar blanc), **nufaro** (nénuphar jaune), **junkvilo** (jonquille), **jasmeno** (jasmin), **malvo** (mauve), **glicineo** (glycine), **edelvejsjo** (edelweiss), etc...

CEFAJ KOLOROJ

(*Principales couleurs*)

blanka (blanc), **nigra** (noir), **griza** (gris), **verda** (vert), **flava** (jaune), **ruĝa** (rouge), **malva** (mauve), **viola** (violet), **roza** (rose), **orangkolora** (orange), **blua** (bleu), **indigokolora** (indigo), **kaŝtanjokolora** (marron), **eburokolora** (ivoire), **purpura** (pourpre) ; **verdeta**, **duonverda**, **dubeverda** ou **verdaĉa** (verdâtre), etc. ; **bruna** (brun), **blonda** (blond), **flavruĝa** (roux) ; **grizebruna** (beige), etc.



1) **BIRDOJ** (*Oiseaux*). — **hirundo** (hirondelle), **pasero** (moineau), **fringo** (pinson), **fringelo** (serin), **najtingalo** (rossignol), **korvo** (corbeau), **pigo** (pie), **alaŭdo** (alouette), **silvio** (fauvette), **koŝturno** (caille), **perdriko** (perdrix), **fazano** (faisan), **skolopo** (bécasse), **galinolo** (poule d'eau), **gruo** (grue), **cikonio** (cigogne), **pelikano** (pélican), **pingveno** ou **pingvino** (pingouin), **cigno** (cygne), **fenikoptero** (flamant), **garolo** (geai), **pego** (pic), **sturno** (étourneau), **alaŭdo** (alouette), **struto** (autruche), **kardelo** (chardonneret), **merlo** (merle), **turdo** (grive), **ardeo** (héron), **paruo** (mésange), **orielo** (loriot), **rube-kolo** (rouge-gorge), **regolo** (roitelet), **muŝkaptas pasero** (gobe-mouches), **mevo** (mouette), **pirolo** (bouvreuil), **budito** (bergeronnette), **kukolo** (coucou), **alciono** (martin-pêcheur) ; **aglo** (aigle), **vulturo**

(vautour), **nizo** (épervier), **falko** (faucon), **akcipitro** (vautour), **strigo** (hibou), **noktuo** (chouette), **gufu** (grand-duc), **papago** (perroquet), **papageto** (perruche), **sirnio** (chat-huant)

2) **KORTOBIRDOJ** (*Volaille*). — **koko** (coq), **anaso** (canard), **ansero** (oie), **numido** (pintade), **meleagro** (dindon), **kolombo** (pigeon), **kuniko** (lapin), **turto** (tourterelle).

3) **INSEKTOJ** (*Insectes*). — **muŝo** (mouche), **burdo** (bourdon), **formiko** (fourmi), **abelo** (abeille), **papilio** (papillon), **cikado** (cigale), **libelo** (libellule), **kokcino** (coccinelle), **vespo** (guêpe), **skarabo** (scarabée), **majskarabo** (hanneton), **kulo** (moustique, moucheron, cousin), **moskito** (moustique), **cimo** (punaise), **puŝo** (puce), **pediko** (pou), **grilo** (grillon), **raŭpo** (chenille), **silka raŭpo** (ver-à-soie), **lampiro** ou **luma raŭpo** (ver-luisant), **akrido** (sauterelle), **blato** (blatte, cafard), **lukano** (cerf-volant), **grilotalpo** (courtilière), **tabano** (taon), **termito** (termite).

4) **MAMBESTOJ** (*Mammifères*). — **apro** (sanglier), **aprino** (laie), **aprido** (marcassin); **lupo** (loup), **lupino** (louve), **lupido** (louveteau); **leono** (lion), **leonino** (lionne), **leonido** (lionceau); **tigro** (tigre), **tigrino** (tigresse); **pantero** (panthère), **hieno** (hyène), **urso** (ours), **ursino** (ourse), **ursido** (ourson); **elefanto** (éléphant), **leopardo** (léopard), **kapreolo** (chevreuil), **simio** (singe), **putoro** (putois), **mustelo** (martre), **mustelomuso** (fouine), **ĉamo** (chamois); **vulpo** (renard), **vulpino** (renarde), **vulpido** (renardeau); **cervo** (cerf), **cervino** (biche), **cervido** (faon), **norda cervo** ou **boaco** (renne); **gorilo** (gorille), **antropopiteko** (chimpanzé — mot ne figurant pas au « Plena Vortaro »), **rinocero** (rhinocéros), **ŝakalo** (chacal), **ermeno** (ermine), **melo** (blaireau), **makrocefalo** (cachalot), **talpo** (taupe), **marmoto** (marmotte), **rato** (rat), **muso** (souris), **baleno** (baleine), **foceno** (marsouin), **orangutango** (orang-outan), **erinaco** (hérisson), **linko** (lynx), **lutro** (loutre), **foko** (phoque), **rosmaro** (morse), **delfeno** (dauphin), **zebro** (zèbre), **kamelo** (chameau), **bizono** (bison), **sciuro** (écureuil), **kastoro** (castor), **histriko** (porc-épic), **leporo** (lièvre), **kanguruo** (kangourou), **ĝirafa** (girafe), **hipopotamo** (hippopotame), **damcervo** ou **damao** (daim), **antilopo** (antilope), **pekario** (pécari), **dromadero** (dromadaire), **sovaĝa ŝafo** (mouflon), **bubalo** (buffle).

5) **NESOVAGAJ BESTOJ** (*Animaux non sauvages*). — **bovo** (bœuf), **ŝafo** (mouton), **kapro** (chèvre — « nom de l'espèce »), **ĉevalo** (cheval), **hundo** (chien), **kato** (chat), **azeno** (âne), **mulo** (mulet), **kobajo** ou **ratporketo** (cobaye, cochon d'Inde).

6) **REPTILIOJ** (*Reptiles*). — **Serpento** (serpent), **vipuro** (vipère), **aspido** (aspic), **kolubro** (couleuvre), **boaco** (boa), **lacerto** (lézard), **krokodilo** (crocodile), **testudo** (tortue), **kameleono** (caméléon), **drako** (dragon), **aligatoro** (caïman), **pitono** (python), **angviso** (orvet).

7) **BATRAKOJ** ou **SENVOSTULOJ** (*Batraciens*). — On notera le mot **vosto** (queue) pour comprendre le mot **senvostulo**. — **rano** (grenouille), **salamandro** (salamandre), **bufo** (crapaud), **raneto** rainette).

8) **FISOJ** (*Poissons*). — a) **riverfiŝoj** (Poissons d'eau douce). — **leŭcisko** (ablette), **gobio** (goujon), **ploto** (gardon), **bramo** (brème), **tinko** (tanche), **karpo** (carpe), **ezoko** (brochet), **perĉo** (perche), **truto** (truite), **alozo** (alose), **barbfiŝeto** (barbillon); b) **Marfiŝoj** (Poissons de mer). — **tuno** (thon), **anĉovo** (anchois), **skombro** (maquereau), **soleo** (sole), **limando** (limande), **pleŭronekto** (barbue), **merlango** (merlan), **rajo** (raie), **sardino** (sardine), **haringo** (hareng),

angilo (anguille), **osmero** (éperlan), **salmo** (saumon), **lojto** (lotte), **sturgo** (esturgeon), **gasterosteo** (épineche), **spadfiŝo** (espadon), **moruo** (morue), **ŝarko** (requin), **triglo** (rouget), **orfiŝo** (dorade), **rombfiŝo** (turbot), **gado** (merluche, colin).

9) **KRUSTULOJ** (*Crustacés*). — **omaro** (homard), **palinuro** (langouste), **krabo** (crabe), **kankro** (écrevisse), **markankreto** (crevette).

10) **MOLUSKOJ** (*Mollusques*). — **ostro** (huitre), **mitulo** (moule), **heliko** (escargot), **limako** (limace), **asterio** ou **marstelo** (astérie, étoile de mer), **ekino** ou **mamarinaco** (oursin), **lumbriko** (ver de terre), **vermo** (ver), **meduzo** (méduse), **konkaj moluskaj** (coquillages), **hirudo** (sangsure), **sepie** (seiche), **polpo** (pieuvre, poulpe).

LES CRIS DES ANIMAUX. — Le verbe **bleki** (1) signifie « pousser son cri » en parlant des animaux. Ex. : **ĉevalbleki** (hennir), **azenbleki** (braire), **ŝafbleki** (bêler), **korvobleki** (croasser), **ranbleki** (coasser), etc. On peut employer le verbe **bleki** au sujet de tous les animaux qui poussent un cri. Mais, il existe aussi quelques verbes spéciaux, dont voici la liste : **boji** (aboyer), **miaŭi** (miauler), **bojeti** (japper), **bojegi** (hurler), **grunti** (grogner), **kokokrii** ou **kokeriki** (chanter corico), **pepi** (piauler, gazouiller), **kluki** (glousser), **muĝi** (mugir), **sibli** (siffler), **krii** (crier), **kanti** (chanter), **babili** (bavarder), **grumbli** (ronchonner), **heni** (hennir), **ululi** (ululer, hululer), **trili** (faire des trilles).



medicino (médecine — la science), **la kuracarto** (la médecine, l'art de soigner).

MALSANOJ KAJ DOLOROJ (*Maladies et maux*). — **malsaneto** (indisposition), **sveno** (évanouissement), **sveneto** (malaise), **malvarmumo** (rhume de cerveau),

tuso (toux), **kapdoloro** (mal de tête), **dentodoloro** (mal de dents), **kormalsano** (maladie de cœur), **marmalsano** (mal de mer), k.t.p. (etc)... ; **feburo** (fièvre), **koliko** (colique), **konstipo** (constipation), **atako** (crise), **kapturno**, **kapturniĝo** ou **vertiĝo** (vertige), **inflamo** (inflammation), **manio** (manie) ; **tifo** (fièvre typhoïde), **apopleksio** (attaque d'apoplexie), **paralizo** (paralysie), **erizipelo** (érésipèle, érysipèle), **akno** (bouton de la peau, maladie de la peau), **senhareco** (calvitie), **neŭrastenio** (neurasthénie), **neŭralgio** (névralgie) ; **apendicito** (appendicite) ; **atrofio** (atrophie), **hipertrofio** (hypertrophie) ; **odemo** (œdème) ; **hemorojdoj** ou **hemoroidoj** (hémorroïdes) ; **spiroĝeneco** (oppression), **sufokiĝo** (étouffement) ; **ŝtoneto** (calcul) ; **ĥolero** (choléra), **frenezeco** (folie), **variolo** (varirole), **variolo** (varicelle), **postorela glandoŝvelo** ou **parotito** (oreillons), **otito** (otite), **angino** (angine), **kokluŝo** (coqueluche) ; **histerio** (hystérie) ; **kancero** (cancer), **ulcero** (ulcère), **kisto** (kyste), **tuberkulozo** ou **ftizo** (tuberculose) ; **reŭmatismo** (rhumatisme), **morbilo** (rougeole) ; **flavmalsano** ou **iktero** (jaunisse, ictère) ; **sunfrapo** (insolation), **veneniĝo** (empoisonnement), **alkoholismo** (alcoolisme), **vundo** (blessure), **brulvundo** (brûlure), **skabio** (gale), **pesto** (peste), **puerpera (akuŝa) feburo** (fièvre puerpérale) ; **pulminflamo** ou **pneŭmonio** (pneumonie), **difterito**

(1) Dérivés de **bleki** : **blekegi** (hurler, beugler, rugir), **blekado** (clameurs), **plorbleki** (geindre).

(diphthérie), **ŝankro** (chancre), **spinmalsano** (rachitisme), **diabeto** (diabète), **podagro** (goutte), **epilepsio** (épilepsie), **konvulsioj** (convulsions), **sifiliso** (vérole), **krupo** (croup), **katarakto** (cataracte), **prostatmalsano** (prostatite), **pleŭra inflamo** ou **pleŭrito** (pleurésie, pleurite), **tetano** (tétanos), **skarlatino** (scarlatine), **encefalito** (encéphalite), **meningito** (méningite), **poliomjelito** (poliomyélite), **brŭnkito** (bronchite); **sinkopo** (syncope), **singulto** (hoquet), **sangafluo** (coup de sang), **sangoplena okulo** (œil injecté de sang), **epidemio** (épidémie); **deliro** (délire), **agonio** (agonie) **komato** (coma), **letargio** (léthargie); **hipertensio** (hypertension), **hipotensio** (hypotension); **vundo** ou **vunda difekto** (lésion), **malsano** (affection), **malbona digestado** (indigestion); **nodlignita intesto** (intestins noués), **obstrukco de la intesto** (occlusion intestinale).

operacio (opération), **medikamento** ou **kuracilo** (médicament, remède), **ampolo** (ampoule), **pilolo** (pilule), **macafeto** (cachet), **pastelo** (pastille), **supozitorio** (suppositoire), **kuraca trinkaĵo** (potion), **tizano** (tisane), **pomado** (pommade), **ŝmiroleaĵo** (liniment — de **ŝmiri**, oindre, enduire), **punkcio** (ponction), **artefarita spirigado** (respiration artificielle), **klistero** (lavement); **injektilo** ou **enŝprucigilo** (seringue); **mikrobo** (microbe), **viruso** (virus); **simptomo** (symptôme), **diagnozo** (diagnostic), **higieno** (hygiène), **kuracado** (traitement), **dieto** (régime), **senmanga dieto** (diète); **pleŭra aerenblovo** (pneumo-thorax), **radiumo** (radium), **radioj** (rayons), **radioskopio** (radioscopie), **radiofotografio** (radiographie); **joda tinkturo** (teinture d'iode), **merkurokromo** (mercurochrome), **bandaĝo** (pansement), **gazo** (gaze); **furunko** (furoncle), **kompreso** (compresse); **recepto** (ordonnance); **fortranĉo** (ablation), **obtur** (occlusion); **serumo** (sérum); **drogo** (drogue).

Ruĝa Kruco (Croix-Rouge), **hospitalo** ou **malsanulejo** (hôpital), **sanatorio** (sanatorium), **frenezulejo** (asile d'aliénés), **resaniĝulejo** (maison de repos), **kliniko** (clinique), **preventejo** (préventorium), **laboratorio** (laboratoire); **preventa medicino** (médecine préventive); **apoteke** (pharmacie — la boutique), **farmacio** (pharmacie — la science); **kuracisto** (médecin), **okulkuracisto** ou **okulisto** (oculiste), **optikisto** (opticien), **kirurgiisto** (chirurgien), **dentisto** (dentiste), **radiologo** (radiologue), **specialisto** (spécialiste), **pedflegisto** (pédicure), **akuŝistino** (sage-femme), **asistanto** (assistant); **bestokuracisto** ou **veterinaro** (vétérinaire), **flegisto** ou **malsanulisto** (infirmier), **helpisto** (secouriste), **sangodonanto** (donneur de sang), **portlito** (civière), **brankardo** (brancard); **homeopatio** (homéopathie), **akupunkturo** (acupuncture), **radiestezio** (radiesthésie); **resaniganto** ou **resanigisto** (guérisseur); **paciento** (un patient), **malsanulo** (un malade), **kriptulo** (un infirme).

VERBOJ: **kuraci** (soigner, traiter), **flegi** (soigner, donner des soins); **sufери** (souffrir), **elteni** (supporter), **sin vundi** (se blesser), **varmiĝi** (s'échauffer), **malvarmumi** (prendre froid), **tusi** (tousser), **ŝviti** (transpirer), **vomi** (vomir), **kraĉi** (cracher... de la salive), **sputi** (cracher... autre chose que de la salive), **kraĉotusi** (expectorer), **rukti** (éructer), **gluti** (avalier, absorber), **feki** (aller à la selle), **furzi** (péter); **brustaŝkulti** (ausculter), **palpi** (palper), **ekzameni** ou **detale pririgardi** (examiner), **pansi** (pansement), **receptordoni** ou **preskribi** (prescrire), **malpermesi** (interdire), **rekomendi** (recommander), **deklari malsanulon nepre mortonta** (condamner un malade), **analizi** (analyser), **vaccini** (vacciner), **sangeltiri** ou **sangelberpi** (faire une prise

de sang), **inokuli** (inoculer), **anestezi** (anesthésier), **grefti** (greffer), **injekti** (injecter), **sanginjekti** (faire une transfusion de sang), **pre-venti** (prévenir), **asisti** (assister) ; **kontaĝi** (contaminer).

ADJEKTIVOJ : **malforta** (faible), **malvigta** (abattu), **nerva** (nerveux) ; **doloriga** (douloureux), **mortiga** (mortel), **dangera** (dangereux), **infekta**, **kontaĝa** ou **komunikebla** (contagieux) ; **kripla** (infirme, estropié), **ĝiba** (bossu), **lama** (boiteux), **blinda** (aveugle), **muta** (muet), **surda** (sourde), **paralizita** (paralysé), **straba** (louche), **amputita** (amputé) ; **graveda** (enceinte)

Senkrurulo (un cul-de-jatte), **brakostumpulo** ou **brakokriplulo** (un manchot), **lignokruro** (jambe de bois), **stumpo** (moignon).

MOTS DÉRIVÉS DE L'ADJECTIF « SANA » (1). — **sana** (bien portant, sain), **malsana** (malade), **malsaneta** (souffrant, indisposé), **malsanema** (maladif, valétudinaire), **prisana** (sanitaire), **porsana** (hygiénique), **malsaneca** (morbide), **resanigebla** (curable), **neresanigebla** (incurable), **saniga** (salutaire) : **sani** (se bien porter), **sanigi** (assainir), **malsani** (être malade), **malsanegi** (être gravement malade), **malsaneti** (être souffrant, indisposé), **resanigi** (guérir — en parlant du médecin), **resaniĝi** (guérir — en parlant du malade), **malsaniĝi** ou **ekmalsaniĝi** (tomber malade), **elresaniĝi** ou **tutresaniĝi** (guérir complètement), **eimalsaniĝi** (entrer en convalescence) ; **sano** (bonne santé), **malsano** (maladie), **malsaneto** (indisposition), **malsanemo** (valétudinarisme), **sanajo** (partie saine), **malsanajo** (partie malsaine), **malsanulo** (un malade), **malsanulino** (une malade), **malsanulisto** (un infirmier), **malsanulistino** (une infirmière), **sanigisto** (un hygiéniste), **la malsaneco** (la maladie), **sanigeco** (salubrité), **sanigejo** (bureau d'hygiène), **sanigistaro** (service de santé), **malsanulejo** (hôpital), **resanigejo** (maison de santé), **malsanetejo** (infirmierie), **resanigo** (guérison — faite par le médecin), **resanigo** (guérison — qui se fait), **resaniganto** (convalescent), **resanigantejo** (asile de convalescents), **remalsaniĝo** (rechute), **resanigilo** (remède), **sanigilo** (appareil d'assainissement), **saneco** (état sanitaire), **sanejo** (station sanitaire).



METIOJ DE VIRINOJ (*Métiers de femmes*) : **hejmomastrino** (ménagère), **akompanistino** (dame de compagnie), **ĉambristino** (femme de chambre), **servistino** (servante, bonne à tout faire), **kelnerino** (serveuse), **vendistino** (vendeuse), **kuiristino** (cuisinière),

gladistino (repasseuse), **tolajzorgistino** (lingère), **brodistino** (brodeuse), **trikistino** (tricoteuse), **ĉapelistino** (modiste), **ŝpinistino** (fileuse), **kudristino** ou **virintajlorino** (couturière), **blanklavistino** (blanchisseuse), **tolajlavistino** (lavandière), **akuŝistino** (sage-femme), **flegistino** (infirmière), **tajpistino** (dactylo), **stenotajpistino** (sténodactylo), **manukuro** (manucure), **vartistino** (bonne d'enfants, gouvernante), **aermastrino** (hôtesse de l'air), **socia asistantino** (assistante sociale).

(1) Les 49 mots formés à partir de *sana* rappelleront à l'étudiant l'aïeule créatrice de l'Esperanto et lui feront réviser bon nombre de suffixes...

LIBERALAJ PROFESIOJ (*Professions libérales*) : **advokato** (avocat), **kuracisto** (médecin), **dentisto** (dentiste), **okulisto** (oculiste), **piedfiegisto** (pédicure), **kirurgiisto** (chirurgien), **verkisto** (écrivain), **artpentristo** (artiste peintre), **arkitekto** (architecte), **mezuristo** (mètreur), **termezuristo** (arpenteur), **geometro** (géomètre), **ekspertizisto** (expert), **librotenisto** (expert-comptable, comptable agréé), **komercagento** (agent d'affaires), **pledisto** (défenseur juridique), **bienonegocisto** (marchand de biens), **reprezentanto** (représentant), **makleristo** (courtier), **asekuristo** (agent d'assurances) ; **notario** (notaire), **persekutisto** (huissier), **komerca advokato** (agréé), **proceduristo** (avoué) ; **masaĝisto** (masseur), **bestkuracisto** ou **veterinaro** (vétérinaire) ; **aŭkciisto** (commissaire-priseur — de **aŭkcio**, vente aux enchères) ; **publicisto** (publiciste), **muzikinstruist(in)o** (professeur de musique), **komponisto** (compositeur de musique), **tradukisto** (traducteur), **skulptisto** (sculpteur), **domposedanto** (propriétaire).

STATOFICISTOJ (*Fonctionnaires*) : **administranto** (administrateur), **direktoro** (directeur), **inspektoro** (inspecteur), **redaktoro** (rédacteur), **kontrolisto** (contrôleur), **teknika agento** (agent technique), **oficisto** (employé), **ĉefoficisto** (employé principal), **ingeniéro** (ingénieur), **oficejestro** (chef de bureau), **pedelo** (huissier, appariteur, bedeau), **oficeja servisto** (garçon de bureau), **manlaboristo** ou **braklaboristo** (manœuvre), **laboristo** ou **metiisto** (ouvrier qualifié), **faktlaboristo** (ouvrier spécialisé).

JUGISTARO (*Magistrature*) : **juĝisto** (magistrat, juge), **tribunalprezidanto** (président du tribunal), **prokuroro** (procureur), **vicprokuroro** (substitut), **juĝoregistristo** (greffier), **prokuroreja sekretario** (secrétaire du parquet), **enketjuĝisto** (juge d'instruction), **paca juĝisto** (juge de paix), — **POLICISTARO** (Police) : **policisto** (policier), **polickomisaro** (commissaire de police), **polica ĉefkomisaro** (commissaire central), **policinspektoro** (inspecteur de police), **urbpoliciano** ou **urbpolicano** (gardien de la paix, sergent de ville) ; **kampogardisto** (garde-champêtre), **ĉasgardisto** (garde-chasse), **fiŝgardisto** (garde-pêche), **mallibereja gardisto** (gardien de prison), **fervoja barieristo** (garde-barrière). — **INSTRUISTARO** (Enseignement) : **rektoro** (recteur), **akademia inspektoro** (inspecteur d'académie), **lernejinspektoro** (inspecteur primaire), **fakultatestro** ou **dekano** (doyen de faculté), **profesoro** (professeur), **instruisto** (instituteur), **liceestro** (proviseur), **liceestrino** (directrice de lycée), **kolegiestro** (principal de collège), **lernejestro** (directeur d'école), **licea administranto** (censeur), **intendanto** (économe, intendant), **lernantokontrolisto** (surveillant général), **internulestro** (maître d'internat), **instruista seminariestro** (directeur d'école normale). — **Prefekto** (préfet), **sub-** ou **vicprefekto** (sous-préfet), **departementa spezestro** (trésorier général), **impostkolektisto** (percepteur), **ŝparkasestro** (directeur de caisse d'épargne). — **Poŝtisto** (postier), **P.T.T.-Spezisto** (receveur des P.T.T.), **telefonisto** (téléphoniste), **poŝtovicisto** (employé des P.T.T.), **leterportisto** (facteur des P.T.T.). — **Doganisto** (douanier), **interpreto** (interprète), **radioparlanto** ou **radioanoncisto** (speaker), **fervojisto** (cheminot), **muzea konservisto** (conservateur de musée).

KOMERCISTOJ (*Commerçants*) : **apotekisto** (pharmacien), **drogisto** (droguiste), **kreskajapotekisto** (herboriste), **ortopediisto** (orthopédiste), **optikisto** (opticien) ; **ĉapelisto** (chapelier), **librovendisto** (li-

braire), **fiorvendisto** (fleuriste), **juvelvendisto** (bijoutier), **panisto** (boulangier), **viandisto** (boucher), **porkajisto** (charcutier), **spicovendisto** (épicier), **hotelmastro** (hôtelier), **restoraciisto** (restaurateur), **entreprenisto** (entrepreneur), **laktovendisto** (crémier), **trinkej-mastro** (cafetier, débitant de vins), **ŝuvendisto** (marchand de chaussures), **kinejmastro** (directeur de cinéma), **stratvendisto** ou **kolportisto** (marchand ambulancier, camelot), **bombonvendisto** (confiseur), **kukvendisto** (pâtissier), **ledajkomercisto** (maroquinier), **fiŝvendisto** (poissonnier), **ladajkomercisto** (quincaillier), **spegulvendisto** (miroitier), **tapiŝvendisto** (marchand de tapis), etc.

METIISTOJ (*Ouvriers et hommes de métier*) : **masonisto** (maçon), **ĉarpentisto** (charpentier), **ŝmirpentristo** (peintre en bâtiment), **seruristo** (serrurier), **tegmentisto** ou **domkovristo** (couvreur), **ladisto** (ferblantier), **ŝtonhakisto** (tailleur de pierres), **putisto** (puisatier), **vitristo** (vitrier), **lignajisto** (menuisier), **méblisto** (ébéniste), **turnisto** (tourneur), **ĉizisto** (fraiseur), **elektristo** (électricien), **pargetisto** (parqueteur), **rabotisto** (raboteur), **radioelektristo** (radio-électricien), **forĝisto** (forgeron), **hufoforĝisto** (maréchal-ferrant), **jungilisto** ou **selisto** (bourrelier), **drapiristo** (tapissier), **aŭtodrapiristo** (sellier-garnisseur), **ŝuisto** (cordonnier), **barelisto** (tonnelier), **kamenskrapisto** (ramoneur — de **skrapi**, ramoner, râcler, gratter, écorcher en parlant des oreilles), **ĝardenisto** (jardinier), **teksisto** (tisserand), **fajlisto** (limeur), **kombisto**, **barbiro**, **frizisto** ou **razisto** (coiffeur), **muelisto** (meunier), **soforo** (chauffeur), **mekanikisto** (mécanicien), **taksiŝoforo** (chauffeur de taxi), **abelkulturisto** (apiculteur), **arbokulturisto** (arboriculteur), **hortikulturisto** (horticulteur), **birdkulturisto** ou **birdbredisto** (aviculteur), **kuiristo** (cuisinier), **enterigisto** (croquemort), **tombisto** (fossoyeur), **ministo** (mineur), **kelnero** (garçon de café, d'hôtel, de restaurant), **buĉisto** (boucher, tueur), **horloĝisto** (horloger), **trikotajisto** (bonnetier), **kloakisto** (égoutier), **fekfosajopurigisto** (vidangeur), **kalesfaristo** (carrossier), **ĉarfaristo** (charron), **hejtisto** (chauffeur — de machine ou de maison), **orajisto** (doreur), **cementisto** (cimentier), **korsetisto** (corsetier), **lakisto** (laqueur, laquiste), **ĝlazuristo** (vernis-seur), **plumbisto** ou **tubisto** (plombier), **ornamisto** ou **dekoraciisto** (décorateur), **meblotransportisto** (déménageur), **okulfaristo** (oculaliste), **dentprotezisto** (mécanicien-dentiste), **distilisto** (distillateur), **pakisto** (emballeur), **emajlisto** (émailleur), **fajencisto** (faïencier), **metalfandisto** (fondeur, ouvrier métallurgiste), **grajnisto** (grainetier), **peltisto**, **felpreparisto** ou **felisto** (fourreur), **presisto** (imprimeur), **librobindisto** (relieur), **legomisto** (maraîcher), **marmoristo** ou **tombefaristo** (marbrier), **matracisto** (matelassier), **fotografisto** ou **fotoisto** (photographe), **segisto** (sci eur), **lutisto** (soudeur), **sukerfaristo** (sucrier), **tanisto** (tanneur), **tinkturisto** (teinturier), **brikisto** (briquetier), **zinkisto** (zingueur), **apoteka oficisto** ou **apotelesistinto** (préparateur en pharmacie), **fajloro** (tailleur), **desegnisto** (dessinateur), **gazetisto** ou **jurnalisto** (journaliste), **preskorektisto** (correcteur d'imprimerie), **farmisto** (fermier), **terkulturisto** (cultivateur), **paŝtisto** (pâtre). — **Gardisto** (gardien), **pordisto** (concierge), **halaisto** (balaieur), **noktogardisto** (veilleur de nuit), **lakeo** (laquais), **fajristo** ou **fajrobriĝadisto** ou **fajroestingisto** (pompier), **kasisto** (caissier), **enspezkolektisto** (encaisseur), **dresisto** (dresseur), **vojozorgisto** (cantonnier), **ŝtelĉasisto** (braconnier), **vojvagisto** (chemineau), **almozpetisto** (mendiant), **trompŝtelisto** (escroc). — **Divenisto** (volant), **kartaŝtaŝ-**

diristino (tireuse de cartes), **magiisto** (magicien). — **Muzikisto** (musicien).

Ofiĉiro (officier), **maristo** (marin), **aviadisto** (aviateur) ; **kontoristo** (employé de bureau — commerce et industrie), **kontoregistristo** (comptable) ; **gubernisto** (précepteur).

Mastro ou **labordonanto** (patron), **estro** (chef), **ĉefo** (chef principal), **salajro** (traitement, salaire), **honorario** (émoluments, honoraires), **socialaj leĝoj** (lois sociales), **socialaj asekuroj** (sécurité sociale) ; **dungi** (embaucher), **maldungi** ou **fordungi** (débaucher, licencier), **striki** (être en grève, faire la grève) ; **salajra plialtigo** (augmentation de salaire), **kontrakto** (contrat), **pagado** (paye), **pagslipo** (feuille de paye), **metia ĵugisto** (prud'homme), **konflikto** (conflit), **kolego** (collègue), **antaŭulo** (prédécesseur), **postulo** (successeur) ; **emerita** (honoraire, en retraite), **pensio** (pension, retraite), **pensiulo** (un pensionné, un retraité) ; **ofico** (emploi), **posteno** (poste), **esti enoficigita** (être nommé), **eloficigi** ou **eksigi** (destituer, révoquer, limoger), **eksigi** (démissionner), **intersanĝi** (permuter), **ŝanĝi** (muter), **komisii por** (charger de) ; **misio** (mission), **repago de oficalaj vojaĝespezoj** (remboursement de frais de déplacement), **kompensmono** (indemnité), **aldona salajro** (allocation), **porinfana salajra aldonajo** (allocations familiales), **depago** (retenue).



Infanterio (Infanterie), **Kavalerio** (Cavalerie), **Artilerio** (Artillerie), **Ki-rastrupo** (l'Armée blindée), **Pioniraro** (Génie), **Transsendaro** (Transmissions), **Transportilaro** (Train), **Sanitara Servado** (Service de Santé) ; **grupo** (groupe), **plotono** (section), **kompanio** (compagnie), **bataliono** (bataillon), **regimento** (régiment), **brigado** (brigade), **divizio** (division), **korpuso** (corps d'armée), **grupeto** (équipe), **taĉmento** (détachement), **trupunuoj** (corps de troupe), **formacio** (formation) ; **stabo** (état-major), **ĉefa kvartiro** (quartier général) ; **je via dispono !** (à vos ordres), **saluti** (saluer), **honorsaluti** (rendre les honneurs), **sinteni atente** (être au garde à vous) ; **galono** (galon), **epo-leteto** (épaulette), **uniformo** (uniforme). — **ploteno** (peloton).

ofiĉiro (officier), **subofiĉiro** (sous-officier) ; **soldato** (soldat, homme de troupe), **simpila soldato** (soldat de 2^e classe), **soldato de unua klaso** (soldat de 1^{re} classe), **kaporalo** (caporal), **ĉefkaporalo** (caporal-chef), **serĝento** (sergent), **ĉefserĝento** (sergent-chef), **adjudanto** (adjutant), **ĉefadjudanto** (adjutant-chef), **subleŭtenanto** (sous-lieutenant), **leŭtenanto** (lieutenant), **kapitano** (capitaine), **majoro** (commandant), **subkolonelo** (lieutenant-colonel), **kolonelo** (colonel), **brigada ĝeneralo** (général de brigade), **divizia ĝeneralo** (général de division), **korpusa ĝeneralo** (général de corps d'armée), **armea ĝeneralo** (général d'armée), **marŝalo** (maréchal) ; **superulo** (supérieur), **subulo** (subordonné) ; **kadeto** (élève-officier) ; **furiero** (fourrier).

Nota. — Un Vocabulaire militaire complet a été publié en cinq langues (Espéranto, Français, Anglais, Allemand, Italien) par le « Comité Français d'Information Espérantiste » (C.F.I.E.). On y trouve tous les mots militaires classés comme suit : *Les Armes, Unités et chefs, Grades, Habillement et équipement, Armement, Munitions et explosifs, Tir, Optique, Terrain, Topogra-*

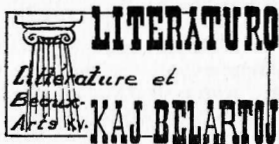
phie et Orientation, Véhicules, Mobilisation, La guerre, Guerre de mouvement, La reconnaissance, L'attaque, L'assaut, L'exploitation du succès, Guerre de position, Arme blindée, Artillerie, le Génie, Transmissions, Service de santé, Ravitaillement. Ce « Vocabulaire » comprend aussi, outre les listes de mots, toutes les expressions se rapportant à la vie militaire. (Edition 1955, en vente à l'U.E.F., 34, rue de Chabrol, Paris-Xe).



Komercisto (commerçant), **negocisto** (négociant), **industriisto** (industriel), **fabrikanto** (fabricant), **liveranto** (fournisseur), **firmo** (firme), **entrepreno** (entreprise), **varo** (marchandise), **mendo** (commande), **foiro** (foire), **fakturo** (facture), **modelo** ou **specimeno** (échantillon); **prokuristo** (fondé de pouvoirs), **representanto** (représentant), **vojaĝisto** (voyageur), **makleristo** (courtier — de makleri, faire le courtage), **vendisto** (marchand); **sendanto** (expéditeur, ricevonto (destinataire)); **materialoj** (matériaux), **materialo** (matière première), **kvalito** (qualité); **kvitanco** (quittance, reçu), **trato** (traite), **procento** (intérêts, tant pour cent), **procentaĵo** (commission), **ĉeko** (chèque); **senpaga** (gratuit), **kara** ou **multekosta** (cher); **paki** (emballer), **ŝuldi** (devoir); **debeto** (débit), **debiti** (débit), **kredito** (crédit), **krediti** (créditer), **vendi je kredito** (vendre à crédit), **monata pago** (mensualité), **agio** (agio), **banko** (banque), **borso** (bourse), **kurzo** (cours — financier); **kontoro** (comptoir, bureau); **ekspedi** (expédier), **detale vendi** (vendre au détail), **pogrande** ou **maldetale vendi** (vendre en gros), **koncesi** (concéder), **noti** (prendre note de), **afranki** (affranchir), **rekomendita sendo** (envoi recommandé), **sendkosto** (frais d'envoi), **sen sendkosto** (franco de port), **imposto** ou **depago** (taxe); **propono** (offre), **kliento** (client), **profita** (avantageux), **prosperi** (réussir), **dungi** (embaucher), **kambio** (lettre de change); **komerca traktato** (accord commercial), **bankbileto** (billet de banque), **bankiero** (banquier), **tarifo** (tarif); **bilanco** (bilan), **aktivo** (actif), **pasivo** (passif), **starigi bilancon** (établir un bilan), **bankroti** (déposer son bilan, faire faillite), **fripona bankroto** (faillite frauduleuse); **komerca ĉambro** (Chambre de Commerce), **metia ĉambro** (Chambre des Métiers), **sindikato** (syndicat); **aĉetanto** (acheteur), **vendanto** (vendeur); **deponejo** (dépôt, entrepôt); **diskonti** (escompter); **patento** (brevet), **komercoimposto** (patente), **filio** (succursale, filiale), **dokumento** (document); **adresi** (adresser), **envolvi** ou **enpaki** (envelopper), **komercaj interrilatoj** (relations commerciales), **prunti** (prêter, emprunter), **pruntedoni** ou **alprunti** (prêter), **pruntepreni** ou **deprunti** (emprunter), **interezo** (intérêt... de l'argent), **moderaj prezoj** (prix modérés), **kondiĉo** (condition), **kapitalo** (capital), **pezi** (peser — avoir tel poids), **pesi** (peser — prendre le poids de), **rismo** (rame de papier), **sigeli** (cacheter, sceller); **atendejo** (salle d'attente); **pagdato** ou **limtempo** (échéance); **enskribi** (inscrire); **aŭkcia vendo** (vente aux enchères), **amike** ou **sen proceso** ou **interkonsente** (à l'amiable), **preni sur sin** (se charger de); **spezo** (virement de fonds), **enspezo** (recette), **elspezo** (dépense), **rabato** (rabais, escompte); **urĝa** (urgent); **monŝanĝo** (change); **artiklo** (article); **elturnigema** ou **lerta** (industrieux), **produktiva** (productif), **honesta** (honnête), **multklienta** (bien achalandé), **malkare** (à bon compte); **gajno** (gain), **perdo** (perte); **aĉe-**

tadi (faire des emplettes), **kontante pagi** (payer comptant), **kredite aĉeti** (prendre à crédit), **ricevi monon** (toucher de l'argent), **procentedoni monon** (placer de l'argent) ; **procentegisto** (usurier), **fripoŝanisto** (chevalier d'industrie), **fikomercisto** ou **komercestaĉo** (mercanti), **fripono** (filou), **nigra laboro** (travail noir), **nigra listo** (liste noire), **nigra merkato** (marché noir), **kontrabando** (contrebande) ; **fraŭdi** (frauder).

Mono (Monnaie). — **franko** (franc), **cento** (centime), **sterlinga funto** (livre sterling), **ŝilingo** (schilling), **dolaro** (dollar), **krono** (couronne), **guldeno** ou **floreto** (florin), **groŝo** (gros), **rublo** (rouble), **soldo** (sou), **marko** (mark), **pfenigo** (pfennig), **liro** (lire), **peseto** (pésète), **dinaro** (dinar), **eskudo** (écu), **jeno** (yen), **penco** (penny), **peso** (peso) ; **valuto** (taux du change, cours).



BELETRISTIKO (*Les lettres, les belles-lettres*) : **beletristikisto** (homme de lettres), **literaturo** (littérature), **historio** (histoire), **gramatiko** (grammaire), **poezio** (poésie), **elokventarto** ou **elokventeco** (éloquence).

La gepatra lingvo (la langue maternelle), **la helpa lingvo** (la langue auxiliaire), **fremda lingvo** (langue étrangère), **la lingvaj baroj** (les barrières linguistiques, la barrière des langues), **dialekto** (dialecte) ; **radiko** (radical, racine), **afikso** (affixe), **prefikso** (préfixe), **sufikso** (suffixe), **gramatika regulo** (règle de grammaire), **escepto** (exception), **verbo** (verbe), **konjugacio** (conjugaison), **konjugi** ou **konjugacii** (conjuguer), **persona pronomo** (pronom personnel) **substantivo** (substantif), **adjektivo** (adjectif), **adverbo** (adverbe), **akuzativo** (accusatif), **nominativo** (nominatif), **prepozicio** (préposition), **kunordiga konjunktio** (conjonction de coordination), **subordiga konjunktio** (conjonction de subordination), **frazo** (phrase), **propozicio** (proposition), **analizo** (analyse), **subjekto** (sujet), **predikato** (attribut), **objekta komplemento** (complément d'objet), **rektaj kaj nerektaj cirkonstancaj komplementoj** (compléments circonstanciels directs et indirects) ; **simpaj tempoj** (temps simples), **malsimpaj tempoj** (mots composés), **aktiva** (actif), **pasiva** (passif), **finajo** (terminaison, désinence), **fleksio** (flexion), **infinitivo** (infinitif), **indikativo** (indicatif), **kondiĉa modo** (conditionnel), **vola modo** (impératif-subjonctif, volitif), **participo** (participe), **estanta tempo** ou **prezenco** (présent), **pasinta tempo** ou **preterito** (passé), **estonta tempo** ou **futuro** (futur) ; **nedifina** (indéfini), **demanda** (interrogatif), **poseda** (possessif), **rilata** (relatif), **montra** (démonstratif), **kolektiva** (collectif), **nea** (négatif), **resenda** (réfléchi) ; **artikolo** (article), **akcento** ou **plilaŭtigo** (accent tonique), **supersigno** (accent, signe), **ĉapelforma supersigno** ou **cirkumflekso** (accent circonflexe), **silabo** (syllabe), **vokalo** (voyelle), **singularo** ou **ununombro** (singulier), **multenombro** ou **pluralo** (pluriel) ; **komparativo** (comparatif), **superlativo** (superlatif), **vira, ina, neŭtra sekso** ou **genro** (genre masculin, féminin, neutre) ; **interpunkcio** (ponctuation), **komo** (virgule), **punkto** (point), **krampo** (parenthèse), **krampeto** ou **citilo** (guillemet) ; **demandosigno** (point d'interrogation), **ekkria punkto** (point d'exclamation), **punktokomo** (point et virgule), **dupunkto** (deux points), **tripunkto** ou **kelkpunkto** (pointillé) ; **variebla** (varia-

ble), **nevariebla** (invariable) ; **karakterizi** (caractériser), **montri** (indiquer), **deklinaĉii** (décliner), **derivigi de** (dériver de), **signifi** (signifier), **rilati al** (se rapporter à), **apartig** (séparer).

Aŭtoro (auteur), **verkisto** (écrivain), **la verkinto de..** (l'auteur de...), **verko** (œuvre, ouvrage), **stilo** (style), **temo** (sujet), **priskribo** (description), **prozo** (prose), **poemo** (poème), **fablo** (fable, apologue), **fabelo** (conte), **dramo** (drame), **dramverkisto** (dramaturge), **tragedio** (tragédie), **komedio** (comédie), **satiro** (satire) ; **verso** (vers), **rimo** (rime), **strofo** (strophe), **poeto** (poète) ; **traduko** (traduction), **eldonisto** (éditeur), **eldonanto** ou **eldoninto de..** (éditeur de...), **antaŭparolo** (préface, avant-propos), **lusa eldono** (édition de luxe), **broŝuro** (brochure), **enciklopedio** (encyclopédie), **romano** (roman) ; **broŝurita** ou **nebindita** (broché), **bindita** (relié) ; **presprovajoj** (morasse, épreuve d'imprimerie) ; **klasika** (classique), **lirika** (lyrique), **eposa** ou **epopea** (épique), **didaktika** (didactique), **humora** (humoristique), **alloga** (attrayant), **atentokapta** (captivant), **amuza** (amusant), **instrua** (instructif), **konciza** (concis), **lakona** (laconique), **konfuza** (confus), **konfuzo tro longa** (diffus), **trodetala** (touffu), **emfaza** (emphatique), **emfazega** (ampoulé), **duonmalbona** (médiocre) ; **pritrakti temon** (traiter un sujet), **temi pri** (traiter de, s'agir de), **verki** (composer, rédiger, écrire), **imagi** (imaginer), **priskribi** (dépeindre), **raporti pri temo** (exposer un sujet), **vaste priskribi** (développer), **citi** (citer) ; **pornografio** ou **malĉasta literaturo** (pornographie) ; **verkoŝtelo** (plagiat).

ARTO (*Art*). — **MUZIKO** (*musique*) : **muzikilo** ou **muzikinstrumento** (instrument de musique), **kord-**, **vent-**, **frap-**, **klavar-instrumentoj** (instruments à cordes, à vent, à percussion, à clavier), **piano** (piano droit) **fortepiano** (piano à queue), **violono** (violon), **violonĉelo** (violoncelle), **gitaro** (guitare), **arĉo** (archet), **harpo** (hanpe), **fluto** (flûte), **klariono** (clairon), **klarneto** (clarinette), **trumpeto** (trompette), **fajfilo** (sifflet), **korno** (cor), **ĉaskorno** (cor de chasse), **tamburo** (tambour), **orgeno**, (orgue), **gurdo** (orgue de Barbarie), **fifro** (fifre), **hobojo** (hautbois), **flageoleto** (flageolet), **klavokorneto** (cornet à pistons), **saksofono** (saxophone), **trombono** (trombone), **sakfluto** (cornemuse), **harmoniumo** (harmonium), **cimbalo** (cymbales), **manklakilo** ou **kastanjeto** (castagnettes), **harmoniko** (harmonica), **akordiono** (accordéon), **mandolino** (mandoline), **citro** (cithare), **kontrabaŝo** (contrebasse), **tamburego** (grosse caisse) ; **ĝazbando** (jazz-band), **jazo** (jazz), **orkestro** (orchestre), **metronomo** (métronome), **diapazono** (diapason), **vergeto** (baguette... du chef d'orchestre), **bastoneto** ou **frapilo** (baguette... de tambour) ; **tono** (ton), **gamo** (gamme), **muziknoto** (note de musique), **takto** (mesure), **bati** ou **frapi la takton** (battre la mesure), **pedalo** (pédale) ; **harmonia** (harmonieux), **muzika**, **muzikema** (musical), **ekzaltiga** (entraînant), **takte** ou **ritme** (en mesure), **malagorda**, **malharmonia** (discordant), **brulaciga** (étourdissant), **basa** (grave), **akuta** (aigu), **neĝusta**, **falsa** (faux) ; **agordi** (accorder) : **partituro** (partition) ; **komponi** (composer), **komponisto** (compositeur), **simfonio** (symphonie).

KANTO KAJ DANCO (*Chant et danse*) : **kantaro** (recueil de chants), **kantisto** (chanteur professionnel), **reputacia kantistino** (cantatrice), **kanto** (chant, chanson), **kantato** (cantate), **kantiko** (cantique), **kantoro** (chantre), **kanzono** (chanson de chansonnier), **kanzonisto** (chan-

sonnier), **melodio** (mélodie), **ario** (air), **romanco** (romance), **rondodanco** (ronde — la danse), **plennoto** (ronde — la note), **ĥoro** ou **koruso** (chœur); **valso** (valse), **tango** (tango), **kvadrilo** (quadrille), **baleta** (ballet), **mazurko** (mazurka), **marŝo** (marche), **polko** (polka), **menueto** (menuet), **bostono** (boston), **dancopaŝo** (pas de danse), **ritmo** (rythme), **balo** (bal); **opero** (opéra, morceau d'opéra), **opereto** (opérette), **operejo** (opéra, théâtre d'opéra); **alta** (haut), **malalta** (bas), **gracia**, **eleganta** (gracieux); **ekkanti** (entonner), **unuavide legi** (déchiffrer)... à ne pas confondre avec **deĉifri** (déchiffrer — tous autres sens).

TEATRO, KINO, CIRKO (*Théâtre, cinéma, cirque*): **kinejo** (cinéma, salle de cinéma), **sceno** (une scène), **scenejo** (la scène), **kurteno** (rideau), **ornamajo**, **dekoracio** (décor), **sidloko** (place), **logio** (loge), **spektaklo** (spectacle), **rigardanto** (spectateur), **trupo** (troupe), **aktoro** (acteur), **artisto** (artiste), **klaŭno** (clown), **pulĉinelo** (pochinelle), **marioneto** (marionette); **filmo** (film), **teatraĵo** (pièce de théâtre), **muzikajo** (morceau de musique), **presentado** (représentation), **matineo** (matinée), **vespero** (soirée), **varieto** ou **varieteo** (variétés), **burleskajo** (bouffonnerie, farce), **akto** (acte), **sukceso** (succès); **aplaŭdi** (applaudir), **ludi** (jouer), **ĉeesti ĉe** ou **ĉeesti** (+ acc.), assister à; **komika** (comique); **kulisoj** (coulisses), **bufedo** (buffet), **teatra lokistino** (ouvreuse) **aŭtografo** (autographe), **renoma artist(in)o** (vedette).

LA DESEGNO- KAJ PENTROARTO (*Le dessin et la peinture*): **desegnaĵo** (un dessin), **desegnisto** (dessinateur), **skizo** (esquisse), **rapida skizo** (croquis); **ortilo** (équerre), **ortangulo** (1) (rectangle), **rastralo** (tire-ligne), **liniilo** (règle), **cirkelo** (compas); **pentraĵo** (une peinture), **koloro** (couleur), **peniko** (pinceau), **paletro** (palette), **lumo** (lumière), **ombro** (ombre), **portreto** (portrait), **imit(ad)o** (imitation, l'action d'imiter), **imitaĵo** (une imitation), **simileco** (ressemblance), **akvarelo** (aquarelle), **kolor(ig)ilo** (matière colorante), **krajono** (crayon); **gravuraĵo** (une gravure), **la gravurarto** (la gravure, l'art de graver), **la gravur(ad)o** (la gravure, l'action de graver), **litografio** (lithographie); **bon gusta** (de bon goût), **kontrastaĉa**, **malharmonia** (criard), **pitoreska** (pittoresque); **kopii** (copier), **modelo**, **kiu pozas** (un modèle qui pose), **ombrumi** (ombrer), **duondesegni** (crayonner).

LA SKULPTARTO (*La sculpture*): **skulptisto** (sculpteur), **statuo** (statue), **monumento** (monument), **argilo** (argile), **marmoro** (marbre), **bronz**o (airain, bronze), **surskribo** (inscription), **martelo** (marteau), **ĉizilo**, **skulptilo** (ciseau); **bonproportia** (bien proportionné), **simetria** (symétrique), **esprimoplena**, **plensenta** (expressif), **antikva** (antique); **formi** (former), **prilabori**, **modeli** (façonner), **muldi** (mouler).

FOTOARTO (*La photographie*): **fotaparato**, **fotilo** (appareil de photographie), **filmo** (pellicule, film), **riveli** (développer).

(1) L'adjectif *orta* signifie *droit* (terme math.), d'où *orto* (un angle droit), *ortigi* (mettre d'équerre).

On ne confondra pas *orta* avec *rekta* (droit, direct).



JEUJ LUDOJ

Ludkartoj (jeu de cartes), **karo** (carreau), **kero** (cœur), **piko** (pique), **trefo** (trèfle), **aso** (as), **reĝo** (roi), **damo** (dame), **paĝio** (valet); **pokero** (poker), **bilardo** (billard), **buloludo** (jeu de boules), **jetkubo** (dé à jouer)... à ne pas confondre avec **fingringo** (dé à coudre).

ŝako (échecs), **ŝaktabulo** (échiquier), **ludmarko** (jeton), **domeno** (domino), **lotludo** (jeu de loto), **damoj** (jeu de dames), **disketo** (pion), **kvadrato** (carré, case); **keglo** (quille)... à ne pas confondre avec **kilo** (quille d'un bateau), **turbo** (toupie), **ringego** (cerceau), **balancilo** (balançoire), **glitsuo** (patin), **ŝnuro** (corde); **teniso** (tennis), **piedpilko** ou **futbalo** (foot-ball), **rugbeo** (rugby), **bokso** (boxe), **lukto** (lutte), **pilko** (balle), **pilkego** (ballon), **stango** (gaule, perche), **stangiriloj** ou **stilzoj** (échasses), **batilo** (raquette), **pupo** (poupée); **loterio** (loterie), **hazardo** (hasard); **(ek)kapti** (attraper, saisir), **ruztrompi** (attraper, ruser), **fripone ludi** ou **ludŝteli** ou **friponi** (tricher), **naĝi** (nager), **suprenjeti** (lancer), **salti** (sauter); **skermi** (faire de l'escrime).

Religions

RELIGIOJ

Kristo (Christ), **kristano** (un chrétien), **judo** (un juif), **katoliko** (un catholique), **protestanto** (un protestant), **mormono** (un mormon), **ortodoksulo** (un orthodoxe), **mahometano** (un musulman), **budaano** (boudhiste); **preĝejo** (église — sens général), **katolika preĝejo** (église

catholique), **protestanta preĝejo** (temple), **kirko** (église chrétienne), **kapelo** (chapelle), **moskeo** (mosquée), **sinagogo** (synagogue); **abatejo** (abbaye), **monak(in)ejo** (monastère, couvent, cloître), **séminario** (séminaire); **kulto** (culte), **Dio** (Dieu), **diablo** (diable), **sanktulo** (un saint), **apostolo** (apôtre), **disciplo** (disciple), **Biblio** (Bible), **kredo fido** (croyance, foi), **ĉielo** (ciel), **infero** (enfer), **purgatorio** (purgatoire); **bapto** (baptême), **baptopatro** (parrain), **baptofilo** (filleul), **komuniigo** (communio), **konfeso** (confession), **rito** (rite), **ordenó** (ordre), **sanktakvujo** (bénitier), **altaro** (autel), **eŭkaristio** (eucharistie), **kaliko** (calice), **incenso** (encens), **incensilo** (encensoir), **hostio** (l'hostie), **hostimontrolo** (ostensoir), **katedro** (chaire), **prediko** (sermon), **beno** (bénédiction), **pekpardono** ou **absolvo** (absolution), **funebra preĝo** (absoute), **fasto** (jeûne), **abstinenco** (abstinence), **doktrino** (doctrine), **peko** (péché); **pardonebla** (véniel); **katekismo** (catéchisme), **la Eklezio** (l'Eglise — la communauté des fidèles, le clergé), **ekleziulo** (un ecclésiastique); **sekto** (secte), **dogmo** (dogme).

Kristnasko (Noël), **Palmofesto** (Rameaux), **Pasko** (Pâques), **Ĉieliro de Kristo** (Ascension), **Ĉieliro de la Virgulino** (Assomption), **Pentekosto** (Pentecôte), **Triunuo** (Trinité), **sanktulara festo** (Toussaint).

Papo (pape), **nuncio** ou **papa ambasadoro** (nonce apostolique), **kardinalo** (cardinal), **ĉefepiskopo** (archevêque), **episkopo** (évêque), **kanoniko** (chanoine), **pastro** (prêtre, curé, pasteur, abbé), **abato** (abbé d'un monastère), **paroĥestro** (curé d'une paroisse), **seminariano** (séminariste), **akolito** (enfant de chœur), **kantoro** (chantre), **orgenisto** (organiste), **pedelo** (bedeau), **halebardisto** (suisse), **piulo**, **kredulo** (un fidèle), **diservo**, **meso** (messe), **sakramento** (sacrement), **rozario** (chapelet), **trapreĝi la rozarian** (réciter un chapelet), **monkolekto**

(quête), **sutano** (soutane), **surpliso** (surplis), **mesa robo** (aube), **episkopa bastono** (crosse), **tiaro** (tiare), **mitro** (mitre), **papa pantofflo** (mule du pape), **kruco** (croix), **pastoro** ou **protestanta pastro** (pasteur protestant), **evangelia** (évangélique), **reformacio** (la Réforme), **rabe-no** (rabbin).

Liberpensulo (libre-penseur), **framasono** (franc-maçon), **idolano** (païen), **ateisto** (athée).

Ĉiopova (tout-puissant), **solena** (solennel), **dia** (divin), **fervora** (fervent), **superstiĉa** (superstitieux), **fanatika** (fanatique), **sankta** (sacré), **pia** (pieux), **bigota** (bigot), **hipokrita** (hypocrite) ; **soleni, festi** (célébrer quelque chose), **glori, prikanti** (célébrer quelqu'un), **admoni** (exhorter), **glorigi** (glorifier), **konverti** (convertir), **konfesi** (se confesser), **preĝi** (prier), **prediki** (prêcher), **konsoli** (consoler), **publike instrui** (professer), **diigi** (diviniser), **adori** (adorer), **oferi** (sacrifier), **peki** (pécher), **pardonni** (pardonner), **preĝe alvoki** (invoquer), **beni** (bénir).

EKZEMPLO DE ESPERANTA PREGO

(Exemple de prière en Esperanto)

PATRO Nia, kiu estas en la ĉieloj, sanktiĝu via nomo ; alvenu regno via ; fariĝu volo via, kiel en la ĉielo, tiel ankaŭ sur la tero. Paŭn nian ĉutagan donu al ni hodiaŭ, kaj pardonu al ni ofendojn niajn, kiel ni ankaŭ pardonas al niaj ofendintoj, kaj ne konduku nin en tenton, sed liberigu nin de l'malbono. Amen.

(Extrait de *Katolika Preĝaro*, éditon de « *Espero Katolika* »).



Laŭ alfabela ordo : **Acoroj** (Açores), **Algerio** (Algérie), **Angolo** (Angola), **Argentino** (Argentine), **Aŭstralio** (Australie), **Aŭstrujo** (Autriche), **Belgujo** (Belgique), **Bolivio** (Bolivie), **Borneo** (Bornéo), **Brazilo** (Brésil), **Britujo** (Grande-Bretagne) — ou **Anglujo** (Angleterre) —

Bulgarujo (Bulgarie), **Cejlono** (Ceylan), **Ĉekoslovakujo** (Tchécoslovaquie), **Ĉinio** ou **Ĉinujo** (Chine), **Ĉilio** (Chili), **Danlando** (Danemark), **Egiptujo** (Égypte), **Finnlando** (Finlande), **Franca Ekvatora Afriko** (Afrique Equatoriale Française), **Francojo** (France), **Germanujo** (Allemagne), **Grekujo** (Grèce), **Gvatemalo** (Guatemala), **Haitio** (Haïti), **Hindoĉinujo** (Indochine), **Hispanujo** (Espagne), **Hungarujo** (Hongrie), **Indonezio** (Indonésie), **Irano** (Iran), **Irlando** (Irlande), **Islando** (Islande), **Italujo** (Italie), **Izraelo** (Pays d'Israël), **Japanujo** (Japon), **Jugoslavujo** ou **Jugoslavo** (Yougoslavie), **Kanado** (Canada), **Kanariaj Insuloj** (Iles Canaries), **Kenjo** (Kenya), **Kolombio** (Colombie), **Kongo Belga** (Congo Belge), **Koreo** (Corée), **Kosta-Riko** (Costa-Rica), **Kubo** (Cuba), **Libano** (Liban), **Libio** (Lybie), **Madagaskaro** (Madagascar), **Madajro** (Madère), **Maroko** (Maroc), **Meksikio** (Mexique), **Nederlando** (Hollande), **Nigerio** (Nigéria), **Nikaragvo** (Nicaragua), **Norvegujo** (Norvège), **Novzelando** (Nouvelle-Zélande), **Pakistano** (Pakistan), **Pollando** (Pologne), **Portugalujo** (Portugal), **Rodezio** (Rhodésie), **Rumanujo** (Roumanie) — **Rusujo** (Russie) — **Sovetunio, Unuiĝo de l'Socialistaj Sovetaj Respublikoj, U.S.S.R.** (Union Soviétique, Union des Républiques Socialistes Soviétiques, U.R.S.S.) — **Sarlando**

(Sarre), **Sieraleono** (Sierra Léone), **Sud-Afriko** (Afrique du Sud), **Svedujo** (Suède), **Svislando** ou **Svisujo** (Suisse), **Tajlando** (Thaïlande — anciennement « Siam »), **Turkujo** (Turquie), **Tunizio** (Tunisie), **Urugvajo** (Uruguay), **Usono** (1) (Etats-Unis d'Amérique), **Vatikano** (Vatican), **Venezuelo** (Vénézuéla). — **Luksemburgo** (Luxembourg).

KONTINENTOJ (*Continents*) : **Afriko** (Afrique), **Ameriko** (Amérique), **Azio** (Asie), **Eŭropo** (Europe), **Oceanio** (Océanie).

NOMS DE VILLE. — En principe, les noms de ville sont des *noms propres* et on ne devrait pas les traduire en Esperanto. Toutefois, les noms des villes importantes ont été traduits en Esperanto (*Parizo, Londono, Amsterdamo, Romo, Berlino, Moskvo*, etc.). Il semble plus logique de laisser les noms de pays dans la langue nationale et dire, par exemple « Mi loĝas en *Paris* » (car il existe *Paris* et non pas *Parizo*), mais il est commode d'employer les dérivés (*pariza*, parisien ; *parizano*, un parisien).



1) *Prénoms masculins* : **Aleksandro** (Alexandre), **Andreo** (André), **Arturo** (Arthur), **Aŭgusto** (Auguste), **Dominiko** (Dominique), **Emilo** (Emile), **Ernesto** (Ernest), **Francisko** (François), **Frederiko** (Frédéric), **Georgo** (Georges), **Henriko** (Henri), **Jakobo** (Jacques), **Josefo** ou **Jozefo** (Joseph), **Johano** (Jean), **Julio** (Jules), **Leono** (Léon), **Ludoviko** (Louis), **Nikodemo** (Nicodème), **Nikolao** (Nicolas), **Paŭlo** (Paul), **Petro** (Pierre), **Rajmundo** (Raymond), **Roĝero** (Roger), **Roberto** (Robert), **Stefano** (Stéphane), **Teodoro** (Théodore), **Vilhelmo** (Guillaume), etc.

2) *Prénoms féminins* : **Doroteo** (Dorothee), **Elizabeto** (Elisabeth), **Katerino** (Catherine), **Mario** (Marie), **Maria** (Marthe), etc.

Par ailleurs, on dit, grâce au suffixe *in* : **Ludovikino** (Louise), **Johanino** (Jeanne), etc.

*
**

Une question se pose : la traduction des prénoms en Esperanto est-elle utile ? Non, s'il s'agit d'une personne réelle, auquel cas il est conseillé de laisser le prénom dans la langue nationale. Si, par exemple, vous vous appelez *Pierre DUPONT*, aimeriez-vous qu'on vous dise *S-ro Petro DUPONT* ?

Vous vous appelez *Pierre* et non pas « *Petro* » ! En quelque sorte, votre prénom est un *nom propre*, ou plutôt une partie de votre nom propre, car votre personnalité ne peut être révélée que par votre « nom complet » (nom de famille + prénom). Toutefois, chaque espérantiste est entièrement libre d'user ou non des prénoms Esperanto.

La traduction des prénoms est d'ailleurs justifiée car, lorsqu'il s'agit de personnages imaginaires (dans un récit, par exemple), le prénom Esperanto est indispensable ! Citons les romans « *Karlo* » et « *Henriko kaj Marta* »...

FORMULOJ DE GENTILECO ou : GENTILAJ ESPRIMOJ

(*Formules de politesse*)

Bonan matenon ! (Bonjour ! — Bonne matinée !), **Bonan tagon !** (Bonjour !), **Bonan vesperon !** (Bonsoir !), **Bonan noktton !** (Bonne nuit !), **Bonan apetiton !** (Bon appétit !), **Saluton !** (Je vous salue !),

(1) Unuĝintaj Statoj de Ameriko.

Dankon ! (Merci !), **Ne danku !** (Du tout ! — « Il n'y a pas de quoi ! »), **Mi petas (vin)**, Je vous prie (S'il vous plaît) (1), **Ĝis revido !** (Au revoir !), **Adiaŭ !** (Adieu !); **Pardonu min !** ou **Pardonu al mi !** (Pardonnez-moi ! Je vous demande pardon ! Je vous prie de m'excuser !); **Bonvolu...** (Veuillez...).

Pour se présenter : **Mia nomo estas...**

Ne ĝenu vin pro mi ! (Je ne veux pas vous importuner !).

Agrabla konatiĝo ! (Très heureux..., « enchanté »).

Bonvolu saluti S-ron (S-inon, F-inon) N... en mia nomo (Veuillez saluer X... de ma part — Veuillez présenter mes hommages à...).

Mi estas konfuzita (Je suis confus).

Je via sano ! (ou : **Sanon ! Sanon por vi !**) : A votre santé !

Mi deziras al vi... (Je vous souhaite...).

Same al vi ! (ou : **Ankaŭ al vi !**) : De même (Je le désire pareillement).

Kiel vi fartas ? (ou : **Ĉu la sano estas bona ?**) : Comment allez-vous ? (Comment vous portez-vous ?). **Tre bone, dankon, kaj vi mem ?** (Très bien, merci, et vous-même ?).

Mi deziras al vi bonan (feliĉan) novjaron ! (Je vous présente, je vous exprime mes meilleurs vœux ; je vous souhaite une bonne année).

Feliĉan (bonan) Novjaron ! (Bonne année !).

Ĝojan (Feliĉan) Kristnaskon ! (Joyeux Noël !).

Gratulon ! (Mi gratulas vin ! Mi kore gratulas vin !) : Mes félicitations ! Je vous félicite cordialement ! — Ces expressions sont également employées à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire, plutôt que les traductions littérales « **Bonan feston !** », etc.

Mi prezentas (Mi esprimas) al vi mian sinceran kondolencon ou : **Mi sincere kondolencas al vi** (ou **vin**) : Je vous présente mes sincères condoléances.

Mi estas kore kun vi (Je suis de cœur avec vous).

Mi deziras al vi bonan sukceson ! (Mes vœux de réussite vous accompagnent). — **Bonan sukceson !** (Mes vœux de réussite ! Bon succès !).

Bonan kuraĝon ! (Bon courage !). — **Bonan ŝancon !** (Bonne chance !).

Estu trankvila, ke... (Soyez assuré que...).

Agrabla renkonto ! (C'est une agréable rencontre — Je suis heureux de vous voir !).

Mi tre ĝuis kun vi (J'ai eu beaucoup de plaisir avec vous !):

Vi tre plezurigis min ! (Vous m'avez fait grand plaisir !).

Vi estas tre (tro) afabla ! Vous êtes très (trop) aimable !

Vi trofavoras (trohonoras) min ! Vous me comblez ! **Vi tro doriĝas min !** (Vous me gênez !).

(1) La traduction littérale « **Se plaĉas al vi** » est peu employée lorsqu'il s'agit d'une simple formule de politesse. « **Mi petas** » est plus facile à dire.

Estas granda honoro por mi... C'est un grand honneur pour moi de... — Vous me faites un grand honneur en... — Je suis très honoré.

Kun plezuro (volonte, tre volonte : Avec plaisir (volontiers, bien volontiers), etc.

POUR COMMENCER UNE LETTRE. — *Estimata Sinjoro, Kara Sinjoro, Kara Sinjorino, Kara Fraŭlino, Kara Amiko, Amiko kara, Mia kara, Kara mia ; Kara Samidean(in)o, Kara Samcelano, Kara Kolego ; Kara Generalo, Kara Kolonelo, etc., S-ro Generalo, S-ro Kolonelo, etc., Via generala Moŝto, Via kolonela Moŝto* (formes très polies et très respectueuses) ; *Kara Profesoro, S-ro Pastro* (Monsieur l'Abbé, Monsieur le Curé) ; *Kara Kamarado ; Karulino, Mia karulino* (Ma chérie), *Karulineto mia* (Ma petite chérie), *Karulo* (Mon chéri), etc.

Kara Majstro (Mon cher Maître — en s'adressant à un « grand maître »), *Kara notaria Moŝto* (Mon cher Maître — en s'adressant à un notaire), *Kara advokata Moŝto* (Mon cher Maître — en s'adressant à un avocat), etc. ; *Kara Doktoro* (en s'adressant à un docteur en médecine, en droit, etc.), etc.

POUR TERMINER UNE LETTRE. — Les longues phrases sont rarement employées en Esperanto pour terminer une lettre. On peut toutefois s'exprimer ainsi : « *Bonvolu, Kara ..., akcepti la esprimon de miaj respektaj sentoj (de mia kora saluto)* » ou « *Mi petas vin akcepti...* ». — Généralement, on emploie des formules simples : *Koran saluton.* — *Koran manpremon* (Cordiale poignée de main). — *Amike al vi.* — *Amike via.* — *Samideane salutas vin, via ...* — *Sindone via.* — *Via sindona* (Votre dévoué). — *Sincere via.* — *Plej sincere al vi.* — *Kun mia tuta simpatio.* — *Tre simpatie al vi.* — *Tutkore via.* — *Salutas vin...* — *Samideane.* — *Kore al vi.* — *Korege al vi.* — *Respektie via.* — *Via amiko.* — *Mi salutas vin kaj la viajn.* — *Tutamike al vi, etc.*

— Ne dites pas : « *Esperante baldaŭ legi vin* », mais dites : « *Esperante baldaŭ legi leteron de vi...* ».

INTERJEKCIOJ

(*Interjections*)

1°) **Cefaj interjekcioj** (Principales interjections) : **he !** (hè ! holà !), **ha !** (ah ! ah !), **ho !** (oh ! oh !), **ve !** (malheur !), **ho ve !** (hélas !), **fi !** (fi ! pouah !), **halo !** (allô !), **aj !** (aïe !), **atentu !** (attention !), **brave !** (bravo !), **vivu... !** (vive... !), **nu !** (Eh bien ! allons ! voyons ! alors ! bon !), **halt !** ou **haltu !** (halte !), **help !** ou **helpon !** (au secours !), **hm !** (hum !), **hura !** (hurrah !), **ek !** (allez !), **bis !** (bis !), **ĉit !** ou **ŝs !** ou encore **ĉt !** **ts !** (chut !), **for !** (allez-vous-en !), etc.

2°) Interjections figurant à la « Plena Gramatiko », de Kalocsay et Waringhien : **haj... haj... !** **lu... lu... !** (pour endormir un enfant en le berçant), **stop !** (pour arrêter une machine), **hej !** (pour encourager), **hop !** (pour encourager à sauter), **Ho ruk ! Ho ruk !...** (appel pour un effort commun, généralement rythmé, comme lorsque des bûcherons hachent du bois), **hot !** (pour faire avancer un cheval, un bœuf, etc.), **huŝ !** (pour chasser un animal, un oiseau, un chien...), **ts, ts !** (pour appeler un enfant, un marchand de journaux, etc.), **hola ! ho he ! ho vi ho ! uhu ! hu ho hu !** (pour appeler quelqu'un de loin), **ha ha !** (plus fort que « ha ! » tout court, montre l'émotion vive, la douleur ou l'ironie), **ha !** (montre que l'on est sceptique), **be !** (pour montrer

la confusion), **brr!** (quand on a très froid), **ej!** (pour montrer un léger doute ou une réticence, une désapprobation très amicale), **fu!** (pour marquer la fatigue), **hm! hm!** (pour exprimer la gêne, la confusion), **hu!** (lorsqu'on prend peur), **huj! aŭ! oj! huj, huj!** (pour exprimer une souffrance soudaine), **pa, pa!** (pour exprimer l'insouciance), **pum! bum!** (pour exprimer une chute soudaine, inattendue), **tpr!** (pour exciter les chevaux).

ONOMATOPEOJ

(Onomatopées)

La « Plena Gramatiko » indique les onomatopées suivantes, employées par Zamenhof :

1) **pour imiter les cris des animaux** : *glu-glu-glu* (dindon), *kluĉ, kluĉ* (poule), *kokertko* (coq), *kŭaks, kŭaks, brekekeks* (crapaud), *kurre, kurre* (colombe), *kva, kva* (grenouille), *kvitti, kvitti* (moineau), *pep, pep* (canari), *pip, pip* (souris, caneton), *put, put, put* (poule qui cherche).

2) **pour imiter des bruits divers** : *bum, bum* (tambour), *piŝ-paŝ* (fusil, bois qui brûle), *tik, tik, tik* (horloge), *tratteratra, tratteratra* (trompettes).

La P. G. indique aussi que, pour créer des onomatopées, Zamenhof a souvent employé le radical ou la première syllabe du mot en question et cite les exemples suivants : *Krak! la silkvo krevis!* — *Mur, mur, mur! Tiel ili (kolomboj) murmuradis.* — *Plaŭ! ŝi ensaltis en la akvon!* (à comparer avec « *plaudi* », faire claquer). — *Rap! rap! rap! rapidu, rapidu! kriis la anasino* (phrases de Zamenhof).

Enfin, la P. G. indique que l'on peut employer *glu-glu* (pour l'eau tombant d'une bouteille), *boj! boj!* (pour le chien), *miaŭ! miaŭ!* (pour le chat), et d'une façon générale adopter le même principe que Zamenhof (emploi de la première syllabe, répétée ou non, du mot qui indique le bruit ou le cri qui nous intéresse).

KUTIMAJ MALLONGIGOJ

(Abréviations d'usage)

<i>a. K.</i>	antaŭ Kristo	<i>Est.</i>	Estimata
<i>Ak.</i>	Akademio	<i>F-ino</i>	Fraŭlino
<i>anst.</i>	anŝtataŭ	<i>t. a.</i>	inter aliaj
<i>atm.</i>	antaŭtagmeze	<i>il.</i>	ilustrita
<i>b. t.</i>	bonvolu turni	<i>ing.</i>	ingeniero
<i>bv.</i>	bonvolu	<i>k.</i>	kaj
<i>ĉ.</i>	ĉirkaŭ	<i>k. a.</i>	kaj aliaj
<i>dir.</i>	direktoro	<i>kas.</i>	kasisto
<i>D-ro</i>	Doktoro	<i>k. c.</i>	kaj cetere
<i>D-rino</i>	Doktorino	<i>k-ĉo</i>	kamarado
<i>ekz.</i>	{ ekzemple	<i>k-io</i>	kompanio
	{ ekzemplero	<i>kp.</i>	komparu
<i>eld.</i>	eldoninto	<i>k. s.</i>	kaj simile
<i>Esp.</i> (ou <i>E.</i>)	Esperanto	<i>k. t. p.</i>	kaj tiel plu
<i>esp.</i>	esperantista	<i>lab.</i>	laborista

<i>n-ro</i>	numero	<i>resp.</i>	respektive
<i>p.</i>	paĝo	<i>rim.</i>	rimarko
<i>p.K.</i>	post Kristo	<i>rpk.</i>	respondkupono
<i>pk.</i>	poŝtkarto	<i>S-ano</i>	Samideano
<i>pm.</i>	poŝtmarko	<i>sek.</i>	sekretario
<i>Prez.</i>	Prezidanto	<i>S-ino</i>	Sinjorino
<i>Prof.</i>	Profesoro	<i>S-ro</i>	Sinjoro
<i>proks.</i>	proksimume	<i>i.e.</i>	tio estas
<i>P.S.</i>	Posta skribo	<i>i.n.</i>	tiel nomata
<i>ptm.</i>	poŝtagmeze	<i>trad.</i>	tradukinto
<i>P.T.T.</i>	Poŝto, telegrafo	<i>v. (ou Va.)</i>	vidu
<i>Red.</i>	kaj telefono	<i>vol.</i>	volumo
	Redaktoro		

Z.	ZAMENHOF
U.E.A	UNIVERSALA ESPERANTO-ASOCIO
S.A.T.	SENNACIECA ASOCIO TUTMONDA
U.K.	UNIVERSALA KONGRESO
U.L.	UNIVERSALA LIGO
P.V.	PLENA VORTARO

MOTS DIVERS

nepre	immanquablement, inévitablement, forcément, absolument, sûrement, sans faute, tout à fait	Cet adverbe a un sens très fort et n'a aucun équivalent en français. On le traduira selon le contexte.
--------------	---	--

breĉi	élever (du bétail)	plus	plus
brogi	échauder, ébouillanter	ŝakri	traffiquer
deĵori	être de service	ŝimi	(se) moisir
fontoplumo	stylo	ŝminki	barbouiller (le visage)
fuŝi	bacler, bousiller, gâcher, saboter	ŝvebi	planer (vol)
pisti	broyer, piler	taŭzi	harceler, houspiller
stebi	piquer à la machine	gepatra lingvo	langue maternelle
minus	moins	gepatra hejmo	foyer paternel
naŭzi	dégoûter, écœurer	varbi	recruter (un adepte)
		zono	ceinture (ceinturon), zone

— Ne dites pas : « Mi aŭdis *paroli* pri... », mais dites : « **Mi aŭdis pri...** ».

JEUX DE MOTS EN ESPERANTO

Comme dans toute langue vivante, les jeux de mots sont possibles en Esperanto. Le chansonnier espérantiste montmartrois, Raymond SCHWARTZ, créateur des « Tri Koboldoj » (Les Trois Lutins) à Paris, l'a prouvé maintes fois dans ses œuvres, par exemple dans « La

diversaj Aĝoj de l'homo » (extrait de l'ouvrage *La Stranga Butiko*, éd. de la Librairie Centrale Espérantiste, Paris) que nous reproduisons ci-dessous :

LA DIVERSAJ AGOJ DE L'HOMO

En supra ĉambro, lulo... lulo...
Anĝele dormas la *etulo* :
Etaĝo.

Sed baldaŭ li el dorm' sin ŝiras
Kaj pri la bela mondo *miras* :
Miraĝo.

Jam ne plu side li tamburas,
Sed tra la dom' explore *kuras* :
Kuraĝo.

Kun vundoj li (kaj sen rubandoj)
Revenas el stratbubaj *bandoj* :
Bandaĝo.

Kaj baldaŭ sekvas li kun ĝojo
Knabinon ĉien sur la *vojo* :
Vojaĝo.

Al ŝi li donas sian nomon :
Por fondi kune novan *domon* :
Domaĝo.

Li tiam estas tre utila
Fortika viro, kvankam *vila* :
Vilaĝo.

Kaj post rapida tempopaso
Postrestas nur senviva *maso* :
Masaĝo.

P.S.

Ni ne apliku al Virino
Ci tiun viv- kaj rimo-saĝon,
Car de l'komenco ĝis la fino
Si ĉiam *havas saman aĝon* :
Avantaĝo.

Raymond SCHWARTZ

(*La Stranga Butiko*).

A VOUS QUI VENEZ D'APPRENDRE L'ESPERANTO

CONSEILS AMICAUX

(à lire très attentivement)

POUR EVITER DES FAUTES

1°) Si vous avez approfondi l'étude de chaque leçon et de chaque Commentaire, et si vous avez étudié l'Appendice, vous devez, en principe, ne faire aucune faute. Mais, puisque vous venez de terminer l'étude de ces douze leçons, il faut que vous révisiez tout le manuel, leçon par leçon, afin de « digérer » tout ce que vous avez assimilé. La révision est indispensable, mais cette RÉVISION ne devra pas être faite à la hâte : bien au contraire, fort de vos connaissances acquises, vous devrez approfondir chaque leçon, UNE A UNE — et vous verrez que tout ce qui pouvait, au début, vous paraître quelque peu compliqué ou difficile, vous semblera très clair et très simple au cours de vos révisions, si celles-ci sont méthodiques, c'est-à-dire GRADUELLES. En révisant le cours, vous devez le « décanter »...

2°) Evitez le mot-à-mot et pensez ou rédigez DIRECTEMENT EN ESPERANTO.

3°) Ne vous habituez pas à dire, lorsque vous avez fait une faute : « C'est une faute d'inattention » ! Car L'INATTENTION EST — précisément — une faute, et UNE FAUTE TRÈS GRAVE ! Exercez donc votre attention par tous les moyens : n'apprenez jamais à la hâte, consultez le manuel chaque fois que vous hésitez sur tel ou tel point, vérifiez si nécessaire le sens exact et précis de tel ou tel mot, relisez très attentivement vos devoirs avant de les remettre ou de les faire parvenir à votre professeur. En un mot, soyez sûr de vous... et sachez réaliser vos hésitations. Il n'y a aucun secret dans l'étude d'une langue : c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à questionner votre professeur qui, par des explications et des exemples, et même par des exercices d'application rédigés spécialement pour vous, doit tout éclaircir. Souvent, on s'acharne, on persiste à croire que l'on est incapable de comprendre telle ou telle règle... et l'on s'aperçoit qu'un simple DÉTAIL auquel on n'avait pas fait attention suffit pour résoudre ce que l'on croyait une énigme ! D'où la nécessité absolue, lorsqu'on étudie ou révise une règle, de porter une attention égale à TOUS les termes de l'énoncé, sous peine de négliger le détail important, la « clé » de la règle le plus souvent.

L'inattention n'est donc pas une excuse valable! C'est plus qu'une faute : c'est un vice, en quelque sorte! Lorsqu'on fait une faute par ignorance, c'est — pour ainsi dire — beaucoup moins grave que lorsqu'on fait une faute par inattention, car après que le professeur vous a expliqué le « pourquoi » de la faute, vous avez de bonnes raisons pour ne plus recommencer la même faute, à l'avenir — alors que la faute d'inattention est une porte ouverte à toutes les fautes !

Il faut donc exercer sa volonté pour faire attention, tant en apprenant qu'en rédigeant. Pour cela, il suffit de dire, avant l'étude de chaque leçon ou la rédaction de chaque devoir : J'AI DÉCIDÉ DE FAIRE ATTENTION (auto-suggestion éducative).

Si vous avez une tendance à l'inattention, corrigez-vous vous-même de cette petite « infériorité » dès le début. Sinon, le mauvais pli une fois pris, vous risquez de faire des fautes (d'inattention) jusqu'à la fin de votre vie !

4°) *La grammaire de l'Esperanto est on ne peut plus simple. Elle est sans exception ! La plupart des fautes que l'on peut commettre viennent donc de la complexité de notre langue maternelle. C'est pourquoi vous ne devez pas hésiter, le cas échéant, à revoir certaines NOTIONS DE LANGUE FRANÇAISE (analyse, etc.). Si, par exemple, vous ne savez pas parfaitement ce qu'est un complément d'objet direct, si vous ne savez pas le différencier d'un sujet ou d'un attribut, vous ferez des fautes d'accusatif « à tout bout de champ ! ». Dans ce cas, n'incriminez pas la règle de l'accusatif (qui est fort simple : n au complément d'objet direct), ne dites pas que vous ne comprenez pas l'accusatif : c'est le complément d'objet direct que vous ne comprenez pas ! Alors, prenez une grammaire française et étudiez l'analyse...*

5°) *« Ah ! qu'il est facile, le vocabulaire Esperanto ! On ajoute o à presque tous les noms : pomo, tablo, etc... Moi, je ne prends pas la peine d'apprendre par cœur les vocabulaires. Si, par hasard, le mot déride de l'anglais ou de l'allemand, j'ai vite fait de le deviner, car j'ai appris ces deux langues... ». Hélas ! trop de gens INSTRUITS se fient à leurs connaissances en latin, allemand, etc. et, comme ils sont à peu près sûrs de toujours réussir parfaitement les versions (en jouant à la devinette !), ils n'apprennent pas les vocabulaires ! Et, lorsqu'ils font un thème ou une lettre sans dictionnaire, ou bien lorsqu'ils doivent parler Esperanto, ils emploient un « petit nègre » indigne de la formation intellectuelle qu'ils ont reçue, indigne de leur culture générale qui, au contraire, devrait leur imposer certaines disciplines sans lesquelles toute étude est vaine et inutile !*

Par ailleurs, il est bon de préciser que personne n'arrivera jamais à connaître tous les mots d'une langue quelle qu'elle soit. Quel académicien pourrait-il se targuer de savoir tous les mots de sa langue maternelle ? Le vocabulaire d'une langue, après l'étude théorique dans un manuel, s'acquiert par la pratique, mais une chose importe : SAVOIR... CE QU'ON SAIT... ET CE QU'ON NE SAIT PAS ! Etre sûr de soi ! Il n'est pas grave d'ignorer un mot, surtout si ce mot n'est pas d'un usage courant, car on peut toujours le trouver dans le dictionnaire, mais il est très grave d'« espérantiser » les mots à sa guise. L'Esperanto n'est pas un jargon !

IL FAUT DONC POSSÉDER DES DICTIONNAIRES. Il faut en posséder trois pour

manier la langue avec aisance : a) un dictionnaire Français-Esperanto ; b) un dictionnaire Esperanto-Français ; c) le Plena Vortaro (dictionnaire Esperanto-Esperanto qui donne, en Esperanto, la définition et l'emploi exacts et précis de chaque mot). Sans ces trois dictionnaires, il est impossible de faire sérieusement de l'Esperanto. Mais, rappelons que l'emploi des dictionnaires est à déconseiller au cours des premières leçons où l'on doit s'habituer, par une certaine gymnastique, au mécanisme de la langue (formation des mots).

6°) L'Esperanto est facile ! Oui, l'Esperanto est très facile, en ce sens qu'il est quinze fois plus facile à apprendre qu'une langue nationale ! Mais l'Esperanto est, malgré tout, UNE LANGUE A APPRENDRE et apprendre une langue est un exercice sérieux. Il faut donc prendre l'étude de l'Esperanto AU SÉRIEUX, c'est-à-dire ne pas négliger d'approfondir cette étude sous prétexte qu'elle est facile. La récompense vient d'ailleurs très vite : être capable d'employer couramment l'Esperanto au bout de douze leçons, n'est-ce pas merveilleux ? Que sauriez-vous après douze leçons d'anglais, d'allemand ou d'italien ?

Etant donné la simplicité de la langue de Zamenhof, aucun espérantiste n'est excusable de rester un « éternel débutant » (eterna komencanto !).

7°) Pour ne pas rester un eterna komencanto, le meilleur moyen est de PRACTIQUER la langue. On lira un chapitre spécial sur la pratique de l'Esperanto.

8°) Les conseils ci-dessus, donnés dans le but de vous permettre d'éviter des fautes, vont-ils vous effrayer ? Allez-vous croire que chaque espérantiste est impardonnable lorsqu'il fait une faute ? Soyez rassuré ! Toutes les langues se parlent et s'emploient avec plus ou moins de fautes... Quarante millions de Français ne parlent pas un français pur ! Sinon, il y aurait quarante millions de professeurs de français ! Mais, quarante millions de Français se comprennent en parlant français. De même, des millions d'espérantistes se comprennent en parlant Esperanto. Toutefois, l'avantage de l'Esperanto sur une langue étrangère consiste en ceci que l'on sera TOUJOURS COMPRIS d'un espérantiste étranger si l'on fait quelques fautes, alors que si l'on parle une langue nationale étrangère avec des fautes, même insignifiantes, on risque souvent des quiproquos, des malentendus, des mésaventures plus ou moins grotesques et ridicules... Cela, on ne le risque pas avec l'Esperanto ! Tâchez, néanmoins, de faire le moins de fautes possible, et de mériter le titre de « lerta esperantisto »...

POUR AVOIR UN BON STYLE EN ESPERANTO

Pour avoir un bon style en Esperanto, n'employez que des PHRASES COURTES et SIMPLES : vous vous exprimerez ainsi plus clairement et plus internationalement. Pour que votre style soit bon et même élégant, COMPOSEZ DIRECTEMENT EN ESPERANTO (pensez en Esperanto !) lorsqu'il s'agit d'une narration. S'il s'agit d'une traduction, efforcez-vous de modeler le texte, sans le traduire mot-à-mot lorsqu'il s'agit de tournures, d'expressions ou de constructions propres à la langue française.

Pour acquérir un bon style en Esperanto, lisez les œuvres de Zamenhof (« Fundamenta Krestomatio », etc.) et celles de bons littérateurs espérantistes (D-ro Lapenna, Edmond Privat, F. Silágyi, G. Waringhien, Raymond

Schwartz, etc). Ainsi, vous apprendrez bon nombre de tournures élégantes, purement espérantistes, donc internationales, tournures que vous pourrez employer à votre tour et dont vous pourrez vous inspirer pour créer VOTRE STYLE.

POUR PARLER COURAMMENT L'ESPERANTO

Si vous n'avez pas étudié sérieusement ces douze leçons, ne soyez pas étonné de ne pas réussir à parler couramment l'Esperanto ! Si, au contraire, vous avez appris ce manuel complètement et consciencieusement, si vous avez fait de bons devoirs, il n'y a aucune raison pour que vous ne sachiez pas dire ce que vous savez écrire. Certes, l'habitude joue un rôle très important, mais cette habitude vient très vite (au bout de quelques heures de conversation seulement) et l'Esperanto offre sur les autres langues ce gros avantage que L'ESPERANTO PARLÉ EST LE MÊME QUE L'ESPERANTO ÉCRIT..., d'où l'inutilité de faire, comme pour les autres langues, de longs séjours à l'étranger pour parler couramment l'Esperanto.

Certes, vous apprendrez beaucoup de mots, beaucoup de tournures en parlant, surtout si vos interlocuteurs sont de bons espérantistes ! Vous ne devez donc négliger aucune occasion de PARLER ESPERANTO AVEC DES ÉTRANGERS. Il est à noter que les exercices de conversation en Esperanto faits entre Français revêtent un caractère artificiel en quelque sorte (puisque la langue la plus pratique entre Français est évidemment... le français), alors que la conversation avec des espérantistes étrangers revêt un caractère naturel (puisque l'Esperanto est le seul moyen de nous comprendre avec les étrangers qui ne connaissent pas notre langue et dont nous ne connaissons pas la langue). Coûte que coûte, il faut se faire comprendre et, devant le fait accompli, on fera l'effort nécessaire. Nécessité fait loi ! Tandis qu'entre Français, on pourra toujours avoir recours à notre langue maternelle...

Est-ce à dire, pour cela, que la conversation en Esperanto, entre Français, soit à déconseiller ? Certes non ! C'est un excellent exercice, mais la pratique verbale de l'Esperanto avec des étrangers vous sera cent fois plus profitable. Si, avant de parler pour la première fois avec un étranger, vous vous êtes déjà exercé avec des compatriotes, vous aurez déjà, un peu, acquis l'habitude nécessaire. En un mot, parlez Esperanto le plus souvent possible !

N'ayez pas peur de parler, sous prétexte que vous allez faire des fautes ! Mieux vaut parler avec quelques fautes que ne pas parler du tout ! Peut-être votre interlocuteur fera-t-il aussi quelques fautes ? Vous serez quitte ! Et s'il n'en fait pas, il vous habituera à ne plus en faire...

Mais la conclusion est simple : apprenons sérieusement la langue, si nous voulons la parler couramment !

POUR PRATIQUER L'ESPERANTO

Si vous ne pratiquez pas l'Esperanto après avoir étudié ces douze leçons, vous risquez d'oublier beaucoup et d'autre part, si vous avez appris l'Esperanto, c'est non seulement pour enrichir votre cerveau, mais c'est aussi pour pratiquer la langue... Savoir parfaitement le cours n'est pas « savoir la langue ! ». Pour savoir une langue, quelque facile qu'elle soit, il faut la pra-

tiquer car, quelque complet que puisse être un manuel, il ne peut contenir toutes les expressions, toutes les tournures, tout le vocabulaire, etc., d'où la nécessité absolue de pratiquer l'Esperanto après le cours. Et puis, il vient un moment où il n'est plus logique, ni fructueux d'apprendre des leçons et de faire des devoirs : une fois les bases solidement acquises, les exercices pratiques doivent suppléer aux devoirs, la lecture aux leçons... tout comme un étudiant qui vient de passer sa thèse de médecine doit, pour devenir un bon praticien, exercer un certain nombre d'années.

Vous verrez (et vous en serez étonné !) que, à force de pratiquer la langue, vous arriverez très rapidement à appliquer les règles de grammaire d'une façon instinctive, en quelque sorte. Par exemple, vous mettrez le complément d'objet direct à l'accusatif non pas parce que vous aurez réfléchi, mais uniquement parce que vous aurez « senti » qu'il fallait l'accusatif (tout comme en français vous parlez en appliquant les règles sans y réfléchir) (1). Pour le vocabulaire, il en sera de même : par exemple, le mot mirinda (merveilleux) vous viendra à l'esprit sans que vous ayez à penser à la formation du mot (mir-ind-a), etc. — et ainsi, vous arriverez rapidement à penser directement en Esperanto, à utiliser l'Esperanto naturellement.

Dès le cours terminé, vous allez donc pratiquer l'Esperanto :

- 1° en lisant de nombreux OUVRAGES en Esperanto ;*
 - 2° en lisant des JOURNAUX et REVUES entièrement rédigés en Esperanto (il est recommandé de s'abonner à la revue mensuelle La Praktiko) ;*
 - 3° en correspondant avec des espérantistes étrangers (pour trouver des CORRESPONDANTS, il suffit de mettre une annonce dans « La Praktiko » ou dans une autre revue espérantiste, ou encore d'écrire à l'un ou à plusieurs des annonceurs de la rubrique « Korespondu » ou « Deziras korespondi » ; votre professeur peut aussi avoir quelques adresses de « korespondemuloj » à vous communiquer) ;*
 - 4° en participant à la vie espérantiste locale (RÉUNIONS de conversation en Esperanto), régionale et nationale (RENCOUNTERS, congrès), et internationale (CONGRÈS UNIVERSELS) ;*
 - 5° en participant au CONCOURS NATIONAL D'ESPERANTO et, comme lauréat, au traditionnel voyage en Hollande (où vous serez hébergé dans une famille espérantiste) ;*
 - 6° en écoutant les ÉMISSIONS EN ESPERANTO des stations de radio étrangères (la liste de ces émissions paraît dans les journaux espérantistes).*
- Alors, de komencanto, vous deviendrez rapidement un progresanto, puis un spertulo. C'est en forgeant qu'on devient forgeron !... Oni multe lernas per praktiko!...*

PRAKTIKU DO ESPERANTON KAJ RESTU FIDELA AL ESPERANTO !

(1) Par exemple, vous ne pensez pas au complément direct en disant : « Je le vois » et pourtant le c'est en somme l'accusatif de *il* en français — et il ne vous viendrait jamais à l'idée de dire « Je vois *il* ».

TABLE DES MATIÈRES

Lettre de l'auteur	VII
Hommage au Dr ZAMENHOF	IX
Préface du Général BASTIEN	XI
Préface de la 5 ^e édition par M. Pierre TARDIEU	XIII
Autographe de M. Georges DUHAMEL	XV
Interview de M. Maurice GENEVOIX	XVII
Méthode de travail	XXVII

PREMIERE LEÇON

Alphabet et prononciation	1
Exemple de prononciation figurée	4
Exercices de prononciation, résumé de la leçon, auto-suggestion éducative	5

DEUXIEME LEÇON

Grammaire : formation des mots (terminaison, préfixe « mal », suffixes « in » et « ej »), articles, pluriel, pas de féminin à l'adjectif, indicatif présent, « il y a », interrogation	7
Vocabulaire	10
Texte suivi : La Lernejo	12
Exercices , résumé de la leçon, phrases à apprendre par cœur, auto-suggestion éducative	12
Conseils importants	15

TROISIEME LEÇON

Grammaire : conjugaison, accusatif, articles, affixes (préfixes « ge » et « bo »), ponctuation	17
Vocabulaire	21
Phrases usuelles	22
Texte suivi : La Familio	23
Exercices , résumé de la leçon, etc.	22
Commentaire : remarques sur la conjugaison, accusatif, le verbe « promeni », le mot « que », évitez de dire..., l'article défini, vocabulaire	26
Lectures : anecdote (La lasta vorto), poème (En songo princinon mi vidis); proverbes, chant (Frato Jako)	29

QUATRIEME LEÇON

Grammaire : adjectifs et pronoms possessifs, prépositions, suffixe « ar »	31
Vocabulaire	34
Texte suivi : La Domo	36
Exercices , résumé de la leçon, etc.	36
Commentaire : la règle de « sia », la concordance des temps, la préposition « da », vocabulaire	38
Lectures : anecdote (Logiko), article de journal (Kiom da koroj en la ĉielarko ?), proverbes, chant (En fojnamaseto) ..	43
Mots carrés	44

CINQUIEME LEÇON

Grammaire : accusatif de direction, le verbe « aimer », suffixes « et », « eg », « aj », « ec » ; la préposition « el »	45
Vocabulaire	47
Phrases usuelles	49
Texte suivi : La homa Korpo	50
Exercices , résumé de la leçon, etc.	50
Commentaire : accusatif de direction, verbes impersonnels, adjectifs employés adverbialement, « il y a », la matière, remarques sur les suffixes « et », « eg », « aj » et « ec » ; vocabulaire	52
Lectures : anecdotes (Kiam mi staras sur la kapo... — Iru al la mapo de la mondo... — Domlaboro), récit (Problemo), proverbes, chant (Kiel faras vi ?)	55
Mots carrés	56

SIXIEME LEÇON

Grammaire : les mots simples, pas de double négation en Esp., « un », comparatifs, suffixes « il », « ad », « em », « ul », « uj »	57
Vocabulaire et jours de la semaine	60
Texte suivi : La tablo estas primetita	62
Exercices , résumé de la leçon, etc.	62
Commentaire : remarques sur les mots simples, deuxième terme d'une comparaison, comparatifs irréguliers en français, « jam ne », le pronom « lui », le pronom « en », « surmeti ĉapelon », article défini non traduit, pléonasmes, suffixes juxtaposés, « ujo » et « kruĉo », adjectif-nom en français, vocabulaire	65
Lectures : anecdote (La modela ŝoforino), poème (La dancorondo), proverbes, chant (Ce la klara fonteto)	68
Mots carrés	70

LEÇON COMPLÉMENTAIRE

Vocabulaire : La nutraĵoj (La nourriture)	71
Exercice	72

SEPTIÈME LEÇON

Grammaire : mots simples (suite de la 6 ^e leçon), superlatifs, « ju pli... des pli », l'heure, la préposition indéfinie « je », noms de nombre	73
Vocabulaire	77
Texte suivi : La Horo	78
Exercices , résumé de la leçon, etc.	79
Commentaire : remarques sur les mots simples, le mot « tout », préposition « je », article neutre, expressions avec les comparatifs et superlatifs	80
Lectures : anecdote (Scienca kontraŭdiro), « Por lerni la nombrojn », littérature (Portreto de avarulo, de Molière), proverbes, chant (Malnova Lignodom')	84
Mots carrés	86

HUITIÈME LEÇON

Grammaire : accusatif (durée, date, mesure, prix), noms de nombre (suffixes « on », « obl », « op »), préfixe « ek », suffixes « er », « ebl », « ig » et « iĝ »	87
Vocabulaire avec saisons et mois de l'année	90
Conversation	91
Texte suivi : La kvar sezonoj de la jaro	92
Exercices , résumé de la leçon, etc.	92
Commentaire : le complément de date, prépositions-adverbes « avant » et « après », accusatif de remplacement, épithète et apposition, remarques sur les affixes (ek, ebl, ig, iĝ), vocabulaire (négation et contraire, etc.)	94
Lectures : anecdote (La nova aŭto), fable (Rano volas egali bonon), proverbes, chant (Mia Normanujo)	98
Mots carrés	100

NEUVIÈME LEÇON

Grammaire : les participes, temps composés, participes-adjectifs, noms et adverbes, suffixes « ist », « estr », « an » et « ind » ..	101
Modèle de lettre	104
Vocabulaire	105
Texte suivi : La Metioj	106
Exercices , résumé de la leçon, etc.	106

Commentaire : la conjugaison, modèle de conjugaison (verbe « aimer », voix active et voix passive), remarque sur l'impératif, remarques sur les participes, participes-noms d'un usage courant, agent du passif et moyen employé, n'abusons pas des participes actifs, remarques sur les suffixes « ind », « ebl », « ota » et « an », remarques sur le vocabulaire	109
Lectures : anecdote (En omnibuso sidis du virinoj...), littérature (La kaprino de S-ro Seguin, d'A. Daudet), proverbes, chant (Kanto de l'Revido)	117
Mots carrés	118

DIXIEME LEÇON

Grammaire : conjonctions, préfixes « re » et « dis », suffixe « ing »	119
Vocabulaire	122
Texte suivi : Nia kurso de Esperanto	129
Exercices, résumé de la leçon, etc.	123
Commentaire : les conjonctions ne sont pas toujours construites avec le même mode qu'en français, modes à employer après certains verbes dans la subordonnée, « que » employé en français pour une autre conjonction, interrogation indirecte, « pendant que », complément d'objet direct d'un verbe à l'infinitif, « tute ne » et « ne tute », « disparaître »	125
Lectures : anecdote (Logikaĵoj), « amuzaĵo » (La Muŝo), proverbes, chant (Estas amo)	130
Mots carrés	132

ONZIEME LEÇON

Grammaire : liste des prépositions (6 tableaux avec exemples), locutions prépositives, passé récent et futur immédiat, verbes réfléchis à sens réciproque	133
Vocabulaire	141
Texte suivi : Pri la deveno de la internacia lingvo	143
Exercices, résumé de la leçon, etc.	143
Commentaire : la préposition devant l'infinitif, la préposition « de » en français (la préposition « à »), préposition non traduite, répétition de la préposition dans le verbe composé, remplacement de la préposition par l'accusatif, le mot « même »	145
Lectures : anecdote (Honesteca provo), littérature (Désespoir d'un avare..., de Molière), proverbes, chant (Kisu min ankoraŭfoje)	148
Mots carrés	150

DOUZIÈME LEÇON

Grammaire : prépositions employées comme préfixes, « kiel eble plej », « Pour marquer le respect », ordre des mots, préfixes « pra », « eks », « vic » et « mis » ; suffixes « um », « aĉ », « fi », « end », « ĉj », « nj » et « ism »	151
Vocabulaire	155
Texte suivi : La plej bona solvo !	156
Exercices , résumé de la leçon, etc.	157
Révision : tableau des affixes (préfixes et suffixes), tableau récapitulatif des mots simples	160
Lectures : anecdote (La kutimo), texte (La aŭtoro de Esperanto), proverbes, chant (La Espero)	164
Mots carrés	166

APPENDICE

Présentation	167
REMARQUES GRAMMATICALES	168
Les racines Esperanto	168
On ne répète jamais le sujet, ni le complément	169
Le sujet apparent n'est pas traduit	170
Il faut parfois répéter l'antécédent	170
Complément de manière sous forme adverbiale	170
Le mot « dont »	171
Au sujet du participe-adverbe	171
« Après avoir » + participe passé	171
Non, l'adjectif ne prend pas la marque du féminin !	172
Quoi que et quoique	172
Le mot « si » pour répondre à une question posée par la négative	172
Le mot « que », appris par un jeu de société	172
De l'emploi des prépositions (liste de verbes avec la préposition convenable)	174
« Da » et « el tiu »	178
« Un » traduit par « iu », « ia », etc.	179
Emploi spécial de « sia » pour établir une nuance	179
Mots composés	180
La préposition « sans » devant l'infinitif	180
LE VERBE	180
Verbes transitifs en Esperanto (liste)	181
Verbes intransitifs en Esperanto (liste)	183
Verbes réfléchis non pronominaux (liste)	184
Idiotismes	185
VOCABULAIRE	187
Mots modernes admis au « Plena Vortaro de Esperanto »	187

Mots à ne pas confondre	189
Vocabulaire utile (mots classés d'après le sens)	193
Historio (Histoire)	193
Geografio (Géographie)	194
Botaniko (Botanique) : arbres, fruits, légumes, fleurs	194
Cefaj koloroj (principales couleurs)	195
Zoologio (Zoologie) : oiseaux, volaille, insectes, mammifères, animaux non sauvages, reptiles, batraciens, poissons (poissons d'eau douce, poissons de mer), crustacés, mol- lusques	195
Les cris des animaux	197
Medicino (Médecine)	197
Mots dérivés de l'adjectif « sana »	199
Profesioj kaj metioj (Professions et métiers) : métiers de femmes, professions libérales, fonctionnaires, magistra- ture, police, enseignement, commerçants, ouvriers, etc.	199
Armeo (Armée)	202
Industrio kaj komerco (Industrie et commerce)	203
Literaturo kaj Belartoj (Littérature et Beaux-Arts) : Belles- Lettres, musique, chant et danse, théâtre, cinéma et cirque, dessin et peinture, sculpture, photographie	204
Ludoj kaj ludiloj (Jeux et jouets)	207
Religioj (Religions)	207
Ekzemplo de esperanta preĝo (Exemple de prière en Esperanto)	208
Landnomoj (Noms de pays), continents, noms de ville	208
Antaŭnomoj (Prénoms)	209
Formuloj de gentileco (Formules de politesse)	209
Formules épistolaires (pour commencer, pour terminer une lettre)	211
Interjekcioj (Interjections)	211
Onomatopeoj (Onomatopées)	212
Kutimaj mallongigoj (Abréviations d'usage)	212
Mots divers	213
Jeux de mots en Esperanto (« La diversaj Aĝoj de l'homo », de Raymond Schwartz)	213
CONSEILS AMICAUX A CEUX QUI VIENNENT D'APPRENDRE L'ESPERANTO	215
Pour éviter des fautes	215
Pour avoir un bon style en Esperanto	217
Pour parler couramment l'Esperanto	218
Pour pratiquer l'Esperanto	218

- ACHEVÉ D'IMPRIMER -
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE MODERNE
- A LANGRES LE -
- 4^e TRIMESTRE 1955. -

Imprimé en France - Presita en Francujo - Printed in France

